

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

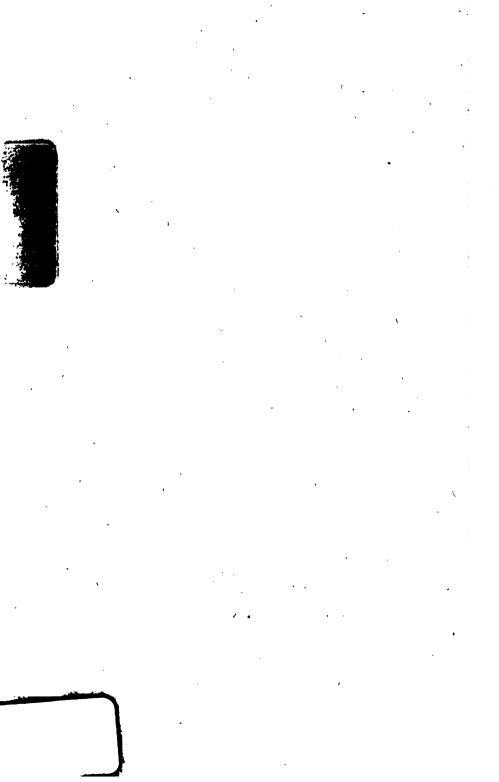
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

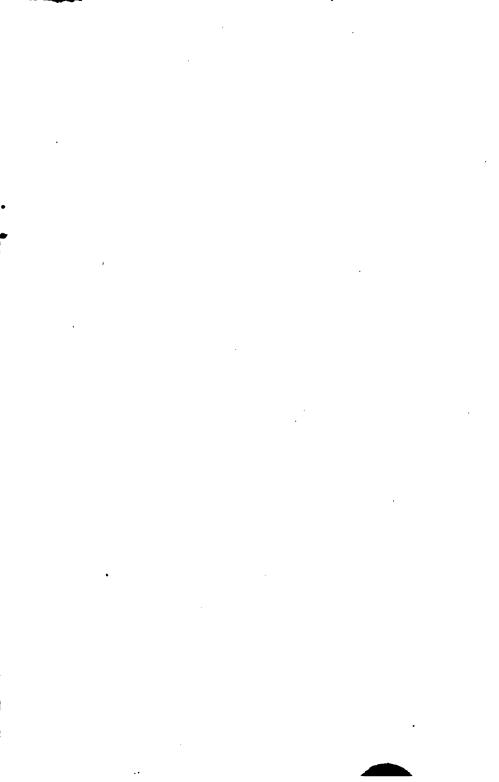
À propos du service Google Recherche de Livres

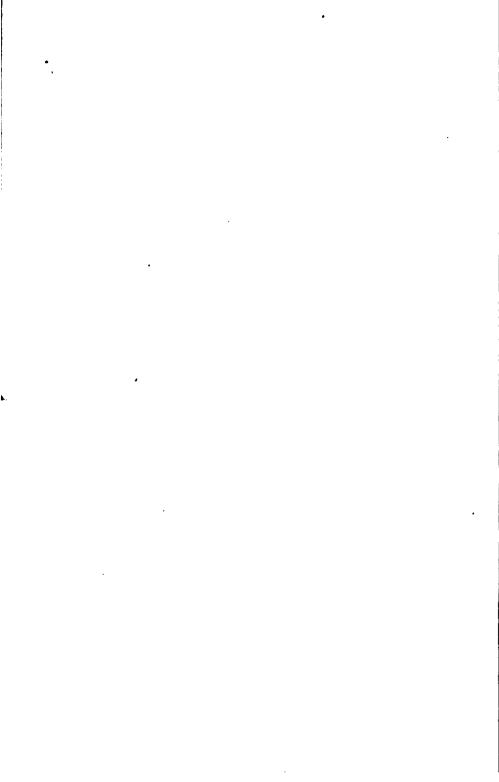
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com











Dugae NRMC



ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΤΟΜΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

ODYSSÉE D'HOMÈRE.

TOME TROISIÈME.

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑ

ΚΑΤΑ ΤΑΣ ΤΟΥ ΟΥΟΛΦΙΟΥ ΚΑΙ ΒΟΙΣΣΟΝΑΔΟΥ ΕΚΔΟΣΕΙΣ.

Τόμος τρίτος περιέχων Φ, Χ, Ψ, Ω, καὶ ὑμνοί.

ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ

EN TH TTHOUPAOIA TWN DIPMINUN DIAOTUN ADEADUN. $\mathbf{A}\mathbf{\Omega}\mathbf{\Lambda}\mathbf{\Gamma}'.$

L'ODYSSÉE D'HOMÈRE,

TRADUITE EN FRANÇAIS,
PAR DUGAS MONTBEL.

TOME TROISIÈME

CONTENANT LES CHANTS

XXI, XXII, XXIII, XXIV, ET LES HYMNES.

PARIS,

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DU ROI ET DE L'INSTITUT,
RUE JACOB, N° 24.
1833.





MMOY WEST

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Φ.

CHANT VINGT-UNIÈME

DE L'ODYSSÉE.

111.

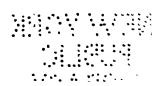
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Φ.

ΤΌΞΟΥ ΘΈΣΙΣ.

 \mathbf{T} ῆ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη χούρη Ιχαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπείη, τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον έν μεγάροις Οδυσῆος, ἀέθλια, καὶ φόνου ἀρχήν. Κλίμακα δ' ύψηλην προσεδήσατο οίο δόμοιο, είλετο δε κληΐδ' εύκαμπέα χειρί παχείη καλήν, γαλκείην κώπη δ' έλέφαντος έπῆεν. Βή δ' τμεναι θάλαμόνδε σύν άμφιπολοισι γυναιξίν, έσχατον, ένθα δέ οι κειμήλια κείτο άνακτος, χαλχός τε χρυσός τε, πολύχμητός τε σίδηρος. Ενθα δε τόξον κεῖτο παλίντονον, ήδε φαρέτρη ιοδόχος, πολλοί δ' ένεσαν στονόεντες οιστοί. δωρα, τά οἱ ξεῖνος Λακεδαίμονι δωκε τυχήσας, Ϊφιτος Εὐρυτίδης, ἐπιείχελος ἀθανάτοισιν. Τω δ' έν Μεσσήνη ξυμβλήτην άλληλοιίν, οικώ εν Ορσιγολοίο βατάρολος. ήτοι Οδυασεής ήλθε μετά χρεῖος, τό ρά οἱ πᾶς δημος ὄφελλεν.

10

15



CHANT VINGT-UNIÈME

DE L'ODYSSÉE.

JEU DE L'ARC.

Minerve inspire alors à la fille d'Icare, la prudente Pénélope, de placer dans le palais d'Ulysse, pour les prétendants, l'arc et le fer étincelant, jeux qui seront la première cause de leur trépas. Aussitôt elle monte l'escalier le plus élevé du palais, et prend une belle clef d'airain recourbée; à cette clef était adaptée une poignée d'ivoire. Elle se rend avec ses femmes dans la chambre la plus reculée, où furent placés les trésors du roi, l'airain, l'or, et le fer richement travaillé. Là reposait aussi l'arc flexible, et le carquois, dans lequel était un grand nombre de traits funestes; présent que fit au héros un hôte qui le rencontra près de Lacédémone, le fils d'Euryte, Iphitus, égal aux dieux. Ils se trouvèrent l'un et l'autre en Messénie, dans le palais du vaillant Orsiloque; Ulysse y vint réclamer une dette que toute la nation avait contractée envers

23

38

40

μήλα γαρ έξ Ιθάκης Μεσσήνιοι ανδρες αειραν νηυσί πολυκλήζσι τριηκόσι' ήδε νομήας. Των ένεκ' έξεσίην πολλήν όδον ήλθεν Όδυσσεύς, παιδνός έων πρό γαρ ήπε πατήρ, άλλοι τε γέροντες. Ιφιτος αὖθ' ἔππους διζήμενος, αι οι όλοντο, δώδεκα θήλειαι, ύπὸ δ' ήμίονοι ταλαεργοί. αΐ δή οί καὶ ἔπειτα φόνος καὶ μοῖρα γένοντο, έπειδη Διός υίὸν ἀφίκετο καρτερόθυμον, φωθ' Ηρακληα, μεγαλων ἐπιτστορα ἔργων, ός μιν ξείνον εόντα κατέκτανεν ώ ένὶ οἴκω. σγέτλιος, οὐδε θεῶν ὅπιν ἠδέσατ', οὐδε τράπεζαν, την δή οί παρέθηκεν έπειτα δὲ πέφνε καὶ αὐτὸν, ίππους δ' αὐτὸς έγε κρατερώνυγας έν μεγάροισιν. Τὰς ἐρέων Οδυσῆί συνήντετο, δῶκε δὲ τόξον, τό πρὶν μέν δ' ἐφόρει μέγας Εύρυτος, αὐτὰρ ὁ παιδὶ κάλλιπ' ἀποθνήσκων έν δώμασιν ὑψηλοῖσιν. Τῶ δ' Οδυσεὺς ξίφος όξὺ καὶ άλκιμον έγχος έδωκεν, άργην ξεινοσύνης προσκηδέος οὐδε τραπέζη γνώτην άλληλων πρίν γὰρ Διὸς υίὸς ἔπερνεν Ιφιτον Εὐρυτίδην, ἐπιείχελον ἀθανάτοισιν, δς οι τόξον έδωκε. Τὸ δ' ούποτε δῖος Όδυσσευς, έργόμενος πόλεμόνδε μελαινάων έπὶ νηῶν, ήρειτ' αλλ' αὐτοῦ μνήμα ξείνοιο φίλοιο κέσκετ' ένὶ μεγάροισι · φόρει δέ μιν ής ἐπὶ γαίης. Η δ' ότε δή θαλαμον τὸν ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,

οὐδόν τε δρύϊνον προσεδήσατο, τόν ποτε τέχτων

lui: car des Messéniens enlevèrent d'Ithaque, dans leurs navires, trois cents brebis et leurs bergers. Ce fut pour ce motif qu'Ulysse, quoique jeune encore, entreprit un long voyage; il fut envoyé par son père et par les vieillards. Iphitus réclamait douze cavales qui lui furent enlevées, et douze mules accoutumées au travail: mais elles devinrent la cause de sa mort: étant arrivé chez le fils de Jupiter, le magnanime Hercule, cet artisan des plus grands travaux, celui-ci le tua dans sa maison, quoiqu'il fût son hôte: l'insensé ne redouta ni la vengeance des dieux, ni la table qu'il plaça devant Iphitus; dans la suite il l'immola luimême, et retint dans son palais les superbes cavales. C'est lorsque Iphitus était à leur recherche qu'il rencontra le divin Ulysse; il lui donna l'arc qu'avait porté jadis le grand Euryte, qui le laissa, quand il mourut, à son fils, dans ses hautes demeures. En retour Ulysse offrit à ce héros un glaive étincelant, avec une forte lance, origine d'une hospitalité bienveillante; mais ils ne se recurent point mutuellement à leur table; auparavant le descendant de Jupiter immola le fils d'Euryte, Iphitus, égal aux immortels, lui qui donna cet arc. Quand Ulysse partait sur ses noirs vaisseaux pour quelque guerre, il ne l'emportait point; il laissait dans son palais ce monument d'un hôte chéri; mais il s'en servait dans sa patrie.

Dès que Pénélope, la plus noble des femmes, est arrivée à la chambre, elle s'arrête sur le seuil de chêne qu'un ouvrier habile polit avec soin, et sur lequel il ξέσσεν επισταμένως, καὶ επὶ στάθμην ίθυνεν, έν δὲ σταθμούς ἄρσε, θύρας δ' ἐπέθηκε φαεινάς: αὐτίχ' ἄρ' ἥγ' ἱμάντα θοῶς ἀπέλυσε χορώνης, έν δὲ κληῖδ' ήκε, θυρέων δ' ἀνέκοπτεν ὀγῆας, άντα τιτυσχομένη · τὰ δ' ἀνέδραχεν, ἠύτε ταῦρος βοσχόμενος λειμώνι τόσ' έδραγε χαλά θύρετρα, πληγέντα κληΐδι, πετάσθησαν δέ οἱ ὧκα. Η δ' ἄρ' ἐφ' ὑψηλῆς σανίδος βῆ· ἔνθα δὲ χηλοὶ ἔστασαν, ἐν δ' ἄρα τῆσι θυώδεα εἴματ' ἔχειτο. Ενθεν ὀρεξαμένη, ἀπὸ πασσάλου αΐνυτο τόξον αὐτῷ γωρυτῷ, ὅς οἱ περίκειτο φαεινός. Εζομένη δὲ κατ' αὖθι, φίλοις ἐπὶ γούνασι θεῖσα, κλαῖε μάλα λιγέως : ἐκ δ' ἤρεε τόξον ἄνακτος. Η δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδαχρύτοιο γόοιο, βη δ' τμεναι μέγαρόνδε μετά μνηστήρας άγαυούς, τόξον έχουσ' έν χειρί παλίντονον ήδε φαρέτρην ιοδόχον, πολλοί δ' ένεσαν στονόεντες οιστοί. Τη δ' ἄρ' ἄμ' άμφιπολοι φέρον όγκιον ένθα σίδηρος κεῖτο πολύς καὶ χαλκὸς, ἀέθλια τοῖο ἄνακτος. Η δ' ότε δή μνηστήρας ἀφίκετο δια γυναικών, στή ρα παρά σταθμόν τέγεος πύχα ποιητοίο, άντα παρειάων σχομένη λιπαρά κρήδεμνα. Αμπίπολος δ' άρα οι κεδνή εκάτερθε παρέστη. Αὐτίκα δὲ μνηστῆρσι μετηύδα, καὶ φάτο μῦθον: « Κέκλυτέ μευ , μνηστῆρες ἀγήνορες, οἱ τόδε δῶμα

έχράετ' έσθιέμεν καὶ πινέμεν έμμενὲς αἰεὶ,

placa jadis, en les alignant au cordeau, deux montants qui soutenaient les portes éclatantes; aussitôt elle détache la courroie de l'anneau, introduit la clef, et soulève, en la tournant, les leviers des portes; elles mugissent comme un taureau paissant dans la prairie; ainsi retentissent ces portes superbes qui cèdent aux efforts de la clef, et s'ouvrent aussitôt devant la reine. Pénélope monte sur une tablette élevée; là sont les coffres qui contiennent des vêtements parfumés d'essences. Alors, étendant la main, elle détache de la cheville l'arc et l'étui brillant qui le renfermait. Alors s'asseyant, elle le place sur ses genoux, et fait éclater ses gémissements; puis elle retire de son étui l'arc du roi. Lorsque enfin Pénélope s'est long-temps rassasiée de larmes amères, elle retourne à la salle du festin auprès des fiers prétendants, en tenant dans ses mains l'arc flexible, et le carquois, dans lequel était un grand nombre de traits funestes. Les servantes portaient une corbeille; là se trouvaient le fer et l'airain, les jeux de leur maître. Quand la plus noble des femmes est arrivée auprès des prétendants, elle s'arrête sur le seuil de la porte solide, ayant un léger voile qui couvre son visage. Deux suivantes se tiennent à ses côtés. Alors, s'adressant aux convives, elle leur parle en ces mots:

« Écoutez-moi, princes superbes, vous qui mangeant et buvant sans cesse ruinez la maison d'un hé-

85

95

ανδρός αποιχομάνοιο πολύν χρόνον οὐδά τιν άλλην μύθου ποιήσασθαι ἐπισχεσίην ἐδύνασθε, άλλ ἔμὰ ἰέμενοι γῆμαι θέσθαι τε γυναϊκα. Αλλ ἄγετε, μνηστῆρες, ἐπεὶ τόδε φαίνετ ἄεθλον. Θήσω γὰρ μέγα τόξον Οδυσσῆος θείοιο δό δε κε ἐπίτατ ἐντανύση βιὸν ἐν παλάμησιν, καὶ διοϊστεύση πελέκεων δυοκαίδεκα πάντων, τοῦ κεν ἀμ' ἐσποίμην, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα κουρίδιον, μάλα καλὸν, ἐνίπλειον βιότοιο, τοῦ ποτὲ μεμνήσεσθαι ὀΐομαι, ἔν περ ὀνείρω. »

Δς φάτο, καὶ ἡ Εὔμαιον ἀνώγει, ότον ὑφορδὸν, τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιάν τε σίδηρον.
Δακρύσας δ Εὔμαιος ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν·
κλαῖε δὲ βουκόλος ἄλλοθ, ἐπεὶ ἴδε τόξον ἄνακτος.
Αντίνοος δ ἐνένιπτεν, ἔπος τ ἔφατ ἔκ τ ὀνόμαζεν·

καὶ γὰρ μνήμων εἰμὶ, πάις δ΄ ἔτι νήπιος ἦα. »

καὶ γὰρ μνήμων εἰμὶ, πάις δ΄ ἔτι νήπιος ἦα. »

ros absent depuis long-temps; vous ne pouvez plus donner d'autre prétexte à vos brigues, que le desir de m'épouser, et d'avoir une femme. Approchez donc, prétendants, voici qu'apparaît un nouveau combat. J'apporte le grand arc du divin Ulysse; celui qui tendra cet arc sans efforts, et qui traversera d'une flèche les douze piliers de fer troués, je le suivrai loin de ce palais qui me reçut vierge encore, palais superbe, rempli d'abondantes provisions; je m'en ressouviendrai, je pense, même dans mes songes. »

Elle dit, et commande au pasteur Eumée de placer pour les prétendants l'arc et le fer étincelant. Eumée les reçoit en pleurant, et les place; de son côté pleurait aussi le pasteur Philétius en voyant l'arc de son maître. Alors Antinous leur adresse des reproches amers, et s'écrie:

« Pâtres grossiers, qui n'avez que de frivoles pensées, misérables, pourquoi verser des pleurs, et réveiller ainsi les regrets de la reine; elle dont l'ame est plongée dans une profonde douleur, parce qu'elle a perdu son époux. Mais assis, mangez en silence, ou bien allez pleurer dehors, en nous laissant l'arc d'Ulysse, combat difficile pour les prétendants; car, je ne pense pas qu'ils puissent facilement tendre cet arc étincelant. Parmi tous ces princes, il n'en est pas un qui soit tel qu'était Ulysse; jadis j'ai connu ce héros; il m'en souvient, mais je n'étais encore qu'un enfant.» Ως φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐώλπει νευρὴν ἐντανύσειν, διοϊστεύσειν τε σιδήρου.

Ητοι ἀϊστοῦ γε πρῶτος γεύσεσθαι ἔμελλεν
ἐκ χειρῶν Οδυσῆος ἀμύμονος, ὅν ποτ' ἀτίμα,
ἤμενος ἐν μεγάροις, ἐπὶ δ' ἄρνυε πάντας ἐταίρους.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἰερὴ ῖς Τηλεμάχοιο·

« Δ πόποι! ή μάλα με Ζεὺς ἄφρονα θῆκε Κρονίων· μήτηρ μέν μοί φησι φίλη, πινυτή περ ἐοῦσα, άλλω άμ' έψεσθαι, νοσφισσαμένη τόδε δώμα. αὐτὰρ ἐγὼ γελόω, καὶ τέρπομαι ἄφρονι θυμῷ. Αλλ' άγετε, μνηστήρες, έπεὶ τόδε φαίνετ' άεθλον, οίη νῦν οὐκ ἔστι γυνή κατ' Αγαιτόδα γαῖαν, ούτε Πύλου ἱερῆς, ούτ' Αργεος, ούτε Μυκήνης, ούτ' αὐτῆς Ιθάκης, ούτ' ἡπείροιο μελαίνης: καὶ δ' αὐτοὶ τόδε γ' ἴστε· τί με χρη μητέρος αἴνου; Αλλ' άγε, μη μύνησι παρέλκετε, μηδ' έτι τόξου δηρὸν ἀποτρωπᾶσθε τανυστύος, ὄφρα ἴδωμεν. Καὶ δέ κεν αὐτὸς ἐγὼ τοῦ τόξου πειρησαίμην: εί δέ χεν έντανύσω, διοϊστεύσω τε σιδήρου. ου κέ μοι άχνυμένω τάδε δώματα πότνια μήτηρ λείποι ἄμ' ἄλλφ ἰοῦσ', ὅτ' ἐγὼ κατόπισθε λιποίμην, οἶός τ' ἤδη πατρὸς ἀέθλια κάλ' ἀνελέσθαι.»

Η, καὶ ἀπ' ὤμοιϊν χλαῖναν θέτο φοινικόεσσαν, ὸρθὸς ἀνατζας ἀπὸ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὤμων. Πρῶτον μὲν πελέκεας στῆσεν, διὰ τάφρον ὀρύξας πᾶσι μίαν μακρὴν, καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν. 100

105

110

115

120

Il parlait ainsi; car il espérait pouvoir seul tendre la corde, et d'une flèche traverser les piliers de fer. Cependant lui, le premier, devait recevoir le trait parti des mains de l'irréprochable Ulysse, qu'il avait outragé dans le palais, et contre lequel il excita tous ses compagnons. Alors le vigoureux Télemaque leur parle en ces mots:

« Ah! grands dieux, sans doute que Jupiter, le fils de Saturne, m'a privé de la raison! Ma mère chérie consent, malgré sa prudence, à suivre un autre époux, à s'éloigner de ce palais; et moi, cependant, je ne songe qu'à rire, à me réjouir dans mon ame insensée. Approchez donc, prétendants, voici qu'apparaît un nouveau combat pour une femme telle qu'il n'en est aucune autre dans l'Achaïe, ni dans la divine Pylos, ni dans Argos, ni dans Mycènes, ni dans Ithaque, ni même sur le fertile continent; vous le savez vous-mêmes; qu'est-il besoin de louer ma mère? Mais allons, ne différez plus par de vains prétextes, ne refusez pas davantage de tendre l'arc, et voyons. Je veux moi-même l'essayer; si je tends la corde, si je traverse d'une flèche les piliers de fer, ma vénérable mère ne quittera pas ce palais, en m'accablant de peines, pour suivre un autre époux, lorsque je lui paraîtrai dans l'avenir pouvoir accomplir les faits glorieux de mon père. »

Il dit, et de ses épaules rejette la tunique de pourpre, en se levant avec impétuosité; il détache aussi de son épaule le glaive aigu. D'abord il placè les piliers de fer, et, creusant pour chacun d'eux un trou

130

135

140

145

ἀμφὶ δὲ γαῖαν ἔναξε · τάφος δ' ἔλε πάντας ἰδόντας, ὡς εὐκόσμως στῆσε · πάρος δ' σὐ πώποτ' ὁπώπει.

Στῆ δ' ἀρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, καὶ τόξου πειρήτιζεν.

Τρὶς μέν μιν πελέμιζεν, ἐρύσσεσθαι μενεαίνων ·

τρὶς δὲ μεθῆκε βίης, ἐπιελπόμενος τόγε θυμῷ,

νευρὴν ἐντανύσειν, διοϊστεύσειν τε σιδήρου.

Καί νύ κε δή τανύσειε, βίη τὸ τέταρτον ἀνέλκων,

ἀλλ' Οδυσεὺς ἀνένευε, καὶ ἔσχεθεν ἰέμενόν περ.

Τοῖς δ' αὖτις μετέειφ' ἱερὴ ἵς Τηλεμάχοιο ·

« Δ πόποι! ή καὶ ἔπειτα κακός τ' ἔσομαι καὶ ἄκικυς,
ἐν νεώτερός εἰμι, καὶ οὖπω χερσὶ πέποιθα
ἀνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη.
Αλλ' ἄγεθ', οἴπερ ἐμεῖο βίη προφερέστεροί ἐστε,
τόξου πειρήσασθε, καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον.»

Δς εἰπὼν, τόξον μὲν ἀπὸ ἔο θῆκε χαμᾶζε, κλίνας κολλητῆσιν ἐῦξέστης σανίδεσσιν· αὐτοῦ δ' ἀκὺ βέλος καλῆ προσέκλινε κορώνη, ἄψ δ' αὐτις κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη. Τοῖσιν δ' Αντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἰός·

« Ορνυσθ' έξείης ἐπιδέξια πάντες ἐταῖροι, ἀρξάμενοι τοῦ χώρου, δθεν τέ περ οἰνοχοεύει.»

Δς ἔφατ' Αντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος. Λειώδης·δὲ πρῶτος ἀνίστατο, Οἴνοπος υἰὸς, ὁ σφι θυοσκόος ἔσκε, παρὰ κρητῆρα δὲ καλὸν profond, il les aligne au cordeau; puis tout autour il tasse la terre; les assistants sont frappés de surprise en voyant comme il dispose tout avec habileté, lui qui jamais auparavant n'avait vu ces jeux. Alors arrivant sur le seuil de la porte, il s'arrête, et tâche de tendre l'arc. Trois fois il agite cette arme, en s'efforçant de la courber; trois fois la vigueur lui manque, quoique dans son ame il espérât tendre le nerf et traverser d'une flèche les piliers de fer. Enfin, il était près de tendre l'arc, en l'attirant avec force une quatrième fois, mais Ulysse lui fait signe et le réprime quoique impatient. Alors Télémaque s'écrie dans l'assemblée:

« Ah! grands dieux, je ne serai jamais qu'un homme faible et sans courage, ou plutôt je suis encore trop jeune, et ne puis me confier à la force de mon bras pour repousser un ennemi, s'il m'attaquait le premier. Approchez donc, vous qui par votre force l'emportez sur moi, tâchez de tendre cet arc, et terminons les jeux. »

Aussitôt Télémaque dépose l'arc à terre en l'appuyant contre les portes solides du palais; il incline la flèche sur la brillante extrémité de cet arc, et va s'asseoir à la place qu'il occupait auparavant. Alors Antinous, fils d'Eupithée, fait entendre ces mots:

« Mes amis, levez-vous en ordre par la droite, en partant de l'endroit où l'échanson verse le vin. »

Ainsi parle Antinous, et tous approuvent cet avis. D'abord se lève Liodès, fils d'Énops, aruspice de ces princes, qui toujours était assis à l'écart auprès d'une ίζε μυχοίτατος αἰεί· ἀτασθαλίαι δέ οἱ οἴφ
ἐχθραὶ ἔσαν, πᾶσιν δὲ νεμέσσα μνηστήρεσσιν·
ὅς ρὰ τότε πρῶτος τόξον λάβε καὶ βέλος ὼχύ.
Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, καὶ τόξου πειρήτιζεν,
οὐδέ μιν ἐντάνυσε· πρὶν γὰρ κάμε χεῖρας ἀνέλκων
ἀτρίπτους, ἀπαλάς· μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν·

« $\tilde{\Omega}$ φίλοι, οὐ μὲν ἐγὼ τανύω· λαδέτω δὲ καὶ ἄλλος.

Πολλούς γὰρ τόδε τόξον ἀριστῆας κεκαδήσει θυμοῦ καὶ ψυχῆς ἐπειὴ πολύ φέρτερόν ἐστιν τεθνάμεν, ἢ ζώοντας άμαρτεῖν, οὐθ' ἔνεκ' αἰεὶ ἐνθάδ' ὁμιλέομεν, ποτιδέγμενοι ἤματα πάντα. Νῦν μέν τις καὶ ἔλπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἠδὲ μενοινῷ γῆμαι Πηνελόπειαν, Ὀδυσσῆος παράκοιτιν · αὐτὰρ ἐπὴν τόξου πειρήσεται, ἠδὲ ἴδηται, ἄλλην δή τιν' ἔπειτα Αχαιϊάδων εὐπέπλων μνάσθω ἐέδνοισιν διζήμενος. Ἡ δέ κ' ἔπειτα γήμαιθ', ὅς κε πλεῖστα πόροι, καὶ μόρσιμος ἔλθοι. »

Δς ἄρ' ἐφώνησεν, καὶ ἀπὸ ἔο τόξον ἔθηκεν, κλίνας κολλητῆσιν ἐϋξέστης σανίδεσσιν · αὐτοῦ δ' ἀκὰ βέλος καλῆ προσέκλινε κορώνη, ἄψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη. Αντίνοος δ' ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν ·

« Λειώδες, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἔρχος ὀδόντων, δεινόν τ' ἀργαλέον τε! νεμεσσώμαι δέ τ' ἀχούων, εἰ δὴ τοῦτό γε τόξον ἀριστῆας χεχαδήσει δυμοῦ χαὶ ψυχῆς, ἐπεὶ οὐ δύνασαι σὺ τανύσσαι.

150

155

160

165

170

urne magnifique; tant de crimes lui paraissaient odieux, et même il s'indignait contre tous les prétendants; c'est lui qui le premier saisit l'arc et la flèche aiguë. Arrivé sur le seuil de la porte, il s'arrête, et tâche de tendre l'arc, mais il ne peut y parvenir; bientôt ses efforts ont fatigué ses mains faibles et délicates; alors il dit aux prétendants:

« O mes amis, je ne puis tendre la corde; qu'un autre l'essaie maintenant. Mais, sans doute, cet arc privera de la force et de la vie plusieurs hommes vaillants; en effet, il vaut mieux mourir que de vivre sans atteindre le but pour lequel nous nous rassemblons ici sans cesse, et que nous desirons tous les jours. Cependant aujourd'hui l'un de vous espère en son ame, et souhaite vivement s'unir à Pénélope, l'épouse d'Ulysse; mais, après avoir éprouvé cet arc, sans doute il verra qu'il lui faut offrir le présent des noces et se marier à quelque autre femme de la Grèce. Alors la reine épousera celui qui donnera la plus riche dot, et qui viendra conduit par son destin.»

En achevant ces mots, il dépose l'arc en l'appuyant contre les portes solides du palais; il incline la flèche sur la brillante extrémité de cet arc, et va s'asseoir à la place qu'il avait auparavant. Cependant Antinous l'accable de reproches, et lui dit:

« Liodès, quelle parole terrible et funeste s'est échappée de tes lèvres! je m'indigne en écoutant que cet arc privera de la force et de la vie plusieurs hommes vaillants, parce que tu n'as pu le courber.

185

190

195

Οὐ γάρ τοι σέγε τοῖον ἐγείνατο πότνια μήτηρ, οἶόν τε ἡυτῆρα βιοῦ τ' ἔμεναι καὶ ὁϊστῶν· ἄλλ' ἄλλοι τανύουσι τάχα μνηστῆρες ἀγαυοί.»

Ως φάτο, καί ρ' ἐκέλευσε Μελάνθιον, αἰπολον αἰγῶν·
« Αγρει δλ, πῦρ κεῖον ἐνὶ μεγάροισι, Μελανθεῦ,
πὰρ δὲ τίθει δίφρον τε μέγαν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἐόντος,
τόξου πειρώμεσθα, καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον.»

Δς φάθ' · ὁ δ' αἰψ' ἀνέκατε Μελάνθιος ἀκάματον πῦρ · πὰρ δὲ φέρων δίφρον θῆκεν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ , ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἐόντος · τῷ ῥα νέοι θάλποντες ἐπειρῶντ' · οὐδ' ἐδύναντο ἐντανύσαι , πολλὸν δὲ βίης ἐπιδευέες ἦσαν . Αντίνοος δ' ἔτ' ἐπεῖχε , καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής , ἀρχοὶ μνηστήρων · ἀρετῆ δ' ἔσαν ἔξογ' ἄριστοι .

Τω δ' έξ οίκου βήσαν όμαρτήσαντες αμ' αμφω βουκόλος ήδε συφορδός Οδυσσήος θείοιο .

Αλλ' ότε δή β' έκτὸς θυρέων έσαν ήδε καὶ αὐλής, φεγξάμενός σφ' ἐπέεσσι προσηύδα μειλιχίοισιν .

« Βουκόλε, καὶ σὺ, συφορθὲ, ἔπος τί κε μυθησαίμην, ἢ αὐτὸς κεύθω; Φάσθαι δέ με θυμὸς ἀνώγει. Ποῖοί κ' εἶτ' Ὀδυσῆϊ ἀμυνέμεν, εἴ πόθεν ἔλθοι ὧδε μάλ' ἐξαπίνης, καί τις θεὸς αὐτὸν ἐγείκοι; Ἡ κε μνηστήρεσσιν ἀμύνοιτ', ἢ Ὀδυσῆϊ; Va, ta mère, en te donnant le jour, ne t'a point fait pour manier l'arc et les flèches; mais les illustres prétendants le tendront bientôt. »

Il dit, et donne cet ordre à Mélanthius, le gardien des chèvres :

« Hâte-toi, Mélanthius, d'allumer le feu dans le palais, place devant le foyer un siége recouvert d'une toison de brebis, et de l'intérieur apporte une masse énorme de graisse, afin que nous autres, jeunes princes, l'ayant fait chauffer, et l'ayant frotté de cette graisse, nous éprouvions l'arc, et terminions le combat. »

Il dit; aussitôt Mélanthius allume un grand feu; puis il place devant le foyer un siége recouvert avec des peaux de brebis, et de l'intérieur apporte une masse énorme de graisse; les jeunes princes, après l'avoir fait chauffer, essaient de nouveau; mais ils ne peuvent tendre l'arc, et tous manquèrent absolument de force. Cependant Antinoüs persiste encore, ainsi que le noble Eurymaque, les deux chefs des prétendants; ils étaient les plus illustres par leur valeur.

Alors Eumée et Philétius s'éloignent du palais; avec eux le divin Ulysse sort aussi de la maison. Quand tous les trois ont franchi les portes et l'enceinte des cours, le héros adresse aux pasteurs ces douces paroles:

« Gardien des génisses, et vous gardien des porcs, dois-je vous révéler un secret, ou bien le taire? Mais mon cœur m'excite à vous le dire. Que feriez-vous pour aider Ulysse, s'il revenait inopinément, si quelque divinité le ramenait? Serait-ce aux prétendants

206

210

215

220

Είπαθ' όπως υμέας πραδίη θυμός τε πελεύει. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βοῶν ἐπιδουχόλος ἀνήρ · «Ζεῦ πάτερ, αἱ γὰρ τοῦτο τελευτήσειας ἐξλδωρ, ὡς ἔλθοι μὲν χεῖνος ἀνήρ, ἀγάγοι δέ ἐ δαίμων · γνοίης χ' οῖη ἐμὴ δύναμις καὶ χεῖρες ἔπονται. »

Δς δ' αῦτως Εύμαιος ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσιν νοστῆσαι Οδυσῆα πολύφρονα ὅνδε δόμονδε. Αὐτὰρ ἐπειδὴ τῶνγε νόον νημερτέ ἀνέγνω, ἐξαῦτίς σφ' ἐπέεσσιν ἀμειδόμενος προσέειπεν

« Ένδον μὲν δὴ δδ' αὐτὸς ἐγὼ, κακὰ πολλὰ μογήσας,
ἢλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν ·
γιγνώσκω δ' ὡς σφῶϊν ἐελδομένοισιν ἰκάνω,
οἴοισι δμώων · τῶν δ' αλλων οῦ τευ ἄκουσα
εὐξαμένου ἐμὲ αὐτις ὑπότροπον οἴκαδ' ἰκέσθαι.
Σφῶϊν δ', ὡς ἔσεταί περ, αληθείην καταλέξω.
Εἴ χ' ὑπ' ἐμοίγε θεὸς δαμάση μνηστῆρας ἀγαυοὺς,
άξομαι ἀμφοτέροις αλόχους, καὶ κτήματ' ὁπάσσω,
οἰκία τ' ἐγγὺς ἐμεῖο τετυγμένα · καί μοι ἔπειτα
Τηλεμάχου ἐτάρω τε κασιγνήτω τε ἔσεσθον.
Εἰ δ', ἄγε δὴ, καὶ σῆμα ἀριφραδὲς ᾶλλο τι δείξω,
ὄφρα μ' ἐῦ γνῶτον πιστωθῆτόν τ' ἐνὶ θυμῷ ·
οὐλὴν, τήν ποτέ με σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι,
Παρνησόνδ' ελθόντα σὺν υἰάσιν Αὐτολύκοιο. »

Δς εἰπων, ράκεα μεγάλης ἀποέργαθεν οὐλῆς.

ou bien à lui que vous prêteriez secours? Dites ce que vous inspirent et votre cœur et vos desirs.»

« Grand Jupiter, s'écrie à l'instant Philétius, puissent mes vœux s'accomplir, puisse ce héros arriver enfin, et puisse un dieu le ramener; vous connaîtriez quels seraient et ma force et mon bras.»

Eumée priait aussi tous les dieux pour que le valeureux Ulysse revînt dans son palais. Quand ce prince eut reconnu leur esprit sincère, il reprend en ces mots, et leur dit:

a Eh bien! il est devant vous; c'est moi qui souffris tant de maux, et qui reviens dans ma patrie après vingt années d'absence. Je reconnais que vous seuls, parmi mes serviteurs, avez desiré mon retour; je n'ai point entendu les autres prier, pour que de nouveau je revinsse dans ma maison. Mais, je vous dirai la vérité, comme elle s'accomplira. Si Jupiter m'accorde un jour de vaincre ces fiers prétendants, je vous donnerai des épouses à tous les deux, je vous comblerai de richesses, et vous bâtirai des maisons près de la mienne; vous serez toujours pour moi comme les compagnons et les frères de Télémaque. Cependant approchez, je veux vous montrer un signe évident qui me rendra reconnaissable, et portera la persuasion dans votre ame : c'est la blessure que me fit autrefois un sanglier aux dents éclatantes, lorsque j'allai sur le mont Parnèse avec les fils d'Autolycus.»

En achevant ces paroles, il ouvre les haillons qui couvrent la large cicatrice. Dès qu'ils l'ont aperçue,

Τω δ' έπεὶ εἰσιδέτην, εὖ τ' ἐφράσσαντο ἔκαστα, κλαῖον ἄρ', ἀμφ' ὀδυσῆϊ δαίφρονι χεῖρε βαλόντε, καὶ κύνεον ἀγαπαζόμενοι κεφαλήν τε καὶ ωμους. Δς δ' αὔτως ὀδυσεὺς κεφαλὰς καὶ χεῖρας ἔκυσσεν. Καί νύ κ' ὀδυρομένοισιν ἔδυ φάος ἠελίοιο, εἰ μὴ ὀδυσσεὺς αὐτὸς ἐρύκακε, φώνησέν τε

εξελθών μεγάροιο, άτὰρ εἴπησι καὶ εἴσω.
Αλλὰ προμνηστῖνοι ἐσελθετε, μηδ' ἄμα πάντες:
Αλλὰ προμνηστῖνοι ἐσελθετε, μηδ' ἄμα πάντες:
Αλλὰ προμνηστῖνοι ἐσελθετε, μηδ' ἄμα πάντες:
Αλλὶοι μὲν γὰρ πάντες, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ,
οὐκ ἐάσουσιν ἐμοὶ δόμεναι βιὸν ἡδὲ φαρέτρην:
ἀλλὰ σὺ, δῖ' Εὔμαιε, φέρων ἀνὰ δώματα τόξον,
ἐν χείρεσσιν ἐμοὶ θέμεναι: εἰπεῖν τε γυναιξὶν
ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἔρκεσι, μήτι θύραζε
προδλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκὴν ἔμεναι παρὰ ἔργῳ.
Σοὶ δὲ, Φιλοίτιε δῖε, θύρας ἐπιτέλλομαι αὐλῆς
κληίσσαι κληῖδι, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἰῆλαι.»

Δς είπων, είσηλθε δόμους εύναιετάοντας· εζετ' έπειτ' έπὶ δίφρον ιων, ένθεν περ ἀνέστη· ες δ' ἄρα καὶ τω δμῶε ἴτην θείου Οδυσῆος.

Εὐρύμαχος δ' ἦδη τόξον μετὰ χερσὶν ἐνώμα, θάλπων ἔνθα καὶ ἔνθα σέλα πυρός· ἀλλά μιν οὐδ' ὡς ἐντανύσαι δύνατο· μέγα δ' ἔστενε κυδάλιμον κῆρ. 225

230

235

240

245

et qu'ils ont reconnu la vérité, tous les deux pleurent en jetant les bras autour d'Ulysse, et baisent avec transport sa tête et ses épaules. Ulysse baise aussi leur tête et leurs mains. Ils auraient pleuré jusqu'au coucher du soleil, si le héros lui-même n'eût arrêté ces larmes.

« Cessez, dit-il, ces pleurs et ces gémissements, de peur que quelqu'un ne s'en aperçoive en sortant du palais, et ne le dise dans l'intérieur. Mais rentrons les uns après les autres, et non point tous ensemble; moi le premier, vous ensuite; que ce signe vous suffise. Sans doute que tous tant qu'ils sont, les fiers prétendants ne consentiront pas à me donner l'arc et le carquois; mais vous, divin Eumée, portant l'arc à travers la salle, vous le remettrez en mes mains : puis vous direz aux femmes de fermer exactement les portes solides du palais; si quelqu'une d'elles entend du bruit et des gémissements dans l'enceinte où se tiennent les hommes, qu'elle ne sorte point, mais qu'elle reste en silence attachée à ses travaux. Pour vous, Philétius, je vous recommande de fermer à la clef les portes de la cour, et d'y mettre promptement un lien.»

Après ce discours, il rentre dans ses superbes demeures; puis il va s'asseoir sur le siége qu'il avait auparavant; les deux serviteurs rentrent ensuite dans la maiso nd'Ulysse.

En ce moment, Eurymaque de ses deux mains maniait l'arc en l'approchant dans tous les sens de la flamme du foyer; mais il ne put parvenir à le tendre;

255

260

265

Οχθήσας δ' άρα είπεν, έπος τ' έφατ' έκ τ' ονόμαζεν

« Δ πόποι! ή μοι ἄχος περί τ' αὐτοῦ καὶ περὶ πάντων.

Οὕτι γάμου τοσσοῦτον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ .

ἐἰσὶ καὶ ἄλλαι πολλαὶ ἀχαιίδες, ἡμὲν ἐν αὐτῆ ἀμφιαλφ ἰθάκη, ἡδ' ἄλλησιν πολίεσσιν .

ἀντιθέου Ὀδυσῆος, ὅτ' οὐ δυνάμεσθα τανύσσαι τοξον .

τόξον . ἐλεγχείη δὲ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. »

Τὸν δ' αὐτ' Αντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἰός·
«Εὐρύμαχ', οὐχ οὕτως ἔσται· νοέεις δὲ καὶ αὐτός.
Νῦν μὲν γὰρ κατὰ δῆμον ἐορτὴ τοῖο θεοῖο
άγνή· τίς δέ κε τόξα τιταίνοιτ'; Αλλὰ ἔκηλοι
κάτθετ' ἀτὰρ πελέκεάς γε καὶ εἴ κ' εἰῶμεν ἄπαντας
ἐστάμεν· οὐ μὲν γάρ τιν' ἀναιρήσεσθαι ὀΐω,
ελθόντ' ἐς μέγαρον Λαερτιάδεω Οδυσῆος.
Αλλ' ἄγετ', οἰνοχόος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
ὄφρα σπείσαντες καταθείομεν ἀγκύλα τόξα.
Ηῶθεν δὲ κέλεσθε Μελάνθιον, αἰπόλον αἰγῶν,
αἶγας ἄγειν, αἶ πᾶσι μέγ' ἔξοχοι αἰπολίοισιν,
ὄφρ', ἐπὶ μηρία θέντες Απόλλωνι κλυτοτόξω,

Δς έφατ' Αντίνοος τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Τοῖσι δὲ χήρυχες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο .
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμὸς,

τόξου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον.»

il s'indignait en son noble cœur. Alors, soupirant avec amertume, il s'écrie:

- « Grands dieux, quelle douleur pour moi-même et pour tous ces princes! Ce n'est pas tant sur ce mariage que je gémis, quoique je le regrette; car enfin il est un grand nombre d'autres femmes grecques, soit dans Ithaque, soit dans les villes voisines; mais c'est d'être si fort inférieur en force au divin Ulysse, et de n'avoir pu tendre cet arc; notre honte sera connue de la postérité. »
- « Cher Eurymaque, lui répond Antinous, il n'en sera point ainsi; tu le sais bien toi-même. Mais maintenant on célèbre parmi le peuple la fête sacrée d'Apollon; qui voudrait encore tendre l'arc? Restez tranquilles maintenant; cependant laissons debout tous les piliers de fer; je ne crois pas que personne les enlève en venant dans le palais d'Ulysse, fils de Laërte. Mais allons, que l'échanson distribue les coupes, et faisant des libations, abandonnons les arcs recourbés. Demain, dès l'aurore, vous ordonnerez à Mélanthius de conduire ici les plus belles chèvres de ses troupeaux, afin qu'après avoir offert les cuisses au puissant Apollon, nous reprenions cet arc, et terminions le combat. »

Ainsi parle Antinous; cet avis plaît à tous. Aussitôt les hérauts versent l'eau sur les mains des princes, et les jeunes gens remplissent les coupes de vin ; ils les distribuent à tous en commençant par la droite. Ceux-ci font les libations, boivent au gré de leurs de-

280

295

τοῖς δὲ δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Οδυσσεύς.

«Κέκλυτέ μευ, μνηστήρες άγακλειτής βασιλείης, δφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει:

Εὐρύμαχον δὲ μάλιστα καὶ Αντίνοον θεοειδέα λίσσομ', ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν, νῦν μὲν παῦσαι τόξον, ἐπιτρέψαι δὲ θεοῖσιν.

Αλλ' ἄγε μοι δότε τόξον ἐύξοον, ὅφρα μεθ' ὑμῖν ἐς, οῖη πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν, ἡ ἤδη μοι ὅλεσσεν ἄλη τ' ἀκομιστίη τε. »

Δς έφαθ' οι δ' άρα πάντες ύπερφιάλως νεμέσησαν, δείσαντες μη τόξον ἐὐξοον ἐντανύσειεν.

Αντίνοος δ' ενένιπτεν, έπος τ' έφατ' έχ τ' ονόμαζεν.

«Å δειλὲ ξείνων! ἔνι τοι φρένες οὐδ' ἀδαιαί·
οὐκ ἀγαπᾶς ὁ ἔκηλος ὑπερφιαλοισι μεθ' ἀμῖν
δαίνυσαι; Οὐδέ τι δαιτὸς ἀμέρδεαι, αὐτὰρ ἀκούεις
μύθων ἀμετέρων καὶ ῥήσιος; Οὐδέ τις ἄλλος
ἡμετέρων μύθων ξεῖνος καὶ πτωχὸς ἀκούει.
Οἶνός σε τρώει μελιηδὰς, ὅστε καὶ ἄλλους
βλάπτει, ὁς ἄν μιν χανδὸν ἔλης μηδ' αἴσιμα πίνη.
Οἶνος καὶ Κένταυρον, ἀγακλυτὸν Εὐρυτίωνα,
ἔς Λαπίθας ἐλθόνθ'. Ὁ δ' ἐπεὶ φρένας ἄασεν οἴνω,
ἐς Λαπίθας ἐλθόνθ'. Ὁ δ' ἐπεὶ φρένας ἄασεν οἴνω,

sirs, et le prudent Ulysse, toujours méditant son stratagème, leur adresse ces paroles:

« Daignez m'entendre, prétendants d'une reine illustre, je veux vous dire quelle pensée agite mon sein; j'implore surtout Eurymaque et le noble Antinoüs, lui qui vient de dire avec sagesse qu'il fallait maintenant déposer l'arc et s'adresser aux dieux; demain donc une divinité donnera la victoire à celui qu'elle voudra. Cependant donnez-moi cet arc étincelant, pour que j'essaie après vous la force de mes mains, que je voie si mes membres ont encore la vigueur qu'ils avaient jadis, ou si les voyages et la misère me l'ont déja ravie. »

Il dit; les prétendants s'indignent avec fureur, craignant qu'il ne parvienne à tendre cet arc superbe. Alors Antinous l'accable de reproches:

α O le plus misérable des hôtes! tu n'as pas l'ombre de raison; n'es-tu donc pas satisfait d'avoir tranquillement pris ton repas au milieu de nous, princes illustres? T'avons-nous privé de nourriture, et n'as-tu pas entendu nos entretiens? Aucun autre mendiant, aucun étranger n'entendit ainsi nos discours. Mais le vin t'a troublé, comme tous ceux qui le prennent avec excès et qui ne boivent pas avec mesure. Ainsi dans le palais du magnanime Pirithoūs le vin causa tous les malheurs du centaure Eurythion, lorsqu'il vint chez les Lapithes. Sitôt que ses sens furent frappés par l'excès du vin, furieux, il commit les plus grands crimes dans les demeures mêmes de Pirithoūs; la douleur s'empara des héros, qui le traînèrent hors

306

310

315

320

ελκον ἀναίζαντες, ἀπ' οὕατα νηλεί χαλκῷ ρενάς τ' ἀμήσαντες. Ὁ δὲ φρεσὶν ήσιν ἀασθεὶς, ἤιεν ἡν ἄτην ὀχέων ἀεσίφρονι θυμῷ. Εξ οὖ Κενταύροισι καὶ ἀνδράσι νεῖκος ἐτύχθη, οἶ τ' αὐτῷ πρώτῳ κακὸν εὕρετο οἰνοβαρείων. ὡς καὶ σοὶ μέγα πῆμα πιφαύσκομαι, αἴ κε τὸ τόξον ἐντανύσης. Οὐ γάρ τευ ἐπητύος ἀντιβολήσεις ἡμετέρῳ ἐνὶ δήμῳ, ἄφαρ δέ σε νηὶ μελαίνη κέμψομεν. ἔνθεν δ' οὕτι σαώσεαι · ἀλλὰ ἔκηλος πῖνέ τε, μηδ' ἐρίδαινε μετ' ἀνδράσι κουροτέροισιν.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια:

« Αντίνο', οὐ μὲν καλὸν ἀτέμβειν, οὐδὲ δίκαιον, ξείνους Τηλέμαχου, ὅς κεν τάδε δώμαθ' ἴκηται. Ελπεαι, αἴ χ' ὁ ξεῖνος Οδυσσῆος μέγα τόξον ἐντανύση, χερσίν τε βίηφι τε ἦφι πιθήσας, οἴκαδέ μ' ἄξεσθαι, καὶ ἐὴν θήσεσθαι ἄκοιτιν; Οὐδ' αὐτός που τοῦτό γ' ἐνὶ στήθεσσιν ἔολπεν · μὴ δέ τις ὑμείων τοῦγ' εἴνεκα θυμὸν ἀχεύων ἐνθάδε δαινύσθω· ἐπεὶ οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἔοικεν.»

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρύμαγος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὕδα:

«Κούρη Ικαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια, οὔτι σε τόνδ' ἄξεσθαι ὀϊόμεθ', οὐδὲ ἔοικεν ἀλλ' αἰσγυνόμενοι φάτιν ἀνδρῶν ἢδὲ γυναικῶν, des portiques, et lui coupèrent le nez et les oreilles avec un glaive cruel. Alors, le cœur rongé de chagrin, Eurithyon fut contraint de s'éloigner, après avoir subi la peine due à son esprit insensé. Voilà l'origine de la guerre entre les Centaures et les Lapithes, et ce fut sur lui-même qu'Eurythion d'abord attira le malheur en s'abandonnant à l'ivresse. De même, étranger, je te prédis les plus grands maux, si tu tentes de courber cet arc. Va, tu ne trouveras désormais aucun secours parmi le peuple, et dans un noir vaisseau nous t'enverrons au prince Échétus, le plus cruel des hommes; là, rien ne te sauvera; bois donc en silence, et ne dispute point avec des hommes plus jeunes que toi. »

Aussitôt la prudente Pénélope fait entendre ces paroles :

« Antinous, il n'est ni juste, ni convenable d'insulter les hôtes de Télémaque, quand il en vient un dans cette maison. Pensez-vous que si cet étranger courbe l'arc d'Ulysse, en se confiant à la force de son bras, il me conduise dans sa maison, et que je devienne son épouse? Non, certes, et lui-même ne l'espère pas en son ame; que nul donc d'entre vous, qui prenez ici votre repas, ne s'afflige de cette pensée; parce que rien n'est moins vraisemblable. »

Eurymaque, le fils de Polybe, lui répondit en ces mots:

« Fille d'Icare, sage Pénélope, certes nous ne pensons pas que cet homme vous épouse jamais, cela n'est pas vraisemblable; mais nous redoutons les vains «Ἡ ποτέ τις εἴπησι κακώτερος ἄλλος Αχαιῶν·
«Ἡ πολὺ χείρονες ἄνδρες ἀμύμονος ἀνδρὸς ἄκοιτιν
μνῶνται, οὐδέ τι τόξον ἐὐξοον ἐντανύουσιν·
ἀλλ' ἄλλος τις, πτωχὸς ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθὼν,
ἡπιδίως ἐτάνυσσε βιὸν, διὰ δ' ἦκε σιδήρου.»

Δς ἐρέουσ', ἡμῖν δ' ἄν ελέγχεα ταῦτα γένοιτο.»

Τὸν δ' αὐτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
Εὐρύμαχ', οὕπως ἔστιν ἐϋκλεῖας κατὰ δῆμον
ἔμμεναι, οἱ δὴ οἰκον ἀτιμάζοντες ἔδουσιν
Οὐτος δὲ ξεῖνος, μάλα μὲν μέγας ἠδ' εὐπηγὴς,
πατρὸς δ' ἐξ ἀγαθοῦ γένος εὕχεται ἔμμεναι υἰός·
ἀλλ' ἄγε οἱ δότε τόξον ἐύξοον, ὅφρα ἴδωμεν.
εἴ κέ μιν ἐντανύση, δώῃ δέ οἱ εὖχος Απόλλων,
δῶσω δ' ὀξὸν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν,
δώσω δ' ὀξὸν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν,
καὶ ζίφος ἄμφηκες· δώσω δ' ὑπὸ ποσοὶ πέδιλα,

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα·

« Μῆτερ ἐμὴ, τόξον μὲν Αχαιῶν οὕτις ἐμεῖο κρείσσων ῷ κ' ἐθέλω δόμεναί τε καὶ ἀρνήσασθαι, οῦθ' ὅσσοι κραναὴν Ἱθάκην κάτα κοιρανέουσιν, οῦθ' ὅσσοι νήσοισι πρὸς Ἡλιδος ἰπποδότοιο. τῶν οὕτις μ' ἀέκοντα βιήσεται, αἴ κ' ἐθέλοιμι καὶ καθάπαξ ξείνῳ δύμεναι τάδε τόξα φέρεσθαι.

325

330

335

310

345

propos des hommes et des femmes, et nous craignons que quelque misérable parmi les Grecs ne dise : « Ah! combien ces hommes sont inférieurs au héros dont ils recherchent l'épouse, eux qui n'ont pu tendre l'arc brillant; cependant un pauvre errant, en venant ici, l'a courbé sans effort, et de sa flèche a traversé les piliers de fer. » Tels seraient leurs discours; ils seraient pour nous un éternel opprobre. »

« Noble Eurymaque, lui répond Pénélope, qu'ils n'espèrent pas être illustres parmi le peuple, ceux qui ruinent avec audace la maison d'un homme puissant; pourquoi donc vous livrer à ces honteux excès? Cet étranger est grand et robuste, et se glorifie d'être le fils d'un père illustre; remettez-lui donc l'arc étince-lant, afin que nous en jugions. Je le déclare, et j'accomplirai ma promesse; s'il tend cet arc, s'il obtient d'Apollon une telle gloire, je le revêtirai d'une tunique et d'un manteau, superbes vêtements; je lui donnerai de plus une lance aiguē, l'effroi des chiens et des voleurs, avec un glaive à deux tranchants; je lui donnerai pour ses pieds des brodequins, et le renverrai dans le pays où son desir est de se rendre. »

Le sage Télémaque repartit alors :

« O ma mère, quand il s'agit de l'arc, je suis ici le plus puissant des Grecs, je puis le donner ou le refuser à qui me plaît, et non ces princes, soit qu'ils habitent dans l'âpre Ithaque, ou dans les îles voisines de l'Élide, fertile en coursiers; nul d'entre eux ne forcera ma volonté, quand même j'exigerais que cette arme fût donnée en présent à l'étranger. Re-

Αλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε, ἰστόν τ' ἢλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε ἔργον ἐποίχεσθαι· τόξον δ' ἄνδρεσσι μελήσει πᾶσι, μαλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκφ. »

250

Η μεν θαμβήσασα πάλιν οἶκόνδε βεβήκει παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ. Ες δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπολοισι γυναιζὶν, κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον ήδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Αθήνη.

365

Αὐτὰρ ὁ τόξα λαθών φέρε χαμπύλα δῖος ὑφορβός · μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ὁμόχλεον ἐν μεγάροισιν · ὧδε δέ τις εἴπεσχε νέων ὑπερηνορεόντων ·

360

« Πῆ δὴ καμπύλα τόξα φέρεις, ἀμέγαρτε συδῶτα, πλαγκτέ; Τάχ' αὖ σ' ἐς' ὕεσσι κύνες ταχέες κατέδονται, οἶον ἀπ' ἀνθρώπων, οῦς ἔτρεφες, εἴ κεν ἀπόλλων ἡμῖν ἰλήκησι καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι.»

344

Δς φάσαν· αὐτὰρ ὁ θῆκε φέρων αὐτῷ ἐνὶ χώρῳ; δείσας, οὕνεκα πολλοὶ ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν.
Τηλέμαχος δ' ἐτέρωθεν ἀπειλήσας ἐγεγώνει·

« Άττα, πρόσω φέρε τόξα· τάχ' οὐκ εὖ πᾶσι πιθήσεις·

tournez donc à votre demeure, reprenez vos travaux accoutumés, la toile et le fuseau, commandez à vos femmes de hâter leur ouvrage; le soin de l'arc regarde tous les hommes, moi surtout; car c'est à moi que la puissance appartient dans ce palais.»

Alors Pénélope, frappée d'admiration, retourne à sa demeure; elle dépose en son cœur les sages conseils de son fils. Puis étant remontée dans les appartements supérieurs avec les femmes qui la servent, elle pleure Ulysse, son époux chéri, jusqu'au moment où le doux sommeil, envoyé par Minerve, vient fermer ses paupières.

En ce moment, Eumée prend l'arc superbe pour le porter au vaillant Ulysse; les prétendants s'agitent en tumulte dans le palais; l'un de ces jeunes audacieux s'écrie:

« Où veux-tu porter cet arc, vil gardien des porcs, misérable insensé? Bientôt, au milieu de tes troupeaux, et loin du secours des hommes, tu seras dévoré par les chiens que toi-même as nourris, si le puissant Apollon nous est favorable, et tous les autres dieux immortels.»

Ainsi parlent les prétendants; alors Eumée dépose au même endroit l'arc qu'il portait, saisi de crainte, parce que plusieurs s'agitaient en tumulte dans le palais. Mais à son tour Télémaque d'une voix terrible lui dit ces mots:

« Eumée, avancez et portez cet arc; bientôt vous n'obéirez plus à tous; craignez que, malgré ma jeu-

375

380

385

390

μή σε, καὶ ὁπλότερός περ ἐων, ἀγρόνδε δίωμαι, βάλλων χερμαδίοισι. βίηφι δὲ φέρτερός εἰμι. Αἴ γὰρ πάντων τόσσον, ὅσοι κατὰ δώματ' ἔασιν, μνηστήρων χερσίν τε βίηφί τε φέρτερος εἴην! τῷ κε τάχα στυγερῶς τιν' ἐγὼ πέμψαιμι νέεσθαι ἡμετέρου ἐξ οἴκου. ἐπεὶ κακὰ μηχανόωνται.»

Δς έφαθ' οι δ' άρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἡδὺ γέλασσαν μνηστήρες καὶ δὴ μεθίεν χαλεποῖο χόλοιο Τηλεμάχω. Τὰ δὲ τόξα φέρων ἀνὰ δῶμα συδώτης ἐν χείρεσσ' Οδυσῆϊ δαΐφρονι θῆκε παραστάς. Εκ δὲ καλεσσάμενος προσέφη τρορὸν Εὐρύκλειαν

« Τηλέμαχος κέλεται σε, περίφρων Εὐρύκλεια, κληΐσσαι μεγάροιο θύρας πυκινῶς ἀραρυίας: ἢν δέ τις ἡ στοναχῆς ἠὲ κτύπου ἔνδον ἀκούση ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἔρκεσι, μήτι θύραζε προδλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκὴν ἔμεναι παρὰ ἔργω.»

Δς ἄρ' ἐφώνησεν· τῆ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος. Κληΐσσεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων,

Σιγῆ δ' ἐξ οἴκοιο Φιλοίτιος ἄλτο θύραζε, κλήϊσσεν δ' ἄρ' ἔπειτα θύρας εὐερκέος αὐλῆς. Κεῖτο δ' ὑπ' αἰθούση ὅπλον νεὸς ἀμφιελίσσης βύδλινον, ῷ ρ' ἐπέδησε θύρας, ἐς δ' ἤϊεν αὐτός · ἔζετ' ἔπειτ' ἐπὶ δίφρον ἰὼν, ἔνθεν περ ἀνέστη, εἰσορόων Οδυσῆα. Ο δ' ἤδη τόξον ἐνώμα, πάντη ἀναστρωφῶν, πειρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα, nesse, je ne vous renvoie aux champs en vous accablant de pierres; ma force l'emporte sur la vôtre. Plût aux dieux que sur tous les prétendants qui sont dans le palais je puisse aussi l'emporter par la vigueur de mon bras! bientôt je les chasserais honteusement de mes demeures; ils ne commettent ici que des crimes. »

Il dit; tous les prétendants accueillent ses paroles avec de grandes risées; ils avaient apaisé leur violent courroux contre Télémaque. Aussitôt le pasteur traverse la salle, et remet l'arc entre les mains d'Ulysse; puis, appelant la nourrice Euryclée, il lui parle en ces mots:

« Télémaque vous commande, prudente Euryclée, de fermer exactement les portes solides du palais; si quelque femme entend du bruit et des gémissements dans l'enceinte où se tiennent les hommes, qu'elle ne sorte point, mais qu'elle reste en silence attachée à ses travaux. »

Il dit; ces paroles restent gravées dans l'ame d'Euryclée. Elle se hâte de fermer les portes de ces superbes demeures.

Cependant Philétius sort secrètement de la maison, et ferme aussi les portes de la cour. Sous le portique était un câble de navire fait de byblos, Philétius en attache les leviers des portes, et rentre dans l'intérieur; il va se rasseoir sur le siége qu'il avait auparavant, en regardant Ulysse. Ce héros prend l'arc, l'examine avec attention, et le retourne dans tous les

400

405

410

415

420

μη κέρα ίπες έδοιεν, ἀποιχομένοιο ἄνακτος. $\hat{\Omega}$ δε δέ τις είπεσκεν, ἰδων ές πλησίον άλλον·

« Ἡ τις θηητήρ καὶ ἐπίκλοπος ἔπλετο τόξων ἢ ὄγ' ἐφορμᾶται ποιησέμεν · ὡς ἐνὶ χερσὶν νωμᾶ ἔνθα καὶ ἔνθα κακῶν ἔμπαιος ἀλήτης. »

Αλλος δ' αὖτ' εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·

«Αΐ γὰρ δη τοσσοῦτον ὀνήσιος ἀντιάσειεν, ὡς οὖτός ποτε τοῦτο δυνήσεται ἐντανύσασθαι!»

Δς ἄρ' ἔφαν μνηστήρες · ἀτὰρ πολύμητις Οδυσσεὺς, αὐτίχ' ἐπεὶ μέγα τόξον ἐβάστασε καὶ ἴδε πάντη, ώς ότ' άνηρ φόρμιγγος έπιστάμενος καὶ άοιδῆς όηιδίως ετάνυσσε νέφ περί κάλλοπι χορδήν, άψας άμφοτέρωθεν εϋστρεφές έντερον οίὸς, ως αρ' ατερ σπουδής τάνυσεν μέγα τόξον Οδυσσεύς. Δεξιτερή δ' άρα χειρί λαβών πειρήσατο νευρής. ή δ' ὑπὸ καλὸν ἄεισε, χελιδόνι εἰκέλη αὐδήν. Μνηστήρσιν δ' ἄρ' ἄχος γένετο μέγα, πᾶσι δ' ἄρα χρως έτράπετο. Ζεὺς δὲ μεγάλ' ἔχτυπε, σήματα φαίνων: γήθησεν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος ὀδυσσεύς, όττι ρά οἱ τέρας ήκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω. Είλετο δ' ώχὺν διστὸν, ός οι παρέχειτο τραπέζη γυμνός τοὶ δ' άλλοι κοίλης ἔντοσθε φαρέτρης κείατο, των τάχ' έμελλον Αγαιοί πειρήσεσθαι. Τόν δ' έπὶ πήγει ελών, ελκεν νευρήν γλυφίδας τε αὐτόθεν ἐκ δίφροιο καθήμενος, ήκε δ' ὀϊστὸν

sens, de peur que la corne n'eût été rongée par les vers en l'absence du maître. Alors l'un des prétendants dit à celui qui se trouvait près de lui :

« Sans doute, cet homme est un habile connaisseur d'arcs; peut-être il en a chez lui de semblables, ou peut-être desire-t-il en faire un lui-même; comme dans ses mains il le manie de tous côtés, ce vagabond artisan de crimes. »

Un autre de ces jeunes présomptueux s'écriait :

« Ah! puisse-t-il obtenir un heureux destin, comme il est vrai qu'il pourra tendre cet arc! »

Ainsi parlaient tous les prétendants; cependant Ulysse, après avoir manié long-temps l'arc immense. et l'avoir regardé dans tous les sens, comme un homme habile dans l'art de la lyre et du chant tend facilement la corde avec une clef neuve, en touchant des deux côtés le boyau préparé d'une jeune brebis, de même Ulysse, sans aucun effort, tend l'arc magnifique. Alors de sa main droite saisissant le nerf, il l'éprouve; l'arme rend un son aigu, semblable au cri de l'hirondelle. Les prétendants sont saisis de crainte, et tous changent de couleur. En ce moment Jupiter tonne avec fracas pour indiquer un présage; le noble et patient Ulysse se réjouit de ce que le fils du prudent Saturne lui montre ce prodige. Il prend un trait acéré, le seul qui fût resté sur la table; le carquois renfermait tous les autres que bientôt les Grecs devaient éprouver. Alors, saisissant l'arc par la poignée, il attire la corde avec la flèche, et, toujours assis sur son siége, visant avec justesse, il lance le trait; sans

άντα τιτυσκόμενος πελέκεων δ' οὐκ ήμβροτε πάντων πρώτης στειλειῆς, διὰ δ' άμπερὲς ήλθε θύραζε ίδς χαλκοβαρής ό.δὲ Τηλέμαχον προσέειπεν

«Τηλέμαχ', οῦ σ' ὁ ξεῖνος ἐνὶ μεγάροισιν ἐλέγχει ἤμενος οὐδέ τι τοῦ σκοποῦ ἤμβροτον, οὐδέ τι τόξον ὅπν ἔκαμον τανύων · ἔτι μοι μένος ἔμπεδόν ἐστιν · οὐχ ὡς με μνηστῆρες ἀτιμαζοντες ὅνονται. Νῦν ὁ ὡρη , καὶ δόρπον Αχαιοῖσιν τετυκέσθαι ἐν φάει , αὐτὰρ ἔπειτα καὶ ἄλλως ἐψιάασθαι . »

Η, καὶ ἐπ' ὀφρύσι νεῦσεν · ὁ δ' ἀμφέθετο ξίφος ὀξὸ Τπλέμαχος, φίλος υἰὸς Οδυσσῆος θείοιο · ἀμφὶ δὲ χεῖρα φίλην βάλεν ἔγχεῖ · ἄγχι δ' ἄρ' αὐτοῦ πὰρ θρόνον ἐστήκει, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ.

420

s'égarer il traverse depuis le premier tous les piliers troués, et la pointe d'airain les franchit jusqu'en dehors de la lice; alors s'adressant à son fils:

« Télémaque, dit-il, l'hôte assis dans votre palais ne vous est point un sujet de honte; je n'ai pas manqué le but, et n'ai pas fait de longs efforts pour tendre cet arc; ma force est encore tout entière; et sans doute que maintenant les prétendants ne m'outrageront plus en me méprisant. Mais voici l'heure de préparer aux Grecs le repas du soir, tandis qu'il est encore jour, puis nous goûterons les douceurs du chant et de la lyre; ce sont les ornements d'un festin. »

Il dit, et de l'œil lui fait un signe; alors Télémaque, le fils chéri d'Ulysse, ceint un glaive aigu; de sa main il saisit une lance; armé de l'airain étincelant, il se tient debout près du siége de son père.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Χ.

ΜΝΗΣΤΗΡΟΦΟΝΊΑ.

Αὐτὰρ ὁ γυμνώθη ἡακέων πολύμητις ὀδυσσεύς · ἀλτο δ' ἐπὶ μέγαν οὐδὸν, ἔχων βιὸν, ἠδὲ φαρέτρην ἰῶν ἐμπλείην · ταχέας δ' ἐκχεύατ' οἴστοὺς αὐτοῦ πρόσθε ποδῶν, μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν ·

« Ούτος μέν δη ἄεθλος ἀάατος ἐκτετελεσται· νῦν αὖτε σκοπὸν ἄλλον, ὃν οῦπω τις βάλεν ἀνηρ, εἴσομαι, αἴ κε τύχοιμι, πόρη δέ μοι εὖχος Απολλων.»

10

16

Η, καὶ ἐπ' Αντινόφ ἰθύνετο πικρὸν ὀϊστόν.

Ητοι ὁ καλὸν ἄλεισον ἀναιρήσεσθαι ἔμελλεν,

χρύσεον, ἄμφωτον, καὶ δὴ μετὰ χερσὶν ἐνώμα,

ὄφρα πίοι οἴνοιο· φόνος δέ οἱ οὐκ ἐνὶ θυμῷ

μέμβλετο· τίς κ' οἴοιτο μετ' ἀνδράσι δαιτυμόνεσσιν,

μοῦνον ἐνὶ πλεόνεσσι, καὶ εἰ μάλα καρτερὸς εἴη,

οἱ τεύξειν θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα μέλαιναν;

Τὸν δ' Οδυσεὺς κατὰ λαιμὸν ἐπισχόμενος βάλεν ἰῷ,

ἀντικρὸ δ' ἀπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή.

Εκλίνθη δ' ἐτέρωσε· δέπας δέ οἱ ἔκπεσε χειρὸς,

CHANT VINGT-DEUXIÈME

DE L'ODYSSÉE.

TRÉPAS DES PRÉTENDANTS.

Alors Ulysse se dépouille de ses haillons; il s'élance sur le seuil de la porte, en tenant l'arc et le carquois rempli de flèches; il répand à ses pieds ces traits rapides, et dit aux prétendants:

« Ce combat innocent est enfin terminé; maintenant je vais de nouveau viser un autre but que nul homme n'a frappé; je l'atteindrai, si toutesois Apollon m'accorde cette gloire! »

Il dit, et lance contre Antinous un trait cruel. Ce héros allait soulever une belle coupe d'or à deux anses, et de ses deux mains il la prenait pour boire le vin; la crainte de la mort ne reposait point dans son ame: qui pouvait penser qu'au milieu de ces convives, un homme seul, quelle que fût d'ailleurs sa force, préparait à ce prince un trépas funeste et la sombre destinée? C'est lui pourtant qu'Ulysse en le visant atteint d'une flèche à la gorge, et la pointe traverse le cou délicat. Antinous tombe renversé; la coupe échappe de ses mains, et soudain un jet de sang jaillit

35

30

βλημένου, αὐτίκα δ' αὐλὸς ἀνὰ ρῖνας παχὺς ἦλθεν αῖματος ἀνδρομέοιο· θοῶς δ' ἀπὸ εἶο τράπεζαν ὧσε ποδὶ πλήξας, ἀπὸ δ' εἴδατα χεῦεν ἔραζε· σῖτός τε κρέα τ' ὁπτὰ φορύνετο. Τοὶ δ' ὁμάδησαν μνηστῆρες κατὰ δώμαθ', ὅπως ἴδον ἄνδρα πεσόντα, ἐκ δὲ θρόνων ἀνόρουσαν, ὀρινθέντες κατὰ δῶμα, πάντοσε παπταίνοντες ἐϋδμήτους ποτὶ τοίχους· οὐδέ πη ἀσπὶς ἔην, οὐδ' ἄλκιμον ἔγχος, ἐλέσθαι. Νείκειον δ' Ὀδυσῆα χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν·

« Ξεῖνε, κακῶς ἀνδρῶν τοξάζεαι· οὐκέτ' ἀέθλων ἄλλων ἀντιάσεις· νῦν τοι σῶς αἰπὺς ὅλεθρος.
Καὶ γὰρ δὴ νῦν φῶτα κατέκτανες, ὅς μέγ' ἄριστος κούρων εἰν Ἰθάκη· τῷ σ' ἐνθάδε γῦπες ἔδονται.»

Ισκεν ξκαστος άνηρ, έπειη φάσαν οὐκ ἐθέλοντα ἄνδρα κατακτεῖναι· τὸ δὲ νήπιοι οὐκ ἐνόησαν, ὡς δή σφιν καὶ πᾶσιν ὁλέθρου πείρατ' ἐφῆπτο. Τοὺς δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις ὀδυσσεύς·

« Δ΄ χύνες, οὔ μ' ἔτ' ἐφάσκεθ' ὑπότροπον οἴκαδ' ἰκέσθαι δήμου ἄπο Τρώων, ὅτι μοι κατεκείρετε οἶκον, ὅμωῆσιν δὲ γυναιξὶ παρευνάζεσθε βιαίως, αὐτοῦ τε ζώοντος ὑπεμνάασθε γυναῖκα, οὔτε θεοὺς δείσαντες, οἱ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, οὔτε τιν' ἀνθρώπων νέμεσιν κατόπισθεν ἔσεσθαι 'νῦν ὑμὶν καὶ πᾶσιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπται. "

Ως φάτο · τοὺς δ' ἄρα πάντας ὑπὸ χλωρὸν δέος εἶλεν, πάπτηνεν δὲ ἔκαστος, ὅπη φύγοι αἰπὺν ὅλεθρον.

de ses narines; il repousse loin de lui la table, qu'il frappe avec ses pieds, et les mets se répandent à terre; le pain et les viandes sont souillés dans la fange. Les prétendants alors dans le palais voyant tomber ce héros, s'élancent de leurs siéges, s'agitent dans la salle du festin, et des yeux parcourent les murailles élevées; mais il n'est plus de boucliers, plus de fortes lances qu'ils puissent saisir. Alors accablant Ulysse d'injures, ils s'écrient:

« Ainsi donc, étranger, tu lances outrageusement des flèches contre nos princes; tu n'assisteras plus désormais à d'autres jeux; maintenant ta mort est certaine. Tu viens d'immoler un héros, le plus illustre de tous les jeunes citoyens d'Ithaque; ici même les vautours dévoreront ton cadavre. »

Ils parlent ainsi, présumant que l'étranger n'avait pas voulu tuer Antinous; mais les insensés ne savaient pas qu'eux tous étaient menacés de la mort. Cependant Ulysse, jetant sur eux des regards foudroyants, s'écrie:

« Chiens que vous êtes, vous ne présumiez pas que je revinsse jamais de chez le peuple des Troyens, et vous avez ravagé ma maison, vous avez violé sans pudeur mes femmes esclaves, et vous avez convoité l'épouse d'un héros encore vivant, sans craindre les dieux qui possèdent le vaste ciel, sans redouter par la suite la vengeance des hommes; eh bien, maintenant vous êtes tous menacés de la mort.»

A ce discours, la pâle frayeur s'empare de tous ces princes, et chacun d'eux cherche comment il pourra

50

65

Εὐρύμαχος δέ μιν οίος άμειδόμενος προσ έειεν.

«Εὶ μὲν δὴ Οδυσεὺς Ἰθακήσιος εἰληλουθας,
παῦτα μὲν αἴσιμα εἶπες, ὅσα ῥέζεσκον Αχαιοὶ,
πολλὰ μὲν ἐν μεγάροισιν ἀτάσθαλα, πολλὰ δ' ἐπ' ἀγροῦ.
Αλλ' ὁ μὲν ἤδη κεῖται, ὅς αἴτιος ἔπλετο πάντων,
Αντίνοος · οὐτος γὰρ ἐπίηλεν τάδε ἔργα,
οὔτι γάμου τόσσον κεχρημένος, οὔτε χατίζων,
ἀλλ' ἄλλα φρονέων, τά οἱ οὐκ ἐτέλεσσε Κρονίων ·
ὄφρ' Ἰθάκης κατὰ δῆμον ἐϋκτιμένης βασιλεύοι
αὐτὸς, ἀτὰρ σὸν παῖδα κατακτείνειε λοχήσας.
Νῦν δ' ὁ μὲν ἐν μοίρη πέφαται · σὺ δὲ φείδεο λαῶν
τιμὴν ἀμφὶς ἄγοντες ἐεικοσάδοιον ἔκαστος,
καλκόν τε χρυσόν τ' ἀποδώσομεν, εἰσόκε σὸν κῆρ
ἰανθῆ · πρὶν δ' οὕτι νεμεσσητὸν κεχολῶσθαι.»

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδων προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς:

«Εὐρύμαχ', οὐδ' εἴ μοι πατρώῖα πάντ' ἀποδοῖτε, όσσα τε νῦν ὕμμ' ἐστὶ, καὶ εἴ ποθεν ἄλλ' ἐπιθεῖτε, οὐδέ κεν ὡς ἔτι χεῖρας ἐμὰς λήξαιμι φόνοιο, πρὶν πᾶσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτῖσαι. Νῦν ὑμῖν παράκειται, ἐναντίον ἠὲ μάχεσθαι, ΄ ἡ φεύγειν, ὅς κεν θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξη. ἀλλά τιν' οὐ φεύξεσθαι ὀΐομαι αἰπὺν ὅλεθρον. »

 $\hat{\Omega}_{\mathsf{G}}$ φάτο \cdot τῶν δ ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἡτορ.

fuir un horrible trépas. Le seul Eurymaque répondant au héros, fait entendre ces paroles:

« Si vraiment vous êtes l'Ithacien Ulysse qui revenez, vous parlez avec justice, tant les Grecs ont commis de nombreux attentats et dans votre palais et dans vos domaines. Mais enfin il est étendu celui qui fut la cause de tous ces maux, Antinoüs; lui seul ourdit ces desseins, non pas qu'il recherchât ni desirât vivement le mariage, mais il avait conçu bien d'autres pensées que Jupiter n'a point accomplies; il voulait régner sur le peuple de la belle ville d'Ithaque, et tendant des embûches à votre fils, il voulait l'immoler. Maintenant c'est à juste titre qu'il est mort; vous cependant épargnez vos peuples; nous à l'avenir réparant publiquement nos injures, pour tous les vivres qui furent consommés dans ces demeures, chacun de nous cédera vingt bœufs, et nous vous donnerons en outre de l'or, de l'airain, jusqu'à ce que votre cœur soit satisfait; jusqu'alors il n'est pas injuste que vous soyez irrité.»

Ulysse alors, le regardant avec indignation, s'écrie aussitôt:

« Eurymaque, non, lors même que vous m'abandonneriez et ce que possèdent vos pèrès, et vos propres richesses, et d'autres biens encore, je ne retirerai point mon bras du carnage, que tous les prétendants n'aient payé leur audace. Ce qui vous reste à faire maintenant, c'est de combattre en face, ou de fuir, si l'un de vous veut éviter la mort et le destin; mais je ne pense pas qu'aucun de vous échappe à la mort cruelle.»

A ces mots, les prétendants sentent leurs genoux

Τοΐσιν δ' Εὐρύμαχος προσεφώνεε δεύτερον αὖτις:

« $\tilde{\Omega}$ φίλοι, οὐ γὰρ σχήσει ἀνὴρ ὅδε χεῖρας ἀάπτους· αλλ', ἐπεὶ ἔλλαδε τόξον ἐύξοον ἢδὶ φαρέτρην, οὐδοῦ ἄπο ξεστοῦ τοξάσσεται, εἰσόχε πάντας ἄμμε κατακτείνη· ἀλλὰ μνησώμεθα χάρμης. Φάσγανά τε σπάσσασθε, καὶ ἀντίσχεσθε τραπέζας ἱῶν ὼχυμόρων· ἐπὶ δ' αὐτῷ πάντες ἔχωμεν δ' ἀνὰ ἄστυ, βοὴ δ' ὥχιστα γένοιτο· τῷ κε τάχ' οὐτος ἀνὴρ νῦν ὕστατα τοξάσσαιτο. »

λαχτίζων ἐτίναξε· χατ' ὀφθαλμῶν δ' ἔχυτ' ἀχλύς.

Αμφίνομος δ' Οδυσῆος ἐείσατο χυδαλίμοιο ἀντίος ἀἴξας, εἴρυτο δὲ φάσγανον όξὺ, εἴ πώς οἱ εἴξειε θυράων. Αλλ' ἄρα μιν φθῆ Τηλέμαχος χατόπισθε βαλὼν χαλχήρεῖ δουρὶ ώμων μεσσηγὺς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσεν. δούπησεν δὲ πεσὼν, χθόνα δ' ἤλασε παντὶ μετώπῳ.

Ωı

trembler et leur cœur défaillir. Cependant Eurymaque une seconde fois fait entendre ces paroles :

«O mes amis, non, sans doute, ce héros ne reposera point ses mains invincibles; et maintenant qu'il a pris l'arc et le carquois, du seuil éclatant il nous accablera de flèches, jusqu'à ce qu'il nous ait tous immolés; mais rappelons notre valeur. Tirez vos glaives, opposez les tables à ses traits cruels; tous réunis, marchons contre lui; si nous pouvons l'éloigner du seuil des portes, allons par la ville, et que s'élève aussitôt une grande clameur: bientôt cet homme aura lancé ses flèches pour la dernière fois.»

Comme il achevait ces mots, il saisit un glaive d'airain à deux tranchants, et s'élance contre le héros en poussant un horrible cri; mais à l'instant Ulysse lançant une flèche lui frappe le sein au-dessous de la mamelle, et le trait pénètre jusque dans le foie; le glaive à l'instant échappe de ses mains, et lui-même baigné de sang tombe renversé près de la table; les mets et la coupe arrondie sont répandus à terre; de son front il frappe le sol en rendant la vie; ses deux pieds en s'agitant heurtent son trône; un nuage couvre ses yeux.

Soudain Amphinome, s'élançant contre le valeureux Ulysse, tire une épée étincelante, et tâche de l'éloigner des portes. Mais Télémaque le prévient et de sa lance d'airain le frappant par derrière, il l'atteint entre les deux épaules, et traverse la poitrine; Amphinome tombe avec un bruit terrible, son front va

105

110

115

120

Τηλέμαχος δ' ἀπόρουσε, λιπών δολιχόσκιον ἔχγος αὐτοῦ ἐν Αμφινόμω · περὶ γὰρ δίε μή τις Αχαιῶν ἔγχος ἀνελκόμενον δολιχόσκιον ἡ ἐλάσειεν φασγάνω ἀΐζας, ἡὲ προπρηνεῖ τύψας.
Βῆ δὲ θέειν, μάλα δ' ὧκα φίλον πατέρ' εἰσαφίκανεν · ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« $\tilde{\Omega}$ πάτερ, ήδη τοι σάχος οἴσω χαὶ δύο δοῦρε, χαὶ χυνέην πάγχαλχον, ἐπὶ χροτάφοις ἀραρυῖαν, αὐτός τ' ἀμφιδαλεῦμαι ἰών \cdot δώσω δὲ συδώτη καὶ τῷ βουχολφ ἄλλα \cdot τετευχῆσθαι γὰρ ἄμεινον.»

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς·
« Οἶσε θέων, εἴως μοι ἀμύνεσθαι πάρ' ὀἴστοὶ,
μ' ἀποχινήσωσι θυράων, μοῦνον ἐόντα.»

Ως φάτο · Τηλέμαχος δὲ φίλω ἐπεπείθετο πατρὶ, βῆ δ' ἴμεναι θάλαμόνδ', ὅθι οἱ κλυτὰ τεύχεα κεῖτο. Ενθεν τέσσαρα μὲν σάκε' ἔξελε, δούρατα δ' ὀκτὼ, καὶ πίσυρας κυνέας χαλκήρεας, ἱπποδασείας · βῆ δὲ φέρων, μάλα δ' ὧκα φίλον πατέρ' εἰσαφίκανεν. Αὐτὸς δὲ πρώτιστα περὶ χροί δύσετο χαλκόν · ὡς δ' αὕτως τὼ δμῶε δυέσθην τεύχεα καλὰ, ἔσταν δ' ἀμφ' Οδυσῆα δαίφρονα, ποικιλομήτην.

Αὐτὰρ ὅγ', ὅφρα μὲν αὐτῷ ἀμύνεσθαι ἔσαν ἰοὶ,
τόφρα μνηστήρων ἔνα γ' αἰεὶ ῷ ἐνὶ οἴκφ
βάλλε τιτυσκόμενος · τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ λίπον ἰοὶ ὀϊστεύοντα ἄνακτα,
τόξον μὲν πρὸς σταθμὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο

frapper la terre. Télémaque s'éloigne aussitôt, et laisse sa lance dans le sein d'Amphinome; il craint, tandis qu'il arrachera cette longue lance, que l'un des Grecs en s'élançant, ne le frappe de la pointe de son épée. Il se précipite en courant, arrive bientôt vers son père; debout près d'Ulysse, il lui dit ces mots rapides:

« Mon père, je vais apporter un bouclier, deux javelots, avec un casque d'airain qui s'adapte à vos tempes, et moi-même je me revêtirai d'une armure; j'en veux aussi donner une aux deux pasteurs, Eumée et Philétius; il nous vaut mieux être couverts de nos armes.»

« Hâtez-vous, ô mon fils, répond Ulysse, tandis qu'il me reste encore des flèches pour me défendre, de peur qu'ils ne m'éloignent des portes, moi qui suis seul. »

Il dit; Télémaque s'empresse d'obéir aux ordres de son père, et va dans la chambre où reposaient les armes éclatantes. Il prend quatre boucliers, huit javelots, et quatre casques d'airain à l'épaisse crinière; il les emporte, puis retourne vers son père. Celui-ci d'abord revêt on corps de l'airain; ensuite les deux pasteurs se couvrent aussi d'une belle armure, et restent à côté du vaillant Ulysse, fécond en ruses.

Ce héros, tant qu'il avait eu des traits pour se défendre, de chaque flèche avait frappé dans le palais l'un des prétendants; ils tombaient pressés les uns contre les autres. Mais, lorsque les traits manquèrent à ce roi valeureux, il incline l'arc contre les murailles resplendissantes, et l'appuie sur le montant de la

130

135

140

145

είλετο δ' άλκιμα δοῦρε δύω κεκορυθμένα χαλκῷ. ππουριν, δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν. ἔππουριν, δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν.

Ορσοθύρη δέ τις έσκεν εϋδμήτω ενὶ τοίχω.
ἀκρότατον δὲ παρ' οὐδὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
ἢν ὁδὸς ἐς λαύρην, σανίδες δ' ἔχον εὖ ἀραρυῖαι.
Τὴν δ' Οδυσεὺς φράζεσθαι ἀνώγει δῖον ὑφορβὸν,
ἐσταότ' ἄγχ' αὐτῆς · μία δ' οἴη γίγνετ' ἐφορμή.
Τοῖς δ' Αγέλεως μετέειπεν, ἔπος πάντεσσι πιφαύσκων

« $\tilde{\Omega}$ φίλοι, οὐκ ἄν δή τις ἀν' ὀρσοθύρην ἀναδαίη, καὶ εἴποι λαοῖσι, βοὴ δ' ικιστα γένοιτο; \mathbf{T} $\tilde{\omega}$ κε τάχ' οὐτος ἀνὴρ νῦν ὕστατα τοξάσσαιτο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·

« Οὕπως ἔστ', Αγέλαε διοτρεφές · ἄγχι γὰρ αἰνῶς αὐλῆς καλὰ θύρετρα, καὶ ἀργαλέον στόμα λαύρης · καί χ' εἰς πάντας ἐρύκοι ἀνὴρ, ὅτ' ἄλκιμος εἴη. Αλλ' ἄγεθ', ὑμῖν τεύχε' ἐνείκω θωρηχθῆναι ἐκ θαλάμου · ἐνδὸν γὰρ, ὀΐομαι, οὐδέ πη ἄλλη τεύχεα κατθέσθην Οδυσεὺς καὶ φαίδιμος υἰός. »

Δς εἰπὼν, ἀνέβαινε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν, ἐς θαλάμους Ὀδυσῆος, ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο · ἔνθεν δώδεκα μὲν σάκε ἔξελε, τόσσα δὲ δοῦρα, αὶ τόσσας πυνέας χαλκήρεας, ἰπποδασείας · porte; puis il charge ses épaules d'un large bouclier revêtu de quatre lames; il couvre sa forte tête d'un casque pesant, ombragé d'une crinière, et surmonté d'une aigrette; enfin il saisit deux javelots garnis d'airain.

Dans l'épaisse muraille était une porte secrète; située près du seuil élevé de la salle superbe, elle donnait une sortie dans la rue, et fut construite de planches solides. Ulysse ordonne au pasteur Eumée de garder cet étroit passage, en restant auprès; car un seul homme pouvait y passer à la fois. Cependant Agélaüs adressait ce conseil aux prétendants, et leur disait:

«O mes amis, n'est-il donc aucun de vous qui franchisse la porte secrète pour avertir le peuple, et qu'aussitôt s'élève une grande clameur? Sans doute qu'alors cet homme aurait lancé ses flèches pour la dernière fois. »

Mélanthius, le gardien des chèvres, lui répondit aussitôt:

«Cela n'est pas possible, noble Agélaus; les vastes portes de la cour sont trop près, et la sortie de la rue est difficile; un seul homme, s'il est vaillant, peut aisément la défendre contre nous tous: mais attendez, pour vous protéger, j'apporterai les armes de la chambre; c'est là, je le crois, non pas ailleurs, que les ont déposées Ulysse et son illustre fils. »

En parlant ainsi, Mélanthius monte dans la chambre d'Ulysse par l'escalier du palais; il prend douze boucliers, douze lances, et douze casques d'airain à βή δ' ζμεναι, μάλα δ' ὧχα φέρων μνηστήροιν έδωχεν.
Καὶ τότ' Οδυσσήος λύτο γούνατα καὶ φίλον ήτορ,
ὡς περιδαλλομένους ἴδε τεύχεα, χερσί τε δοῦρα
μαχρὰ τινάσσοντας μέγα δ' αὐτῷ φαίνετο ἔργον.
αἴψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα:

«Τηλέμαχ', ἡ μάλα δή τις ἐνὶ μεγάροισι γυναικῶν νῶϊν ἐποτρύνει πόλεμον κακὸν, ἠὲ Μελανθεύς.»

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα·
«Δ πάτερ, αὐτὸς ἐγὼ τόδε γ' ἤμβροτον (οὐδέ τις ᾶλλος αἴτιος), ος θαλάμοιο θύρην πυχινῶς ἀραρυῖαν χαλλιπον ἀγκλίνας· τῶν δὲ σχοπὸς ἦεν ἀμείνων.
Αλλ' τοι, δτ Εὖμαιε, θύρην ἐπίθες θαλάμοιο, καὶ φράσαι εἴ τις ἄρ' ἐστὶ γυναιχῶν ἢ τάδε ῥέζει, ἢ υιὸς Δολίοιο, Μελανθεὺς, τόν περ ὀτω.»

Ως οι μεν τοιαύτα πρός άλληλους άγορευον. Βῆ δ' αὐτις θάλαμόνδε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν, οἴσων τεύχεα καλά· νόησε δε δῖος ὑφορδός, αἰψα δ' Ὀδυσσῆα προσεφώνεεν, εγγὺς ἐόντα·

«Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Οδυσσεῦ, κεῖνος δ' αὖτ' ἀΐδηλος ἀνὴρ, ὃν οϊόμεθ' αὐτοὶ, ἔρχεται ἐς θάλαμον · σὰ δέ μοι νημερτὲς ἔνισπε, ἤ μιν ἀποκτείνω, αἴ κε κρείσσων γε γένωμαι, ἀξ σοι ἐνθάδ' ἄγω, ἵν' ὑπερδασίας ἀποτίση πολλὰς, ὅσσας οὖτος ἐμήσατο σῷ ἐνὶ οἴκῳ. »

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς·
« ἦτοι ἐγὼ καὶ Τηλέμαγος μνηστῆρας ἀγαυοὺς

150

155

160

60 I

170

l'épaisse crinière; puis il se hâte de les porter aux prétendants. Ulysse sent ses genoux et son cœur défaillir, quand il voit les ennemis revêtus de ces armes, et leurs mains agiter ces longues lances; un terrible labeur apparaît à ses yeux. Soudain il adresse à Télémaque ces paroles rapides:

« Télémaque, sans doute dans ce palais l'une des servantes machine contre nous un combat difficile, ou peut-être Mélanthius.»

« O mon père, lui répondit Télémaque, moi seul j'ai failli (nul autre n'est coupable), en laissant entr'ouverte la porte de la chambre; un de leurs espions s'est montré plus habile. Mais allez, divin Eumée, fermez la porte de la chambre, et voyez si c'est l'une des servantes qui nous trahit, ou le fils de Dolius, Mélanthius, lui surtout que je soupçonne. »

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble. Cependant Mélanthius de nouveau retourne à la chambre pour en rapporter des armes; Eumée l'aperçoit, il s'approche d'Ulysse, et lui dit:

« Noble fils de Laërte, cet homme perfide, comme nous l'avions soupçonné, de nouveau retourne à la chambre; dites-moi franchement si je dois le tuer dans le cas où je serais le plus fort, ou si je dois l'amener ici pour qu'il paie tous les crimes que luimême a commis dans votre maison. »

Le sage Ulysse lui répondit aussitôt :

« Télémaque et moi nous contiendrons les préten-

ως κεν δηθά ζωός έων χαλέπ' άλγεα πάσχη.»

175

Δς ἔφαθ' οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο · βαν δ' τμεν ές θαλαμον, λαθέτην δέ μιν ένδον έόντα. Ήτοι ο μέν θαλάμοιο μυχόν κάτα τεύχε' έρεύνα: τω δ' έσταν έχάτερθε παρά σταθμοῖσι μένοντε. Εὐθ' ὑπὲρ οὐδὸν ἔβαινε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν, τῆ έτέρη μὲν χειρὶ φέρων καλήν τρυφάλειαν, τη δ' έτέρη σάχος εὐρὺ, γέρον, πεπαλαγμένον άζη, Λαέρτεω ήρωος, ο χουρίζων φορέεσχεν: δή τότε γ' ήδη κεῖτο, ραφαί δε λέλυντο ιμάντων τω δ' ἄρ' ἐπαίζανθ' ἐλέτην, ἔρυσάν τέ μιν εἴσω χουρίξ, ἐν δαπέδφ δὲ χαμαὶ βάλον ἀχνύμενον κῆρ. σύν δε πόδας χειράς τε δέον θυμαλγεί δεσμώ, εὖ μαλ' ἀποστρέψαντε διαμπερὲς, ὡς ἐχέλευσεν υίος Λαέρταο, πολύτλας δίος Οδυσσεύς. σειρήν δε πλεχτήν έξ αύτοῦ πειρήναντε, χίον' ἀν' ὑψηλὴν ἔρυσαν, πέλασάν τε δοχοῖσιν. Τὸν δ' ἐπιχερτομέων προσέφης, Εύμαιε συδώτα:

180

185

190

«Νῦν μὲν δὴ μάλα πάγχυ, Μελάνθιε, νύκτα φυλάξεις, 196 εὐνῆ ἔνι μαλακῆ καταλέγμενος, ως σε ἔοικεν·

dants dans l'intérieur, quelle que soit leur vaillance. Vous donc, Eumée et Philétius, saisissez Mélanthius, liez ses pieds et ses mains, et jetez-le dans la chambre, dont vous fermerez exactement la porte; puis l'entourant d'une double chaîne, vous le tirerez le long d'une haute colonne, et le suspendrez aux solives, afin que, vivant encore, il souffre long-temps d'amères douleurs. »

Il dit; les pasteurs ayant entendu cet ordre, obéissent aussitôt: ils montent dans la chambre, et se dérobent à la vue de Mélanthius. Celui-ci dans l'intérieur cherchait de nouvelles armes; Eumée et Philétius l'attendent placés aux deux côtés de la porte. Lorsque le gardien des chèvres est près de franchir le seuil, portant d'une main un casque étincelant, de l'autre un large et vieux bouclier, tout couvert de rouille, qu'autrefois, aux jours de sa jeunesse, portait le héros Laërte; à cette armure qui gisait là depuis long-temps, pendait une courroie déchirée; aussitôt les deux pasteurs s'élançant saisissent Mélanthius, le traînent par les cheveux dans l'intérieur de la chambre, et sur le sol le renversent gémissant; ils chargent ses pieds et ses mains d'un lien funeste, et le serrent avec force, comme l'ordonna le fils de Laërte, le divin et patient Ulysse; enfin, l'entourant d'une double chaîne, ils le tirent le long d'une haute colonne et le suspendent aux solives. Alors Eumée lui tient ce discours ironique et mordant:

« Maintenant, sans doute, Mélanthius, tu vas passer une nuit heureuse, étendu sur ce lit moelleux, comme οὐδὲ σέγ' Ηριγένεια παρ' Ωκεανοῖο ροάων λήσει ἐπερχομένη χρυσόθρονος, ἡνίκ' ἀγινεῖς αἶγας μνηστήρεσσι, δόμον κάτα δαῖτα πένεσθαι.»

Δς ό μεν αὖθι λελειπτο, ταθεὶς όλοῷ ἐνὶ δεσμῷ·
τὰ δ' ἐς τεύχεα δύντε, θύρην ἐπιθέντε φαεινὴν,
βήτην εἰς Οδυσῆα δαΐφρονα, ποιχιλομήτην.
Ενθα μένος πνείοντες ἐφέστασαν· οἱ μὲν ἐπ' οὐδοῦ,
τέσσαρες, οἱ δ' ἔντοσθε δόμων, πολέες τε καὶ ἐσθλοί.
Τοῖσι δ' ἐπ' ἀγχίμολον θυγάτηρ Διὸς ἡλθεν Αθήνη,
Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας, ἡδὲ καὶ αὐδήν.
Τὴν δ' Οδυσεὺς γήθησεν ἰδὼν, καὶ μῦθον ἔειπεν.

205

210

215

Μέντορ, ἄμυνον ἀρὴν, μνῆσαι δ' ἐτάροιο φίλοιο,
 σ' ἀγαθὰ ῥέζεσκον ὁμηλικίη δέ μοί ἐσσι. »

Ως φάτ', οϊόμενος λαοσσόον έμμεν Αθήνην. Μνηστήρες δ' έτέρωθεν όμόχλεον έν μεγάροισιν · πρώτος τήνγ' ένένιπτε Δαμαστορίδης Αγέλαος ·

• Μέντορ, μή σ' ἐπέεσσι παραιπεπίθησιν Οδυσσεὺς μνηστήρεσσι μάχεσθαι, ἀμυνέμεναι δέ οἱ αὐτῷ. Δδε γὰρ ἡμέτερόν γε νόον τελέεσθαι ὀίω· ἀππότε κεν τούτους κτέωμεν, πατέρ' ἠδὲ καὶ υἱὸν, ἐν δὲ σὺ τοῖσιν ἔπειτα πεφήσεαι, οἶα μενοινᾶς ἔρδειν ἐν μεγάροις· σῷ δ' αὐτοῦ κράατι τίσεις. Αὐτὰρ ἐπὴν ὑμέων γε βίας ἀφελώμεθα χαλκῷ, il te convient; la fille du matin, loin des flots de l'Océan, remontant sur son trône d'or, n'échappera pas à tes regards, lorsque tu conduiras les chèvres aux prétendants pour servir à leurs festins dans ce palais. »

Il dit, et laisse Mélanthius enchaîné dans ces terribles liens; les deux pasteurs s'emparent des armes, ferment la porte éclatante, et retournent auprès du vaillant Ulysse, fertile en ruses. Pleins d'ardeur, c'est là qu'ils s'arrêtent; sur le seuil de la porte sont quatre héros, et dans l'intérieur de la salle une foule de guerriers vaillants. Mais vers les premiers arrive la fille de Jupiter, Minerve, qui paraît avec la voix et la figure de Mentor. A cette vue Ulysse, plein de joie, s'écrie:

«O Mentor, viens m'aider en ce combat, et ressouviens-toi d'un compagnon chéri qui t'a comblé de biens; nous sommes du même âge.»

Ainsi parlait Ulysse, quoique présumant bien que c'était Minerve protectrice. De leur côté, les prétendants remplissent le palais de leurs menaces; le premier de tous, Agélaüs, fils de Damastor, adressait à la déesse de terribles menaces:

«O Mentor, disait-il, qu'Ulysse par ses paroles ne te persuade point de lui prêter secours, et de combattre les prétendants. Telle est notre résolution, elle s'accomplira, j'espère; lorsque nous aurons immolé le père et le fils, tu périras avec eux, toi qui penses dans ce palais accomplir de si grands exploits; tu les paieras de ta tête. Après que nous vous aurons arraché

225

220

240

κτήμαθ' όπόσσα τοί έστι, τά τ' ένδοθι καὶ τὰ θύρηφιν, τοῖσιν Οδυσσῆος μεταμίζομεν· οὐδέ τοι υἶας ζώειν ἐν μεγάροισιν ἐάσομεν, οὐδὲ θύγατρας, οὐδ' ἄλοχον κεδνὴν Ἰθάκης κατὰ ἄστυ πολεύειν. »

Δς φάτ'· Αθηναίη δὲ χολώσατο κηρόθι μάλλον; νείκεσσεν δ' Οδυσῆα χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν·

«Οὐκέτι σοίγ', Οδυσεῦ, μένος ἔμπεδον, οὐδέ τις ἀλκὰ, οἴη ὅτ' ἀμφ' Ἐλένη λευκωλένω, εὐπατερείη, εἰνάετες Τρώεσσιν ἐμάρναο νωλεμὲς αἰεὶ, πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνες ἐν αἰνῆ δηϊοτῆτι, σῆ δ' ἤλω βουλῆ Πριάμου πόλις εὐρυάγυια.
Πῶς δὰ νῦν, ὅτε σόν τε δόμον καὶ κτήμαθ' ἰκάνεις, ἄντα μνηστήρων όλοφύρεαι ἄλκιμος εἶναι; Αλλ' ἄγε δεῦρο, πέπον, παρ' ἔμ' ἴστασο, καὶ ἴδε ἔργον, ὄφρ' εἰδῆς οἰός τοι ἐν ἀνδράσι δυσμενέεσσιν
Μέντωρ Αλκιμίδης εὐεργεσίας ἀποτίνειν.»

Η ρα, καὶ οῦπω πάγχυ δίδου ἐτεραλκέα νίκην αλλ' ἔτ' ἄρα σθένεός τε καὶ αλκῆς πειρήτιζεν ἡμὲν Ὀδυσσῆος, ἡδ' υίοῦ κυδαλίμοιο. Αὐτὴ δ' αἰθαλόεντος ἀνὰ μεγάροιο μελαθρον ἔζετ' ἀναΐζασα, χελιδόνι εἰκελη ἄντην.

Μνηστήρας δ' ώτρυνε Δαμαστορίδης Αγέλαος, Ευρύνομός τε και Αμφιμέδων, Δημοπτόλεμός τε, Πείσανδρός τε Πολυκτορίδης, Πόλυδός τε δαίφρων.

la vie avec l'airain, les richesses que tu possèdes, soit à la ville, soit aux champs, nous les partagerons comme celles d'Ulysse; nous ne permettrons plus à tes fils, à tes filles, de vivre au sein de leurs demeures, ni même à ta noble épouse d'habiter la ville d'Ithaque.»

Il dit; Minerve au fond du cœur s'irrite encore davantage, puis elle adresse au héros ces reproches amers:

« Ulysse, non tu n'as plus cette force tout entière et ce courage que tu fis éclater jadis, lorsque pour la belle Hélène, issue d'un père illustre, durant neuf ans entiers, tu combattis sans relâche les guerriers troyens, lorsque, dans cette guerre lamentable, tu fis périr un si grand nombre de héros, et que par tes conseils fut détruite la superbe ville de Priam. Pourquoi donc, maintenant que te voilà revenu dans ta maison, au sein de tes richesses, hésiter en gémissant de te montrer brave contre les prétendants? Viens, ami, reste à mes côtés, considère mes exploits, et tu verras comme au milieu de ces ennemis Mentor, fils d'Alcime, sait reconnaître tes bienfaits. »

Ainsi parle Minerve; cependant elle ne fixe pas tout d'un coup la victoire incertaine; elle veut éprouver encore la valeur et la force, soit d'Ulysse, soit de son généreux fils. La déesse alors s'élance rapidement, et se repose sur une des poutres élevées de la salle, comme une hirondelle.

Cependant le fils de Damastor, Agélaus, encourageait ses compagnons, de même qu'Eurynome, Amphimédon, Démoptolême, Pisandre, fils de Polyctor,

250

260

265

οί γὰρ μνηστήρων ἀρετή ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι, ὅσσοι ἔτ' ἔζωον, περί τε ψυχέων ἐμάχοντο· τοὺς δ' ἦδη ἐδάμασσε βιὸς καὶ ταρφέες ἰοί. Τοῖς δ' Αγέλεως μετέειπεν, ἔπος πάντεσσι πιφαύσκων·

« Δ΄ φίλοι, ήδη σχήσει ἀνὴρ ὅδε χεῖρας ἀάπτους ·
καὶ δή οἱ Μέντωρ μὲν ἔθη, κενὰ εἴγματα εἰπών ·
οἱ δ' οἶοι λείπονται ἐπὶ πρώτησι θύρησιν.
Τῷ νῦν μὴ ἄμα πάντες ἀφίετε δούρατα μακρά ·
ἄλλ' ἄγεθ', οἱ ἔξ πρῶτον ἀκοντίσατ', αἴ κέ ποθι Ζεὺς
δώὴ ὀδυσσῆα βλῆσθαι, καὶ κῦδος ἀρέσθαι.
Τῶν δ' ἄλλων οὐ κῆδος, ἐπὴν οὐτός γε πέησσιν.»

Δς ἔφαθ· οι δ' ἄρα πάντες ἀκόντισαν, ὡς ἐκέλευεν,
ἰέμενοι· τὰ δὲ πάντα ἐτώσια θῆκεν Αθήνη.
Τῶν ἄλλος μὲν σταθμὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
βεβλήκει, ἄλλος δὲ θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν·
ἄλλου δ' ἐν τοίχῳ μελίη πέσε χαλκοβάρεια.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ δούρατ' ἀλεύαντο μνηστήρων,
τοῖς δ' ἄρα μύθων ἦρχε πολύτλας δῖος Οδυσσεύς·

« $\hat{\Omega}$ φίλοι, ήδη μέν κεν έγὼν εἴποιμι καὶ ἄμμιν, μνηστήρων ἐς ὅμιλον ἀκοντίσαι, οῖ μεμάασιν ήμέας ἐξεναρίξαι ἐπὶ προτέροισι κακοῖσιν. »

Δς ἔφαθ' οι δ' ἄρα πάντες ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα, ἄντα τιτυσκόμενοι. Δημοπτόλεμον μὲν Ὀδυσσεὺς, Εὐρυάδην δ' ἄρα Τηλέμαχος, Ελατον δὲ συδώτης, Πείσανδρον δ' ἄρ' ἔπεφνε βοῶν ἐπιδουκόλος ἀνήρ · οἱ μὲν ἔπειθ' ἄμα πάντες ὀδὰξ ἕλόν ἄσπετον οὐδας. et le vaillant Polybe; eux les plus braves de tous les prétendants qui vivaient encore, et qui combattaient pour défendre leur vie : l'arc et les nombreuses flèches ont déja renversé tous les autres. C'est à ceux qui restent que parle Agélaüs; à tous il adresse ces paroles:

« Amis, bientôt cet homme reposera ses mains invincibles; déja s'est enfui Mentor en proférant de vaines menaces; ceux-ci dans peu quitteront les portes qu'ils ont occupées les premiers. Ne lancez pas tous à la fois vos longs javelots; que six seulement dirigent leurs traits, et puisse Jupiter nous accorder de frapper Ulysse, et d'obtenir une grande gloire. Ne vous inquiétez plus des autres, si celui-là succombe.»

Il dit; tous les six impatients lancent leurs javelots, comme Agélaus l'ordonna; mais Minerve rendit tous ces traits inutiles. L'un frappe les lambris du palais, un autre la porte solide; le pesant javelot du troisième s'enfonce dans le mur. A peine Ulysse a-t-il évité les traits des prétendants, que ce héros à son tour encourage les siens, et leur dit:

«Mes amis, je vous exhorte de même à lancer vos traits dans la foule de ces princes, eux qui brûlent de nous immoler, après nous avoir les premiers accablés d'outrages.»

Il dit: tous les quatre à la fois lancent leurs traits acérés, en les dirigeant contre ces princes; Ulysse immole Démoptolême, Télémaque Euryade, Eumée Élatus, et le gardien des bœufs tue Pisandre; tous aussitôt de leurs dents pressent le vaste pavé. Les au-

Μνηστήρες δ' άνεχώρησαν μεγάροιο μυχόνδε· τοὶ δ' ἄρ' ἐπηϊζαν, νεκύων δ' ἐξ ἔγγε' ἔλοντο.

Αὐτις δὲ μνηστήρες ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα,
ἰέμενοι · τὰ δὲ πολλὰ ἐτώσια θῆκεν Αθήνη.
Τῶν ἄλλος μὲν σταθμὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
βεδλήκει, ἄλλος δὲ θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν ·
ἄλλου δ' ἐν τοίχῳ μελίη πέσε χαλκοβάρεια.
Αμφιμέδων δ' ἄρα Τηλέμαχον βάλε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ
λίγδην, ἄκρην γὲ ρινὸν δηλήσατο χαλκός.
Κτήσιππος δ' Εὔμαιον ὑπὲρ σάκος ἔγγεϊ μακρῷ
ἄμον ἐπέγραψεν · τὸ δ' ὑπέρπτατο, πίπτε δ' ἔραζε.
Τοὶ δ' αὐτ' ἀμφ' Οδυσῆα δατρρονα, ποικιρομήτην,
μνηστήρων ἐς ὅμιλον ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα.
Ενθ' αὐτ' Εὐρυδάμαντα βάλε πτολίπορθος Οδυσσεὺς,
Αμφιμέδοντα δὲ Τηλέμαχος, Πόλυδον δὲ συδώτης ·
Κτήσιππον δ' ἄρ' ἔπειτα βοῶν ἐπιδουκόλος ἀνὴρ
βεδλήκει πρὸς στῆθος, ἐπευχόμενος δὲ προσπύδα ·

Δ Πολυθερσείδη φιλοχέρτομε, μήποτε πάμπαν
 εἴχων ἀφραδίης μέγα εἰπεῖν, ἀλλὰ θεοῖσιν
 μῦθον ἐπιτρέψαι · ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.
 Τοῦτό τοι ἀντὶ ποδὸς ξεινηῖον, ὄν ποτ' ἔδωχας
 ἀντιθέφ ὀδυσῆϊ, δόμον κατ' ἀλητεύοντι. »

Η ρα βοῶν ελίκων ἐπιδουκόλος · αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς οὖτα Δαμαστορίδην αὐτοσχεδὸν ἔγχεϊ μακρῷ ·
Τηλέμαχος δ' Εὐηνορίδην Λειώκριτον οὖτα δουρὶ μέσον κενεῶνα, διὰ πρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν ·

270

275

280

285

290

295

tres prétendants se retirent à l'extrémité de la salle; les quatre guerriers fondent sur eux, et retirent les armes du sein des cadavres.

De nouveau les prétendants impatients lancent leurs longs javelots; Minerve rendit inutiles ces traits nombreux. L'un frappe les lambris du palais, un autre la porte solide; le pesant javelot du troisième s'enfonce dans le mur. Mais Amphimédon blesse Télémaque à la main, et l'airain effleure légèrement la peau. De son dard Ctésippe rase le bouclier d'Eumée, qu'il blesse à l'épaule; le trait vole au loin, et va tomber à terre. Pourtant Télémaque et les pasteurs, toujours réunis autour du valeureux Ulysse, lancent leurs flèches aiguës dans la foule des prétendants. Ulysse, destructeur des cités, renverse Eurydamas, Télémaque Amphimédon, Eumée Polybe; le gardien des bœufs frappe Ctésippe dans la poitrine, et, fier de sa victoire, il lui tient ce discours:

«Fils de Polytherse, toi qui n'aimes que l'injure, ne cède plus à la vanité de parler avec arrogance, mais dirige ta parole vers les dieux; ce sont eux qui sont les plus puissants. Reçois à présent ce don d'hospitalité pour le pied de bœuf que tu donnas au divin Ulysse, quand il vint dans son palais comme un mendiant. »

Ainsi parle le gardien des bœufs; Ulysse s'approche du fils de Damastor, et le blesse de sa longue lance; Télémaque frappe au milieu du sein le fils d'Évenor, Léocrite, que l'airain traverse tout entier;

ήριπε δὲ πρηνής, γθόνα δ' ήλασε παντὶ μετώπω. Δή τότ' Αθηναίη φθισίμβροτον αἰγίδ' ἀνέσχεν ύψόθεν έξ όροφης των δε φρένες επτοίηθεν. Οί δ' ἐφέδοντο κατὰ μέγαρον, βόες ὡς ἀγελαῖαι, τὰς μέν τ' αἰόλος οἶστρος ἐφορμηθεὶς ἐδόνησεν ώρη εν ειαρινή, ότε τ' ήματα μαχρά πελονται. Οί δ', ώστ' αίγυπιοὶ γαμψώνυχες, άγχυλοχεῖλαι, έξ όρέων ελθόντες έπ' όρνίθεσσι θορώσιν. ταὶ μέν τ' ἐν πεδίω νέφεα πτώσσουσαι ἴενται, οί δέ τε τὰς ολέχουσιν ἐπάλμενοι, οὐδέ τις άλκή γίγνεται, οὐδὲ φυγή· χαίρουσι δέ τ' ἀνέρες ἄγρη. Δς άρα τοι μνηστήρας ἐπεσσύμενοι κατὰ δῶμα τύπτον ἐπιστροφάδην : τῶν δὲ στόνος ἄρνυτ' ἀεικής, κράτων τυπτομένων, δάπεδον δ' ἄπαν αϊματι θῦεν. Λειώδης δ' Οδυσῆος ἐπεσσύμενος λάβε γούνων, καί μιν λισσόμενος έπεα πτερόεντα προσηύδα.

300

306

310

315

320

«Γουνοῦμαί σ', Οδυσεῦ· σὰ δέ μ' αἴδεο καί μ' ἐλέησον·
οὰ γάρ πώ τινά φημι γυναικῶν ἐν μεγάροισιν
εἰπεῖν, οὐδέ τι ῥέζαι ἀτάσθαλον· ἀλλὰ καὶ ἄλλους
παύεσκον μνηστῆρας, ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι.
Αλλά μοι οὰ πείθοντο κακῶν ἄπο χεῖρας ἔχεσθαι·
Αὐτὰρ ἐγὰ μετὰ τοῖσι θυοσκόος, οὐδὲν ἐοργὰς,
κείσομαι· ὡς οὐκ ἔστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων.»

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς

il tombe en avant, et son front heurte contre la terre. En ce moment, Minerve du faîte élevé découvre sa redoutable égide; elle trouble l'ame des prétendants. Ils fuient épouvantés par toute la salle, comme un troupeau de génisses, qu'excite en les piquant un taon furieux durant la saison du printemps, lorsque viennent les longs jours. Ulysse et les siens sont comme des vautours aux serres cruelles, au bec recourbé, qui du haut des montagnes se précipitent sur de faibles oiseaux; ceux-ci volent par la plaine dans la crainte des filets, mais les vautours les immolent en s'élançant, et pour ces oiseaux il n'est ni force. ni refuge; les hommes se réjouissent de cette proie. Ainsi les quatre guerriers fondent sur les prétendants, et les frappent de toutes parts; la salle retentit du bruit affreux des crânes fracassés, et tout le sol est inondé de sang. Cependant Liodès se jette aux pieds d'Ulysse, et l'implore en ces mots:

« Ulysse, j'embrasse vos genoux; respectez ma misère, prenez pitié de moi; je ne pense pas qu'aucune femme de ce palais puisse dire que jamais je lui fis aucun outrage; souvent même j'arrêtai les prétendants, lorsque l'un d'eux se livrait à de telles violences. Mais ils ne m'obéissaient pas, et ne retirèrent point leurs mains de ces crimes; aussi par leurs propres folies ils ont péri d'une mort honteuse. Moi cependant, leur augure, et non leur complice, je serai donc avec eux étendu sans vie; il n'est donc point de grace pour les hommes de bien. »

Ulysse, jetant sur lui des regards indignés, lui répondit aussitôt:

325

330

335

340

«Εἰ μὲν δὴ μετὰ τοῖσι θυοσκόος εὕχεαι εἶναι, πολλάκι που μέλλεις ἀρήμεναι ἐν μεγάροισιν τηλοῦ ἐμοὶ νόστοιο τέλος γλυκεροῖο γενέσθαι, σοὶ δ' ἄλοχόν τε φίλην σπέσθαι, καὶ τέκνα τεκέσθαι τῷ οὐκ ἄν θάνατόν γε δυσηλεγέα προφύγοισθα.»

Δς ἄρα φωνήσας ξίφος είλετο χειρὶ παχείη κείμενον, ὅ ἡ' Αγέλαος ἀποπροέηκε χαμάζε κτεινόμενος τῷ τόνγε κατ' αὐχένα μέσσον έλασσεν φθεγγομένου δ' ἄρα τοῦγε κάρη κονίησιν ἐμίχθη.

Τερπιάδης δέ τ' ἀοιδὸς αλύσκανε Κῆρα μέλαιναν, Φήμιος, ὅς ρ' ἤειδε μετὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκη. ἔστη δ', ἐν χείρεσσιν ἔχων φόρμιγγα λίγειαν, ἄγχι παρ' ὀρσοθύρην · δίχα δὲ φρεσὶ μερμήριζεν ἢ ἐκδὺς μεγάροιο, Διὸς μεγάλου ποτὶ βωμὸν ἐρκείου ἴζοιτο τετυγμένον, ἔνθ' ἄρα πολλὰ Λαέρτης ὀδυσεύς τε βοῶν ἐπὶ μηρί' ἔκαιον, ἢ γούνων λίσσοιτο προσαΐξας ὀδυσῆα. ἀδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι, γούνων ἄψασθαι Λαερτιάδεω ὀδυσῆος. Ἡτοι ὁ φόρμιγγα γλαφυρὴν κατέθηκε χαμᾶζε, μεσσηγὺς κρητῆρος ἰδὲ θρόνου ἀργυροήλου · αὐτὸς δ' αὖτ' ὀδυσῆα προσαΐξας λάβε γούνων, καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Γουνοῦμαί σ', Οδυσεῦ· σὰ δέ μ' αἴδεο χαί μ' ἐλέησον· αὐτῷ τοι μετόπισθ' ἄχος ἔσσεται, εἴ κεν ἀοιδὸν 345 πέφνης, ὅστε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀείδω.

« Puisque tu te vantes d'avoir été leur augure, souvent sans doute tu formas des vœux dans ce palais pour que s'éloignât de moi le doux instant du retour, et sans doute tu desiras t'unir à mon épouse, pour en obtenir des enfants; non, tu n'éviteras point l'affreux trépas. »

En achevant ces mots, de sa main vigoureuse Ulysse saisit un glaive, qu'Agélaus en mourant laissa tomber à terre; il frappe Liodès au milieu du cou; tandis qu'il parlait encore, sa tête roule dans la poussière.

Cependant le fils de Therpias, Phémius, chantre mélodieux, évite une mort cruelle, lui qui chantait par force au milieu des prétendants. Il avait sa lyre à la main, et se tenait près de la porte secrète; il balançait au fond de son ame s'il sortirait du palais, et s'il irait s'asseoir vers le bel autel du grand Jupiter, protecteur des enclos, sur lequel Laërte et le divin Ulysse brûlèrent les nombreuses cuisses des victimes, ou bien s'il supplierait Ulysse en tombant à ses genoux. Dans sa pensée, il croit préférable d'embrasser les genoux du fils de Laërte. Il dépose à terre sa lyre brillante près d'un large cratère et d'un trône orné de clous d'argent; alors tombant devant Ulysse, il lui prend les genoux, et fait entendre ces paroles suppliantes:

« Ulysse, j'embrasse vos genoux; respectez ma misère, prenez pitié de moi; dans la suite vous éprouveriez une grande douleur si vous immoliez un chantre mélodieux, moi qui charme à la fois et les dieux et les

250

386

200

370

Αὐτοδίδακτος δ' εἰμὶ, θεὸς δέ μοι ἐν φρεσὶν οἴμας παντοίας ἐνέφυσεν εἴοικα δέ τοι παραείδειν, ώστε θεῷ τῷ μή με λιλαίεο δειροτομῆσαι. Καί κεν Τηλέμαχος τάδε γ' εἴποι, σὸς φίλος υἰὸς, ὡς ἐγὼ οὕτι ἐκὼν ἐς σὸν δόμον, οὐδὲ χατίζων, πωλεύμην μνηστῆροιν ἀεισόμενος μετὰ δαῖτας αλλὰ πολὸ πλέονες καὶ κρείσσονες ἦγον ἀνάγκη.»

Δς φάτο· τοῦ δ' ἄκουσ' ἱερὰ τς Τηλεμάχοιο, αἶψα δ' ἐὸν πατέρα προσεφώνεεν ἐγγὺς ἐόντα·

« ΐσχεο, μηδέ τι τοῦτον ἀναίτιον οὕταε χαλκῷ · καὶ κήρυκα Μέδοντα σαώσομεν, ὅστε μευ αἰεὶ εἰ δὴ μή μιν ἔπεφνε Φιλοίτιος, ἢὲ συδώτης,
κὰ σοὶ ἀντεβόλησεν, ὀρινομένῳ κατὰ δῶμα.»

Δς φάτο · τοῦ δ΄ ἄκουσε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς · πεπτηώς γὰρ ἔκειτο ὑπὸ θρόνον, ἀμφὶ δὲ δέρμα ἔστο βοὸς νεόδαρτον, ἀλύσκων Κῆρα μέλαιναν. Αἶψα δ΄ ἀπὸ θρόνου ὧρτο, θοῶς δ΄ ἀπέδυνε βοείην · Τηλέμαχον δ΄ ἄρ΄ ἔπειτα προσαΐζας λάβε γούνων, καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« $\tilde{\Omega}$ φίλ', έγω μὲν ὅδ' εἰμί· σὰ δ' ἴσχεο, εἰπὲ δὲ πατρὶ, μη με περισθενέων δηλήσεται ὀξέϊ χαλκῷ, ἀνδρῶν μνηστήρων κεχολωμένος, οἴ οἱ ἔκειρον κεγάροις, σὲ δὲ νήπιοι οὐδὲν ἔτιον.»

hommes. Je suis mon unique maître, un dieu m'inspira mes chants divers; je puis chanter devant vous comme devant une divinité; ne cherchez donc point à m'ôter la vie. Télémaque, votre fils chéri, vous dira que ce ne fut jamais volontiers ni pour mon plaisir que je suis venu chanter dans ce palais durant les festins des prétendants; mais eux, les plus nombreux et les plus forts, m'y contraignaient par nécessité.»

Ainsi parlait Phémius; le généreux Télémaque entendit cette prière, et soudain s'approchant d'Ulysse, il lui dit:

«Arrêtez, et de votre glaive n'immolez point cet homme innocent; sauvez aussi le héraut Médon, qui dans ces demeures prit toujours soin de moi, quand j'étais encore enfant; si toutefois il n'a pas été frappé par Eumée et Philétius, ou s'il ne s'est pas offert à vous, quand vous vous élanciez dans ce palais. »

Tel fut son discours, qu'entendit le héraut Médon, rempli de sagesse; tremblant, il était sous un trône, et s'était enveloppé de la peau d'un bœuf nouvellement immolé, pour éviter la mort. Aussitôt il sort de dessous le siége, et rejette la peau de bœuf; il tombe devant Télémaque, lui prend les genoux, et le suppliant, il dit ces mots rapides:

« Ami, j'existe encore; suspendez vos coups, parlez à votre père, de peur que ce héros vainqueur ne me frappe de son glaive d'airain, dans sa colère contre les prétendants, qui dans ce palais dévorèrent vos richesses, et qui, malheureux insensés, ne vous honorèrent jamais.»

Τον δ' επιμειδήσας προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς.

«Θάρσει, ἐπειδή σ' οὐτος ἐρύσσατο καὶ ἐσάωσεν, ὅφρα γνῷς κατὰ θυμὸν, ἀτὰρ εἴπησθα καὶ ἄλλῳ, ὡς κακοεργίης εὐεργεσίη μέγ' ἀμείνων. Αλλ' ἐξελθόντες μεγάρων ἔζεσθε θύραζε ἐκ φόνου εἰς αὐλὴν, σύ τε καὶ πολύφημος ἀοιδὸς, ὅφρ' ἄν ἐγὼ κατὰ δῶμα πονήσομαι, ὅττεό με χρή. »

Δς φάτο· τω δ' έξω βήτην μεγάροιο κιόντε, έζέσθην δ' άρα τώγε Διὸς μεγάλου ποτὶ βωμὸν, πάντοσε παπταίνοντε, φόνον ποτιδεγμένω αἰεί.

Πάπτηνεν δ' Οδυσεὺς καθ' ἐὸν δόμον, εἴ τις ἔτ' ἀνδρῶν ζωὸς ὑποκλοπέοιτο, ἀλύσκων Κῆρα μέλαιναν.
Τοὺς δὲ ἴδεν μάλα πάντας ἐν αἴματι καὶ κονίησιν πεπτεῶτας πολλοὺς· ὡστ' ἰχθύας, οὕσθ' ἀλιῆες κοιλον ἐς αἰγιαλὸν πολιῆς ἔκτοσθε θαλάσσης α δικτύφ ἐξέρυσαν πολυωπῷ· οἱ δέ τε πάντες, κύμαθ' ἀλὸς ποθέοντες, ἐπὶ ψαμάθοισι κέχυνται, τῶν μὲν τ' ἡέλιος φαέθων ἐξείλετο θυμόν ·
ὡς τότ' ἄρα μνηστῆρες ἐπ' ἀλληλοισι κέχυντο.
Δὴ τότε Τηλέμαχον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
3

395

390

395

« Τηλέμαχ', εἰ δ', ἄγε μοι χαλεσον τροφὸν Εὐρύκλειαν, ὅφρα ἔπος εἴποιμι, τό μοι καταθύμιόν ἐστιν.»

 $\hat{\Omega}_{\zeta}$ φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλ ω ἐπεπείθετο πατρί· χινήσας δὲ θύρην, προσέφη τροφὸν Εὐρύχλειαν·

« Δεῦρο δη όρσο, γρηύ παλαιγενές, ητε γυναικών

Ulysse en souriant lui répondit :

« Rassurez-vous, puisque ce jeune héros vous protége et vous sauve, afin que vous sachiez en votre ame, et que vous disiez à tout autre, combien les vertus sont préférables à l'iniquité. Ainsi donc, en sortant du palais, allez vous asseoir à terre, dans la cour, loin du carnage, vous et le chantre mélodieux, tandis que je m'occuperai dans la maison de ce qui reste à faire. »

Il dit; aussitôt Phémius et Médon sortent du palais, et vont s'asseoir près de l'autel du grand Jupiter, en regardant de tous côtés, et considérant sans cesse cette scène de carnage.

Alors Ulysse parcourt des yeux tous les recoins de la salle, pour découvrir si quelqu'un de ces princes est resté vivant, en évitant la noire destinée. Mais il les voit tous étendus en foule dans le sang et dans la poussière: tels sont, sur le vaste rivage, des poissons que les pêcheurs retirèrent de la mer blanchissante avec un filet à nombreuses mailles; tous répandus sur le sable desirent les flots de la mer, mais déja l'ardeur du soleil les a privés de la vie; de même les prétendants sont jonchés les uns sur les autres. Ulysse alors adresse ces mots à Télémaque:

«Télémaque, appelez-moi la nourrice Euryclée, pour que je lui donne l'ordre que j'ai résolu dans ma pensée.»

A l'instant Télémaque obéit à son père; frappant à la porte, il dit à la nourrice Euryclée:

« Levez-vous, femme avancée en âge, vous la sur-

δρχεο, κικλήσκει σε πατήρ έμος, δφρα τι εξπή.»

Δς ἄρ' ἐφώνησεν· τῆ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος ·

δῖξεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων ,

βῆ δ' ἴμεν · αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθ' ἡγεμόνευεν.

Εὐρεν ἔπειτ' Οδυσῆα μετὰ κταμένοισι νέκυσσιν ,

αἴματι καὶ λύθρω πεπαλαγμένον , ὥστε λέοντα ,

δς ῥά τε βεβρωκὼς βοὸς ἔρχεται ἀγραύλοιο ·

πᾶν δ' ἄρα οἱ στῆθός τε παρηῖά τ' ἀμφοτέρωθεν

αἰματόεντα πέλει , δεινὸς δ' εἰς ὧπα ἰδέσθαι ·

δς Οδυσεὺς πεπαλακτο πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν .

Η δ' ὡς οὖν νέκυάς τε καὶ ἄσπετον εἴσιδεν αἰμα ,

ἔθυσέν ἡ' ὁλολύζαι , ἐπεὶ μέγα εἴσιδεν ἔργον ·

αλλ' Οδυσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἰεμένην περ ,

καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Εν θυμῷ, γρηῦ, χαῖρε, καὶ ἴσχεο, μηδ' ὁλόλυζε · οὐχ ὀσίη κταμένοισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετάασθαι. Τούσδε δὲ μοῖρ' ἐδάμασσε θεῶν καὶ σχέτλια ἔργα · οὖτινα γὰρ τίεσκον ἐπιχθονίων ἀνθρώπων, οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν, ὅτις σφέας εἰσαφίκοιτο · τῷ καὶ ἀτασθαλίησιν ἀεικέα πότμον ἐπέσπον. Αλλ' ἄγε μοι σὺ γυναῖκας ἐνὶ μεγάροις κατάλεξον, αἴ τέ μ' ἀτιμάζουσι, καὶ αῖ νηλιτεῖς εἰσὶν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
«Τοιγὰρ ἐγώ τοι, τέκνον, ἀληθείην καταλέξω.
Πεντήκοντά τοί εἰσιν ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκες

400

405

410

415

420

veillante de toutes les servantes du palais; venez, mon père vous appelle pour vous dire quelque chose. »

Ainsi parle Télémaque; Euryclée recueille attentivement ces paroles; elle ouvre la porte des riches appartements, et s'avance; cependant Télémaque la précède. Elle trouve Ulysse au milieu de tous les princes égorgés, et lui-même tout couvert de sang et de poussière; comme un lion qui vient de dévorer un bœuf sauvage; sa gueule et sa poitrine sont ensanglantées, son aspect est effroyable; tel paraissait Ulysse, les pieds et les mains souillés de carnage. Dès qu'Euryclée aperçoit ces cadavres, ces flots de sang, elle se prit à pousser un cri religieux, à l'aspect de ce grand exploit; mais Ulysse l'arrête, et la modère, quoique impatiente; puis il lui parle en ces mots:

a Nourrice, renfermez votre joie au fond de l'ame, et ne poussez pas un cri religieux; il est impie d'adresser des prières contre les morts. Ceux-ci sont domptés par la justice des dieux, et par leurs actes insensés; ils n'honoraient jamais aucun des hommes qui vivent sur la terre, ni le méchant, ni le juste, lorsqu'un étranger arrivait auprès d'eux; ainsi par leurs propres folies ils ont péri d'une mort honteuse. Mais vous, rapportez-moi quelles sont dans cette demeure les femmes qui me méprisèrent, et celles qui sont innocentes.

« O mon fils, répond Euryclée aussitôt, je vous parlerai sincèrement. Il est cinquante femmes esclaves

425

435

440

διωαὶ, τὰς μέν τ' ἔργα διδάξαμεν ἐργάζεσθαι, εἴριά τε ξαίνειν, καὶ δουλοσύνης ἀνέχεσθαι · τάων δώδεκα πᾶσαι ἀναιδείης ἐπέβησαν, οὖτ' ἐμὲ τίουσαι, οὖτ' αὐτὴν Πηνελόπειαν. Τηλέμαχος δὲ νέον μὲν ἀίξετο, οὐδί ἐ μήτηρ σημαίνειν εἴασκεν ἐπὶ διμωῆσι γυναιξίν. Αλλ' ἄγ', ἐγὼν ἀναβᾶσ' ὑπερώῖα σιγαλόεντα, εἴπω σῆ ἀλόχω, τῆ τις θεὸς ὕπνον ἐπῶρσεν.»

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς - Μήπω τήνδ' ἐπέγειρε· σὰ δ' ἐνθάδε εἰπὲ γυναιξίν ἐλθέμεν, αἴπερ πρόσθεν ἀεικέα μηχανόωντο.»

Ως ἄρ' ἔφη· γρηΰς δὲ δι' ἐκ μεγάροιο βεδήκει, ἀγγελέουσα γυναιξὶ, καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι. Αὐτὰρ ὁ Τηλέμαχον καὶ βουκολον ἠδὲ συδώτην εἰς ἐ καλεσσάμενος, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

* Αρχετε νῦν νέχυας φορέειν, καὶ ἄνωχθε γυναϊκας ·
αὐτὰρ ἔπειτα θρόνους περικαλλέας ἀδὲ τραπέζας
ῦδατι καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισι καθαίρειν.
Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ πάντα δόμον κατακοσμήσησθε,
δμωὰς ἐξαγαγόντες ἐϋσταθέος μεγάροιο,
μεσσηγύς τε θόλου καὶ ἀμύμονος ἔρκεος αὐλῆς,
θεινέμεναι ξίφεσιν τανυήκεσιν, εἰσόκε πασέων
ψυχὰς ἐξαφέλησθε, καὶ ἐκλελάθοιντ' Αφροδίτης,
τὴν ἄρ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ἔχον, μίσγοντό τε λάθρη. »

 $\hat{\Omega}$ ς ἔφαθ'· αἱ δὲ γυναῖχες ἀολλέες ἦλθον ἄπασαι, αἴν' ὀλοφυρόμεναι, θαλερὸν χατὰ δάχρυ χέουσαι.

dans le palais, auxquelles nous enseignâmes à travailler, à tisser la laine, à supporter la servitude; douze d'entre elles se livrèrent à l'infamie, et jamais ne me respectèrent, ni Pénélope elle-même. Pour Télémaque, qui vient à peine d'entrer dans l'adolescence, sa mère ne lui permit pas de commander aux femmes esclaves. Mais allons, montons dans les appartements supérieurs, j'avertirai votre épouse, qu'un dieu retient dans le sommeil. »

« Ne la réveillez point, interrompt le prudent Ulysse; mais dites aux femmes de venir, elles qui se sont auparavant abandonnées à tant de crimes. »

Aussitôt la vieille Euryclée s'éloigne de la salle des festins pour avertir les femmes, et les presser d'arriver. Alors le héros appelle auprès de lui Télémaque, et les deux pasteurs auxquels il adresse ce discours:

« Commencez par emporter ces cadavres, et commandez aux femmes qu'elles nettoient ces trônes superbes et les tables avec des éponges imbibées d'eau. Quand vous aurez mis en ordre toute la maison, conduisant ces esclaves hors du palais, entre le donjon et la forte enceinte de la cour, frappez-les de vos glaives aigus, jusqu'à ce que toutes soient privées de la vie, et qu'elles perdent le souvenir de la volupté qu'elles goûtèrent avec les prétendants, auxquels elles s'unirent en secret. »

Il dit; bientôt toutes les femmes arrivèrent en foule poussant de lamentables gémissements, et pleurant à chaudes larmes. D'abord elles emportent les

4:0

465

470

Πρῶτα μὲν οὖν νέχυας φόρεον κατατεθνηῶτας, κὰδ' δ' ἄρ' ὑπ' αἰθούση τίθεσαν εὐερκέος αὐλῆς, ἀλληλησιν ἐρείδουσαι· σήμαινε δ' ὀδυσσεὺς, αὐτὸς ἐπισπέρχων· ταὶ δ' ἐκφόρεον καὶ ἀνάγκη. Αὐτὰρ ἔπειτα θρόνους περικαλλέας ἠδὲ τραπέζας ὕδατι καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισι κάθαιρον. Αὐτὰρ Τηλέμαχος καὶ βουκόλος ἠδὲ συδώτης λίστροισιν δάπεδον πύκα ποιητοῖο δόμοιο ξῦον· ταὶ δ' ἐφόρεον δμωαὶ, τίθεσαν δὲ θύραζε. Αὐτὰρ ἐπειδὴ πᾶν μέγαρον διεκοσμήσαντο, μεσσηγύς τε θόλου καὶ ἀμύμονος ἔρκεος αὐλῆς, είλεον ἐν στείνει, ὅθεν οὔπως ἦεν ἀλόξαι.
Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἦρχ' ἀγορεύειν·

« Μὴ μὲν δὴ καθαρῷ θανάτῳ ἀπὸ θυμὸν ελοίμην τάων, αι δὴ ἐμῆ κεφαλῆ κατ' ὀνείδεα χεῦαν μητέρι θ' ἡμετέρη, παρά τε μνηστῆρσιν ἴαυον. »

βαπαιρον δὲ πόδεσσι μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δήν.

cadavres, et les placent sous les portiques de la cour élevée, en s'aidant tour à tour; Ulysse l'ordonna, les y contraignant lui-même; elles transportent dehors les cadavres forcées par la nécessité. Puis elles nettoient les trônes superbes et les tables avec des éponges imbibées d'eau. Cependant Télémaque, le pasteur des bœufs et celui des porcs avec des racloirs grattent soigneusement le sol du palais; les femmes enlèvent les ordures, et les déposent hors des portes. Quand ils ont mis en ordre toute la maison, conduisant les servantes entre le donjon et la forte enceinte de la cour, ils les enferment dans un étroit espace d'où ces infortunées ne peuvent échapper. En ce moment Télémaque fait entendre ces paroles:

« Qu'elles ne périssent point d'une mort honorable, elles qui répandirent l'outrage sur ma tête, sur notre mère, et qui dormirent avec les prétendants.»

Il dit; puis attachant le câble d'un navire au sommet d'une haute colonne, de l'autre autour du donjon, il le tend à hauteur, pour qu'aucune, de ses pieds, ne puisse toucher la terre. Ainsi lorsque des grives aux ailes étendues, ou des colombes, sont prises dans un piége placé sur un buisson, en rentrant dans leur nid, elles trouvent une horrible couche; ainsi ces femmes ont leurs têtes sur la même ligne, et des liens sont autour de leurs cous, pour qu'elles meurent avec honte; elles agitent un peu les pieds, mais pas long-temps.

475

Εκ δε Μελάνθιον ήγον άνὰ πρόθυρόν τε καὶ αὐλήν τοῦ δ' ἀπὸ μεν ρίνάς τε καὶ οὔατα νηλεί χαλκῷ τάμνον · μήδεά τ' εξέρυσαν κύσιν ὡμὰ δάσασθαι· χεῖράς τ' ήδε πόδας κόπτον, κεκοτηότι θυμῷ.

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀπονιψάμενοι χεῖράς τε πόδας τε, εἰς Ὀδυσῆα δόμονδε κίον· τετέλεστο δὲ ἔργον. Αὐτὰρ ὅγε προσέειπε φίλην τροφὸν Εὐρύκλειαν·

« Οἶσε θέειον, γρηΰ, κακῶν ἄκος, οἶσε δέ μοι πῦρ, ὅφρα θεειώσω μέγαρον · σὸ δὲ Πηνελύπειαν ἔλθεῖν ἐνθάδ' ἄνωχθι σὸν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν · πάσας δ' ὅτρυνον δμωὰς κατὰ δῶμα νέεσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια:

« Ναὶ δὴ ταῦτά γε, τέχνον ἐμὸν, κατὰ μοῖραν ἔειπες. ἀλλ' ἄγε τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματ' ἐνείχω. ἀκλὸ ἀνε τοι χλαῖνάν πεπυκασμένος εὐρέας ὤμους ἔσταθ' ἐνὶ μεγάροισι. νεμεσσητὸν δέ κεν εἴη.»

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς.

« Πῦρ νῦν μοι πρώτιστον ἐνὶ μεγάροισι γενέσθω.»

Δς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια, ἤνεικεν δ' ἄρα πῦρ καὶ θηΐον· αὐτὰρ Οδυσσεὺς εὖ διεθείωσεν μέγαρον καὶ δῶμα καὶ αὐλήν.

Γρηύς δ' αὖτ' ἀπέβη διὰ δώματα καλ' Οδυσῆος, ἀγγελέουσα γυναιξὶ, καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι· αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι. Les pasteurs entraînent ensuite Mélanthius dans la cour, près du portique; ils lui tranchent le nez et les oreilles avec un fer cruel; ils arrachent les marques de sa virilité; puis ils les jettent palpitantes aux chiens; dans leur colère ils lui coupent aussi les pieds et les mains.

Eux ensuite, s'étant lavé les pieds et les mains, ils entrent dans le palais d'Ulysse; l'œuvre était accomplie. Le héros alors dit à la chère nourrice Euryclée:

«Vieille femme, apportez le soufre, remède des maux, apportez aussi le feu pour que je purifie le palais; puis engagez Pénélope à venir en ces lieux avec les femmes qui la servent; ordonnez en même temps à toutes les servantes de venir dans le palais. »

Euryclée, sa nourrice chérie, lui répond aussitôt :

« Oui, qu'il en soit ainsi, mon enfant, vous parlez avec justice; mais auparavant je veux vous apporter une tunique, un manteau, des vêtements, de peur que vous ne paraissiez dans ce palais avec les épaules couvertes de haillons; ce serait indigne de vous. »

Le sage Ulysse reprit en ces mots:

« Apportez d'abord le feu dans cette salle. »

Il dit; Euryclée, ne résistant plus à cet ordre, apporte le soufre et le feu; soudain Ulysse purifie la salle, le palais et la cour.

Ensuite la vieille nourrice, parcourant la superbe demeure d'Ulysse, avertit les femmes, et les presse d'arriver; elles sortent aussitôt de leurs chambres en portant un flambeau dans leurs mains. Elles entourent Αὶ μὲν ἄρ' ἀμφεχέοντο καὶ ἠσπάζοντ' Οδυσῆα, καὶ κύνεον ἀγαπαζόμεναι κεφαλήν τε καὶ ὥμους, χεῖράς τ' αἰνύμεναι· τὸν δὲ γλυκὺς ἵμερος ἤρει κόσας.

600

L'ODYSSÉE. CHANT XXII.

79

Ulysse, le félicitent, l'embrassent, baisent sa tête et ses épaules, et lui prennent les mains; une douce envie de pleurer et de gémir s'empare aussi du héros; dans son ame, il les a toutes reconnues.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ψ.

ΟΔΥΣΣΕΏΣ ΥΠΌ ΠΗΝΕΛΟΠΗΣ ΑΝΑΓΝΩΡΙΣΜΟΣ.

Γρηύς δ' εἰς ὑπερῷ ἀνεδήσατο καγχαλόωσα, δεσποίνη ἐρέουσα φίλον πόσιν ἔνδον ἐόντα· γούνατα δ' ἐβρώσαντο, πόδες δ' ὑπερικταίνοντο·

κήδεσκον, καὶ κτήματ' ἔδον, βιόωντό τε παΐδα. »

Τὴν δ' αὐτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
«Μαΐα φίλη, μάργην σε θεοὶ θέσαν, οἴτε δύνανται ἄφρονα ποιῆσαι καὶ ἐπίφρονά περ μάλ' ἐόντα, καί τε χαλιφρονέοντα σαοφροσύνης ἐπέβησαν·
οἴ σέ περ ἔδλαψαν· πρὶν δὲ φρένας αἰσίμη ἦσθα.
Τίπτε με λωδεύεις, πολυπενθέα θυμὸν ἔχουσαν,

15

CHANT VINGT-TROISIÈME

DE L'ODYSSÉE.

PÉNÉLOPE RECONNAIT ULYSSE.

La vieille Euryclée, transportée d'allégresse, monte aux appartements supérieurs, pour annoncer à la reine qu'Ulysse était dans le palais; ses genoux ont repris leur vigueur, et ses pieds vont avec rapidité; se penchant alors vers la tête de Pénélope, elle lui dit:

«Réveillez-vous, ô ma fille chérie, et que vous voyiez de vos yeux celui que vous desirez sans cesse; Ulysse est de retour; il est arrivé dans sa maison après une longue absence; il a tué les superbes prétendants qui ravageaient son palais, dévoraient ses richesses, et faisaient violence à son fils.»

« Chère nourrice, reprend aussitôt la prudente Pénélope, les dieux vous ont rendue folle, eux qui peuvent faire un insensé d'un homme sage, et combler de prudence un esprit léger; ce sont eux qui vous ont frappée; auparavant votre sens était droit. Pourquoi me railler, moi dont l'ame est remplie de cha-

6

20

25

30

ταῦτα παρὲξ ἐρέουσα, καὶ ἐξ ὕπνου μ' ἀνεγείρεις
λόξος, ὅς μ' ἐπέδησε φίλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψας;
Οὐ γάρ πω τοιόνδε κατέδραθον, ἐξ οὐ Οδυσσεὺς
ἄχετ', ἐποψόμενος Κακοίλιον οὐκ ἀνομαστήν.
Αλλ' ἄγε νῦν κατάδηθι, καὶ ᾶψ ἔρχευ μέγαρόνδε.
Εἰ γάρ τίς μ' ἄλλη γε γυναικῶν, αι μοι ἔασιν,
ταῦτ' ἐλθοῦσ' ἤγγειλε, καὶ ἐξ ὕπνου ἀνέγειρεν,
τῷ κε τάχα στυγερῶς μιν ἐγὼν ἀπέπεμψα νέεσθαι
αὖτις ἔσω μέγαρον οὰ δὲ τοῦτό γε γῆρας ἀνάσει. >

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια:

«Οὔτι σε λωβεύω, τέχνον φίλον· ἀλλ' ἔτυμόν τοι ἢλθ' Οδυσεὺς, καὶ οἴκον ἰκάνεται, ὡς ἀγορεύω· ὁ ξεῖνος, τὸν πάντες ἀτίμων ἐν μεγάροισιν.
Τηλέμαχος δ' ἄρα μιν πάλαι ἤδεεν ἔνδον ἐόντα, ἀλλὰ σαοφροσύνησι νοήματα πατρὸς ἔχευθεν, ὄφρ' ἀνδρῶν τίσαιτο βίην ὑπερηνορεόντων.»

Δι ἔφαθ· ή δ' ἐχάρη, καὶ ἀπὸ λέκτροιο θοροῦσα γρητ περιπλέχθη, βλεφάρων δ' ἀπὸ δάκρυον ἦκεν·
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

«Εὶ δ', ἄγε δή μοι, μαῖα φίλη, νημερτές ἔνισπε, εἰ ἐτεὸν δὴ οἶχον ἰχάνεται, ὡς ἀγορεύεις, ὅππως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφῆχεν, μοῦνος ἐων, οἱ δ' αἰὲν ἀολλέες ἔνδον ἔμιμνον. -

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια:

Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, ἀλλὰ στόνον οἶον ἄκουον
 κτεινομένων · ἡμεῖς δὲ μυχῷ θαλάμων εὐπήκτων

grins, en me disant des choses si peu vraisemblables, et m'arracher au doux sommeil qui m'enchaînait en couvrant mes paupières? Jamais je ne m'étais si fort endormie depuis le départ d'Ulysse pour l'infame et funeste Ilion. Mais allez, descendez maintenant, retournez dans la salle des festins. Si parmi les femmes qui m'appartiennent, quelque autre était venue m'annoncer ces nouvelles, et m'arracher au sommeil, je l'aurais à l'instant renvoyée avec outrage; mais votre vieillesse vous protégera. »

La nourrice Euryclée répondit :

« Non, mon enfant, je ne vous raille point; Ulysse est réellement de retour, il est arrivé dans sa maison, comme je viens de vous l'annoncer; c'est l'étranger que tous ont insulté dans ses propres demeures. Télémaque savait déja qu'il était venu, mais par prudence il cachait les desseins de son père, afin de punir la violence de ces hommes audacieux.»

Ainsi parle Euryclée; Pénélope se réjouit, et quittant sa couche, elle embrasse la vieille nourrice en versant des larmes; puis elle lui dit ces mots rapides:

« Chère nourrice, parlez sincèrement, et s'il est réellement arrivé dans sa maison, ainsi que vous l'annoncez, dites-moi comment il a porté son bras sur les infames prétendants, lui se trouvant seul, eux étant rassemblés en foule dans l'intérieur du palais.»

La nourrice Euryclée répondit en ces mots;

« Je ne l'ai point vu, je ne l'ai point appris, j'ai seulement entendu les cris des mourants; nous, dans l'intérieur de nos chambres, étions assises, toutes

ήμεθ' άτυζόμεναι, σανίδες δ' έχον εὖ άραρυῖαι• πρίν γ' ότε δή με σὸς υίὸς ἀπὸ μεγάροιο κάλεσσεν Τηλέμαγος τον γάρ ρα πατήρ προέηκε καλέσσαι. Εύρον ἔπειτ' Οδυσήα μετὰ αταμένοισι νέαυσσιν έσταόθ' · οι δέ μιν άμφὶ, χραταίπεδον οὖδας ἔγοντες, κείατ' ἐπ' άλληλοισιν. ἰδοῦσά κε θυμόν ἰάνθης αἵματι καὶ λύθρφ πεπαλαγμένον, ὥστε λέοντα. Νον δ' οι μεν δη πάντες έπ' αὐλείησι θύρησιν άθρόοι αὐτὰρ ὁ δῶμα θεειοῦται περικαλλές, πύρ μέγα χειάμενος τὸ δέ με προέηχε χαλέσσαι. Αλλ' έπευ, όφρα σφωϊν ἐϋφροσύνης ἐπιδῆτον άμφοτέρω φίλον ήτορ, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέποσθε. Νῦν δ' ήδη τόδε μακρόν ἐέλδωρ ἐκτετέλεσται. ήλθε μέν αὐτὸς ζωὸς ἐφέστιος, εὖρε δὲ καὶ σὲ, και παιδ' εν μεγάροισι κακώς δ' οίπερ μιν έρεζον μνηστήρες, τοὺς πάντας ἐτίσατο ῷ ἐνὶ οἴκῳ.»

50

GO.

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια:

Μαΐα φίλη, μήπω μέγ' ἐπεύχεο καγχαλόωσα.

Οἴσθα γὰρ ὧς κ' ἀσπαστὸς ἐνὶ μεγάροισι φανείη
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί τε, καὶ υἰεῖ τὸν τεκόμεσθα:
ἀλλ' οὐκ ἄσθ' ὅδε μῦθος ἐτήτυμος, ὡς ἀγορεύεις:
ἀλλά τις ἀθανάτων κτεῖνε μνηστῆρας ἀγαυοὺς,
υὅριν ἀγασσάμενος θυμαλγέα καὶ κακὰ ἔργα.

Οὔτινα γὰρ τίεσκον ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν, ὅτις σφέας εἰσαφίκοιτο:
τῷ δι' ἀτασθαλίας ἔπαθον κακόν: αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

frappées de crainte, et les portes étaient étroitement fermées; elles le furent jusqu'à ce que votre fils Télémaque vint m'avertir; lui que son père envoya m'appeler. Alors j'ai trouvé le noble Ulysse debout au milieu des cadavres; étendus autour de lui sur le sol, ils gisaient entassés les uns sur les autres; votre ame se réjouirait en voyant ce héros tout couvert de sang et de poussière, comme un lion. Maintenant tous ces corps sont rassemblés sous les portiques de la cour; votre époux, qui vient d'allumer un grand feu, purifie avec le soufre ses superbes demeures; c'est lui qui m'envoie vous appeler. Venez donc, et tous les deux livrez votre cœur à la joie, après avoir souffert de nombreuses douleurs. Maintenant votre plus grand desir est accompli; votre époux vivant revient dans ses foyers, et vous retrouve dans sa maison avec son fils; quant aux prétendants qui lui firent tant de mal, il les a tous punis dans son propre palais.»

« Chère nourrice, reprend Pénélope, modérez les transports de votre joie. Vous savez combien son retour en ces lieux serait agréable à tous, mais à moi surtout, ainsi qu'au fils que nous avons engendré; cependant je ne puis croire véritable cette parole, comme vous l'annoncez; un dieu sans doute aura tué les audacieux prétendants, irrité de leur insolence et de leurs forfaits. Ils n'honoraient jamais aucun des hommes qui vivent sur la terre, ni le méchant, ni le juste, lorsqu'un étranger arrivait auprès d'eux; ainsi c'est par leur propre folie qu'ils ont éprouvé le mal-

ώλεσε τηλοῦ νόστον Αχαιίδος, ώλετο δ' αὐτός.»

Τὴν δ' ἠμείδετ' ἔπειτα φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια:

70

75

80

85

90

«Τέχνον ἐμὸν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἔρχος ὀδόντων!
ἡ πόσιν, ἔνδον ἐόντα παρ' ἐσχάρη, οὔποτ' ἔφησθα
οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι · θυμὸς δέ τοι αἰἐν ἄπιστος.
Αλλ' ἄγε τοι καὶ σῆμα ἀριφραδὲς ἄλλο τι εἴπω,
οὐλὴν, τήν ποτέ μιν σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι.
Τὴν ἀπονίζουσα φρασάμην · ἔθελον δέ σοι αὐτῆ
εἰπέμεν · ἄλλά με κεῖνος ἐλὼν ἐπὶ μάστακα χερσὶν,
οὐκ ἔα εἰπέμεναι, πολυϊδρείησι νόοιο.
Αλλ' ἔπευ · αὐτὰρ ἐγὼν ἐμέθεν περιδώσομαι αὐτῆς,
αἴ κέν σ' ἐξαπάφω, κτεῖναί μ' οἰκτίστω ὀλέθρω. »

Τὴν δ' ἡμείδετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια.

• Μαῖα φίλη, χαλεπόν σε θεῶν αἰειγενετάων

δήνεα εἴρυσθαι, μάλα περ πολυίδριν ἐοῦσαν.

ἀλλ' ἔμπης ἴομεν μετὰ παῖδ' ἐμὸν, ὄφρα ἴδωμαι

ἄνδρας μνηστήρας τεθνηότας, ἠδ' δς ἔπεφνεν.

Δε φαμένη, κατέδαιν' ὑπερώϊα πολλὰ δέ οἱ κῆρ ἄρμαιν', ἡ ἀπάνευθε φίλον πόσιν ἐξερεείνοι, ἡ παρστᾶσα κύσειε κάρη καὶ χεῖρε λαδοῦσα. Ἡ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθεν, καὶ ὑπέρδη λάϊνον οὐδὸν, ἔζετ' ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐναντίον, ἐν πυρὸς αὐγῆ, τοίχου τοῦ ἐτέρου · ὁ δ' ἄρα πρὸς κίονα μακρὴν ἠστο κάτω ἡρόων, ποτιδέγμενος εἴ τί μιν εἴποι heur; pour Ulysse, il a perdu loin de l'Achaïe l'espoir du retour, il est perdu lui-même.»

La nourrice Euryclée repartit à l'instant :

α O ma fille, quelle parole s'est échappée de vos lèvres! votre époux est dans sa demeure, assis auprès du foyer, et vous dites qu'il ne reviendra jamais; votre ame est toujours incrédule. Mais je vais vous donner une preuve plus certaine encore, c'est la blessure qu'il a reçue d'un sanglier aux dents éclatantes. Je l'ai reconnue lorsque je lui lavais les pieds; je voulais à l'instant vous en prévenir; mais il me ferma la bouche avec sa main, et, par un esprit plein de prudence, il ne me permit pas de parler. Venez donc, Pénélope; je m'engage avec vous, et si je vous trompe, faites-moi périr d'une mort déplorable.»

« Chère nourrice, reprend aussitôt la reine, il vous serait difficile de pénétrer tous les desseins des dieux immortels, quoique vous soyez instruite de beaucoup de choses; mais rendons-nous auprès de mon fils, afin de voir tous les prétendants immolés, et celui qui les a tués.»

En parlant ainsi, Pénélope descend des appartements supérieurs; elle réfléchit en son ame si de loin elle interrogera son époux, ou si, s'approchant, elle baisera sa tête et prendra ses mains. Quand elle est entrée dans la salle, et qu'elle a franchi le seuil de pierre, elle s'assied vis-à-vis d'Ulysse, à la lueur du foyer, près du mur opposé; lui cependant était appuyé contre une haute colonne, les regards baissés,

ἰφθίμη παράκοιτις, ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν.
Η δ' ἄνεω δὴν ήστο, τάφος δέ οἱ ἦτορ ἵκανεν·
ὅψει δ' ἄλλοτε μέν μιν ἐνωπαδίως ἐσίδεσκεν,
ἄλλοτε δ' ἀγνώσσασκε, κακὰ χροὶ εἴματ' ἔχοντα.
Τηλέμαχος δ' ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Μπτερ εμπ, δύσμητερ, ἀπηνέα θυμον ἔχουσα, τίφθ' οὕτω πατρος νοσφίζεαι, οὐδὲ παρ' αὐτον εζομένη μύθοισιν ἀνείρεαι, οὐδὲ μεταλλᾶς;
Οὐ μέν κ' ἄλλη γ' ὧδε γυνη τετληότι θυμῷ ἀνδρὸς ἀφεσταίη, ὅς οἱ κακὰ πολλὰ μογήσας ἔλθοι ἐεικοστῷ ἔτεῖ ἐς πατρίδα γαῖαν ·
σοὶ δ' αἰεὶ κραδίη στερεωτέρη ἐστὶ λίθοιο. »

100

105

110

115

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
- Τέχνον ἐμὸν, θυμός μοι ἐνὶ στήθεσσι τέθηπεν·
οὐδέ τι προσφάσθαι δύναμαι ἔπος, οὐδ' ἐρέεσθαι,
οὐδ' εἰς ὧπα ἰδέσθαι ἐναντίον. Εἰ δ' ἐτεὸν δὴ
ἔστ' Ὀδυσεὺς καὶ οἶκον ἰκάνεται, ἡ μάλα νῶϊ
γνωσόμεθ' ἀλλήλων καὶ λώϊον· ἔστι γὰρ ἡμῖν
σημαθ', ἄ δὴ καὶ νῶϊ κεχρυμμένα ἴδμεν ἀπ' ἄλλων.»

Δς φάτο · μείδησεν δὲ πολύτλας δῖος Οδυσσεύς, αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

«Τηλέμαχ', ήτοι μητέρ' ένὶ μεγάροισιν ἔασον πειράζειν εμέθεν· τάχα δὲ φράσεται καὶ ἄρειον. Νῦν δ' ὅττι ἡυπόω, κακὰ δὲ χροὶ εἴματα εἰμαι, τοῦνεκ' ἀτιμάζει με, καὶ οῦπω φησὶ τὸν εἶναι.

attendant si sa vertueuse épouse lui dirait quelque chose, après l'avoir vu de ses propres yeux. Mais elle gardait un profond silence, et son cœur était frappé d'étonnement; tantôt en le considérant en face, elle croit le reconnaître, tantôt elle ne le reconnaît plus, en voyant les vils haillons qui couvrent son corps. Alors Télémaque surpris lui reproche ce silence, et s'écrie:

α O ma mère, mère funeste, qui portez une ame inflexible, pourquoi vous éloigner ainsi de mon père, et maintenant que vous êtes assise devant lui, ne pas lui dire une parole, ni vous enquérir de lui? Non, sans doute, aucune autre femme, d'un cœur si patient, ne s'éloignerait de son époux, qui long-temps ayant sup porté bien des maux, reviendrait enfin, après vingt années d'absence, aux terres de la patrie; votre cœur est plus dur que la pierre. »

« O mon fils, répondit la prudente Pénélope, mon ame reste stupéfaite dans mon sein; je ne peux ni lui dire une parole, ni l'interroger, ni même le regarder en face. Pourtant s'il est vraiment Ulysse, et s'il est revenu dans son palais, nous nous reconnaîtrons mieux entre nous; car il est des signes que nous savons à nous deux seuls, et qui sont cachés à tous les autres.»

Le noble et patient Ulysse sourit à ce discours, et s'adressant à Télémaque, il lui parle en ces mots:

«Télémaque, permettez que votre mère m'éprouve dans cette salle; bientôt elle me reconnaîtra mieux. Mais maintenant, parce que je suis malpropre, que mon corps est couvert de méchants haillons, elle me méprise, et ne peut pas dire qui je suis. Nous cepen-

120

130

135

140

Ημεῖς δὲ φραζώμεθ', ὅπως ὅχ' ἄριστα γένηται.
Καὶ γάρ τίς θ' ἔνα φῶτα κατακτείνας ἐνὶ δήμω,
ὡ μὴ πολλοὶ ἔωσιν ἀοσσητῆρες ὁπίσσω,
φεύγει, πηούς τε προλιπὼν καὶ πατρίδα γαῖαν'
ἡμεῖς δ' ἔρμα πόληος ἀπέκταμεν, οἱ μέγ' ἄριστοι
κούρων εἰν Ἰθάκη τάδε σε φράζεσθαι ἄνωγα."

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα·

« Αὐτὸς ταῦτά γε λεῦσσε, πάτερ φίλε· σὴν γὰρ ἀρίστην

125

ἄλλος ἀνὴρ ἐρίσειε καταθνητῶν ἀνθρώπων.

Ἡμεῖς δ' ἐμμεμαῶτες ἄμ' ἐψόμεθ', οὐδέ τί φημι

ἀλκῆς δευήσεσθαι, ὅση δύναμίς γε πάρεστιν. •

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς •
Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, ῶς μοι δοχεῖ εἶναι ἄριστα.
Πρῶτα μὲν ἄρ λούσασθε, καί ἀμφιέσασθε χιτῶνας,
ἀμωὰς δ' ἐν μεγάροισιν ἀνώγετε εἴμαθ' ἐλέσθαι ·
ἀὐτὰρ θεῖος ἀοιδὸς, ἔχων φόρμιγγα λίγειαν ,
ἄς κέν τις φαίη γάμον ἔμμεναι, ἐκτὸς ἀκούων ,
ἢ ἀν' ὁδὸν στείχων , ἢ οῖ περιναιετάουσιν ·
ἀνδρῶν μνηστήρων , πρίν γ' ἡμέας ἐλθέμεν ἔξω
ἀγρὸν ἐς ἡμέτερον πολυδένδρεον · ἔνθα δ' ἔπειτα
φρασσόμεθ', ὅ ττι κε κέρδος Ολύμπιος ἐγγυαλίξη. »

 $\Omega_{\rm c}$ ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μαίλα μὲν χλύον, ἠδ' ἐπίθοντο. Πρῶτα μὲν οὖν λούσαντο, χαὶ ἀμφιέσαντο χιτῶνας·

dant réfléchissons quel est le parti le meilleur. Celui qui parmi le peuple n'immola qu'un seul homme, auquel ne restent pas de nombreux vengeurs, est contraint de fuir, en abandonnant sa patrie et ses parents; mais nous à présent nous venons d'immoler ceux qui furent le rempart de la ville, les plus illustres des jeunes hommes dans Ithaque; c'est sur ces choses que je vous engage à réfléchir.»

« Examinez-les vous-même, mon père chéri, répond le sage Télémaque aussitôt; car on dit que votre prudence est illustre parmi les hommes, et nul mortel sur la terre n'oserait vous le disputer en sagesse. Nous, pleins de zèle, nous vous suivrons, et je ne pense pas manquer de courage, tant que je conserverai toute ma force.»

«Eh bien! reprit Ulysse, je dirai quel parti me semble préférable. D'abord rendez-vous au bain, revêtez vos tuniques, et commandez aux femmes dans le palais de prendre leur parure; ensuite que le chantre divin, en tenant une lyre mélodieuse, nous excite à former l'aimable chœur des danses, afin que chacun en l'entendant du dehors pense qu'on célèbre une noce, soit celui qui passe dans le chemin, soit ceux qui demeurent près d'ici; de peur que le bruit du meurtre des prétendants ne se répande par la ville avant que nous soyons arrivés dans nos fertiles campagnes; là nous verrons ensuite ce que nous inspirera le roi de l'Olympe.»

Il dit; tous écoutent ces conseils, et s'empressent d'obéir. D'abord ils se plongent dans le bain, et se revêtent de leurs tuniques; les femmes prennent leur σπλισθεν δε γυναϊκες ό δ΄ είλετο θεῖος ἀοιδός φόρμιγγα γλαφυρήν, εν δε σφισιν ἵμερον ὧρσεν μολπῆς τε γλυκερῆς καὶ ἀμύμονος όρχηθμοῖο. Τοῖσιν δε μέγα δῶμα περιστεναχίζετο ποσσίν ἀνδρῶν παιζόντων, καλλιζώνων τε γυναικῶν. Δδε δε τις είπεσκε, δόμων ἔκτοσθεν ἀκούων.

146

« Ἡ μάλα δή τις ἔγημε πολυμνήστην βασίλειαν σχετλίη, οὐδ' ἔτλη πόσιος οὐ χουριδίοιο εἴρυσθαι μέγα δῶμα διαμπερὲς, ἔως ἴχοιτο. »

150

Δι άρα τις εἴπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο. Αὐτὰρ Οδυσσῆα μεγαλήτορα ῷ ἐνὶ οἴκῳ Εὐρυνόμη ταμίη λοῦσεν, καὶ χρῖσεν ἐλαίῳ, ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα· ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα· αὐτὰρ κὰκ κεφαλῆς χεῦεν πολὺ κάλλος Αθήνη, μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα, κὰδ δὲ κάρητος οῦλας ἡκε κόμας, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοίας. ὑς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχεύεται ἀργύρῳ ἀνὴρ τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει· ὡς μὲν τῷ περίχευε χάριν κεφαλῆ τε καὶ ὅμοις. ἐκ δ' ἀσαμίνθου βῆ, δέμας ἀθανάτοισιν ὅμοιος· ἀψ δ' αὐτις κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη, κντίον ἡς ἀλόχου, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

155

160

165

« Δαιμονίη, περὶ σοίγε γυναικῶν θηλυτεράων κῆρ ἀτέραμνον ἔθηκαν Ολύμπια δώματ' ἔχοντες. parure; le chantre divin saisissant la lyre brillante, leur inspire à tous de douces chansons et l'aimable chœur des danses. Bientôt tout le palais retentit des pas des hommes qui se livrent à la danse, et des femmes aux belles ceintures. Chacun disait, en écoutant du dehors de ces demeures:

« Sans doute quelqu'un épouse l'auguste reine; l'insensée! elle n'a pu, jusqu'à ce qu'il fût de retour, garder avec constance la maison de celui qui l'épousa quand elle était vierge encore.»

C'est ainsi que chacun s'exprimait; mais ils ne savaient pas comment les événements s'étaient accomplis. Cependant l'intendante Eurynome lave dans le palais le magnanime Ulysse, et le parfume d'essences, puis le revêt d'une tunique et d'un manteau; Minerve alors répand la beauté sur les traits de ce héros, fait paraître sa taille plus grande, plus majestueuse, et de sa tête laisse descendre sa chevelure en boucles ondoyantes, semblable à la fleur d'hyacinthe. Comme un ouvrier habile que Minerve et Vulcain ont instruit dans tous les secrets de son art, fait couler l'or autour de l'argent, et forme un ouvrage gracieux; de même la déesse répand la grace sur la tête et les épaules d'Ulysse. Il s'éloigne du bain, semblable aux dieux immortels; puis il va reprendre sa place sur le siége qu'il occupait, et placé vis-à-vis de son épouse, il lui parle en ces mots:

« Princesse, plus qu'à toutes les faibles mortelles, c'est à vous que les habitants de l'Olympe donnèrent un cœur insensible; non, sans doute, aucune autre Οὐ μέν κ' ἄλλη γ' ὧδε γυνή τετληότι θυμῷ ἀνδρὸς ἀφεσταίη, ὅς οἱ κακὰ πολλὰ μογήσας ἔλθοι ἐεικοστῷ ἔτεῖ ἐς πατρίδα γαῖαν. Αλλ' ἄγε μοι, μαῖα, στόρεσον λέχος, ὅφρα καὶ αὐτὸς λέξομαι. ἦ γὰρ τῆγε σιδήρεος ἐν φρεσὶ θυμός. »

170

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Δαιμόνι', οὖτ' ἄρ τι μεγαλίζομαι, οὖτ' ἀθερίζω,
οὖτε λίην ἄγαμαι· μάλα δ' εὖ οἶδ' οἶος ἔησθα,
ἐξ Ἰθάκης ἐπὶ νηὸς ἰὼν δολιχηρέτμοιο.
Αλλ' ἄγε οἱ στόρεσον πυκινὸν λέχος, Εὐρύκλεια,
ἐκτὸς ἐϋσταθέος θαλάμου, τόν β' αὐτὸς ἐποίει·
ἔνθα οἱ ἐκθεῖσαι πυκινὸν λέχος, ἐμδάλετ' εὐνὴν,
κώεα καὶ χλαίνας καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα. •

175

Δς ἄρ' ἔφη, πόσιος πειρωμένη· αὐτὰρ Οδυσσεὺς ὀχθήσας ἄλοχον προσεφώνεε, κέδν' εἰδυῖαν· 180

Δ γύναι, ἡ μάλα τοῦτο ἔπος θυμαλγὲς ἔειπες τίς δέ μοι ἄλλοσε θῆχε λέχος; Χαλεπὸν δέ χεν εἴη, καὶ μάλ' ἐπισταμένω, ὅτε μὴ θεὸς αὐτὸς ἐπελθὼν ρειᾶίως ἐθέλων θείη ἄλλη ἐνὶ χώρη.
 ἐν λέχει ἀσχητῷ τὸ δ' ἐγὼ χάμον, οὐδὲ μάλ' ἡδῶν, ἐκῖχει ἀσχητῷ τὸ δ' ἐγὼ χάμον, οὐδὲ τις ἄλλος.
 Θάμνος ἔφυ τανύφυλλος ἐλαίης ἔρχεος ἐντὸς,

185

10

femme avec cette constance ne s'éloignerait d'un époux qui long-temps ayant supporté bien des maux reviendrait enfin, après vingt années d'absence, aux terres de la patrie. Toutefois, ô nourrice, faites préparer mon lit, pour que je me repose; quant à la reine, son cœur est plus dur que l'airain.»

« Noble héros, lui répondit Pénélope, je ne suis point vaine, je ne vous méprise pas, mais je n'admire point outre mesure; oui, je me rappelle bien comme vous étiez lorsque vous partîtes d'Ithaque sur vos navires armés de longues rames. Cependant hâtez-vous, Euryclée, de préparer cette couche moelleuse qui se trouve maintenant hors de la chambre nuptiale, et que mon époux construisit lui-même; là vous lui dresserez un lit, et pour favoriser son sommeil, étendez au-dessus des peaux, des couvertures de laine et de riches tapis. »

Elle parlait ainsi pour éprouver son époux; mais, blessé d'un tel discours, il dit aussitôt à sa chaste épouse:

« Reine, vous avez dit une parole qui me déchire le cœur; quel homme donc a déplacé cette couche? Cette entreprise eût été difficile même au mortel le plus habile, à moins qu'une divinité survenant en ces lieux ne l'ait à son gré transportée facilement ailleurs; il n'est aucun homme vivant, même à la fleur de l'âge, qui l'eût aisément changée de place; dans cette couche artistement travaillée il existe un signe particulier; c'est moi-même qui l'ai construite, et nul autre que moi. Dans l'enceinte de la cour croissait un oli-

200

ἀκμηνὸς, θαλέθων πάχετος δ' ήν, ηὐτε κίων.
Τῷ δ' ἐγὼ ἀμφιδαλὼν βάλαμον δέμον, ὅφρ' ἐτέλεσσα πυκνῆσιν λιθάδεσσι, καὶ εὐ καθύπερθεν ἔρεψα κολλητὰς δ' ἐπέθηκα θύρας, πυκινῶς ἀραρυίας.
Καὶ τότ' ἔπειτ' ἀπέκοψα κόμην τανυφύλλου ἐλαίης κορμὸν δ' ἐκ ρίζης προταμὼν, ἀμφέξεσα χαλκῷ εὐ καὶ ἐπισταμένως, καὶ ἐπὶ στάθμην ἔθυνα,
ἐρμῖν' ἀσκήσας τέτρηνα δὲ πάντα τερέτρῳ.
ἐκ δὲ τοῦ ἀρχόμενος λέχος ἔξεον, ὅφρ' ἐτέλεσσα,
ἀκδὰλλων χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἠδ' ἐλέφαντι '
ἐκ δ' ἐτάνυσσα ἰμάντα βοὸς, φοίνικι φαεινόν.
Οὕτω τοι τόδε σῆμα πιφαύσκομαι οὐδέ τι οἶδα,
εἴ μοι ἔτ' ἔμπεδόν ἐστι, γύναι, λέχος, ἠέ τις ἤδη
ἀνδρῶν ἄλλοσε θῆκε, ταμὼν ὕπο πυθμέν' ἐλαίης. »

Δε φάτο τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ, 200 σήματ' ἀναγνούσης, τὰ οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς · δακρύσασα δ' ἔπειτ' ἰθὺς δράμεν, ἀμφὶ δὲ χεῖρας δειρῆ βάλλ' Ὀδυσῆῖ, κάρη δ' ἔκυσ', ἠδὲ προσηύδα ·

«Μή μοι, Οδυσσεῦ, σκύζευ, ἐπεὶ τά περ ἄλλα μάλιστα ἀνθρώπων πέπνυσο θεοὶ δ' ὤπαζον οϊζὺν, 210 οῖ νῶϊν ἀγάσαντο παρ' ἀλλήλοισι μένοντε ἄδης ταρπῆναι, καὶ γήραος οὐδὸν ἰκέσθαι.
Αὐτὰρ μὴ νῦν μοι τόδε χώεο, μηδὲ νεμέσσα, οὕνεκά σ' οὐ τὸ πρῶτον, ἐπεὶ ἴδον, ὧδ' ἀγάπησα.
Αἰεὶ γάρ μοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν 215

vier aux feuilles allongées, jeune et vigoureux; il s'élevait comme une large colonne. Je bâtis tout autour la chambre nuptiale, j'achevai cet ouvrage avec des pierres étroitement unies, et le couvris d'un toit; enfin je plaçai les portes épaisses, qui se fermaient étroitement. J'abattis les branches de l'olivier; coupant alors le tronc près de la racine, je le polis avec le fer, et le travaillant soigneusement, l'alignant au cordeau, j'en formai le pied de cette couche; je le trouai de tous côtés avec une tarière. C'est sur ce pied que je faconnai le lit, et pour l'achever, je l'incrustai d'or, d'argent et d'ivoire; enfin je tendis dans l'intérieur des courroies de cuir recouvertes de pourpre. Tel était le travail que je vous décris; je ne sais donc, ô reine, si ma couche subsiste encore, ou si quelqu'un l'a transportée ailleurs, en coupant l'olivier à sa racine.»

Il dit; Pénélope sent ses genoux et son cœur défaillir, en reconnaissant les signes que lui décrit Ulysse avec exactitude; elle court à son époux en pleurant, entoure de ses bras le cou du héros, lui baise la tête, et s'écrie:

« Ne vous fâchez pas contre moi, cher Ulysse, vous en toutes choses le plus prudent des hommes; les dieux nous ont accablés de chagrins, et nous ont envié le bonheur de passer notre jeunesse l'un près de l'autre, et d'arriver ensemble sur le seuil de la vieillesse. Cependant maintenant ne vous irritez pas contre moi, ne me blâmez point de ne vous avoir pas embrassé dès que je vous ai vu. Sans cesse je re-

ἐρρίγει, μή τις με βροτῶν ἀπάφοιτ' ἐπέεσσιν
ἐλθών· πολλοὶ γὰρ χαχὰ χέρδεα βουλεύουσιν.
Οὐδέ χεν Αργείη Ελένη, Διὸς ἐχγεγαυῖα,
ἀνδρὶ παρ' ἀλλοδαπῷ ἐμίγη φιλότητι χαὶ εὐνῆ,
εἰ ἤδη ὅ μιν αὖτις ἀρηΐοι υἶες Αχαιῶν
ἀξέμεναι οἶχόνδε φίλην ἐς πατρίδ' ἔμελλον.
Τὴν δ' ἤτοι ρέξαι θεὸς ὥρορεν ἔργον ἀειχές ·
τὴν δ' ἄτην οὐ πρόσθεν έῷ ἐγκάτθετο θυμῷ
λυγρὴν, ἐξ ἤς πρῶτα χαὶ ἡμέας ἵχετο πένθος.
Νῦν δ', ἐπεὶ ἤδη σήματ' ἀριφραδέα χατέλεξας
εὐνῆς ἡμετέρης, ἡν οὐ βροτὸς ἄλλος ὀπώπει,
ἀλλ' οἶοι, σύ τ' ἐγώ τε, χαὶ ἀμφίπολος μία μούνη,
Αχτορὶς, ἤν μοι δῶχε πατὴρ ἔτι δεῦρο χιούση,
ἡ νῶϊν εἴρυτο θύρας πυχινοῦ θαλάμοιο,
πείθεις δή μευ θυμὸν, ἀπηνέα περ μάλ' ἐόντα. »

Δις φάτο τοῦ δ' ἔτι μαλλον ὑφ' ἴμερον ὧρσε γόοιο.
Κλαῖε δ' ἔχων ἄλοχον θυμαρέα, κέδν' εἰδυῖαν.
Δις δ' ὅτ' ἀν ἀσπάσιος γῆ νηχομένοισι φανήη,
ὅντε Ποσειδάων εὐεργέα νῆ' ἐνὶ πόντω ΄
καῦροι δ' ἔξέφυγον πολιῆς άλὸς ἤπειρόνδε
νηχόμενοι, πολλὴ δὲ περὶ χροὶ τέτροφεν ἄλμη ·
ὅς ἄρα τῆ ἀσπαστὸς ἔην πόσις εἰσοροώση ·
διρῆς δ' οὖπω πάμπαν ἀφίετο πήχεε λευκώ.
Καί νύ κ' ὀδυρομένοισι φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἡως,

doutais au fond de mon ame que quelque voyageur, venant en ces lieux, ne me séduisît par ses discours; car il en est plusieurs qui concoivent de mauvais desseins. Jamais Hélène, la fille de Jupiter, ne se fût unie d'amour à l'étranger, si cette femme avait su qu'un jour les valeureux fils des Grecs devaient la ramener dans sa patrie. Un dieu permit qu'elle consommât ce crime honteux; mais elle ne prévit pas d'abord les suites d'un crime déplorable qui fut la première cause de nos malheurs. Mais à présent, puisque vous me faites connaître les signes évidents de notre couche que nul autre homme n'a jamais vue, mais seulement vous et moi, puis une seule femme, Actoris, que m'a donnée mon père quand je vins en ces lieux, et qui toujours garda soigneusement les portes de la chambre nuptiale, vous avez persuadé mon ame, quoiqu'elle soit défiante.»

Elle dit; Ulysse éprouve encore davantage le desir de verser des larmes. Il pleure en embrassant sa vertueuse et chaste épouse. Comme une plage amie apparaît à des hommes qui nagent avec effort, et dont Neptune au sein de la mer a brisé le navire par la violence des vents et des vagues; peu d'entre eux sont échappés, en nageant, de la mer blanchissante, et tout leur corps est couvert d'une abondante écume; mais heureux ils touchent enfin à la terre après avoir fui le trépas; de même Pénélope est charmée à la vue de son époux; elle ne peut arracher ses bras du cou de ce héros. Sans doute l'Aurore aux doigts de rose les eût encore trouvés dans les larmes, si la

250

265

εί μη ἄρ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη.
Νύκτα μὲν ἐν περάτη δολιχην σχέθεν, Ἡῶ δ' αὖτε
ρύσατ' ἐπ' Δικεανῷ χρυσόθρονον, οὐδ' ἔα ἵππους.
ζεύγνυσθ' ἀκύποδας, φάος ἀνθρώποισι φέροντας,
Λάμπον καὶ Φαέθονθ', οἵτ' Ἡῶ πῶλοι ἄγουσιν.
Καὶ τότ' ἄρ' ἡν ἄλοχον προσέφη πολύμητις ὀδυσσεύς.

« Δ΄ γύναι, οὐ γάρ πω πάντων ἐπὶ πείρατ' ἀέθλων ἤλθομεν, ἀλλ' ἔτ' ὅπισθεν ἀμέτρητος πόνος ἔσται, πολλὸς καὶ χαλεπὸς, τὸν ἐμὲ χρὴ πάντα τελέσσαι. Δς γάρ μοι ψυχὴ μαντεύσατο Τειρεσίαο, ἤματι τῷ ὅτε δὴ κατέδην δόμον Αϊδος εἴσω, νόστον ἐταίροισιν διζήμενος ἡδ' ἐμοὶ αὐτῷ. Αλλ' ἔρχευ, λέκτρονδ' ἴομεν, γύναι, ὅφρα καὶ ἤδη ὕπνω ὕπο γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντε. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
«Εὐνὴ μὲν δὴ σοίγε τότ' ἔσσεται ὁππότε θυμῷ
σῷ ἔθέλης· ἐπεὶ ἄρ σε θεοὶ ποίησαν ἰκέσθαι
οἶκον ἔϋκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν.
Αλλ' ἐπεὶ ἐφράσθης, καί τοι θεὸς ἔμδαλε θυμῷ,
εἴπ' ἄγε μοι τὸν ἄεθλον· ἐπεὶ καὶ ὅπισθεν, ὁτω,
πεύσομαι, αὐτίκα δ' ἐστὶ δαήμεναι οὕτι χέρειον.»

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς · « Δαιμονίη, τί τ' ἄρ' αὖ με μάλ' ὀτρύνουσα κελεύεις εἰπέμεν; Αὐτὰρ ἐγὼ μυθήσομαι, οὐδ' ἐπικεύσω. Οὖ μέν τοι θυμὸς κεχαρήσεται· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς χαίρω · ἐπεὶ μάλα πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἄνωγεν déesse Minerve n'avait conçu d'autres pensées. Elle arrêta la nuit à l'horizon, retint l'Aurore sur son trône d'or au sein de l'Océan, et ne lui permit pas de placer sous le joug les chevaux rapides qui portent la lumière aux hommes, Lampus et Phaëthon, coursiers qui traînent l'Aurore. Cependant le noble Ulysse adresse ces paroles à Pénélope:

«Chère épouse, nous ne sommes point parvenus au terme de nos travaux; il est encore un labeur long et pénible, et que je dois accomplir tout entier. Ainsi me le prédit l'ame de Tirésias, au jour où je pénétrai dans les royaumes de Pluton, tâchant de procurer le retour à mes compagnons ainsi qu'à moi-même. Mais venez, Pénélope, allons retrouver notre couche, pour que nous jouissions d'un doux sommeil.»

« Oui, lui répond Pénélope, vous goûterez le repos quand vous en aurez le desir; puisqu'enfin les dieux vous ont permis de revoir vos riches demeures, et les terres de la patrie. Mais aussi puisque vous le savez, et qu'un dieu vous l'a révélé, dites-moi quel est ce labeur; et si je dois le connaître un jour, il vaut mieux que je l'apprenne à l'instant. »

« Infortunée, reprend Ulysse, pourquoi me solliciter de vous dire ces prédictions? Toutefois je vais vous les raconter, et ne vous cacherai rien. Sans doute votre cœur n'en sera pas réjoui; moi-même je ne m'en félicite pas: Tirésias m'a commandé de parcourir de nombreuses cités, en tenant à la main une

έλθεϊν, εν γείρεσσιν έγοντ' ευπρες έρετμον, είσοχε τους αφίχωμαι, οί ουχ ίσασι θαλασσαν άνέρες, οὐδέ θ' άλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν. οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρήους, οὐδ' εὐήρε' ἐρετμὰ, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται. Σήμα δέ μοι τόδ' ἔειπεν ἀριφραδές, οὐδέ σε κεύσω. όππότε κεν δή μοι ζυμβλήμενος άλλος όδίτης φήη άθηρηλοιγόν έχειν άνὰ φαιδίμω ώμω. καὶ τότε μ' ἐν γαίη πήξαντ' ἐκέλευεν ἐρετμὸν, έρξανθ' ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι, άρνειὸν ταῦρόν τε, συῶν τ' ἐπιδήτορα κάπρον, οϊχαδ' ἀποστείχειν, ἔρδειν θ' ἱερὰς ἐχατόμδας άθανάτοισι θεοΐσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, πᾶσι μάλ' έξείης. θάνατος δέ μοι έξ άλὸς αὐτῷ άθληγρός μάλα τοῖος έλεύσεται, ὅς κέ με πέφνη γήρα' ὕπο λιπαρῷ ἀρημένον · ἀμφὶ δὲ λαοὶ όλδιοι ἔσσονται· τάδε μοι φάτο πάντα τελεῖσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
«Εἰ μὲν δὴ γῆράς γε θεοὶ τελέουσιν ἄρειον,
ἐλπωρή τοι ἔπειτα κακῶν ὑπάλυζιν ἔσεσθαι.»

Δς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Τόφρα δ' ἄρ' Εὐρυνόμη τε ἰδὲ τροφὸς ἔντυον εὐνὴν ἐσθῆτος μαλακῆς, δαΐδων ῦπο λαμπομενάων.
Αὐτὰρ ἐπεὶ στόρεσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσαι, γρηὺς μὲν κείουσα πάλιν οἶκόνδε βεδήκει·
τοῖσιν δ' Εὐρυνόμη θαλαμηπόλος ἡγεμόνευεν

270

275

280

286

290

large rame, jusqu'à ce que je trouve des peuples qui ne connaissent point la mer, et qui ne mangent aucun aliment assaisonné par le sel; qui ne connaissent pas non plus les navires aux poupes colorées d'un rouge éclatant, ni les larges rames, ailes des vaisseaux. Il m'a fait connaître un signe certain, je ne vous le cacherai pas; c'est lorsqu'un voyageur, s'offrant à moi, me demandera pourquoi je porte un van sur l'épaule; alors il m'a commandé d'enfoncer ma rame dans la terre, et de sacrifier d'illustres victimes à Neptune, un belier, un sanglier mâle, avec un taureau, puis de retourner dans ma patrie, où j'offrirai des hécatombes sacrées aux immortels habitants de l'Olympe, à tous, et dans l'ordre de leur puissance; long-temps après, une mort douce, s'élançant des flots de la mer, me ravira le jour au sein d'une paisible vieillesse; autour de moi les peuples seront heureux; il ajouta que ces oracles s'accompliraient. »

La prudente Pénélope répondit en ces mots : « Puisque les dieux vous assurent une heureuse vicillesse , nous devons espérer que vous échapperez encore à ces maux. »

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble. En ce moment Eurynome et la nourrice préparaient la couche nuptiale, qu'elles recouvrent d'étoffes délicates à la lueur des flambeaux éclatants. Cependant lorsque en se hâtant elles ont achevé de dresser ce lit moelleux, la vieille Euryclée retourne dans le palais et s'abandonne au sommeil; mais Eurynome, l'intendante de la chambre nuptiale, en tenant un flambeau dans ses

305

315

έρχομένοισι λέχοσδε, δάος μετά χερσίν έχουσα. ές θάλαμον δ' άγαγοῦσα, πάλιν κίεν οἱ μὲν ἔπειτα άσπάσιοι λέχτροιο παλαιοῦ θεσμόν ἵχοντο.

Αὐτὰρ Τηλέμαγος καὶ βουκόλος ήδὲ συδώτης παῦσαν ἄρ' ὀργηθμοῖο πόδας, παῦσαν δὲ γυναῖκας. αὐτοὶ δ' εὐνάζοντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.

Τω δ' ἐπεὶ οὖν φιλότητος ἐταρπτήτην ἐρατεινῆς, τερπέσθην μύθοισι, πρός άλληλους ἐνέποντε· ή μέν, όσ' έν μεγάροισιν άνέσχετο δια γυναικών, άνδρῶν μνηστήρων ἐσορῶσ' ἀΐδηλον ὅμιλον, οί εθεν είνεκα πολλά βόας καὶ ίφια μηλα έσφαζον πολλός δε πίθων ήφύσσετο οίνος. Αὐτὰρ ὁ διογενής Οδυσεύς, ὅσα κήδε' ἔθηκεν άνθρώποις, όσα τ' αὐτὸς ὀϊζύσας ἐμόγησεν, πάντ' έλεγ' τη δ' ἄρ' ἐτέρπετ' ἀχούουσ', οὐδέ οἱ ὕπνος πίπτεν ἐπὶ βλεφάροισι, πάρος καταλέξαι ἄπαντα.

Ηρξατο δ', ώς πρώτον Κίχονας δάμασ', αὐτὰρ ἔπειτα 310 λλθ' ές Λωτοφάγων άνδρῶν πίειραν ἄρουραν: ηδ' όσα Κύκλωψ έρξε, καὶ ώς ἀπετίσατο ποινήν ιφθίμων έτάρων, ους ήσθιεν, ουδ' ελέαιρεν. πό ος Αιολον ικεθ, ο μιν πρόφρων υπέδεκτο καὶ πέμπ' · οὐδέ πω αἶσα φίλην ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι ήην, αλλά μιν αὖτις ἀναρπάξασα θύελλα πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν μεγάλα στενάγοντα: ηδ' ώς τηλέπυλον Λαιστρυγονίην άφίχανεν,

mains, précède les époux qui se rendent à leur couche; après les avoir conduits dans la chambre, Eurynome se retire; heureux alors tous deux retrouvent la place sacrée de l'ancienne couche.

Cependant Télémaque et les pasteurs font cesser les danses, et disent aux femmes de cesser; puis ils vont dormir dans le palais ombragé.

Les deux époux, après avoir goûté les délices de l'amour, se plaisent aux douces paroles, et s'entretiennent ensemble; la plus noble des femmes redisait tout ce que dans ce palais elle souffrit, en voyant la troupe audacieuse des prétendants, qui, sous prétexte de l'épouser, égorgeaient les nombreux troupeaux de bœufs et de brebis; de même tout le vin des tonneaux était épuisé. De son côté, le divin Ulysse racontait en détail tous les maux qu'il fit souffrir aux hommes, et tous ceux qu'il eut lui-même à supporter. Son épouse était ravie de l'entendre, et le sommeil ne ferma pas sa paupière, avant que le héros eût raconté toutes ses aventures.

Il commença par dire comment il vainquit les Ciconiens, comment il vint ensuite dans le fertile pays des Lotophages; tout ce qu'il eut à souffrir du Cyclope, et comment il vengea ses valeureux compagnons que ce monstre avait dévorés sans pitié; puis il dit son arrivée dans le royaume d'Éole, qui l'accueillit avec bienveillance et prépara son retour; mais son destin n'était point encore de revoir sa patrie, et la tempête l'enlevant de nouveau, le repoussa gémissant sur la vaste mer; il ajoute comment il aborda dans

οί νητάς τ' όλεσαν καὶ ἐϋκνημιδας ἐταίρους πάντας · Οδυσσεύς δ' οξος ύπέχφυγε νη μελαίνη. Καὶ Κίρχης κατέλεξε δόλον πολύμηγανίην τε: κό ώς είς Ατδεω δόμον πλυθεν εύρωεντα, ψυχή χρησόμενος Θηβαίου Τειρεσίαο. νητ πολυκληϊδι, καὶ εἴσιδε πάντας ἐταίρους, μητέρα θ' ή μιν έτιχτε χαὶ έτρεφε τυτθόν ἐόντα: ήδ' ώς Σειρήνων άδινάων φθόγγον άκουσεν. ώς θ' ικετο Πλαγκτάς Πέτρας, δεινήν τε Χάρυβδιν, Σκύλλην θ' ήν οὐ πώποτ' ἀχήριοι ἄνδρες ἄλυξαν. ηδ' ώς Ηελίοιο βόας κατέπεφνον έταῖροι. ηδ' ώς νῆα θοὴν ἔβαλε ψολόεντι χεραυνῷ Ζεύς ύψι βρεμέτης · ἀπὸ δ' ἔφθιθεν ἐσθλοὶ ἐταῖροι πάντες όμῶς, αὐτὸς δὲ κακὰς ὑπὸ Κῆρας ἄλυξεν: ως θ' ικετ' Δγυγίην νησον, Νύμφην τε Καλυψω, ή δή μιν κατέρυκε, λιλαιομένη πόσιν είναι, έν σπέσσι γλαφυροῖσι, καὶ ἔτρεφεν, ἠδὲ ἔφασκεν θήσειν άθάνατον καὶ άγήραον ήματα πάντα. άλλα τῷ οὖποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθεν : ήδ' ώς ές Φαίηκας ἀφίκετο, πολλά μογήσας, οί δή μιν πέρι κήρι, θεόν ώς, τιμήσαντο, καὶ πέμψαν σὺν νητ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, γαλχόν τε χρυσόν τε άλις, ἐσθῆτά τε δόντες. Τοῦτ' ἄρα δεύτατον εἶπεν ἔπος, ὅτε οἱ γλυκὺς ὕπνος λυσιμελής ἐπόρουσε, λύων μελεδήματα θυμοῦ.

320

325

330

335

340

la vaste Lestrygonie, où périrent tous ses vaisseaux et ses braves compagnons; il échappa seul avec un navire. Il dit les ruses et les enchantements de Circé; comment il pénétra porté sur un fort navire dans le sombre royaume de Pluton pour consulter l'ame du Thébain Tirésias, et comment il vit ses anciens amis, la mère qui lui donna le jour, et qui prit soin de son enfance; il raconte qu'il entendit la voix des Sirènes mélodieuses; qu'il navigua près des roches errantes, entre les gouffres de Charybde et de Scylla, terribles écueils que jamais les hommes n'évitèrent sans accident; il raconte aussi que ses compagnons immolèrent les bœufs du Soleil; il dit comment le formidable Jupiter frappa le navire de sa foudre étincelante; c'est alors que périrent ensemble tous ses valeureux compagnons, lui seul évita les terribles destinées; il rappelle comment il parvint dans l'île d'Ogygie qu'habite la nymphe Calypso, qui le retint, desirant qu'il fût son époux dans ses grottes profondes, qui le combla de biens, lui promettant qu'il serait immortel, et qu'il passerait tous les jours de sa vie exempt de vieillesse; mais rien ne put fléchir son cœur; il dit enfin comment, après bien des peines, il arriva chez les Phéaciens, qui l'accueillirent avec bonté, qui l'honorèrent comme un immortel, et le renvoyèrent sur un navire aux douces terres de la patrie, en lui donnant de l'airain, de l'or en abondance et de riches vêtements. Comme il achevait ces dernières paroles arrive le doux sommeil, qui calme nos sens, en dissipant les soucis de l'ame.

350

355

360

365

Η δ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη ·
ἀππότε δή ρ' Οδυσῆα ἐέλπετο ον κατὰ θυμὸν
εὐνῆς ής άλόχου ταρπήμεναι ήδὲ καὶ ὕπνου ,
αὐτίκ' ἀπ' Δικεανοῦ χρυσόθρονον Ηριγένειαν
ὧρσεν , ἵν' ἀνθρώποισι φόως φέροι · ὧρτο δ' Οδυσσεὺς
εὐνῆς ἐκ μαλακῆς , ἀλόχω δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλεν ·

« Δ γύναι, ήδη μέν πολέων κεκορήμεθ' ἀέθλων άμφοτέρω · σὸ μὲν ἐνθάδ' ἐμὸν πολυκηδέα νόστον κλαίους. αὐτάρ ἐμξ Ζερζ ἄλλεαι και θεοι ἄλλοι ιέμενον πεδάασχον έμης ἀπὸ πατρίδος αίης. νῦν δ' ἐπεὶ ἀμφοτέρω πολυήρατον ἰχόμεθ' εὐνὴν, χτήματα μέν, τά μοί έστι, χομιζέμεν έν μεγάροισιν· μήλα δ', α μοι μνηστήρες ύπερφίαλοι κατέκειραν, πολλά μέν αὐτὸς έγὼ ληΐσσομαι, ἄλλα δ' Αχαιοί δώσουσ', εἰσόκε πάντας ἐνιπλήσωσιν ἐπαύλους. Αλλ' ήτοι μεν έγω πολυδένδρεον άγρον έπειμι, όψόμενος πατέρ' ἐσθλὸν, ὅ μοι πυχινῶς ἀχάχηται: σοὶ δὲ, γύναι, τάδ' ἐπιτέλλω, πινυτἢ περ ἐούση: αὐτίχα γὰρ φάτις εἶσιν ἄμ' ἠελίω ἀνιόντι άνδρῶν μνηστήρων, οὖς ἔχτανον ἐν μεγάροισιν: είς ύπερω, αναβασα συν αμφιπόλοισι λοκαίζιν. ήσθαι, μηδέ τινα προτιόσσεο, μηδ' ἐρέεινε. -

Η ρα, καὶ ἀμφ' ὤμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλά· ὧρσε δὲ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἢδὲ συδώτην, πάντας δ' ἔντε' ἄνωγεν ἀρηῖα χερσὶν ἐλέσθαι. Cependant la déesse Minerve se livre à d'autres soins; quand elle pense qu'Ulysse a suffisamment goûté le repos dans le sein de l'amour et du sommeil, elle engage la fille du matin assise sur un trône d'or à quitter l'Océan, pour porter la lumière aux hommes; Ulysse abandonne aussitôt sa couche, et dit à Pénélope:

«Chère épouse, nous fûmes tous les deux rassasiés de nombreux malheurs; vous, ici soupirant après mon pénible retour; pour moi, Jupiter et les autres dieux malgré mon desir me retinrent par mille traverses loin de ma patrie; maintenant que nous avons tous les deux retrouvé notre aimable couche, veillez dans ces demeures sur les richesses que je possède; afin de remplacer les troupeaux qu'immolèrent les audacieux prétendants, j'en veux ravir un grand nombre, et les Grecs m'en donneront d'autres encore, jusqu'à ce que toutes mes étables soient remplies. Cependant je vais me rendre dans mon champ couvert d'arbres, pour voir mon noble père qui sur moi gémit amèrement; quant à vous, ô mon épouse, quelle que soit votre sagesse, voici ce que je vous recommande; car, dès que le soleil aura fait une partie de son cours, il sera question des prétendants que j'ai tués dans ce palais; alors montant dans les appartements supérieurs, restez assise avec vos femmes, sans regarder, sans interroger personne. »

Il dit, et couvre ses épaules d'une riche armure; il réveille Télémaque, le pasteur des bœufs et le gardien des porcs, et leur commande à tous de prendre Οἱ δέ οἱ οὐκ ἀπίθησαν, ἐθωρήσσοντο δὲ χαλκῷ· ὅἔξαν δὲ θύρας, ἐκ δ' ἤῖον· ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς. Ἡδη μὲν φάος ἦεν ἐπὶ χθόνα· τοὺς δ' ἄρ' Αθήνη νυκτὶ κατακρύψασα θοῶς ἐξῆγε πόληος.

370

L'ODYSSÉE. CHANT XXIII.

des armes. Ceux-ci s'empressent d'obéir, et se revêtent d'airain; ils franchissent les portes, et s'éloignent du palais; Ulysse les précède. Déja la lumière du soleil éclairait la terre; Pallas les enveloppe d'un nuage, et les conduit rapidement hors de la ville.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ω.

ΣΠΟΝΔΑί.

Ερμής δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο ἀνδρῶν μνηστήρων ἔχε δὲ ῥάβδον μετὰ χερσὶν καλήν, χρυσείην, τῆτ' ἀνδρῶν ὅμματα θέλγει, ὧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει τῆ ῥ' ἄγε κινήσας ταὶ δὲ τρίζουσαι ἔποντο. ὑς δ' ὅτε νυκτερίδες μυχῷ ἄντρου θεσπεσίοιο τρίζουσαι ποτέονται, ἐπεί κέ τις ἀποπέσησιν ὡς αἰ τετριγυῖαι ἄμ' ἤισαν ἤρχε δ' ἄρα σφιν Ερμείας ἀκάκητα κατ' εὐρώεντα κελευθα. Πὰρ δ' ἴσαν ὑκεανοῦ τε ροὰς καὶ Λευκάδα πέτρην, ἤισαν α ἀφοδελὸν λειμῶνα, ἔνσαν τε ναίουσι ψυχαὶ, εἴδωλα καμόντων.

Εύρον δὲ ψυχὴν Πηληϊάδεω Αχιλῆος, καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Αντιλόχοιο,

CHANT VINGT-QUATRIÈME

DĖ L'ODYSSEE.

LES LIBATIONS.

CEPENDANT Mercure Cyllénien rassemble les ames des prétendants; il tient en ses mains une belle baguette d'or dont il peut à son gré fermer les yeux des hommes, ou les arracher au sommeil; il s'en sert pour conduire les ames; celles-ci le suivent avec un léger frémissement. Ainsi dans l'intérieur d'un antre obscur des chauves - souris s'envolent en frémissant, lorsque l'une vient à se détacher du haut d'un rocher, car elles se tiennent toutes ensemble; de même ces ames laissent échapper un aigre murmure; et le bienveillant Mercure les précède à travers les ténébreux sentiers. Ils franchissent les courants de l'Océan, le rocher de Leucade, les portes du Soleil, et la demeure des Songes; bientôt elles arrivent à la prairie asphodèle, où résident les ames qui sont les ombres des morts.

Ils trouvèrent l'ame d'Achille, fils de Pélée, celle de Patrocle, celle de l'irréprochable Antiloque, et celle

30

40

Αἴαντός θ', δς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα. Τὸς οἱ μὲν περὶ χεῖνον ὁμίλεον · ἀγχίμολον δὲ ἤλυθ' ἔπι ψυχὴ Αγαμέμνονος Ατρείδαο ἀχνυμένη · περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἄμ' αὐτῷ οἴχῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον. Τὸν προτέρη ψυχὴ προσεφώνεε Πηλείωνος ·

« Ατρείδη, περὶ μέν σε φάμεν Διὶ τερπιχεραύνω ἀνδρῶν ἡρώων φίλον ἔμμεναι ἤματα πάντα, οὕνεχα πολλοῖσίν τε καὶ ἰφθίμοισιν ἄνασσες δήμω ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Αχαιοί. Η τ' ἄρα καὶ σοὶ πρῶτα παραστήσεσθαι ἔμελλεν μοῖρ' όλοὴ, τὴν οὕτις ἀλεύεται ὅς κε γένηται. Ως ὄφελες τιμῆς ἀπονήμενος, ἤσπερ ἄνασσες, δήμω ἔνι Τρώων θάνατον καὶ πότμον ἐπισπεῖν! τῷ κέν τοι τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναγαιοὶ, ἢδέ κε καὶ σῷ παιδὶ μέγα κλέος ἤρα' ὀπίσσω. νῦν δ' ἄρα σ' οἰκτίστω θανάτω εἴμαρτο ἀλῶναι. »

Τὸν δ' αὐτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ατρείδαο ·
« ὅλδιε Πηλέος υἰὲ, θεοῖς ἐπιείχελ' Αχιλλεῦ,
δς θάνες ἐν Τροίη, ἐχὰς Αργεος · ἀμφὶ δέ σ' ἄλλοι
κτείνοντο Τρώων καὶ Αχαιῶν υἰες ἄριστοι,
μαρνάμενοι περὶ σεῖο · σὺ δ' ἐν στροφάλιγγι κονίης
κεῖσο μέγας μεγαλωστὶ, λελασμένος ἰππορυνάων.
Ημεῖς δὲ πρόπαν ἡμαρ ἐμαρνάμεθ' · οὐδέ κε πάμπαν
παυσάμεθα πτολέμου, εἰ μὴ Ζεὺς λαίλαπι παῦσεν.

d'Ajax, le plus fort et le plus beau des Grecs après le noble fils de Pélée. Tous étaient rassemblés autour de ce prince; près d'eux en ce moment arrivait l'ame d'Agamemnon, fils d'Atrée, accablée de tristesse; elle était accompagnée de tous ceux qui dans le palais d'Égisthe subirent le trépas avec lui. La première, l'ame du fils de Pélée, lui tient ce discours:

« Atride, nous pensions que de tous les héros tu devais être toujours le plus cher au formidable Jupiter, parce que tu commandais à de nombreux et vaillants guerriers dans les champs troyens où les Grecs ont éprouvé tant de maux. Cependant toi, l'un des premiers, tu péris victime de cette destinée funeste que ne peut éviter nul mortel qui vient au monde. Ah! plutôt, pour jouir de l'honneur qui te fit notre chef, que n'as-tu subi la mort parmi le peuple des Troyens! tous les Grecs t'auraient construit une tombe, et c'eût été dans l'avenir une grande gloire pour ton fils; maintenant ta destinée est de périr d'une mort misérable.»

L'ame d'Agamemnon répondit en ces mots :

« Heureux fils de Pélée, Achille, semblable aux dieux, toi du moins tu succombas devant Ilion loin d'Argos; autour de toi tombèrent en foule les nobles fils des Grecs et des Troyens combattant pour ton cadavre; tandis qu'occupant un grand espace tu gisais dans un tourbillon de poussière, ayant oublié ton adresse à conduire un char. Nous combattîmes durant tout le jour; sans doute nous n'eussions pas cessé le combat, si Jupiter ne l'eût arrêté par une horrible

Αὐτὰρ ἐπεί σ' ἐπὶ νῆας ἐνείκαμεν ἐκ πολέμοιο, κάτθεμεν ἐν λεχέεσσι, καθήραντες χρόα καλὸν υδατί τε λιαρῷ καὶ ἀλείφατι· πολλὰ δέ σ' ἀμφὶ δάκρυα θερμὰ χέον Δαναοὶ, κείροντό τε χαίτας. Μήτηρ δ' ἐξ άλὸς ἦλθε σὺν ἀθανάτης ἀλίησιν, ἀγγελίης ἀΐουσα· βοὴ δ' ἐπὶ πόντον ὀρώρει θεσπεσίη· ὑπὸ δὲ τρόμος ἔλλαδε πάντας Αχαιούς· καί νύ κ' ἀνατξαντες ἔδαν κοίλας ἐπὶ νῆας, εὶ μὴ ἀνὴρ κατέρυκε, παλαιά τε πολλά τε εἰδὼς, Νέστωρ, οὐ καὶ πρόσθεν ἀρίστη φαίνετο βουλή·

« Ίσχεσθ', Αργεῖοι, μλ φεύγετε, χοῦροι Αχαιών·
μήτηρ ἐξ άλὸς ἦδε σὺν ἀθανάτης άλίησιν
ἔρχεται, οὖ παιδὸς τεθνηότος ἀντιόωσα.»

Δε ἔφαθ' οι δ' ἔσχοντο φόδου μεγάθυμοι Αχαιοί ἀμφὶ δέ σ' ἔστησαν κοῦραι ἀλίοιο γέροντος, οἴκτρ' δλοφυρόμεναι, περὶ δ' ἄμιδροτα εἵματα ἔσσαν. Μοῦσαι δ' ἐννέα πᾶσαι, ἀμειδόμεναι ὀπὶ καλῆ, θρήνεον · ἔνθα κεν οὕτιν' ἀδάκρυτόν γ' ἐνόησας Αργείων · τοῖον γὰρ ὑπώρορε Μοῦσα λίγεια. Επτὰ δὲ καὶ δέκα μέν σε ὁμῶς νύκτας τε καὶ ἦμαρ κλαίομεν, ἀθάνατοί τε θεοὶ, θνητοί τ' ἄνθρωποι · ἀκτωκαιδεκάτη δ' ἔδομεν πυρὶ, πολλὰ δέ σ' ἀμφὶ μῆλα κατεκτάνομεν μαλα πίονα, καὶ ἔλικας βοῦς.

60

tempête. Alors loin de la guerre nous te portâmes dans un navire, nous te déposâmes sur un lit funèbre, et nous lavâmes ton beau corps avec de l'eau tiède et de l'huile; près de toi les enfants de Danaus versaient d'abondantes larmes, et coupaient leur chevelure. Alors ta mère, en apprenant cette nouvelle, arrive du sein des flots avec les déesses marines; sur la mer retentit un bruit terrible; la crainte s'empare de tous les Achéens; alors s'élançant, ils allaient monter sur leurs larges vaisseaux, si dans ce moment un héros qui savait beaucoup de choses anciennes ne les eût retenus, Nestor, dont avait déja brillé le sage conseil; plein de bienveillance pour les Grecs, il élève la voix, et leur dit:

« Arrêtez, Argiens, ne fuyez point, fils des Grecs; c'est sa mère qui vient du sein des flots, avec les déesses marines, pour rendre les derniers honneurs à son fils.»

« A ces mots, les valeureux Grecs suspendent leur fuite; autour de toi les filles du vieillard marin gémissent avec amertume, et te couvrent de vêtements immortels. Les neuf Muses tour à tour de leur voix mélodieuse redisent un chant plaintif; on ne voyait aucun des Argiens qui ne versât des larmes; ainsi les excitait une Muse mélodieuse. Durant dix-sept nuits, et pendant autant de jours, nous pleurions tous, dieux immortels et faibles humains; lorsque vint la dix-huitième journée, nous dressâmes un bûcher, et tout autour nous immolâmes un grand nombre de grasses brebis et les bœnfs aux cornes recourbées. Ainsi ton

75

Καίεο δ' έν τ' έσθητι θεών καὶ άλείφατι πολλώ, καὶ μελιτι γλυκερφ. πολλοί δ' ήρωες Αγαιοί τεύχεσιν έββώσαντο πυρήν πέρι χαιομένοιο, πεζοί θ' ἱππῆές τε · πολύς δ' ὀρυμαγδός ὀρώρει. Αὐτὰρ ἐπεὶ δή σε φλὸξ ἥνυσεν Ηφαίστοιο, κίωθεν δή τοι λέγομεν λεύκ' όστε', Αχιλλεῦ, οίνω εν απρήτω και αλείφατι · δωκε δε μήτηρ γρύσεον άμφιφορῆα, Διωνύσοιο δὲ δῶρον φάσκ' ἔμεναι, ἔργον δὲ περικλυτοῦ Ηφαίστοιο. Εν τῷ τοι κεῖται λεύκ' ὀστέα, φαίδιμ' Αχιλλεῦ, μίγδα δὲ Πατρόχλοιο Μενοιτιάδαο θανόντος. γωρίς δ' Αντιλόγοιο, τὸν ἔξοχα τῖες ἀπάντων των άλλων έτάρων, μετά Πάτροχλόν γε θανόντα. Αμφ' αὐτοῖσι δ' ἔπειτα μέγαν καὶ ἀμώμονα τύμβον χεύαμεν Αργείων ίερος στρατός αίχμητάων, άκτη έπι προύχούση, έπὶ πλατεῖ Ελλησπόντω, ώς κεν τηλεφανής έκ ποντόφιν ανδράσιν είη τοῖς οἱ νῦν γεγάασι, καὶ οἱ μετόπισθεν ἔσονται. Μήτηρ δ', αἰτήσασα θεούς, περιχαλλέ ἄεθλα θήκε μέσφ έν άγωνι άριστήεσσιν Αχαιών. Ηδη μέν πολέων τάφω άνδρων άντεβολησας ήρωων, ότε κέν ποτ' αποφθιμένου βασιλήος ζώννυνταί τε νέοι, καὶ ἐπεντύνονται ἄεθλα· άλλά κε κείνα μάλιστα ίδων έτεθήπεας θυμώ, οί' έπὶ σοὶ κατέθηκε θεὰ περικαλλέ' ἄεθλα, άργυρόπεζα Θέτις · μαλα γάρ φίλος δοθα θεοίσιν.

corps fut consumé dans ses vêtements divins, dans une grande abondance de parfums et de miel plein de douceur; plusieurs héros grecs, cavaliers et fantassins, portèrent leurs armures en faisant le tour du bûcher; une grande clameur retentit. Le lendemain, lorsque la flamme de Vulcain t'eut consumé, nous recueillîmes tes ossements, Achille, dans un vin pur, et dans le parfum; ta mère nous fit présent d'une urne d'or qu'elle disait être un don de Bacchus et le travail de l'illustre Vulcain. C'est dans cette urne que reposent tes os, noble Achille, confondus avec ceux de Patrocle, fils de Ménétius; à part sont les os d'Antiloque, celui de tes compagnons que tu chérissais le plus après la mort de Patrocle. Alors, pour couvrir ces restes, la vaillante armée des Grecs t'élève un grand tombeau sur le rivage qui domine le vaste Hellespont, pour être un monument visible au loin du milieu des mers, soit aux hommes de nos jours, soit à ceux qui naîtront dans l'avenir. Ta mère alors, après avoir demandé le consentement des dieux, dépose dans la lice des prix magnifiques destinés aux plus illustres des Grecs. Tu vis sans doute les funérailles d'un grand nombre de héros, lorsqu'à la mort de quelque roi les jeunes guerriers s'entourent d'une ceinture pour disputer le prix des jeux; et pourtant ton ame aurait été frappée d'admiration en voyant les prix superbes qu'en ton honneur avait déposés une déesse, Thétis aux pieds d'argent; car toujours tu fus cher aux immortels. Ainsi Δς σὰ μὲν οὐδὲ θανῶν ὅνομ' ἄλεσας, άλλά τοι αἰεὶ πάντας ἐπ' ἀνθρώπους κλέος ἔσσεται ἐσθλὸν, Αχιλλεῦ · αὐτὰρ ἐμοὶ τί τόδ' ἦδος, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσα; Εν νόστω γάρ μοι Ζεὺς μήσατο λυγρὸν ὅλεθρον, Αἰγίσθου ὑπὸ χερσὶ καὶ οὐλομένης αλόχοιο.»

Δς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον. Αγχίμολον δέ σφ' ἢλθε διάκτορος Αργειφόντης, ψυχὰς μνηστήρων κατάγων, Ὀδυσῆϊ δαμέντων · τὰ δ' ἄρα θαμδήσαντ' ἰθὺς κίον, ὡς ἐσιδέσθην. Εγνω δὲ ψυχὴ Αγαμέμνονος Ατρείδαο παῖδα φίλον Μελανῆος, ἀγακλυτὸν Αμφιμέδοντα · ξεῖνος γάρ οἱ ἔην, Ἰθάκη ἔνι οἰκία ναίων.

Τὸν προτέρη ψυχή προσεφώνεεν Ατρείδαο:

« Αμφίμεδον, τί παθόντες ἐρεμνήν γαῖαν ἔδυτε, πάντες κεκριμένοι καὶ ὁμπλικες; Οὐδέ κεν ἄλλως κρινάμενος λέξαιτο κατὰ πτόλιν ἄνδρας ἀρίστους. Η ὕμμ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν, ὅρσας ἀργαλέους ἀνέμους καὶ κύματα μακρά; Η που ἀνάρσιοι ἀνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου, βοῦς περιταμνομένους ἡδ' οἰῶν πώεα καλὰ, ἐπερὶ πτόλιος μαχεούμενοι ἡδὲ γυναικῶν; Εἰπέ μοι εἰρομένω ξεῖνος δέ τοι εὕχομαι εἶναι. Η οὐ μέμνη ὅτε κεῖσε κατηλυθον ὑμέτερον δῶ, ὅτρυνέων Οδυσῆα, σὺν ἀντιθέφ Μενελάφ ὅτρυνέων Οδυσῆα, σὺν ἀντιθέφ Μενελάφ

100

105

110

115

même après ta mort ton nom ne périra pas, ta gloire sera toujours éclatante parmi tous les hommes, Achille; tandis que moi, quel fruit me reviendra-t-il d'avoir terminé cette guerre? A mon retour Jupiter m'a fait périr d'un trépas funeste par la main d'Égisthe et d'une infame épouse. »

C'est ainsi que ces héros s'entretenaient ensemble. En ce moment arrive auprès d'eux le messager Mercure, conduisant les ames des prétendants immolés par Ulysse; à cette vue, les deux héros s'avancent avec étonnement. L'ame d'Agamemnon reconnaît le fils de Mélanée, l'illustre Amphimédon; car il fut autrefois son hôte, et dans Ithaque il habita le palais de ce prince. Aussitôt l'ame d'Atride lui parle en ces mots:

« Amphimédon, qui donc, infortunés, vous a plongés dans la terre ténébreuse, vous héros d'élite et tous du même âge? Nul homme, desirant faire un choix, ne réunirait dans une ville tant d'hommes vaillants. Neptune vous a-t-il perdus dans vos navires, en excitant les vents impétueux et les vagues immenses? Sur le continent des hommes ennemis vous ont-ils immolés, quand vous ravagiez leurs bœufs et leurs riches troupeaux de brebis, ou serait-ce en combattant pour votre ville et pour vos femmes? Répondez à mes questions; je me glorifie d'avoir été votre hôte. Ne vous souvient-il plus du jour où j'arrivai dans votre palais avec le divin Ménélas, pour exciter Ulysse à nous suivre sur de larges navires devant Ilion? Depuis un mois tout entier nous avions

Μηνὶ δ' ἄρ' οῦλφ πάντα περήσαμεν εὐρέα πόντον, σπουδή παρπεπιθόντες Οδυσσήα πτολίπορθον. »

Τὸν δ' αὖτε ψυγή προσεφώνεεν Αμφιμέδοντος: - Ατρείδη κύδιστε, αναξ ανδρών Αγαμεμνον, μέμνημαι τάδε πάντα, διοτρεφές, ώς άγορεύεις. σοὶ δ' ἐγὼ εὖ μάλα πάντα καὶ ἀτρεκέως καταλέξω, ήμετέρου θανάτοιο κακὸν τέλος, οἶον ἐτύγθη. Μνώμεθ' Οδυσσῆος δήν οἰχομένοιο δάμαρτα. ή δ' οὖτ' ήρνεῖτο στυγερὸν γάμον, οὖτε τελεύτα, ήμιν φραζομένη θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν: άλλα δόλον τόνδ, άλγον ενι Φρεαι πεδπλυτζεν. στησαμένη μέγαν ίστὸν ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινεν, λεπτόν καὶ περίμετρον. ἄφαρ δ' ήμιν μετέειπεν. «Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Οδυσσεύς, μίμνετ' ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος έχτελέσω (μή μοι μεταμώνια νήματ' όληται) Λαέρτη ήρωϊ ταφήτον, είς ότε κέν μιν μοῖρ' όλολ καθέλησι τανηλεγέος θανάτοιο. μή τίς μοι χατά δημον Αχαιϊάδων νεμεσήση, αί κεν άτερ σπείρου κήται, πολλά κτεατίσσας.» $\hat{\Omega}_{\mathsf{c}}$ ἔφαθ' · ήμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ. Ενθα καὶ ηματίη μέν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἰστὸν, νύκτας δ' άλλύεσκεν, έπην δαίδας παραθεῖτο. Δς τρίετες μεν έληθε δόλφ, και έπειθεν Αγαιούς. άλλ' ότε τέτρατον ήλθεν έτος, καὶ ἐπηλυθον ώραι, μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα πόλλ' ἐτελέσθη,

120

125

130

135

140

L'ODYSSÉE, CHANT XXIV.

franchi la vaste mer, et c'est à peine alors que nous persuadâmes Ulysse, le destructeur des cités.»

« Noble Atride, roi des hommes, lui répondit Amphimédon, oui, je me ressouviens de toutes ces choses, comme vous les rappelez; à mon tour je vous raconterai tout avec vérité, touchant le terrible événement de notre mort, tel qu'il est arrivé. Nous desirions épouser la femme d'Ulysse absent depuis longtemps; mais, sans repousser ce mariage funeste, et sans refuser de l'accomplir, elle nous préparait la mort et la noire destinée; elle imagina donc dans son ame une ruse nouvelle; assise dans ses demeures elle ourdissait une grande toile, tissu délicat et d'une grandeur immense; puis elle nous dit : «Jeunes hommes, mes prétendants, puisqu'Ulysse a péri, différez mon mariage, malgré vos desirs, jusqu'à ce que j'aie achevé ce tissu funèbre que je destine au héros Laërte (puissent mes travaux n'être pas entièrement perdus!), lorsqu'il subira les dures lois de la mort; de peur que quelque femme parmi le peuple des Grecs ne s'indigne contre moi, s'il reposait sans linceul, celui qui posséda de si grandes richesses. » Ainsi parlait Pénélope; nos ames généreuses se laissèrent persuader. Cependant durant le jour elle travaillait à cette grande toile, mais la nuit, à la lueur des flambeaux, elle détruisait son ouvrage. Pendant trois années elle se cacha par ses ruses, et persuada les Grecs; mais quand les heures dans leur cours amenèrent la quatrième année, que les mois et les journées nombreuses furent

150

165

165

καὶ τότε δή τις έειπε γυναικών, η σάφα ήδη, καὶ τήνη' άλλύουσαν ἔφεύρομεν άγλαὸν ἱστόν. Δς τὸ μὲν έξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης. Εύθ' ή φαρός έδειξεν, ύφήνασα μέγαν ίστον, πλύνασ', ήελίω εναλίγκιον ήδ σελήνη: καὶ τότε δή δ' Οδυσῆα κακός ποθεν ήγαγε δαίμων άγροῦ ἐπ' ἐσχατιὴν, ὅθι δώματα ναῖε συδώτης. Ενθ' ήλθεν φίλος υίὸς Οδυσσήος θείοιο, έχ Πύλου ήμαθόεντος ίων σύν νητ μελαίνη: τω δε μνηστήροιν θάνατον κακόν άρτύναντε, ϊκοντο προτί άστυ περικλυτόν ήτοι Οδυσσεύς ύστερος, αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθ' ἡγεμόνευεν. Τὸν δὲ συδώτης ἦγε, κακὰ χροί εἴματ' ἔχοντα, πτωγῷ λευγαλέφ ἐναλίγκιον ἡδὲ γέροντι, σκηπτόμενον τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροί εἴματα ἔστο, οὐδέ τις ήμείων.δύνατο γνώναι τὸν ἐόντα, έξαπίνης προφανέντ', οὐδ' οἱ προγενέστεροι ήσαν: άλλ' ἔπεσίν τε κακοῖσιν ἐνίσσομεν ἡδὲ βολῆσιν. Αὐτὰρ ὁ τέως μὲν ἐτόλμα ἐνὶ μεγάροισιν ἐοῖσιν βαλλόμενος καὶ ἐνισσόμενος τετληότι θυμῷ. άλλ' ότε δή μιν έγειρε Διὸς νόος αἰγιόχοιο, σύν μέν Τηλεμάχω περικαλλέα τεύχε' ἀείρας, ές θάλαμον κατέθηκε, καὶ ἐκληϊσσεν ὀγῆας. αὐτὰρ ὁ ἡν ἄλοχον πολυκερδείησιν ἄνωγεν τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον, ήμιν αινομόροισιν άθθλια και φόνου άρχήν.

écoulées, une femme bien instruite nous avertit, et nous trouvâmes Pénélope défaisant cette belle toile. Alors. quoiqu'elle ne voulût pas, elle l'acheva par force. Elle nous montra le voile, cette toile immense qu'elle avait brodée, et l'ayant lavée, elle resplendissait comme le soleil, ou la lune; mais alors un dieu funeste reconduisit Ulysse à l'extrémité de son champ, où le gardien des porcs habitait une maison. C'est là que vint aussi le fils du divin Ulysse, en arrivant sur son vaisseau de la sablonneuse Pylos; tous les deux ayant concerté le trépas des prétendants, se rendirent dans notre ville célèbre: Ulysse y vint le dernier, Télémaque l'avait précédé. Le gardien des porcs conduisit Ulysse revêtu de méchants haillons, s'appuyant sur un bâton comme un pauvre mendiant, et comme un vieillard; son corps étant ainsi couvert de ces tristes haillons, aucun de nous ne put le reconnaître en cet état, même les plus âgés, quand il nous apparut toutà-coup; mais nous l'accablâmes de coups et d'injures. Ce prince outragé, frappé dans son propre palais, souffrit tout avec une constance inébranlable; alors la pensée du puissant Jupiter lui fit enlever avec Télémaque les armes superbes qu'il déposa dans la chambre nuptiale, dont il ferma soigneusement les portes; ensuite, par un adroit stratagème, il ordonne à son épouse d'apporter aux prétendants l'arc avec les piliers de fer, jeux qui pour nous infortunés devinrent la cause de notre mort. Aucun de nous ne

175

180

185

190

195

Οὐδέ τις ήμείων δύνατο κρατεροίο βιοίο νευρήν έντανύσαι, πολλόν δ' έπιδευέες ήμεν. άλλ' ότε γειρας ικανεν Οδυσσήος μέγα τόξον, ένθ' ήμεῖς μέν πάντες όμοχλέομεν ἐπέεσσιν τόξον μη δόμεναι, μηδ' εἰ μάλα πόλλ' άγορεύοι. Τηλέμαγος δέ μιν οξος ἐποτρύνων ἐχέλευσεν. Αὐτὰρ ὁ δέξατο γειρὶ πολύτλας δῖος Οδυσσεύς, ρηϊδίως δ' ἐτάνυσσε βιὸν, διὰ δ' ήχε σιδήρου. στη δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, ταχέας δ' ἐκχεύατ' όϊστοὺς, δεινόν παπταίνων : βάλε δ' Αντίνοον βασιλήα. Αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοις ἐφίει βέλεα στονόεντα, άντα τιτυσκόμενος τοὶ δ' άγχιστῖνοι ἔπιπτον. Γνωτὸν δ' ἡν ο ρά τίς σφι θεῶν ἐπιτάρροθος ἡεν. Αὐτίχα γὰρ κατὰ δώματ', ἐπισπόμενοι μένεϊ σφῷ, κτείνον έπιστροφάδην των δε στόνος ώρνυτ' άεικής, αράτων τυπτομένων, δάπεδον δ' απαν αϊματι θῦεν. Δς ήμεις, Αγάμεμνον, ἀπωλόμεθ', ὧν ἔτι καὶ νῦν σώματ' άχηδέα κεῖται ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος. οὐ γάρ πω ἴσασι φίλοι κατὰ δώμαθ' ἐκάστου, οι κ' ἀπονίψαντες μελανα βρότον έξ ὼτειλέων, κατθέμενοι γοάοιεν · ο γάρ γέρας ἐστὶ θανόντων. -

Τὸν δ' αὐτε ψυχὴ προσηφώνεεν Ατρείδαο · . Ολδιε Λαέρταο πάϊ, πολυμήχαν' Οδυσσεῦ, ἡ ἄρα σὺν μεγάλη ἀρετῆ ἐκτήσω ἄκοιτιν. Ως ἀγαθαὶ φρένες ἦσαν ἀμύμονι Πηνελοπείη, κούρη Ἰκαρίου · ὡς εὖ μέμνητ' Οδυσῆος,

parvint à tendre le nerf de cet arc redoutable, nous fûmes trop faibles; mais lorsque Ulysse est prêt à saisir l'arc immense, nous défendons avec des paroles menaçantes de lui donner cet arc, quoi qu'il puisse dire; Télémaque seul l'encourageant l'excite à le prendre. Sitôt qu'Ulysse le reçoit dans sa main, il tend l'arc sans effort, et traverse les piliers de fer; puis s'élançant sur le seuil, debout, il répand à ses pieds les traits rapides, en jetant un regard terrible; il frappe le prince Antinous. Bientôt visant en face il accable tous les autres de ses flèches meurtrières; ils tombent entassés les uns sur les autres. Il était évident qu'un dieu protégeait Ulysse et les siens. Eux aussitôt, cédant à leur vaillance, se précipitent dans la salle et tuent de toutes parts; alors retentit le bruit affreux des crânes fracassés, et le sol est inondé de sang. Agamemnon, c'est ainsi que nous avons perdu la vie, et maintenant encore nos cadavres sans sépulture sont étendus dans le palais d'Ulysse; nos amis dans leurs demeures ne le savent pas, eux qui lavant le sang de nos blessures nous déposeraient en pleurant sur le bûcher: car ce sont les honneurs réservés aux morts. »

« Heureux fils de Laërte, ingénieux Ulysse, s'écrie Agamemnon, tu viens donc par ta grande valeur de reconquérir ton épouse. C'est ainsi que de nobles pensées furent accordées à l'irréprochable Pénélope, la fille d'Icare; c'est ainsi qu'elle a gardé le souvenir ἀνδρὸς κουριδίου τῷ οἱ κλέος οὕποτ' ολεῖται

τὰ ἀρετῆς τεύξουσι δ' ἐπιχθονίοισιν ἀοιδὴν

ἀθάνατοι χαρίεσσαν ἐχέφρονι Πηνελοπείη.

Οὐχ ὡς Τυνδαρέου κούρη κακὰ μπσατο ἔργα,

κουρίδιον κτείνασα πόσιν, στυγερὴ δέ τ' ἀοιδὴ

ἔσσετ' ἐπ' ἀνθρώπους : χαλεπὴν δέ τε φῆμιν ὅπασσεν

θηλυτέρησι γυναιξὶ, καὶ ἤ κ' εὐεργὸς ἔŋσιν.»

200

 $\hat{\Omega}_{\zeta}$ οὶ μὲν τοιαῦτα πρὸς αλληλους ἀγόρευον, ἐσταότ' εἰν \hat{A} ίδαο δόμοις, ὑπὸ χεύθεσι γαίης.

Οὶ δ' ἐπεὶ ἐκ πόλιος κατέδαν, τάχα δ' ἀγρὸν ἴκοντο καλὸν Λαέρταο τετυγμένον, ὄν ρά ποτ' αὐτὸς Λαέρτης κτεάτισσεν, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἐμόγησεν. Ενθα οἱ οἶκος ἔην, περὶ δὲ κλίσιον θέε πάντη, ἐν τῷ σιτέσκοντο καὶ ἵζανον ἠδὲ ἴαυον δμῶες ἀναγκαῖοι, τοί οἱ φίλα ἐργάζοντο. Εν δὲ γυνὴ Σικελὴ γρηϋς πέλεν, ἢ ρα γέροντα ἐνδυκέως κομέεσκεν ἐπ' ἀγροῦ, νόσφι πόληος. Ενθ' ὀδυσεὺς δμώεσσι καὶ υἰεῖ μῦθον ἔειπεν·

206

210

215

« Υ΄μεῖς μὲν νῦν ἔλθετ' ἐϋχτίμενον δόμον εἴσω.
δεῖπνον δ' αἴψα συῶν ἰερεύσατε, ὅστις ἄριστος.
αἴ κέ μ' ἐπιγνοίη καὶ φράσσεται ὀφθαλμοῖσιν,
και ἀγνοίησι, πολὺν χρόνον ἀμφὶς ἐόντα. »

d'Ulysse, de ce héros qu'elle épousa dans sa jeunesse; la gloire de sa vertu ne périra jamais; les immortels inspireront aux hommes qui vivent sur la terre d'aimables chants en l'honneur de la sage Pénélope. Ce n'est point ainsi qu'en agit la fille de Tyndare, qui commit un forfait odieux en immolant celui qui l'épousa dans sa jeunesse; des chants lugubres en garderont la mémoire parmi les hommes; elle a préparé dans l'avenir une fâcheuse renommée à toutes les femmes, même à celle qui sera vertueuse.»

C'est ainsi que ces ombres discouraient ensemble, debout dans les royaumes de Pluton, profonds abîmes de la terre.

Cependant, lorsque Ulysse et les siens sont sortis de la ville, ils se rendent au champ fertile et bien cultivé de Laërte, que jadis acquit ce héros, après avoir éprouvé bien des peines. C'est là qu'était la maison de Laërte; tout autour régnait une galerie, où mangeaient, se reposaient et dormaient les serviteurs dont il avait besoin, et qui travaillaient à lui plaire. En ces lieux vivait une vieille femme sicilienne, qui prenait grand soin du vieillard dans ces campagnes éloignées de la ville. C'est là qu'Ulysse s'adressant à ses compagnons ainsi qu'à son fils, leur dit ces mots:

« Amis, entrez maintenant dans cette maison; préparez pour le repas le porc le plus gras du troupeau; moi je vais essayer auprès de notre père, s'il pourra me reconnaître à la première vue, ou s'il ne me reconnaîtra pas, après une si longue absence. »

230

235

Ως είπων, δμώεσσιν άρηῖα τεύχε έδωκεν. Οι μεν έπειτα δόμονδε θοῶς κίον αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς άσσον ζεν πολυχάρπου άλωης, πειρητίζων. Οὐδ' εὖρεν Δολίον, μέγαν ὄρχατον ἐσκαταδαίνων, οὐδέ τινα δμώων, οὐδ' υίῶν : ἀλλ' ἄρα τοίγε αίμασιὰς λέξοντες, άλωῆς ἔμμεναι ἔρχος, οχοντ' αὐτὰρ ὁ τοῖσι γέρων όδὸν ἡγεμόνευεν. Τον δ' οίον πατέρ' εύρεν έϋκτιμένη έν άλωή, λιστρεύοντα φυτόν βυπόωντα δὲ ἔστο χιτῶνα, βαπτόν, ἀεικέλιον· περί δε κνήμησι βοείας χνημίδας ραπτάς δέδετο, γραπτύς άλεείνων: γειρίδας τ' έπὶ χερσὶ, βάτων ἔνεκ' αὐτὰρ ὕπερθεν αίγείην χυνέην χεφαλή έγε, πένθος ἀέξων. Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς γήραϊ τειρόμενον, μέγα δε φρεσε πένθος έχοντα, στὰς ἄρ' ὑπὸ βλωθρὴν ὅγχνην κατὰ δάκρυον εἶδεν. Μερμήριξε δ' έπειτα κατά φρένα και κατά θυμόν χύσσαι καὶ περιφῦναι ἐὸν πατέρ', ἡδὲ ἔκαστα είπεῖν, ὡς ἔλθοι καὶ ἵκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν : ή πρώτ' έξερέοιτο, έκαστά τε πειρήσαιτο. Δδε δέ οι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον είναι πρώτον κερτομίοις ἐπέεσσιν πειρηθηναι. τὰ φρονέων ιθύς χίεν αύτοῦ δῖος Ὀδυσσεύς. ήτοι ο μέν κατέχων κεφαλήν φυτόν άμφελάγαινεν. τον δε παριστάμενος προσεφώνεε φαίδιμος υίός. $= \vec{\Omega}$ γέρον, οὐχ ἀδαημονίη σ' ἔχει ἀμφιπολεύειν

Il dit, et remet aux pasteurs ses armes redoutables. Ceux-ci se hâtent d'entrer dans la maison; cependant Ulysse se rend au verger fertile pour éprouver son père. En traversant ce vaste jardin, il ne trouve ni Dolius, ni ses fils, ni même aucun des serviteurs; ils étaient allés chercher des buissons, pour être la clôture de cette enceinte; le vieux Dolius les avait conduits. Il trouve donc son père seul, occupé, dans ce verger fertile, à creuser la terre autour d'une plante; Laërte était revêtu d'une pauvre et méchante tunique toute recousue; il avait entouré ses jambes avec des bottines de peau rapiécées, redoutant les piqures; et sur ses mains étaient des gants, à cause des buissons; enfin il avait sur la tête un casque de poil de chèvre, pour compléter son deuil. Quand le noble et patient Ulysse aperçut son père accablé de vieillesse, et nourrissant au fond de son ame un profond chagrin, il s'arrête sous un haut poirier, et répand des larmes. Alors il balance dans sa pensée s'il ira droit à lui pour l'embrasser, et lui raconter en détail comment il est arrivé dans sa patrie; ou bien s'il doit l'interroger et l'éprouver sur chaque chose. Le parti qui lui semble préférable est d'abord d'éprouver le vieillard par des paroles piquantes; dans ce dessein le divin Ulysse va droit à son père; celui-ci, la tête baissée, creusait la terre autour d'une plante; Ulysse s'arrête près de Laërte, et lui dit :

« O vieillard, non vous n'êtes point sans expérience pour cultiver ce jardin, et vous en avez grand soin,

όρχατον, άλλ' εὖ τοι χομιδή ἔχει, οὐδέ τι πάμπαν, ού φυτόν, ού συκή, ούκ άμπελος, ού μεν ελαίη, οὐκ ὅγχνη, οὐ πρασίη τοι ἄνευ κομιδῆς κατὰ κῆπον. Αλλο δέ τοι έρέω, σύ δὲ μλ χόλον ἔνθεο θυμῷ. αὐτόν σ' οὐκ ἀγαθή κομιδή ἔχει, ἀλλ' ἄμα γῆρας λυγρὸν ἔχεις, αὐχμεῖς τε κακῶς, καὶ ἀεικέα ἔσσαι. Ου μέν ἀεργίης γε ἄναξ ἕνεκ' ου σε κομίζει. οὐδέ τι τοι δούλειον ἐπιπρέπει εἰσοράασθαι είδος και μέγεθος. βασιληῖ γάρ ἀνδρὶ ἔοικας. Τοιούτω δε ξοικας, έπει λούσαιτο φάγοι τε, εύδέμεναι μαλαχῶς ή γὰρ δίκη ἐστὶ γερόντων. Αλλ' άγε μοι τόδε είπε και άτρεκέως κατάλεξον, τεῦ δμώς εἶς ἀνδρῶν; Τεῦ δ' ὅρχατον ἀμφιπολεύεις; Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ, εί έτεδν γ' Ιθάχην τηνδ' ίχόμεθ', ώς μοι έειπεν ούτος ανήρ νῦν δή ξυμελήμενος ένθαδ' ἰόντι, ούτι μάλ' άρτίφρων έπεὶ οὐ τόλμησεν έχαστα είπεῖν, ηδ' ἐπαχοῦσαι ἐμὸν ἔπος, ὡς ἐρέεινον άμφὶ ξείνω έμῷ, εἴ που ζώει τε καὶ ἔστιν, ή ήδη τέθνηκε, καὶ εἰν Αίδαο δόμοισιν. Εκ γάρ τοι έρέω, σὸ δὲ σύνθεο καί μευ ἄκουσον. ανδρα ποτ' έξείνισσα φίλη ένὶ πατρίδι γαίη, ήμετερόνδ' ελθόντα καὶ ούπω τις βροτός άλλος ξείνων τηλεδαπών φιλίων έμον ίκετο δώμα. εύγετο δ' έξ Ιθάκης γένος εμμεναι, αὐτὰρ έφασκεν Λαέρτην Αρχεισιάδην πατέρ' ἔμμεναι αὐτῷ.

245

250

256

260

365

970

car il n'est aucune plante, ni le figuier, ni la vigne, ni l'olivier, ni le poirier, ni les planches de jardinage qui manquent d'entretien. Toutefois je dois vous le dire, ne vous irritez pas contre moi; vous ne prenez aucun soin de vous-même, mais vous êtes à la fois accablé par la triste vieillesse, une honteuse négligence et le désordre de vos vêtements. Ce n'est point sans doute à cause de votre paresse que votre maître ne vous soigne pas; d'ailleurs vos traits et votre taille n'annoncent point un pauvre esclave; au contraire, vous paraissez être un roi. Vous êtes semblable à l'homme fortuné qui, lorsqu'il s'est baigné, qu'il a mangé, se repose mollement; tel est le juste partage des vieillards. Mais dites-moi, parlez franchement, de quel maître êtesvous le serviteur? Pour qui cultivez-vous ce verger? Apprenez-moi, pour que je le sache, s'il est vrai que je sois arrivé dans Ithaque, ainsi que vient de me le dire un homme que j'ai rencontré quand je venais en ces lieux, et qui s'est montré peu complaisant; il n'a point voulu me répondre, ni même écouter mes questions quand je m'informais si mon hôte vivait, et s'il existait encore, ou s'il était mort, et descendu dans le royaume de Pluton. Je vous interrogerai donc, prêtez quelque attention, écoutez-moi; jadis dans ma douce patrie j'accueillis un héros qui vint en notre palais; nul autre de tous les étrangers arrivés des pays loin tains ne me fut plus cher; il se glorifiait d'être né dans Ithaque, et me disait que son père était Laërte,

Τὸν μὲν ἐγὼ πρὸς δώματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
ἐνδυκέως φιλέων, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
καί οἱ δῶρα πόρον ξεινήῖα, οἶα ἐώκει·
Χρυσοῦ μέν οἱ δῶκ' εὐεργέος ἐπτὰ τάλαντα,
δῶκα δὲ οἱ κρητῆρα πανάργυρον, ἀνθεμόεντα,
τόσσα δὲ φάρεα καλὰ, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας·
χωρὶς δ' αὖτε γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
τέσσαρας εἰδαλίμας, ἀς ἤθελεν αὐτὸς ἐλέσθαι.»

27b

280

285

200

295

Τὸν δ' ημείδετ' ἔπειτα πατήρ, κατά δάκρυον εἴδων. « Εεϊν', ήτοι μέν γαϊαν ικάνεις, ήν έρεείνεις: ύδρισταὶ δ' αὐτὴν καὶ ἀτάσθαλοι ἄνδρες ἔχουσιν: δώρα δ' ἐτώσια ταῦτα χαρίζεο , μυρί' ὀπάζων· εί γάρ μιν ζωόν γ' ἐχίχεις Ιθάχης ἐνὶ δήμφ, τῷ κέν σ' εὖ δώροισιν ἀμειψάμενος ἀπέπεμψεν, καὶ ξενίη ἀγαθῆ · ἡ γὰρ θέμις, ὅστις ὑπάρξη. Αλλ' άγε μοι τόδε είπε και άτρεκέως κατάλεξον, πόστον δή έτος έστιν ότε ξείνισσας έχεινον, σὸν ξεῖνον δύστηνον, ἐμὸν παῖδ', εἴ ποτ' ἔην γε, δύσμορον; Ον που τηλε φίλων καὶ πατρίδος αίης, πέ που εν πόντω φάγον ίχθύες, η έπὶ χέρσου θηρσί καὶ οἰωνοῖσιν έλωρ γένετ' οὐδέ έ μήτηρ κλαύσε περιστείλασα, πατήρ θ', οι μιν τεκόμεσθα. ούδ' άλογος πολύδωρος, έχέφρων Πηνελόπεια, χώχυσ' εν λεχέεσσιν έὸν πόσιν, ὡς ἐπέοιχεν,

fils d'Arcésius. Je l'accueillis dans ma maison, en lui prodiguant avec zèle tous les biens qu'elle renfermait; ensuite je lui donnai les présents de l'hospitalité, comme il convient; je lui donnai sept talents d'or, une coupe toute d'argent ornée de fleurs sculptées, douze voiles simples, autant de tapis, autant de manteaux, et le même nombre de tuniques; en outre quatre belles femmes, habiles aux travaux irréprochables, et que lui-même avait voulu choisir. »

« Étranger, lui dit son père en versant des larmes, vous êtes en effet dans le pays que vous venez de nommer; des hommes insolents et pervers le gouvernent maintenant: les nombreux présents que vous avez prodigués sont devenus inutiles; mais si vous aviez retrouvé votre hôte encore vivant, au milieu du peuple d'Ithaque, il vous eût renvoyé dans votre patrie, après vous avoir offert à son tour des présents et cette hospitalité généreuse, que reçoit avec justice celui qui nous accueillit le premier. Cependant dites-moi, racontez avec sincérité, combien s'est-il écoulé de temps depuis que vous avez reçu ce héros, votre hôte malheureux, mon fils, qui du moins l'était autrefois? Maintenant, loin de sa patrie et de ses amis, il est peut-être au fond des mers, dévoré par les poissons, ou sur le continent, il est devenu la proie des bêtes sauvages et des vautours; sa mère n'a point pleuré sa mort, après l'avoir enseveli, non plus que son triste père, nous qui lui donnâmes le jour; son épouse, la prudente Pénélope, n'a point versé de larmes sur le lit sunèbre de son époux, et n'a pu, comme il conόφθαλμοὺς χαθελοῦσα· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων.
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·
τίς, πόθεν εἶς ἀνδρῶν; Πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοχῆες;
Ποῦ δὲ νηὺς ἔστηχε θοὴ, ἢ σ' ἤγαγε δεῦρο
ἀντιθέους θ' ἐτάρους; Ἡ ἔμπορος εἰληλουθας
νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης, οἱ δ' ἐχδήσαντες ἔδησαν; »

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς·
«Τοιγὰρ ἐγώ τοι πάντα μάλ' ἀτρεκέως καταλέξω.
Εἰμὶ μὲν ἐξ Αλύδαντος, ὅθι κλυτὰ δώματα ναίω,
υἰὸς Αφείδαντος Πολυπημονίδαο ἄνακτος·
αὐτὰρ ἔμοιγ' ὅνομ' ἐστὶν Ἐπήριτος· ἀλλά με δαίμων
πλάγξ' ἀπὸ Σικανίης δεῦρ' ἐλθέμεν, οὐκ ἐθέλοντα·
νηῦς δέ μοι ἢδ' ἔστηκεν ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόληος.
Αὐτὰρ Οδυσσῆϊ τόδε δὴ πέμπτον ἔτος ἐστὶν,
ἐξ οὐ κεῖθεν ἔδη, καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθε πάτρης,
δύσμορος· ἡ τέ οἱ ἐσθλοὶ ἔσαν ὅρνιθες ἰόντι,
δεξιοὶ, οἰς χαίρων μὲν ἐγὼν ἀπέπεμπον ἐκεῖνον,
χαῖρε δὲ κεῖνος ἰών· θυμὸς δ' ἔτι νῶϊν ἐώλπει
μίξεσθαι ξενίη, ἠδ' ἀγλαὰ δῶρα διδώσειν.»

Δς φάτο τον δ' άχεος νεφέλη έχαλυψε μέλαινα άμφοτέρησι δε χερσιν έλων χόνιν αίθαλόεσσαν χεύατο χάχ χεφαλής πολιής, άδινα στεναχίζων. Τοῦ δ' ὡρίνετο θυμός, ἀνὰ ρίνας δέ οἱ ήδη δριμὸ μένος προὕτυψε, φίλον πατέρ' εἰσορόωντι. Κύσσε δέ μιν περιφὸς, ἐπιάλμενος, ήδε προσηύδα

« Κεῖνος μέν τοι ὅδ' αὐτὸς ἐγὼ, πάτερ, ὃν σὺ μεταλλᾶς,

300

306

310

315

320

vient, lui fermer les yeux; car tel est le tribut qu'on doit aux morts. Toutefois encore répondez à mes questions, afin que je sache la vérité; dites-moi qui vous êtes, quels peuples venez-vous de quitter? Quels sont et votre patrie et vos parents? Où donc est resté le vaisseau qui vous a conduits, vous et vos généreux compagnons? Êtes-vous venu sur un navire étranger, et vous ayant déposé sur ce rivage, les matelots sont-ils partis?»

« Je vous donnerai tous ces détails, lui répondit Ulysse. Je suis d'Alybante, où j'habite un superbe palais, et fils d'Aphidante, issu du roi Polypémon; mon nom est Épéritus; un dieu, me faisant errer loin de la Sicile, m'a conduit ici malgré moi; mon navire est sur le rivage, à quelque distance de la ville. Quant au noble Ulysse, déja cinq années se sont écoulées depuis le jour où ce héros malheureux a quitté ma patrie; comme il allait partir, des oiseaux favorables volèrent à droite, et charmé de cet augure, je hâtai son départ, lui-même se réjouit en partant; il espérait en son cœur que l'hospitalité nous réunirait encore, et qu'il me donnerait de superbes présents.»

Il dit; un nuage de douleur obscurcit le front du vieillard; de ses deux mains prenant une poussière aride, il la répand sur sa tête blanche en soupirant avec amertume. Cependant Ulysse se trouble en son ame, une vive émotion saisit ses narines en regardant son père. Alors il se précipite vers Laërte, le presse dans ses bras, et s'écrie:

« C'est moi-même, ô mon père, qui suis le fils que

325

330

335

340

πλυθον εἰκοστῷ ἔτει ἐς πατρίδα γαῖαν.
Αλλ' ἔσχεο κλαυθμοῖο, γόοιό τε δακρυόεντος.
Εκ γάρ τοι ἐρέω, μάλα δὲ χρὴ σπευδέμεν ἔμπης•
μνηστῆρας κατέπεφνον ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
λώδην τινύμενος θυμαλγέα καὶ κακὰ ἔργα.»

Τὸν δ' αὖ Λαέρτης ἀπαμείδετο, φώνησέν τε·
«Εἰ μὲν δὴ ὀδυσεύς γε, ἐμὸς παῖς, ἐνθάδ' ἰχάνεις,
σῆμα τί μοι νῦν εἰπὲ ἀριφραδὲς, ὅφρα πεποίθω.»

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς.

«Οὐλὴν μὲν πρῶτον τήνδε φράσαι ὀφθαλμοῖσιν,
τὴν ἐν Παρνησῷ μ' ἔλασεν σῦς λευκῷ ὀδόντι,
οἰχόμενον (σὰ δέ με προΐεις καὶ πότνια μήτηρ)
ἐς πάτερ' Αὐτόλυκον μητρὸς φίλον, ὄφρ' ἄν ἐλοίμην
δῶρα, τὰ δεῦρο μολών μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν.
Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ δένδρε' ἐϋκτιμένην κατ' ἀλωὴν
εἴπω, ἄ μοί ποτ' ἔδωκας, ἐγὼ δ' ἤτεόν σε ἔκαστα,
παιδνὸς ἐὼν, κατὰ κῆπον ἐπισπόμενος · διὰ δ' αὐτῶν
ἰκνεύμεσθα, σὰ δ' ὼνόμασας καὶ ἔειπες ἔκαστα.
Ορχνας μοι δῶκας τρισκαίδεκα καὶ δέκα μηλέας,
συκέας τεσσαράκοντ' ὅρχους δέ μοι ὧδ' ὀνόμηνας
δώσειν πεντήκοντα, διατρύγιος δὲ ἔκαστος
ἤην · ἔνθα δ' ἀνὰ σταφυλαὶ παντοῖαι ἔασιν,
ὁππότε δὴ Διὸς ὧραι ἐπιδρίσειαν ὕπερθεν. »

Δε φάτο τοῦ δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ, σήματ' ἀναγνόντος, τά οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς,

vous regrettez, et qui reviens enfin dans ma patrie, après vingt années d'absence. Cessez vos gémissements et votre lamentable deuil. Je vous raconterai tout, mais à présent il faut nous hâter; sachez seulement que dans mon palais je viens d'immoler tous les prétendants, châtiant ainsi leur insolence et leurs forfaits odieux.»

«Ah! si vous êtes Ulysse, reprend le vieillard à l'instant, si vraiment vous êtes mon fils qui revient en ces lieux, montrez-moi quelque signe certain pour m'en convaincre. »

Le prudent Ulysse lui répondit aussitôt:

«Voyez de vos yeux la blessure que j'ai reçue d'un sanglier aux dents éclatantes sur le mont Parnèse, quand je me rendis (vous et mon auguste mère m'envoyâtes) auprès d'Autolycus, le père chéri de ma mère, afin de recevoir les dons qu'il avait promis, et juré de m'accorder. Mais je veux vous dire encore tous les arbres que dans cette riche enceinte vous m'avez donnés jadis, lorsque je vous en demandais, n'étant encore qu'un enfant, et que j'accompagnais vos pas dans ce verger; vous, en parcourant ces allées d'arbres, vous comptiez ainsi ceux que vous m'aviez donnés. Treize poiriers, dix pommiers et quarante figuiers; vous me promettiez encore de me donner cinquante rangs de vigne, dont chacun était chargé de fruits; là naissent des grappes en abondance, lorsque les saisons de Jupiter ramènent du haut du ciel l'instant de la fécondité.»

Le vieillard à ces mots sent ses genoux et son cœur défaillir en reconnaissant les signes certains que donne Ulysse de sa présence, et jette les bras autour de son

είλεν αποψύγοντα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς. Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἄμπνυτο, καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη, έξαῦτις μύθοισιν άμειδόμενος προσέειπεν.

« Ζεῦ πάτερ, ἢ ρα ἔτ' ἔστε θεοὶ κατὰ μακρὸν Ολυμπον, εί έτεὸν μνηστῆρες ἀτάσθαλον ὕβριν ἔτισαν. Νῦν δ' αἰνῶς δείδοικα κατὰ φρένα, μὴ τάγα πάντες ένθάδ' έπελθωσιν Ίθαχήσιοι, άγγελίας δὲ πάντη ἐποτρύνωσι Κεφαλλήνων πολίεσσιν. » 355

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς. «Θάρσει, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων. Αλλ' ίομεν προτί οίχον, ός όργάτου έγγύθι χεῖται. ένθα δε Τηλέμαγον και βουκόλον ήδε συδώτην προύπεμψ', ώς αν δείπνον έφοπλίσσωσι τάχιστα.»

Δς ἄρα φωνήσαντε βάτην πρὸς δώματα χαλά. Οἱ δ' ὅτε δή ρ' ἴκοντο δόμους εὐναιετάοντας, εύρον Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ήδὲ συδώτην, ταμνομένους κρέα πολλά, κερῶντάς τ' αἴθοπα οἶνον.

Τόφρα δὲ Λαέρτην μεγαλήτορα ῷ ἐνὶ οἴκφ άμφίπολος Σικελή λούσεν, καὶ γρίσεν έλαίφ, άμφὶ δ' ἄρα γλαῖναν καλὴν βάλεν : αὐτὰρ Αθήνη άγχι παρισταμένη μέλε' ήλδανε ποιμένι λαών, μείζονα δ' ήὲ πάρος καὶ πάσσονα θηκεν ιδέσθαι. Εκ δ' ἀσαμίνθου βῆ · θαύμαζε δέ μιν φίλος υίὸς, ώς ίδεν άθανάτοισι θεοῖς ἐναλίγκιον ἄντην. καί μιν φωνήσας έπεα πτερόεντα προσηύδα.

370

- $\hat{\Omega}$ πάτερ, $\hat{\eta}$ μάλα τίς σε θεῶν αἰειγενετάων

L'ODYSSÉE. CHANT XXIV.

fils; le noble héros soutient son père prêt à s'évanouir. Lorsque Laërte a repris ses sens et rassemblé ses esprits, il s'écrie à son tour, et fait entendre ces paroles:

« Oui, sans doute, ô puissant Jupiter, oui, dieux immortels, vous régnez dans l'Olympe, s'il est vrai que les prétendants ont expié leur insolence. Mais maintenant je redoute au fond de mon cœur que les habitants d'Ithaque ne fondent sur nous, et que de toutes parts ils n'envoient des ambassadeurs aux villes des Céphalléniens.»

«Rassurez-vous, lui répondit Ulysse, que cet avenir ne trouble point votre ame. Mais rendons-nous à votre habitation située près de ce verger; c'est là que je viens d'envoyer Télémaque avec Eumée et Philétius, afin qu'à l'instant ils nous préparent le repas.»

En achevant ces discours, ils se dirigent vers la maison de Laërte. Lorsqu'ils sont entrés dans ces belles demeures, ils trouvent Télémaque avec le pasteur des bœufs et le gardien des chèvres coupant les viandes, et mettant le vin dans les urnes.

En ce moment l'esclave sicilienne conduit Laërte au bain, le parfume d'essences, et le revêt d'une riche tunique; Minerve, s'approchant de lui, donne une force nouvelle à ce pasteur des peuples, le fait paraître plus grand et plus majestueux qu'auparavant. Laërte s'éloigne du bain; son fils est frappé d'étonnement, en le voyant ainsi semblable aux dieux; alors il lui dit ces mots rapides:

« Sans doute, ô mon père, c'est l'un des immortels

είδός τε μέγεθός τε άμείνονα θήχεν ιδέσθαι. »

Τὸν δ' αὖ Λαέρτης πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα:

« Αὶ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Αθηναίη καὶ Απολλον, οἶος Νήρικον εἶλον, ἐϋκτίμενον πτολίεθρον, ἀκτὴν ἠπείροιο, Κεφαλλήνεσσιν ἀνάσσων, τοῖος ἐών τοι χθιζὸς ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν, τεύχε' ἔχων ὤμοισιν, ἐφεστάμεναι, καὶ ἀμύνειν ἄνδρας μνηστῆρας! τῷ κε σφέων γούνατ' ἔλυσα πολλῶν ἐν μεγάροισι, σὸ δὲ φρένας ἔνδον ἰάνθης.»

Δε οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλληλους ἀγόρευον.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν παύσαντο πόνου, τετύχοντό τε δαῖτα,
ἔξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
ἔνθ' οἱ μὲν δείπνω ἐπεχείρεον· ἀγχίμολον δὲ
ἤλθ' ὁ γέρων Δολίος, σὺν δ' υἰεῖς τοῖο γέροντος,
ἐξ ἔργων μογέοντες· ἐπεὶ προμολοῦσα κάλεσσεν
ἐνδυκέως κομέσσκεν, ἐπεὶ κατὰ γῆρας ἔμαρψεν.
Οἱ δ' ὡς οὖν Ὀδυσῆα ἴδον, φράσσαντό τε θυμῷ,
ἔσταν ἐνὶ μεγάροισι τεθηπότες· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
μειλιχίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος προσέειπεν·

« $\dot{\Omega}$ γέρον, $\ddot{\zeta}$ ἐπὶ δεῖπνον· ἀπεκλελάθεσθε δὲ θάμδευς· δηρὸν γὰρ σίτω ἐπιχειρήσειν μεμαῶτες μενομέν ἐν μεγάροις, ὑμέας ποτιδέγμενοι αἰεί. -

 Ω ς ἄρ' ἔφη · Δολίος δ' ἰθὺς χίε , χεῖρε πετάσσας άμφοτέρας , Οδυσεῦς δὲ λαδὼν χύσε χεῖρ' ἐπὶ χαρπῷ , 375

340

385

390

395

L'ODYSSÉE. CHANT XXIV.

143

qui vous fait paraître si beau de taille et de figure?»

Le sage vieillard reprend en ces mots:

« Jupiter, Minerve, Apollon, comme je fus jadis, lorsque, régnant sur les Céphalléniens, je ravageai Nérice, ville superbe située sur le rivage du continent, que n'étais-je hier dans nos demeures, les épaules couvertes de mes armes, pour attaquer et combattre les prétendants! sous mes coups un grand nombre aurait perdu la vie, et votre ame, ô mon fils, aurait été comblée de joie.»

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble. Quand les apprêts sont terminés, et que les mets sont préparés, tous s'asseyent en ordre sur des siéges et sur des trônes; c'est là qu'ils prennent le repas; près d'eux alors arrivent le vieillard Dolius et ses fils, qui revenaient du travail; leur mère, la vieille Sicilienne, les avait appelés, elle qui les nourrit, et qui prodiguait les plus tendres soins à Dolius, car il était accablé par l'âge. Sitôt qu'ils aperçoivent Ulysse, ils le reconnaissent, et dans la salle des festins restent immobiles d'étonnement; mais le héros leur adresse aussitôt ces douces paroles:

« Vieillard, asseyez-vous à notre table; revenez de votre surprise; depuis long-temps nous étions dans cette demeure impatients de prendre quelque nourriture, en vous attendant toujours. »

Il dit; aussitôt Dolius accourt en étendant les bras, baise la main d'Ulysse, et s'écriant, il lui parle en ces mots: « Δ φίλ', ἐπεὶ νόστησας ἐελδομένοισι μαλ' ἡμῖν, οὐδέ τ' οἴομένοισι, θεοὶ δέ σ' ἀνήγαγον αὐτοὶ, οὐλέ τε, καὶ μαλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὅλδια δοῖεν, καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅφρ' εὖ εἰδῶ, ἡ ἤδη σάφα οἶδε περίφρων Πηνελόπεια νοστήσαντά σε δεῦρ', ἡ ἄγγελον ὀτρύνωμεν. »

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς· « $\tilde{\Omega}$ γέρον, ήδη οἶδε· τί σε χρή ταῦτα πένεσθαι; »

Δς φάθ'· ὁ δ΄ αὖτις ἄρ' ἔζετ' ἐϋξέστου ἐπὶ δίφρου. Δς δ' αὖτως παῖδες Δολίου κλυτὸν ἀμφ' Οδυσῆα δεικανόωντ' ἐπέεσσι, καὶ ἐν χείρεσσι φύοντο · ἐξείης δ' ἔζοντο παραὶ Δολίον, πατέρα σφόν. Δς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο.

Οσσα δ' ἄρ' ἄγγελος ὧκα κατὰ πτόλιν ὅχετο πάντη,

Ενηστήρων στυγερὸν θάνατον καὶ Κῆρ' ἐνέπουσα.

Οἱ δ' ἄρ' ὁμῶς ἀἰοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος,

μυχμῷ τε στοναχῆ τε, δόμων προπάροιθ' Ὀδυσῆος・

ἐκ δὲ νέκυς οἴκων φόρεον, καὶ θάπτον ἔκαστοι·

τοὺς δ' ἐξ ἀλλάων πολίων οἴκόνδε ἔκαστον

πέμπον ἄγειν ἀλιεῦσι, θοῆς ἐπὶ νηυσὶ τιθέντες・

αὐτοὶ δ' εἰς ἀγορὴν κίον ἀθρόοι, ἀχνύμενοι κῆρ.

Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,

τοῖσιν δ' Εὐπείθης ἀνά θ' ἴστατο, καὶ μετέειπεν・

παιδὸς γάρ οἱ ἄλαστον ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔκειτο

Αντινόου, τὸν πρῶτον ἐνήρατο δῖος Ὀδυσσεύς・

400

405

410

415

420

« Ami, puisque enfin vous nous êtes rendu, puisque les immortels vous ont ramené contre toute espérance, jouissez d'une longue vie, soyez heureux, et que les dieux vous comblent de biens. Mais parlez-moi sincèrement, pour que je sache si Pénélope est instruite de votre retour, ou si nous devons lui porter cette nouvelle.»

« Vieillard, répondit Ulysse, la reine sait mon arrivée; pourquoi vous inquiéter de tels soins?»

Il dit, et Dolius s'assied sur un siége magnifique. Alors ses enfants adressent à leur tour de respectueuses paroles au divin Ulysse, et lui baisent les mains; puis ils se placent en ordre auprès de leur père. Eux alors prennent le repas dans les demeures de Laërte.

Cependant la Renommée, prompte messagère, en parcourant la ville de toutes parts, a bientôt annoncé la mort et la funeste destinée des prétendants. A cette nouvelle, tous les citoyens accourent de toutes parts, poussent des cris, de longs hurlements, et parviennent devant le palais d'Ulysse; ils enlèvent les cadavres de dessous le portique, et leur donnent la sépulture; mais les corps des princes venus des villes voisines sont ramenés dans leur patrie par des pêcheurs qui les emportent sur leurs légers navires; cependant les habitants d'Ithaque se rassemblent sur la place publique, le cœur rongé de tristesse. Lorsque l'assemblée est formée, qu'ils sont tous réunis, Eupithée se lève au milieu d'eux pour haranguer; il éprouvait un vif chagrin de la mort de son fils Antinous, que le premier de tous avait

425

430

445

τοῦ όγε δακρυχέων άγορήσατο καὶ μετέειπεν.

• Δ φίλοι, ἡ μέγα ἔργον ἀνὴρ ὅδ' ἐμήσατ' Αχαιούς.
Τοὺς μὲν σὺν νήεσσιν ἄγων πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς,
ὅλεσε μὲν νῆας γλαφυρὰς, ἀπὸ δ' ὥλεσε λαούς・
τοὺς δ' ἐλθὼν ἔκτεινε Κεφαλλήνων ὅχ' ἀρίστους.
Αλλ' ἄγετε, πρὶν τοῦτον ἡ ἐς Πύλον ὧκα ἰκέσθαι,
ἡ καὶ ἐς ਜλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοὶ,
ἴομεν· ἡ καὶ ἔπειτα κατηφέες ἐσσόμεθ' αἰεί·
λώδη γὰρ τάδε γ' ἐστὶ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι.
Εἰ δὴ μὴ παίδων τε κασιγνήτων τε φονῆας
τισόμεθ', οὐκ ἄν ἔμοιγε μετὰ φρεσὶν ἡδὺ γένοιτο
ζωέμεν· ἄλλὰ τάχιστα θανὼν φθιμένοισι μετείην.
Αλλ' ἴομεν, μὴ φθέωσι περαιωθέντες ἐκεῖνοι. »

Ως φάτο δακρυχέων · οἶκτος δ' ελε πάντας Αχαιούς. Αγχίμολον δέ σφ' ἡλθε Μέδων καὶ θεῖος ἀοιδὸς ἐκ μεγάρων Οδυσῆος, ἐπεί σφεας ὕπνος ἀνῆκεν · ἔσταν δ' ἐν μέσσοισι · τάφος δ' ελεν ἄνδρα ἔκαστον. Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς ·

«Κέχλυτε δή νῦν μευ, ἰθαχήσιοι · οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς ἀθανάτων ἀέχητι θεῶν τάδ ἐμήσατο ἔργα · αὐτὸς ἐγὼν εἶδον θεὸν ἄμβροτον, ὅς β Ὀδυσῆϊ ἐγγύθεν ἐστήχει, καὶ Μέντορι πάντα ἐώχει. Αθάνατος δὲ θεὸς τοτὲ μὲν προπάροιθ Ὀδυσῆος φαίνετο θαρσύνων, τοτὲ δὲ μνηστῆρας ὀρίνων

immolé le valeureux Ulysse; il s'avance en pleurant dans l'assemblée, et tient ce discours :

a O mes amis, cet homme vient de commettre un grand forfait parmi les Grecs. Jadis il entraîna sur ses navires de nombreux et vaillants guerriers, et laissa périr à la fois les navires et les hommes; maintenant voilà qu'à son retour il immole les plus vaillants des Céphalléniens. Venez donc, avant qu'il se retire à Pylos, ou dans la divine Élide que possèdent les Épéens, marchons; autrement nous éprouverons un opprobre éternel; notre honte retentira jusque dans les races futures. Si nous ne vengeons pas le trépas de nos enfants et de nos frères, pour moi désormais la vie sera sans charme; je voudrais à l'instant descendre parmi les morts. Mais allons, de peur que nos ennemis ne nous préviennent, en s'éloignant de ces lieux.»

C'est ainsi qu'il parlait en versant un torrent de larmes; tous les Grecs étaient émus de pitié. Mais alors s'avancent Médon et le chantre divin qui sortaient du palais d'Ulysse, et qui venaient de s'arracher au sommeil; ils s'arrêtent au milieu de l'assemblée; chacun reste saisi d'étonnement. Alors le sage Médon fait entendre ces paroles:

« Écoutez-moi, citoyens d'Ithaque; ce n'est point sans la volonté des dieux qu'Ulysse accomplit ces exploits; moi-même j'ai vu l'un des immortels se tenir auprès de ce héros, il était en tout semblable à Mentor. Tantôt cette divinité paraissait devant Ulysse en l'encourageant, tantôt troublant les prétendants, elle θῦνε κατὰ μέγαρον· τοὶ δ' άγχιστῖνοι ἔπιπτον.»

Δε φάτο· τοὺς δ' ἄρα πάντας ὑπὸ χλωρὸν δέος ἤρει.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἤρως Αλιθέρσης
Μαστορίδης· ὁ γὰρ οἶος ὅρα πρόσσω καὶ ὀπίσσω·

μὴ ἴομεν, μή πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εὕρη. •

μὴ ἴομεν, μή πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εὕρη. •

μὰ τομεν, μή πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εῦρη. •

μὰ τομεν, μή πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εῦρη. •

μὰ τομεν, μή πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εῦρη. •

κτίματα κείροντες, καὶ ἀτιμάζοντες ἄκοιτιν

καὶ νῦν ὡδε γένοιτο πίθεσθέ μοι, ὡς ἀγορεύω.

460

Δς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρ' ἀννῖξαν μεγάλφ ἀλαλητῷ ἡμίσεων πλείους· τοὶ δ' ἀθρόοι αὐθόθι μίμνον.
Οὐ γάρ σφιν ἄδε μῦθος ἐνὶ φρεσὶν, άλλ' Εὐπείθει πείθοντ'· αἶψα δ' ἔπειτ' ἐπὶ τεύχεα ἐσσεύοντο.
Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἔσσαντο περὶ χροὶ νώροπα χαλκὸν, ἀθρόοι ἠγερέθοντο πρὸ ἄστεος εὐρυχόροιο·
φῆ δ' ὅγε τίσεσθαι παιδὸς φόνον· οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν ἀπονοστήσειν, ἀλλ' αὐτοῦ πότμον ἐφέψειν.
Αὐτὰρ Αθηναίη Ζῆνα Κρονίωνα προσπύδα·

les dispersait dans la salle; ils tombaient entassés les uns sur les autres.»

A ces mots, la pâle crainte s'empare de tous. Alors le sage Halitherse, fils de Mastor, veut aussi parler; lui seul connaissait l'avenir et le passé; plein de bienveillance pour le peuple, il parlait ainsi dans l'assemblée:

« Écoutez ma voix, habitants d'Ithaque, et que je vous dise toute ma pensée; c'est à votre injustice, mes amis, que sont dus tous ces maux; vous n'avez point suivi mes conseils, ni ceux de Mentor, pasteur des peuples, et vous n'avez point réprimé l'insolence de vos enfants; eux dans leur insigne folie ont commis un grand crime, en dévorant les richesses, en outrageant l'épouse d'un homme vaillant; ils pensaient qu'il ne reviendrait jamais. Voilà ce qu'il en est résulté; mais obéissez-moi, comme je vous le conseille; ne marchons point contre Ulysse, de peur que l'un de vous ne trouve le mal qu'il s'est attiré.»

Il dit; plus de la moitié du peuple se lève en poussant des cris tumultueux; les autres demeurent rassemblés sur la place publique. Le conseil d'Halitherse ne plaît point à leur ame, ils suivent celui d'Eupithée; soudain ils se couvrent de leur armure. Après avoir autour de leur corps revêtu l'airain étincelant, ils se rassemblent en grand nombre devant les murs de la ville. Eupithée se met imprudemment à leur tête; il pensait venger le trépas de son fils; mais il ne retournera point dans ses foyers, et lui-même en ces lieux recevra la mort. Cependant Minerve adresse ces paroles à Jupiter, le fils de Saturne:

475

480

495

« Δ΄ πάτερ ημέτερε, Κρονίδη, ϋπατε κρειόντων, εἰπέ μοι εἰρομένη· τί νύ τοι νόος ἔνδοθι κεύθει; Η προτέρω πόλεμόν τε κακὸν καὶ φύλοπιν αἰνὴν τεύξεις, ἡ φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι τίθησθα; »

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς • Τέχνον ἐμὸν, τί με ταῦτα διείρεαι ἠδὲ μεταλλᾶς; Οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐδούλευσας νόον αὐτὴ, ὡς ἤτοι χείνους Ὀδυσεὺς ἀποτίσεται ἔλθών; Ερξον ὅπως ἐθέλεις · ἐρέω δέ τοι ὡς ἐπέοιχεν. Επειδὴ μνηστῆρας ἐτίσατο δῖος Ὀδυσσεὺς, ὅρχια πιστὰ ταμόντες, ὁ μὲν βασιλευέτω αἰεί · ἡμεῖς δ' αὖ παίδων τε χασιγνήτων τε φόνοιο ἔχλησιν θέωμεν · τοὶ δ' ἀλλήλους φιλεόντων , ὡς τὸ πάρος · πλοῦτος δὲ καὶ εἰρήνη ᾶλις ἔστω. •

Ως εἰπὼν, ὤτρυνε πάρος μεμαυῖαν Αθήνην· βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀξξασα.

Οί δ' έπεὶ οὖν σίτοιο μελίφρονος ἐξ ἔρον ἔντο, τοῖς δ' ἄρα μύθων ἡρχε πολύτλας δῖος ὀδυσσεύς·

« Εξελθών τις ίδοι μη δη σχεδόν ώσι κιόντες.»

 Ω ς ἔφατ' εκ δ' υἰὸς Δολίου κίεν, ὡς ἐκελευεν τη δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, τοὺς δὲ σχεδὸν εἴσιδε πάντας \cdot

«Οΐδε δὴ ἐγγὺς ἔασ'· ἀλλ' ὑπλιζώμεθα θᾶσσον.» Ως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρνυντο, καὶ ἐν πεύχεσσι δύοντο, «O mon père, Jupiter, le plus puissant des dieux, répondez à mes questions: Quel nouveau dessein est caché dans votre ame? Voulez-vous rallumer la guerre funeste et les tristes discordes, ou cimenter l'alliance entre les deux partis?»

« Ma fille, répond le formidable Jupiter, pourquoi m'interroger et vous enquérir de ces choses? N'est-ce pas par votre conseil qu'Ulysse, en revenant dans sa patrie, s'est vengé de ses ennemis? Faites comme vous le desirez; mais je vous dirai ce qui me semble convenable. Puisque enfin Ulysse a puni les prétendants, qu'on immole les victimes, gages des serments, et qu'il règne toujours sur ses peuples; nous cependant inspirons l'oubli du meurtre des enfants et des frères; que tous se chérissent les uns les autres, comme auparavant; et que reparaissent la paix et l'abondance.»

Ces mots ont ranimé l'ardeur de Minerve; elle s'élance avec rapidité des sommets de l'Olympe.

Lorsque dans les demeures de Laërte tous se sont rassasiés d'une nourriture succulente, le divin Ulysse leur donne cet ordre:

« Que l'un de vous en sortant voie si nos ennemis n'approchent pas de ces lieux. »

Il dit; l'un des fils de Dolius sort aussitôt, comme le commande Ulysse; il s'arrête sur le seuil de la porte, et voit tout le peuple qui s'approche; soudain s'adressant au vaillant Ulysse, il s'écrie:

«Les voilà qui s'approchent; armons-nous promptement.»

A ces mots, tous se lèvent, et prennent leurs ar-

τέσσαρες άμφ' Οδυσή, έξ δ' υίεῖς οἱ Δολίοιο ·

ἐν δ' ἄρα Λαέρτης Δολίος τ' ἐς τεύχε' ἔδυνον ,

καὶ πολιοί περ ἐόντες , ἀναγκαῖοι πολεμισταί.

Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἔσσαντο περὶ χροὶ νώροπα χαλκὸν ,

ὤϊξάν ρα θύρας , ἐκ δ' ἤϊον , ἦργε δ' Οδυσσεύς.

500

Τοῖσι δ' ἐπ' ἀγχίμολον θυγάτηρ Διὸς ἦλθεν Αθήνη, Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν.
Τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας δῖος Οδυσσεύς·
αἶψα δὲ Τηλέμαχον προσεφώνεεν ὃν φίλον υἰόν·

606

" Τηλέμαχ', ήδη μέν τόδε γ' εἴσεαι αὐτὸς ἐπελθών, ἀνδρῶν μαρναμένων, ἵνα τε κρίνονται ἄριστοι, μήτι καταισχύνειν πατέρων γένος, οἶ τὸ πάρος περ ἀλκῆ τ' ἠνορέη τε κεκάσμεθα πᾶσαν ἐπ' αἶαν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα:

610

« Οψεαι, αἴ κ' ἐθελησθα, πάτερ φίλε, τῷδ' ἐπὶ θυμῷ, οὖτι καταισχύνοντα τεὸν γένος, ὡς ἀγορεύεις. »

Δς φάτο · Λαέρτης δ' έχάρη, καὶ μῦθον ἔειπεν ·

«Τίς νύ μοι ἡμέρη ήδε, θεοὶ φίλοι; ἡ μάλα χαίρω· υίος θ' υίωνός τ' άρετῆς πέρι δήριν ἔχουσιν.»

515

Τὸν δὲ παρισταμένη προσέφη γλαυκῶπις Αθήνη.

Δ Αρκεισιάδη, πάντων πολύ φίλταθ' έταίρων,
 εὐξάμενος κούρη γλαυκώπιδι καὶ Διὶ πατρὶ,

mes: d'abord quatre guerriers, en comptant Ulysse, et les six enfants de Dolius; Laërte et Dolius se couvrent aussi d'une armure, et, quoique blanchis par l'âge, ils sont forcés de combattre. Quand ils ont revêtu leur corps de l'airain étincelant, ils franchissent les portes, s'avancent dans la plaine, Ulysse est à leur tête.

Près d'eux arrive Minerve, la fille de Jupiter, empruntant les traits et la voix de Mentor. Le noble Ulysse se réjouit en la voyant; ce héros alors adresse ces mots à Télémaque, son fils chéri:

« Télémaque, aussitôt que vous verrez, en vous y mêlant, le combat des guerriers où se distinguent les plus braves, ne flétrissez pas la gloire de vos pères, nous qui, par notre force et notre valeur, avons brillé par toute la terre. »

Le prudent Télémaque lui répond à l'instant:

« Vous verrez, ô mon père chéri, si tel est votre desir au fond de votre ame, que je ne flétrirai point la gloire de mes ancêtres, ainsi que vous le recommandez.»

Il dit; Laërte à ce discours éprouve une vive joie, et s'écrie:

«Quelle sera pour moi cette journée, dieux protecteurs? et pourtant je me réjouis; mon fils et mon petit-fils disputent tous les deux de vaillance.»

Alors la déesse Minerve s'approche du vieillard, et lui dit:

«O fils d'Arcésius, le plus cher de tous mes compagnons, adresse ta prière à la vierge aux yeux d'azur, αίψα μάλ' άμπεπαλών προίει δολιχόσκιον έγχος. »

Δις φάτο, καί ρ' ἔμπνευσε μένος μέγα Παλλὰς Αθήνη.
Εὐξάμενος δ' ἄρ' ἔπειτα Διὸς κούρη μεγάλοιο,
αἴψα μαλ' ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Εὐπείθεα κόρυθος διὰ χαλκοπαρήου
ή δ' οὐκ ἔγχος ἔρυτο, διὰ πρὸ δὲ εἴσατο χαλκός
δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράδησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
Εν δ' ἔπεσον προμάχοις Οδυσεὺς καὶ φαίδιμος υἰός
τύπτον δὲ ξίφεσίν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν.
Καί νύ κε δὴ πάντας τ' ὅλεσαν καὶ ἔθηκαν ἀνόστους,
εἰ μὴ Αθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
ἤῦσεν φωνῆ, κατὰ δ' ἔσχεθε λαὸν ἄπαντα:

630

535

« Τσχεσθε πτολέμου, Τθακήσιοι, άργαλέοιο, ως κεν άναιμωτί γε διακρινθεῖτε τάχιστα. »

Ως φάτ' Αθηναίη· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος εἶλεν·
τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτατο τεύχεα·
πάντα δ' ἐπὶ χθονὶ πίπτε, θεᾶς ὅπα φωνησάσης·
πρὸς δὲ πόλιν τρωπῶντο λιλαιόμενοι βιότοιο.
Σμερδαλέον δ' ἐδόησε πολύτλας δῖος ὀδυσσεὺς,
οἴμησεν δὲ ἀλεὶς, ὥστ' αἰετὸς ὑψιπετήεις.
Καὶ τότε δὴ Κρονίδης ἀφίει ψολόεντα κεραυνὸν,
κὰδ' δ' ἔπεσε πρόσθε Γλαυκώπιδος ὀδριμοπάτρης.
Δὴ τότ' ὀδυσσῆα προσέφη γλαυκῶπις Αθήνη·

« Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Οδυσσεῦ, ἔσχεο, παῦε δὲ νεῖκος ὁμοιίου πολέμοιο, μήπως τοι Κρονίδης κεχολώσεται εὐρύοπα Ζεύς. »

ainsi qu'à Jupiter, son père, puis, en la brandissant, lance ta longue javeline.»

Elle dit, et Minerve remplit Laërte d'une grande force. Ce héros alors implore la fille du grand Jupiter, puis aussitôt brandissant sa longue javeline, il la lance, et frappe Eupithée à travers le casque étincelant; le trait n'est point arrêté, l'airain est traversé tout entier; Eupithée tombe avec fracas, et l'armure retentit autour de lui. Soudain Ulysse et son valeureux fils se précipitent sur les premiers rangs; ils frappent tour à tour du glaive et de la lance. Ces deux guerriers les immolaient tous, et les privaient du retour, si Minerve n'eût fait entendre sa voix, et n'eût arrêté tout le peuple.

« Citoyens d'Ithaque, s'écrie-t-elle, cessez une guerre funeste, et sans plus de sang, séparez-vous à l'instant. »

Ainsi parle Minerve; la pâle crainte s'empare d'eux; les armes échappent de leurs mains; tous leurs glaives tombent à terre à la voix de la déesse; ils fuient vers la ville, desireux de sauver leurs jours. Ulysse pousse des cris terribles, et rassemblant ses forces, fond sur eux comme un aigle au vol rapide. En ce moment, Jupiter lance sa foudre étincelante, qui tombe aux pieds de Minerve, fille d'un dieu puissant. Pallas aussitôt se tourne vers le héros, et lui dit:

« Fils de Laërte, noble et vaillant Ulysse, arrête, fais cesser les horreurs de la guerre cruelle, de peur que Jupiter, le fils de Saturne, ne s'irrite contre toi.»

Ως φάτ' Αθηναίη· ὁ δ' ἐπείθετο, χαῖρε δὲ θυμῷ. ὅρχια δ' αὖ κατόπισθε μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν Παλλὰς Αθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο, Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν.

545

L'ODYSSÉE. CHANT XXIV.

Ainsi parle Minerve; Ulysse obéit à l'instant, et se réjouit dans son cœur. Bientôt entre les deux partis s'élèvent les gages sacrés des serments, que place Minerve elle-même, la fille du dieu de l'égide, Pallas, semblable à Mentor et par les traits et par la voix.»

•				
•				
·				
•				
				•
			•	
		,		
	`			
		•		
	,	•		
		•		

BATPAXOMYOMAXIA.

LA BATRACHOMYOMACHIE,

oυ

LE COMBAT
DES RATS ET DES GRENOUILLES.

BATPAXOMYOMAXIA.

Αρχόμενος πρώτον Μουσών χορὸν ἐξ Ελικώνος ἐλθεῖν εἰς ἐμὸν ἦτορ ἐπεύχομαι, εἴνεκ' ἀοιδῆς, ἢν νέον ἐν δέλτοισιν ἐμοῖς ἐπὶ γούνασι θῆκα, δῆριν ἀπειρεσίην, πολεμόκλονον ἔργον Αρηος· εὐχόμενος μερόπεσσιν ἐς οὔατα πᾶσι βαλέσθαι πῶς μύες ἐν βατράχοισιν ἀριστεύσαντες ἔδησαν, ὴγενέων ἀνδρῶν μιμούμενοι ἔργα Γιγάντων· ὡς λόγος ἐν θνητοῖσιν ἔην, τοίηνδ' ἔχεν ἀρχήν.

Μῦς ποτὲ διψαλέος, γαλέης χίνδυνον ἀλύξας, πλησίον ἐν λίμνη ἀπαλὸν προσέθηχε γένειον, ὕδατι τερπόμενος μελιηδέῖ τὸν δὲ χατεΐδεν τοῦν τοῦν.

« Ξεῖνε, τίς εἶ; Πόθεν ἡλθες ἐπ' ἠόνα; Τίς δέ σ' ὁ φύσας; Πάντα δ' ἄλήθευσον, μὴ ψευδόμενόν σε νοήσω.
Εἰ γάρ σε γνοίην φίλον ἄξιον, ἐς δόμον ἄξω,
δῶρα δέ τοι δώσω ξεινήῖα πολλὰ καὶ ἐσθλά.
Εἰμὶ δ' ἐγὼ βασιλεὺς Φυσίγναθος, ῆς κατὰ λίμνην

15

LA BATRACHOMYOMACHIE,

OΠ

LE COMBAT

DES RATS ET DES GRENOUILLES.

D'ABORD en commençant je supplie, au fond de mon ame, le chœur des Muses d'abandonner l'Hélicon en faveur de ces chants, et pour que je trace dans les tablettes nouvellement posées sur mes genoux, une grande querelle, terrible ouvrage de Mars; car je prétends apprendre à tous les humains comment les rats se précipitèrent sur les grenouilles, en imitant les travaux des Géants, hommes nés de la Terre; ainsi que la renommée l'a publié parmi les mortels, voici quelle en fut l'origine.

Un rat, pressé par la soif, échappant au danger du chat, s'approcha d'un étang pour y plonger sa barbe délicate, et savourer cette onde agréable; une habitante des marécages, à la voix variée, l'aperçut et lui dit ces paroles:

«Étranger, qui donc es-tu? Quel pays as-tu quitté pour venir sur nos bords? Qui t'a donné le jour? Dismoi la vérité tout entière, et qu'en toi je ne découvre pas un menteur. Si je te reconnais ami sincère, je te conduirai dans mon palais, et te donnerai des présents d'hospitalité nombreux et magnifiques. Pour moi, je suis la reine Physignathe, qui suis honorée

111.

τιμώμαι, βατράχων ήγούμενος ήματα πάντα ·
*αί με πατήρ Πηλεύς ποτε γείνατο, Υδρομεδούση
μιχθεὶς ἐν φιλότητι παρ' ὅχθας Ηριδανοῖο.
Καὶ σὲ δ' ὁρῶ καλόν τε καὶ ἄλκιμον ἔξοχον ἄλλων,
σκηπτοῦχον βασιλῆα καὶ ἐν πολέμοισι μαχητήν
ἔμμεναι · ἀλλ' ἄγε, θᾶσσον ἐὴν γενεὴν ἀγόρευε. »

Τὸν δ' αὖ Ψιχάρπαξ ἀπαμείδετο, φώνησέν τε·

25

340

« Τίπτε γένος τουμών ζητεῖς, φίλε; Δηλον απασιν άνθρώποις τε θεοίς τε καὶ οὐρανίοις πετεηνοίς. Ψιγάρπαξ μεν έγω κικλήσκομαι είμι δε κουρος Τρωξάρταο πατρὸς μεγαλήτορος · ή δέ νυ μήτηρ Λειγομύλη, θυγάτηρ Πτερνοτρώκτου βασιλήος. Γείνατο δ' εν καλύδη με, καὶ εξεθρέψατο βρωτοῖς, σύχοις καὶ καρύοις, καὶ ἐδέσμασι παντοδαποῖσιν. Πῶς δὲ φίλον ποιῆ με, τὸν ἐς φύσιν οὐδὲν όμοῖον; Σοὶ μέν γὰρ βίος ἐστὶν ἐν ὕδασιν αὐτὰρ ἔμοιγε όσσα παρ' άνθρώποις τρώγειν έθος ούδε με λήθει άρτος τρισκοπάνιστος άπ' εὐκύκλου κανέοιο, ούδε πλακούς τανύπεπλος, έχων πολύ σησαμότυρον, οὐ τόμος ἐκ πτέρνης, οὐχ ἤπατα λευκοχίτωνα, οὐ τυρὸς νεόπηκτος ἀπὸ γλυκεροῖο γάλακτος, ού χρηστόν μελίτωμα, τό καὶ μάκαρες ποθέουσιν, οὐδ' όσα πρὸς θοίνας μερόπων τεύχουσι μάγειροι, κοσμούντες χύτρας άρτύμασι παντοδαποίσιν. Ούδέ ποτε πτολέμοιο κακήν άπέφευγον άϋτήν,

dans ce marais, et qui toujours ai régné sur les grenouilles; mon père est Pélée, il m'a donné la vie s'étant uni d'amour avec Hydroméduse sur les rivages de l'Éridan. Étranger, en te considérant grand et fort par-dessus tous les autres, tu me parais être un roi décoré dú sceptre, et vaillant dans les combats; mais allons, raconte promptement ton origine.»

Aussitôt Psicharpax lui répondit en ces mots :

« Amie, pourquoi t'informer de mon origine? Elle est illustre parmi les hommes, parmi les dieux, et les oiseaux du ciel. Je me nomme Psicharpax; je suis le fils du magnanime Troxarte; ma mère est Lichomyle, fille du roi Pternotrocte. Elle me donna le jour dans une cabane, où j'eus pour aliments des noix. des figues, et toutes sortes de mets. Mais comment pourrais-tu me recevoir en ami, puisque notre nature n'a rien de semblable? Tu passes ta vie dans les eaux: moi j'ai l'habitude de manger tout ce qui sert à nourrir les hommes; rien ne m'échappe, ni le pain d'une farine trois fois moulue, et déposée dans une corbeille arrondie, ni ces pâtisseries aux larges bords, assaisonnées avec beaucoup de sésame, ni les tranches du jambon, ni les foies à la blanche enveloppe, ni le fromage nouvellement formé d'un lait plein de douceur, ni ces gâteaux de miel que recherchent même les dieux, ni tous ces mets que les cuisiniers apprêtent pour le repas des hommes, et qu'ils relèvent de mille assaisonnements divers. Je ne fuis point les funestes hasards de la guerre, et dans les combats αλλ', ίθὺς μετὰ μῶλον ίὼν, προμάχοισιν ἐμίχθην.

Οὐ δέδι' ἄνθρωπον, καίπερ μέγα σῶμα φοροῦντα ·

ἀλλ', ἐπὶ λέκτρον ίὼν, καταδάκνω δάκτυλον ἄκρον,

νάδυμος οὐκ ἀπέφευγεν ὕπνος, δάκνοντος ἐμεῖο.

Αλλὰ δύω πάντων περιδείδια πᾶσαν ἐπ' αἶαν,

κίρκον καὶ γαλέην, οἴ μοι μέγα πένθος ἄγουσιν,

καὶ παγίδα στονόεσσαν, ὅπου δολόεις πελε πότμος ·

πλεῖστον δὴ γαλέην περιδείδια, ἢτις ἀρίστη,

ἡ καὶ τρωγλοδύοντα κατὰ τρώγλην ἐρεείνει.

Οὐ τρώγω ῥαφάνας, οὐ κράμδας, οὐ κολοκύντας ·

οὐδὲ πράσοις χλοεροῖς ἐπιδόσκομαι, οὐδὲ σελίνοις ·

αῦτα γὰρ ὑμέτερ' ἐστὶν ἐδέσματα τῶν κατὰ λίμνην. »

Πρὸς τάδε μειδήσας Φυσίγναθος ἀντίον ηύδα ·

πολλὰ μαλ' ἐν λίμνη καὶ ἐπὶ χθονὶ θαύματ' ἰδέσθαι.

Αμφίδιον γὰρ ἔδωκε νομήν βατράχοισι Κρονίων,

στοιχείοις διττοῖς μεμερισμένα δώματα ναίειν,

Εἰ δ' ἐθέλεις καὶ ταῦτα δαήμεναι, εὐχερές ἐστιν.

Βαῖνέ μοι ἐν νώτοισι, κράτει δέ με, μήποτ' ὅληαι,

Δς ἄρ' ἔφη, καὶ νῶτ' ἐδίδου· ὁ δ' ἔβαινε τάχιστα, χεῖρας ἔχων τρυφεροῖο κατ' αὐχένος, ἄλματι κούφφ. Καὶ πρῶτον μὲν ἔχαιρεν, ὅτ' ἔβλεπε γείτονας ὅρμους, νήξει τερπόμενος Φυσιγνάθου· ἀλλ' ὅτε δή ῥα

je parais toujours aux premiers rangs. Je ne crains pas l'homme, malgré sa haute stature; mais souvent, allant jusque dans son lit, je mords le bout de ses doigts, ou l'extrémité de son talon, sans qu'il en ressente aucune douleur, et le doux sommeil n'est point dissipé par cette légère morsure. Cependant il est sur la terre deux fléaux que je redoute, l'épervier et le chat, qui me font souffrir de cruelles douleurs, de même que ce piége douloureux où réside une mort trompeuse; mais par-dessus tout je crains le chat, mon ennemi le plus puissant, lui qui me cherche jusque dans les trous où je me réfugie. Je ne mange ni les raves, ni les choux, ni les courges; je ne me nourris point de céleris, ni de verts poireaux; car ce sont là vos aliments, au sein des marécages.»

« Étranger, reprend Physignathe en souriant, tu te vantes trop de tes festins; pour nous, il est aussi de nombreuses merveilles et dans ces étangs, et sur la terre. Le fils de Saturne donne aux grenouilles une nourriture amphibie, leur permet d'habiter des demeures sur les deux éléments, de bondir sur la terre, et de plonger le corps dans les eaux. Si tu veux le voir et le connaître, cela t'est facile. Viens sur mon dos, serre-moi fortement, dans la crainte de périr, et, joyeux, tu visiteras ma maison.»

A l'instant Physignathe lui présente le dos; aussitôt le rat y saute d'un léger bond, et de ses mains serre le cou délicat de la grenouille. D'abord le rat goûte une douce joie, et tant qu'il aperçoit le port à peu de distance, il est ravi de nager ainsi sur le dos de Phy-

70

75

80

85

90

κύμασι πορφυρέοις ἐπεκλύζετο, πολλὰ δακρύων, ἄχρηστον μετάνοιαν ἐμέμφετο, τίλλε δὲ χαίτας, καὶ πόδας ἔσφιγγεν κατὰ γαστέρος ἐν δέ οἱ ἦτορ πάλλετ' ἀηθείη, καὶ ἐπὶ χθόνα βούλεθ' ἰκέσθαι, δεινὰ δ' ἐπεστονάχιζε, φόδου κρυόεντος ἀνάγκη. Οὐρὴν πρῶθ' ἤπλωσεν ἐφ' ὕδασιν, ἢΰτε κώπην σύρων, εὐχόμενός τε θεοῖς ἐπὶ γαῖαν ἰκέσθαι, ὕδασι πορφυρέοισιν ἐκλύζετο πολλὰ δ' ἐδώστρει, καὶ τοῖον φάτο μῦθον, ἀπὸ στόματος δ' ἀγόρευσεν.

« Οὐχ οὖτω νώτοισιν ἐδάστασε φόρτον ἔρωτος ταῦρος, ὅτ' Εὐρώπην διὰ κύματος ἦγ' ἐπὶ Κρήτην, ὡς ἔμ' ἐπιπλώσας ἐπινώτιον ἦγες ἐς οἶκον βάτραχος, ὑψώσας ὡχρὸν δέμας ὕδατι λευκῷ. »

Τόρος δ' έξαπίνης ἀνεφαίνετο, δεινὸν ὅραμα ἀμφοτέροις, ὀρθὸν δ' ὑπὲρ ὕδατος εἶχε τράχηλον.
Τοῦτον ἰδὼν κατέδυ Φυσίγναθος, οὕτι νοήσας οἰον ἐταῖρον ἔμελλεν ἀπολλύμενον καταλείπειν δῦ δὲ βάθος λίμνης, καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.
Κεῖνος δ', ὡς ἀφέθη, πέσεν ὕπτιος εὐθὺς ἐς ὕδωρ, χεῖρας δ' ἔσφιγγεν, καὶ ἀπολλύμενος κατέτριζεν.
Πολλάκι μὲν κατέδυνεν ἐφ' ὕδατι, πολλάκι δ' αὐτε λακτίζων ἀνέδυνε μόρον δ' οὐκ ἡν ὑπαλύξαι.
Δευόμεναι δὲ τρίχες πλεῖστον βάρος εἶλκον ἐπ' αὐτῷ τοτατα δ' ὀλλύμενος τοίους ἐφθέγξατο μύθους.

• Οὐ λήσεις δολίως, Φυσίγναθε, ταῦτα ποιήσας,

signathe; mais à peine se sent-il mouillé par les vagues azurées, qu'il se livre en pleurant à d'inutiles regrets, qu'il s'arrache le poil, et replie ses deux pieds sous le ventre; son cœur, en ce péril inconnu, bat avec violence, il veut retourner à terre, et saisi d'une crainte glacée, il soupire amèrement. D'abord il étend sa queue sur les eaux, s'en servant comme d'une rame, et suppliant les dieux de le reconduire au rivage, car il est toujours mouillé par les vagues azurées; il pousse des cris, et sa bouche laisse alors échapper ces paroles:

« Non, ce n'est point ainsi qu'un taureau porta sur son dos le fardeau de l'amour, lorsqu'à travers les vagues il conduisit Europe dans la Crète, comme sur son dos cette grenouille me conduit à la nage dans son palais, en élevant son corps jaunâtre au-dessus de l'eau blanchissante. »

Tout-à-coup, spectacle horrible à tous les deux, une hydre leur apparaît, en dressant sa tête au-dessus des ondes. A cette vue, Physignathe plonge aussitôt, sans songer quel noble compagnon elle allait laisser périr; elle se précipite au fond du marais, et se dérobe au noir trépas. Ainsi délaissé, le rat tombe renversé dans les vagues, il agite ses mains, et mourant il pousse des cris aigus. Tantôt il est englouti sous l'onde, et tantôt, frappant du pied, il surnage; mais il ne put éviter sa destinée. Ses poils imbibés, pesant fardeau, l'entraînent dans le gouffre; et près d'expirer, il fait entendre ces derniers mots:

« Tu ne m'as pas dérobé tes ruses, Physignathe, en

ναυηγόν ρίψας ἀπὸ σώματος, ὡς ἀπὸ πέτρης.

Οὐκ ἄν μου κατὰ γαῖαν ἀμείνων ἦσθα, κάκιστε,

παγκρατίω τε πάλη τε, καὶ ἐς δρόμον ἀλλὰ πλανήσας

εἰς ὕδωρ μ' ἔρριψας. ἔχει θεὸς ἔκδικον ὅμμα ·

ποινὴν αὖ τίσεις σὺ μυῶν στρατῷ, οὐδ' ὑπαλύξεις. -

Ταῦτ' εἰπὼν, ἀπέπνευσεν ἐν ὕδασι· τὸν δὲ κατεῖδεν Λειχοπίναξ, ὅχθησιν ἐφεζόμενος μαλακῆσιν· δεινὸν δ' ἐξολόλυξε, δραμὼν δ' ἤγγειλε μύεσσιν.

Ως δ' ἔμαθον τὴν μοῖραν, ἔδυ χόλος αἰνὸς ἄπαντας. Καὶ τότε κηρύκεσσιν ἐοῖς ἐκέλευσαν ὑπ' ὁρθρον κηρύσσειν ἀγορήνδ' ἐς δώματα Τρωξάρταο, πατρὸς δυστήνου Ψιχάρπαγος, ος κατὰ λίμνην ὕπτιος ἐξήπλωτο νεκρὸν δέμας, οὐδὲ παρ' ὅχθας ἡν ἤδη τλήμων, μέσσω δ' ἐπενήχετο πόντω. Ως δ' ἤλθον σπεύδοντες ἄμ' ἠοῖ, πρῶτος ἀνέστη Τρωξάρτης, ἐπὶ παιδὶ χολούμενος, εἶπέ τε μῦθον.

« Δ΄ φίλοι, εἰ καὶ μοῦνος ἐγὼ κακὰ πολλὰ πέπονθα ἐκ βατράχων, ἡ μοῖρα κακὴ πάντεσσι τέτυκται.
Εἰμὶ δὲ νῦν ἐλεεινὸς, ἐπεὶ τρεῖς παῖδας ὅλεσσα.
Καὶ τὸν μὲν πρῶτον γε κατέκτανεν ἀρπάξασα ἐχθίστη γαλέη, τρώγλης ἔκτοσθεν ἐλοῦσα.
Τὸν δ΄ ἄλλον πάλιν ἄνδρες ἀπηνέες ἐς μόρον ἡξαν καινοτέραις τέχναις, ξύλινον δόλον ἐξευρόντες, ἡν παγίδα καλέουσι, μυῶν ὀλέτειραν ἐοῦσαν.
Ο τρίτος ἡν, ἀγαπητὸς ἐμοὶ καὶ μητέρι κεδνῆ, τοῦτον ἀπέπνιξεν βάτραχος κακὸς, ἐς βυθὸν ἄξας.

95

100

105

110

ourdissant ces desseins, et dans ce naufrage en me précipitant de ton corps comme du haut d'un rocher. Monstre cruel, tu ne m'aurais pas vaincu sur la terre, à la lutte, au pugilat, à la course; mais c'est en me trompant que tu m'as précipité dans les eaux. Va, Jupiter porte un œil vengeur; tu seras punie par l'armée entière des rats, et tu ne leur échapperas pas.»

En achevant de parler, il expire dans les flots; cependant Lichopinax, assis sur la rive fleurie, est témoin de ce malheur; il gémit amèrement, et court l'annoncer aux rats.

Quand ils apprennent cette mort, une violente colère les saisit tous. Alors ils commandent à leurs hérauts de convoquer l'assemblée dès le matin dans les demeures de Troxarte, père de l'infortuné Psicharpax, dont le cadavre, étendu sur le marais, n'ayant pu toucher à la rive, flottait encore au milieu des eaux. Tous en se hâtant arrivèrent au lever de l'aurore, et le premier, Troxarte, se levant furieux du trépas de son fils, leur tient ce discours:

« Amis, si moi seul j'ai souffert mille maux de la part des grenouilles, cette destinée nous est commune à tous. Maintenant je suis digne de compassion, parce que j'ai perdu trois fils. Un chat odieux saisissant le premier l'immola comme il sortait de son trou. Les hommes cruels livrèrent ensuite l'autre à la mort par de nouveaux artifices, en inventant ce bois trompeur qu'ils nomment souricières, pour être la perte des rats. Il en restait un troisième, qui m'était cher, ainsi qu'à sa chaste mère, mais une grenouille cruelle l'a

120

125

130

135

144)

Αλλ' άγεθ', όπλισόμεσθα, καὶ ἐξέλθωμεν ἐπ' αὐτοὺς, σώματα κοσμήσαντες ἐν ἔντεσι δαιδαλέοισιν.»

Ταῦτ' εἰπὼν, ἀνέπεισε καθοπλίζεσθαι ἄπαντας.
Καὶ τοὺς μέν ἡ' ἐκόρυσσεν ἄρης, πολέμοιο μεμηλώς.
Κνημιδας μέν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκαν,
ἡήξαντες κυάμους χλωροὺς, εὖ τ' ἀσκήσαντες,
οὺς αὐτοὶ διὰ νυκτὸς ἐπιστάντες κατέτρωξαν.
Θώρηκας δ' εἶχον καλαμοστεφέων ἀπὸ βυρσῶν,
οὺς, γαλέην δείραντες, ἐπισταμένως ἐποίησαν.
Ασπὶς δ' ἦν λύχνου τὸ μεσόμφαλον· ἡ δέ νυ λόγχη
εὐμήκης βελόνη, παγχάλκεον ἔργον ἄρηος·
ἡ δὲ κόρυς τὸ λέπυρον ἐπὶ κροτάφοις καρύοιο.

Ούτω μεν μύες έσταν εν όπλοις· ὡς δ' ἐνόησαν βάτραχοι, ἐξανέδυσαν ἀφ' ὕδατος, ἐς δ' ἔνα χῶρον ἐλθόντες, βουλὴν ξύναγον πολέμοιο κακοῖο.
Σκεπτομένων δ' αὐτῶν πόθεν ἡ στάσις ἡ τίς ὁ θρύλλος, κήρυξ ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων σκῆπτρον μετὰ χερσὶν, Τυρογλύφου υἰὸς μεγαλήτορος, Ἐμβασίχυτρος, ἀγγέλλων πολέμοιο κακὴν φάτιν, εἶπέ τε μῦθον·

« Δ΄ βάτραχοι, μύες ὕμμιν ἀπειλήσαντες ἔπεμψαν εἰπεῖν ὁπλίζεσθαι ἐπὶ πτόλεμόν τε μάχην τε.
Εἶδον γὰρ καθ' ὕδωρ Ψιχάρπαγα, ὅνπερ ἔπεφνεν ὑμέτερος βασιλεὺς Φυσίγναθος. Αλλὰ μάχεσθε, οἴτινες ἐν βατράχοισιν ἀριστῆες γεγάατε. »

 $\hat{\Omega}$ ς εἰπὼν ἀπέφηνε· λόγος δ' εἰς οὕατα πάντων

fait mourir en le plongeant dans l'abîme. Venez donc, armons-nous, fondons sur elles en revêtant nos corps d'armes étincelantes. »

Troxarte par ce discours les a tous persuadés de s'armer. Mars, soigneux de la guerre, les arma luimême. D'abord ils entourent leurs jambes de brodequins habilement travaillés, formés avec les enveloppes de fèves vertes qu'ils avaient rongées pendant la nuit. Leurs cuirasses, faites avec non moins d'art, étaient des chalumeaux réunis par des lanières de cuir, dépouille d'un chat qu'ils avaient écorché. Leur bouclier était le milieu d'une lampe; leurs lances sont de longues aiguilles d'acier, ouvrage du dieu Mars; les casques qui pressent leurs tempes sont des coquilles de noix.

Ainsi s'armèrent tous les rats; dès que les grenouilles l'ont appris, elles s'élancent du sein des eaux, et, se rassemblant aussitôt dans un même espace, elles tiennent conseil sur cette guerre funeste. Tandis qu'elles considèrent d'où peuvent naître et ces armements et ce tumulte belliqueux, un héraut s'avance, tenant son sceptre à la main, le fils du magnanime Tyroglyphe, Embasichytre, qui, chargé du funeste message, s'exprime en ces mots:

« O grenouilles, les rats menaçants m'envoient vous dire qu'il faut s'armer pour la guerre et le combat. Ils ont vu sur l'eau le malheureux Psicharpax, qu'immola votre reine Physignathe. Combattez donc, vous toutes qui parmi le peuple des grenouilles êtes les plus vaillantes. »

C'est ainsi que le héraut leur annonce la guerre;

είσελθων ἐτάραξε φρένας βατράχων ἀγερώχων. Μεμφομένων δ' αὐτων, Φυσίγναθος εἶπεν ἀναστάς·

« Δ φίλοι, οὐκ ἔκτεινον ἐγὼ μῦν, οὐδὲ κατεῖδον
ἀλλύμενον· πάντως δ' ἐπνίγη παίζων παρὰ λίμνην ,
νήξεις τὰς βατράχων μιμούμενος · οἱ δὲ κάκιστοι
νῦν ἐμὲ μέμφονται τὸν ἀναίτιον · ἀλλ' ἄγε, βουλὴν
ζητήσωμεν, ὅπως δολίους μύας ἐξολέσωμεν.
Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, ὡς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα.
Σώματα κοσμήσαντες ἐν ὅπλοις στῶμεν ἄπαντες
ἀκροις πὰρ χείλεσσιν, ὅπου κατάκρημνος ὁ χῶρος·
ἐς λίμνην αὐτοῖσι σὸν ἔντεσιν εὐθὸ βάλωμεν.
Οὕτω γὰρ πνίξαντες ἐν ὕδασι τοὺς ἀκολύμδους,
στήσομεν εὐθύμως τὸ μυοκτόνον ὡδε τρόπαιον.»

Δι άρα φωνήσας ὅπλοις ἐνέδυσεν ἄπαντας.
Φύλλοις μὲν μαλαχῶν κνήμας ἐὰς ἀμφεκάλυψαν ,
φύλλα δὲ τῶν κραμδῶν εἰς ἀσπίδας εὖ ἤσκησαν ,
ἔγχος δ' ὀξύσχοινος ἐκάστῳ μακρὸς ἀρήρει ,
Φραξάμενοι δ' ἔστησαν ἐπ' ὄχθης ὑψηλῆσιν ,
σείοντες λόγχας , θυμοῦ δ' ἔμπληντο ἕκαστος.

Ζεὺς δὲ θεοὺς καλέσας εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα, καὶ πολέμου πληθὺν δείξας, κρατερούς τε μαχητὰς,

145

150

155

160

cette parole ayant frappé leurs oreilles trouble l'ame des fières grenouilles. Toutes accusent Physignathe, qui se lève et leur dit:

«Amies, je n'ai point tué le rat, je n'ai point vu son trépas; il s'est noyé certainement en jouant sur nos bords, et voulant à la nage imiter les grenouilles; maintenant ces méchants m'accusent, moi qui ne suis point coupable; mais allons, cherchons un moyen d'exterminer les perfides rats. Je vous dirai quel parti me semble préférable. Revêtons nos corps d'une armure, rangeons-nous en ordre sur ces bords escarpés, et tenons le point le plus élevé; puis lorsque s'élançant ils s'avanceront contre nous, chaque grenouille saisira le casque du guerrier qui se présentera devant elle, et nous les précipiterons dans cet étang avec leurs armes. Ainsi nous étoufferons au sein des eaux cette race inhabile à nager, et dans notre joie nous ferons ensuite un trophée de rats immolés.»

Elle dit, et toutes alors se revêtent de leurs armes. Elles entourent leurs jambes avec des feuilles de mauves; elles revêtent pour cuirasses les larges feuilles des vertes poirées, taillent avec habileté des feuilles de chou pour être leurs boucliers, le jonc acéré présente à chacune d'elles une longue lance, et les coquilles légères des colimaçons couvrent leur tête. Armées ainsi, les grenouilles se rangent en ordre sur la rive élevée, en agitant leurs lances, et leur ame est remplie d'ardeur.

En ce moment Jupiter dans le ciel étoilé convoque tous les dieux, leur montre cette multitude guerrière, πολλούς καὶ μεγάλους ἢδ' ἔγχεα μακρὰ φέροντας, οἶος Κενταύρων στρατὸς ἔρχεται ἢὲ Γιγάντων, ἢδὺ γελῶν ἐρέεινε τίνες βατράχοισιν ἀρωγοὶ ἢ μυσὶ τειρομένοις καὶ Αθηναίην προσέειπεν

170

« $\tilde{\Omega}$ θύγατερ, μυσὶν $\tilde{\eta}$ $\dot{\rho}$ ἐπαλεξήσουσα πορεύση; Καὶ γάρ σου κατὰ νηὸν ἀεὶ σκιρτῶσιν ἄπαντες, κνίσση τερπόμενοι καὶ ἐδέσμασιν ἐκ θυσιάων. »

175

Δς ἄρ' ἔφη Κρονίδης· τὸν δὲ προσέειπεν Αθήνη·

1f#1

« Δ΄ πάτερ, οὐχ ἄν πώ ποτ' ἐγὼ μυσὶ τειρομένοισιν ελθοίμην ἐπαρωγὸς, ἐπεὶ κακὰ πολλά μ' ἔοργαν, στέμματα βλάπτοντες, καὶ λύχνους εἴνεκ' ἐλαίου. Τοῦτο δέ μοι λίην ἔδακε φρένας, οἶά μ' ἔρεξαν. Πέπλον μου κατέτρωξαν, ὃν ἐξύφηνα καμοῦσα ἐκ ροδάνης λεπτῆς, καὶ στήμονα λεπτὸν ἔνησα, τρώγλας τ' ἐμποίησαν ' ὁ δ' ἡπητής μοι ἐπέστη, καὶ πολύ με πράσσει τούτου χάριν ἐξώργισμαι ' καὶ πράσσει με τόκον ' τὸ δὲ ρίγιον ἀθανάτοισιν. Χρησαμένη γὰρ ὕφηνα, καὶ οὐκ ἔχω ἀνταποδοῦναι. Αλλ' οὐδ' ὡς βατράχοισιν ἀρηγέμεν οὐκ ἐθελήσω. Εἰσὶ γὰρ οὐδ' αὐτοὶ φρένας ἔμπεδοι ' ἀλλά με πρώην ἐκ πολέμου ἀνιοῦσαν, ἐπεὶ λίην ἐκοπώθην, ῦπνου δευρμένην, οὐκ εἴασαν θορυδοῦντες οὐδ' ὅλίγον καμμῦσαι ' ἐγὼ δ' ἄϋπνος κατεκείμην,

την πεφαλην άλγοῦσα, ἔως ἐβόησεν άλέπτωρ.

185

ces forts combattants, grands, nombreux et portant de longues lances, telle que s'avança l'armée des Centaures et des Géants; alors en souriant avec douceur, il demande quels seront les protecteurs des grenouilles, et ceux des rats infortunés; puis s'adressant à Minerve:

«Ma fille, dit-il, accorderez-vous aux rats votre appui? car sans cesse on les voit sautiller dans vos temples, attirés par la fumée et les mets des sacrifices.»

Ainsi parlait le fils de Saturne; Minerve lui répondit en ces mots:

« O mon père, non, jamais je ne serai la protectrice des rats infortunés, parce qu'ils me causent trop de maux, en détruisant mes bandelettes et mes lampes à cause de l'huile. Mon cœur est vivement blessé de leurs injures. Ils ont rongé mon voile que i'avais tissu d'un lin délicat, lin que j'avais filé moimême, ils l'ont tout troué; celui qui l'a raccommodé me poursuit, et me demande un grand prix; j'en suis courroucée; de plus il exige une forte usure, chose odieuse aux immortels. Ayant emprunté le lin quand je tissai ce voile, je ne puis plus le rendre. Mais je ne veux point non plus protéger les grenouilles. Elles ne cessent de troubler mes esprits; hier encore, à mon retour des combats, j'étais accablée de fatigues, et j'avais besoin de sommeil, mais par leurs cris elles ne me permirent pas de fermer les yeux même un instant; je suis donc restée sans dormir, et la tête souffrante jusqu'au chant du coq. Ainsi donc, divinités, 176

Αλλ' άγε, παυσώμεσθα, θεοὶ, τούτοισιν άρηγειν, μή κέ τις ήμείων τρωθή βέλει ὀξυόεντι, μή τις καὶ λόγχηφι τυπή δέμας ἡὲ μαχαίρη: εἰσὶ γὰρ ἀγχέμαχοι, καὶ εἰ θεὸς ἀντίος ἔλθοι: πάντες δ' οὐρανόθεν τερπώμεθα δήριν ὁρῶντες. »

Δς ἄρ' ἔφη· τῆ δ' αὖτ' ἐπεπείθοντο θεοὶ ἄλλοι πάντες, όμῶς δ' εἰσῆλθον ἀολλέες εἰς ἔνα χῶρον. Κὰδ' δ' ἢλθον κήρυκε, τέρας πολέμοιο φέροντε. Καὶ τότε κώνωπες, μεγάλας σάλπιγγας ἔχοντες, δεινὸν ἐσάλπιζον πολέμου κτύπον· οὐρανόθεν δὲ Ζεὺς Κρονίδης βρόντησε, τέρας πολέμοιο κακοῖο.

Πρῶτος δ' Υψιδόας Λειχήνορα οὔτασε δουρὶ, ἐσταότ' ἐν προμάχοις, κατὰ γαστέρα ἐς μέσον ἦπαρ κὰδ δ' ἔπεσε πρηνὴς, ἀπαλὰς δ' ἐκόνισσεν ἐθείρας. Δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράδησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ. Τρωγλοδύτης δὲ μετ' αὐτὸν ἀκόντισε Πηλείωνα, πῆξεν δ' ἐν στέρνῳ στιδαρὸν δόρυ τὸν δὲ πεσόντα εἰλε μέλας θάνατος, ψυχὴ δ' ἐκ σώματος ἔπτη. Σευτλαῖον δ' ἄρ' ἔπεφνε βαλὼν κέαρ Ἐμδασίχυτρος ' ἀκιμίδην δ' ἄχος εἰλε, καὶ ἤλασεν ὀξεί σχοίνῳ. Αρτοφάγος δὲ Πολύφωνον κατὰ γαστέρα τύψεν ἤριπε δὲ πρηνὴς, ψυχὴ δὲ μελέων ἐξέπτη. Λιμνόχαρις δ', ὡς εἶδεν ἀπολλύμενον Πολύφωνον, Τρωγλοδύτην πέτρῳ μυλοειδεί τρῶσεν ἐπιφθὰς, αὐχένα πὰρ μέσσον τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψεν. Δηξήνωρ δ' αὐτοῖο τιτύσκετο δουρὶ φαεινῷ,

194

20

208

210

LA BATRACHOMYOMACHIE. 177 gardons-nous de les protéger, de peur que l'un de

nous ne soit blessé par un trait aigu, que son corps ne soit frappé par la lance ou par le glaive; car ces guerriers sont vaillants, ils combattraient un dieu s'il s'offrait à leurs coups; mais tous du haut des cieux prenons plaisir à voir cette guerre.»

Elle dit, et persuade les autres divinités, qui se rassemblent toutes en un même lieu. Cependant deux hérauts s'avancent en portant les signes de la guerre. Alors des moucherons, tenant de longues trompettes, sonnent le bruit redoutable des combats; du haut des cieux tonne Jupiter, fils de Saturne, signe d'une mêlée terrible.

D'abord Hypsiboas d'un coup de lance frappe dans le sein jusqu'au milieu du foie Lichenor, qui combattait aux premiers rangs; il tombe le front sur la terre, et ses poils délicats sont couverts de poussière; il bruit en tombant, et ses armes retentissent autour de lui. Troglodyte alors atteint Péléon, et de sa forte lance lui perce la poitrine; la noire mort le saisit dans sa chute, et l'ame abandonne son corps. Embasichytre immole Seutlée, en la frappant au cœur; la douleur s'empare d'Ocimide, qui blesse à son tour Embasichytre avec un jonc aigu. Soudain Artophage atteint Polyphone dans le ventre; elle tombe en avant, et l'ame s'envole de ses membres. Limnocharis, voyant expirer Polyphone, saisit une large pierre, et frappe Troglodyte au milieu du cou; l'ombre couvre ses yeux. Dexénor dirige aussitôt sa lance brillante contre Lim-

καὶ βάλεν, οὐδ' ἀφάμαρτε, καθ' ቭπαρ. Ως δ' ἐνόησεν Κραμδοφάγος, όχθησι βαθείης έμπεσε φεύγων άλλ' οὐδ' ὡς ἀπέληγε μάγης, άλλ' ἤλασεν αὐτόν. κάππεσε δ', οὐδ' ἀνένευσεν · ἐβάπτετο δ' αἴματι λίμνη πορφυρέω · αὐτὸς δὲ παρ' ἢϊόν' ἐξετανύσθη, γορδησιν λιπαρησί τ' ἐπορνύμενος λαγόνεσσιν. Τυρογλύφον δ' ἐπ' ὅχθαις Λιμνήσιος ἐξενάριξεν. Πτερνοφάγον δ' έσιδων Καλαμίνθιος ές φόδον ήλθεν, ήλατο δ' ές λίμνην φεύγων, την ασπίδα ρίψας. Φιλτραΐον δ' ἄρ' ἔπεφνεν αμύμων Βορδοροχοίτης, Υδρόχαρις δέ τ' ἔπεφνε Πτερνοφάγον βασιλῆα, χερμαδίφ πλήξας κατά βρέγματος εγκέφαλος δέ έχ ρινών έσταζε, παλάσσετο δ' αϊματι γαῖα. Λειχοπίναξ δ' έκτεινεν άμύμονα Βορδοροκοίτην, έγγει ἐπαίξας · τὸν δὲ σκότος όσσε κάλυψεν, δούπησεν δε πεσών, αράθησε δε τεύχε' επ' αὐτῷ. Πρασσοφάγος δ' έσιδων ποδός έλχυσε Κνισσοδιώχτην, έν λίμνη δ' ἀπέπνιζε, χρατήσας χειρὶ τένοντα. Ψιγάρπαξ δ' ήμυν' έτάρων πέρι τεθνηώτων, καὶ βάλε Πρασσοφάγον, μήπω γαίης ἐπιδάντα· πίπτε δε οί πρόσθεν, ψυχή δ' Αϊδόσδε βεβήχει. Πηλοδάτης δ' ἐσιδὼν πηλοῦ δράκα ρίψεν ἐπ' αὐτὸν, καὶ τὸ μέτωπον ἔχρισε, καὶ ἐξετύφλου παρὰ μικρόν. θυμώθη δ' ἄρα κεῖνος, έλων δέ τε χειρὶ παχείη κείμενον έν πεδίφ λίθον όβριμον, άχθος άρούρης, τῷ βάλε Πηλοδάτην ὑπὸ γούνατα πᾶσα δ' ἐκλάσθη

LA BATRACHOMYOMACHIE.

179 nocharis, et la frappe droit au foie. Témoin de ce malheur, Crambophage saute de la rive élevée en fuvant; mais ce héros n'échappe point au combat, et Dexénor l'atteint; il saute, mais ne plonge pas dans l'eau; son sang rougit le marécage, il reste étendu sur la rive, et de ses flancs s'échappent ses entrailles palpitantes. Sur ces bords, Limnésie immole Tyroglyphe. Calaminthe en voyant Pternophage est saisie de crainte, elle s'enfuit dans le marais, et rejette au loin son bouclier. L'irréprochable Borborocète renverse Philtrée, Hydrocharis tue le roi Pternophage en le frappant au sommet de la tête avec un énorme rocher; la cervelle à l'instant rejaillit par les narines, et le sol est trempé de son sang. Lichopinax d'un coup de lance donne la mort à Borborocète; l'ombre couvre ses yeux; elle bruit en tombant, et ses armes retentissent autour de son corps. Prassophage apercevant Cnissodiocte le saisit par les pieds, l'entraîne et le noie dans le marais, en lui serrant le cou de ses mains. Psicharpax, pour venger la mort de ses compagnons, atteint Prassophage avant qu'elle touche à la rive; elle tombe le front en avant, et son ame s'envole dans les enfers. Alors Pélobate apercevant Psicharpax lui jette une poignée de boue qui lui couvre le visage, il en est presque aveuglé. Celui-ci, plein de fureur, de ses mains saisit un énorme rocher gisant sur la plaine, fardeau de la terre, et frappe Pélobate aux genoux; la cuisse droite est fracassée,

πνήμη δεξιτερή, πέσε δ' ϋπτιος έν κονίησιν. Κραυγασίδης δ' ήμυνε, και αδτις βαϊνέν έπ' αὐτὸν, τύψε μέσην δ' αὐτὸν κατά γαστέρα· πᾶς δέ οἱ εἴσω όξύσχοινος έδυνε, χαμαὶ δ' έχχυντο άπαντα έγκατ' ἐφελκομένω ὑπὸ δούρατι χειρὶ παχείη. Σιτοφάγος δ', ως είδεν έπ' όχθησιν ποταμοίο, σκάζων έκ πολέμου άνεχάζετο, τείρετο δ' αίνῶς: πλατο δ' ές τάφρον, έἴπως φύγοι αἰπὸν ὅλεθρον. Τρωξάρτης δ' έδαλεν Φυσίγναθον ές ποδός ἄκρον ώχα δὲ τειρόμενος ἐς λίμνην ήλατο φεύγων. Πρασσαῖος δ', ώς είδεν έθ' ἡμίπνουν προπεσόντα, ήλθε διὰ προμάχων, καὶ ἀκόντισεν όξεῖ σχοίνω. ούδ' ἔββηζε σάκος, σχέτο δ' αὐτοῦ δουρὸς άκωκή. Του δ' εσαλε τρυφάλειαν αμύμονα και τετράχυτρον δίος Οριγανίων, μιμούμενος αὐτὸν Αρηα, ός μόνος ἐν βατράχοισιν ἀρίστευεν καθ' ὅμιλον・ ώρμησαν δ' αρ' έπ' αὐτὸν· ὁ δ' ὡς ἔδεν, οὐχ ὑπέμεινεν ήρωας χρατερούς, χατέδυ δ' ύπὸ βένθεσι λίμνης.

Ην δέ τις εἰνὶ μώεσσι νέος παῖς, ἔξοχος ἄλλων, ἄγχέμαχος, φίλος υἰὸς ἀμύμονος Αρτεπιδούλου, ὅρχαμος, αὐτὸν Αρην φαίνων, κρατερὸς Μεριδάρπαξ, δς μόνος εἰνὶ μύεσσιν ἀριστεύεσκε μάχεσθαι. Καὶ, ῥήξας καρύοιο μέσην ῥάφιν εἰς δύο μοίρας, οἱ δὲ ταχέως δείσαντες ἔδαν πάντες κατὰ λίμνην. Στῆ δὲ παρὰ λίμνην γαυρούμενος, οἶος ἀπ' ἄλλων. 250

255

260

265

181

et la grenouille tombe le front dans la poudre. Craugaside, pour venger sa compagne, marche contre Psicharpax, et le frappe au milieu du ventre; le jonc acéré pénètre dans le corps, et, lorsque de sa forte main la grenouille retire sa lance, toutes les entrailles du rat se répandent sur la terre. Sitophage, témoin de ce combat sur les rives du marais, se retire de la guerre en boîtant, il souffrait amèrement; alors il saute dans un fossé pour éviter un funeste trépas. Troxarte atteint Physignathe à l'extrémité du pied; tourmentée de cette blessure, elle s'élance aussitôt dans le marais en fuyant. Prassée qui la voit mourante vole aux premiers rangs, et lance un jonc aigu contre Troxarte; elle ne peut percer le bouclier, et la pointe du javelot est arrêtée. Alors la divine Origanion, imitant par sa valeur les exploits du dieu Mars, frappe le casque orné de quatre aigrettes que portait Troxarte, et seule entre toutes les grenouilles se distingue dans la mêlée; tous les rats l'attaquent à la fois; mais, voyant qu'elle ne peut résister à tant de héros vaillants, elle se réfugie dans les profondeurs du marécage.

Parmi les rats était un jeune guerrier qui l'emportait sur tous, chef vaillant, fils de l'irréprochable Artépiboule, et semblable au dieu Mars lui-même; le fort Méridarpax, entre tous les rats, excellait à combattre. En ce moment, divisant une noix en deux parties, de ses coquilles vides il arme ses mains; aussitôt les grenouilles épouvantées fuient dans le marais. Lui cependant, glorieux, s'arrête sur le rivage, loin des στεῦτο δὲ πορθήσειν βατράχων γένος αἰχμητάων.
Καί νύ κεν ἐξετέλεσσεν, ἐπεὶ μέγα οἱ σθένος ἦεν,
εἰ μὴ ἄρ᾽ ὀξὺ νόησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.
Καὶ τότ᾽ ἀπολλυμένους βατράχους ῷκτειρε Κρονίων,
κινήσας δὲ κάρη, τοίην ἐφθέγξατο φωνήν

27

« Δ πόποι! ἢ μέγα ἔργον ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶμαι οὐ μικρόν μ' ἄκπληξε Μεριδάρπαξ, κατὰ λίμνην ἐνναίρειν βατράχους βλεμεαίνων · ἀλλὰ τάχιστα Παλλάδα πέμψωμεν πολεμόκλονον, ἢ καὶ ἔρηα,

28

Δς ἄρ' ἔφη Κρονίδης. Αρης δ' ἀπαμείδετο μύθφ.

«Οῦτ' ἄρ' Αθηναίης, Κρονίδη, σθένος, οῦτε γ' Αρηος ἰσχύσει βατράχοισιν ἀρηγέμεν αἰπὺν ὅλεθρον. Αλλ' ἄγε, πάντες ἴωμεν ἀρηγόνες ' ἢ τὸ σὸν ὅπλον κινείσθω μέγα, τιτανοκτόνον, ὁδριμοεργὸν, ὡ Τιτᾶνας ἔπεφνες, ἀρίστους ἔξοχα πάντων, ὡ ποτὲ καὶ Καπανῆα κατέκτανες, ὅδριμον ἄνδρα, Ἐγκελαδόν τ' ἐπέδησας ἰδ' ἄγρια φῦλα Γιγάντων, κινείσθω · οῦτω γὰρ άλώσεται ὅστις ἄριστος. •

28

990

Δς ἄρ' ἔφη· Κρονίδης δ' ἔδαλε ψολόεντα περαυνόν. Πρῶτα μὲν ἐδρόντησε, μέγαν δ' ἐλέλιξεν ὅλυμπον, πὐτὰρ ἔπειτα περαυνὸν, δειμαλέον Διὸς ὅπλον, ਜκ' ἐπιδινήσας· ὁ δ' ἄρ' ἔπτατο χειρὸς ἄνακτος.

autres; il se vante d'exterminer la race entière des grenouilles belliqueuses. Sans doute il aurait accompli ses desseins, car sa force était terrible, si le père des dieux et des hommes n'eût porté ses regards perçants sur la terre. Alors, touché de compassion pour les grenouilles prêtes à périr, il agite sa tête immortelle, et, d'une voix forte, il s'écrie:

«Oh dieux, un grand spectacle vient frapper mes regards! Non, ce n'est point sans surprise que je considère Méridarpax, qui se vante sur les bords du marécage d'exterminer toutes les grenouilles; mais envoyons promptement la terrible Pallas, ou Mars, qui sans doute l'éloigneront du combat, bien qu'il soit un guerrier vaillant.»

Ainsi parle Jupiter; le dieu Mars lui répond aussitôt :

«Fils de Saturne, ni la puissance de Minerve, ni la mienne, ne suffiront pour arracher les grenouilles à ce désastre horrible. Courage donc, et tous marchons à leur défense; ou bien agite cette arme immense, meurtrière aux Titans, arme formidable avec laquelle tu renversas les Titans, illustres entre tous les héros, et dont tu frappas Capanée, guerrier terrible, après avoir chargé de liens Encelade et la race impie des Géants; agite-la donc; ainsi périra même le plus vaillant.»

Il dit; Jupiter lance sa foudre étincelante. D'abord le tonnerre gronde, et tout l'Olympe en est ébranlé; puis il dirige sur la terre sa foudre redoutable, arme d'un dieu puissant; elle s'échappe de la main du roi Πάντας μέν β' ἐφόδησε βαλὰν βατράχους τε μύας τε άλλ' οὐδ' ὁς ἀπέληγε μυῶν στρατὸς, ἀλλ' ἔτι μαλλον ἔετο πορθήσειν βατράχων γένος αἰχμητάων, εἰ μὴ ἀπ' Οὐλύμπου βατράχους ῷχτειρε Κρονίων, ὅς ἡα τότε βατράχοισιν ἀρωγοὺς εὐθὺς ἔπεμψεν.

Ηλθον δ' έξαίφνης νωτάκμονες, άγκυλοχηλαι, λοξοβάται, στρεβλοί, ψάλιδόστομοι, όστρακόβερμοι, βλαισοί, χειροτένοντες, άπό στέρνων έσορῶντες, άκτάποδες, δικάρηνοι, άχειρέες οί δὲ καλεῦνται καρκίνοι. Οἴ ρα μυῶν οὐρὰς στομάτεσσιν ἔκοπτον, ήδὲ πόδας καὶ χεῖρας ἀνεγνάμπτοντο δὲ λόγχαι. Τοὺς δὲ ὑπέδδεισαν δειλοὶ μύες, οὐδ' ἔτ' ἔμειναν, ές δὲ φυγὴν ἐτράποντο. Εδύσετο δ' ήλιος ήδη, καὶ πολέμου τελετὴ μονοήμερος ἐξετελέσθη.

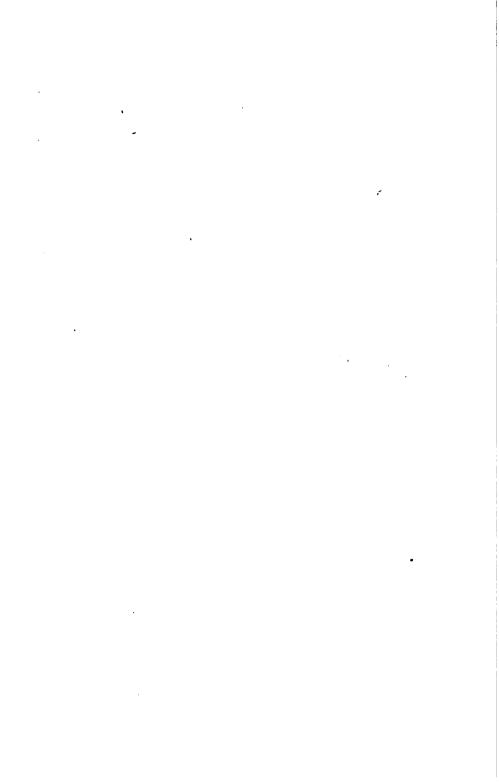
295

300

-

des dieux. En la lançant, il effraie tous les rats et toutes les grenouilles; mais l'armée des rats ne suspend point le carnage, et tous auraient desiré davantage encore d'exterminer la race des grenouilles valeureuses, si, du haut de l'Olympe, le fils de Saturne n'eût pris pitié d'elles, et ne leur eût envoyé des défenseurs.

Tout-à-coup s'avancent des soldats portant des enclumes sur le dos, des serres recourbées, à la démarche oblique, tortueuse, ayant une bouche armée de tranchants, couverts d'une écaille aussi dure que les os, qui brille sur leurs épaules, des jambes torses et nerveuses, y voyant du milieu de la poitrine, marchant sur huit pieds, portant deux têtes, et privés de mains; on les nomme cancres. Bientôt avec leur bouche ils coupent les pieds, les mains et les queues des rats; leurs lances sont brisées. Les rats malheureux, effrayés de ces ennemis, ne résistent plus, et s'abandonnent à la fuite. Mais déja le soleil se couchait, et cette guerre fut terminée èn un seul jour.



YMNOI.

HYMNES.

YMNOI.

E12 AΠΟΛΛΩΝΑ α' .

Μνήσομαι οὐδὲ λάθωμαι Απόλλωνος ἐκάτοιο,
ὅντε θεοὶ κατὰ δῶμα Διὸς τρομέουσιν ἰόντα·
καί ρά τ' ἀναΐσσουσιν, ἐπισχεδὸν ἐρχομένοιο,
πάντες ἀφ' ἐδράων, ὅτε φαίδιμα τόζα τιταίνει.
Απτὰ δ' οἴη μίμνε παραὶ Διὶ τερπικεραύνω·
ἤ ρα βιόν τ' ἐχαλασσε καὶ ἐκλήϊσσε φαρέτρην,
καί οἱ ἀπ' ἰφθίμων ὤμων χείρεσσιν ἐλρῦσκ
τόξον, ἀνεκρέμασε πρὸς κίονα πατρὸς ἐοῖο
πασσαλου ἐκ χρυσέου· τὸν δ' ἐς θρόνον εἶσεν ἄγουσα.
Τῷ δ' ἄρα νέκταρ ἔδωκε πατὴρ, δέπαῖ χρυσείω
ἔνθα καθίζουσιν· χαίρει δέ τε πότνια Λητὰ,
ἔνθα καθίζουσιν χαίρει δέ τε πότνια Λητὰ,
οῦνεκα τοξοφόρον καὶ καρτερὸν υἰὸν ἔτικτεν.
Χαῖρε, μάκαιρ' ὧ Λητοῖ, ἐπεὶ τέκες ἀγλαὰ τέκνα.

10

Χαΐρε, μάκαιρ' ὧ Λητοῖ, ἐπεὶ τέκες ἀγλαὰ τέκνα, Απόλλωνά τ' ἄνακτα καὶ Αρτεμιν ἰοχέαιραν, τὴν μὲν ἐν ὀρτυγίη, τὸν δὲ κραναῆ ἐνὶ Δήλω, κεκλιμένη πρὸς μακρὸν ὅρος καὶ Κύνθιον ὅχθον, ἀγχοτάτω φοίνικος, ἐπ' Ινώποιο ῥεέθροις.

Πῶς τ' ἄρ' σ' ὑμνήσω , πάντως εὖυμνον ἐόντα;

HYMNE I.

A APOLLON.

JE me ressouviendrai, je n'oublierai point Apollon qui lance au loin ses flèches, et qu'honorent les dieux quand il s'avance dans le palais de Jupiter; à son approche, et dès qu'il tend son arc redoutable, toutes ces divinités abandonnent leurs siéges. Latone seule reste auprès du roi de la foudre; elle détend la corde, ferme le carquois, et de ses mains enlève des fortes épaules d'Apollon l'arc qu'elle suspend contre la colonne de son père au moyen d'une cheville d'or; puis elle le conduit sur un trône superbe. Jupiter, accueillant son fils, lui présente le nectar dans une coupe d'or; tous les immortels ensuite reprennent leur place; l'auguste Latone se réjouit d'avoir enfanté ce fils illustre qui porte un arc redoutable.

Salut, mère fortunée, ô Latone, qui mîtes au jour des enfants glorieux, le grand Apollon et Diane qui se plaît à lancer des flèches, elle dans Ortygie, lui dans l'âpre Délos, lorsque vous reposiez sur les hauteurs du mont Cinthus, auprès d'un palmier et non loin du cours de l'Inope.

Comment vous honorer, ô Phébus, digne des plus

Πάντη γάρ τοι, Φοίδε, νόμοι βεδλήαται ώδης, ημέν αν' ηπειρον πορτιτρόφον, ηδ' ανά νήσους: πᾶσαι δὲ σχοπιαί τοι ἄδον χαὶ πρώονες ἄχροι ύψηλῶν ὀρέων, ποταμοί θ' άλαδε προρέοντες, άκταί τ' εἰς άλα κεκλιμέναι, λιμένες τε θαλάσσης. Η ώς σε πρώτον Αητώ τέχε, γάρμα βροτοίσιν, κλινθείσα πρός Κύνθου όρος κραναή ένὶ νήσφ, Δήλω ἐν ἀμφιρύτη ; Εκάτερθε δὲ κῦμα κελαινὸν έξήει γέρσονδε λιγυπνοίοις ανέμοισιν. Ενθεν απορνύμενος, πασι θνητοισιν ανασσεις, όσσους Κρήτη έντὸς έγει καὶ δημος Αθηνών, νησός τ' Αιγίνη, ναυσικλείτη τ' Εύδοια, Αίγαί τ' Εἰρεσίαι τε, καὶ ἀγχιάλη Πεπάρηθος, Θρηίκιός τ' Αθόως, καὶ Πηλίου άκρα κάρηνα, Θρηϊκίη τε Σάμος, Ιδης τ' όρεα σκιόεντα, Σκύρος καὶ Φώκαια, καὶ Αὐτοκάνης ὅρος αἰπὸ, Ϊμδρος τ' εὐχτιμένη , χαὶ Λῆμνος ἀμιγθαλόεσσα , Λέσδος τ' ήγαθέη, Μάχαρος ἔδος Αἰολίωνος, καὶ Χίος, ή νήσων λιπαρωτάτη είν άλὶ κεῖται, παιπαλόεις τε Μίμας, καὶ Κωρύκου ἄκρα κάρηνα, καὶ Κλάρος αἰγλήεσσα, καὶ Αἰσαγέης ὅρος αἰπὸ, καὶ Σάμος ύδρηλή, Μυκάλης τ' αἰπεινὰ κάρηνα, Μίλητός τε, Κόως τε πόλις Μερόπων άνθρώπων, καὶ Κνίδος αἰπεινή, καὶ Κάρπαθος ἡνεμόεσσα, Νάξος τ' ηδέ Πάρος, Ρηναῖά τε πετρήεσσα. τόσσον ἐπ' ωδίνουσα Εκηδόλον ἵκετο Λητώ.

grandes louanges? C'est à vous que de toutes parts sont attribuées les règles de l'harmonie, soit sur le fertile continent, soit dans les îles; c'est à vous que plaisent les rochers, les sommets sourcilleux des hautes montagnes, les fleuves qui se précipitent dans la mer, les promontoires penchés sur les flots, et les ports de la mer. Est-ce vous que Latone enfanta le premier. charme des mortels, lorsqu'elle était couchée sur le mont Cinthus, dans une île sauvage, dans la maritime Délos? en ces lieux où de tous les côtés un flot bleuâtre est poussé sur son rivage par la douce haleine des vents. C'est de là que vous êtes parti pour régner sur tous les hommes, sur tous ceux que renferment la Crète, la ville d'Athènes, l'île Égine, l'Eubée, célèbre par ses vaisseaux, Aigue, Irésie, et Péparèthe, voisine de la mer, l'Athos de Thrace, les sommets élevés du Pélion, la Samothrace, les monts ombragés de l'Ida, Scyros, Phocée, la montagne élevée d'Autocane, Imbros aux riches palais, Lemnos d'un abord difficile, la divine Lesbos, demeure de Macare, descendant d'Éole, Chio, la plus féconde de toutes les îles qui s'élèvent du sein des mers, la pierreuse Mimas, les hauteurs du Coryce, la brillante Claros, la vaste montagne d'Ésagée, l'humide Samos, les sommets élevés de Mycale, Milet, Cos, ville des Méropes, la haute Cnide, Carpathe, exposée aux vents, Naxos, Paros, et Rhénée, hérissée de rochers; telles furent les contrées que Latone près d'accoucher d'Apollon fut obligée de parcourir pour connaître celle

εἴ τίς οἱ γαιέων υἰεῖ θέλοι οἰχία θέσθαι. Αἱ δὲ μάλ' ἐτρόμεον καὶ ἐδείδισαν, οὐδέ τις ἔτλη Φοῖδον δέξασθαι, καὶ πιοτέρη περ ἐοῦσα, πρίν γ' ὅτε δή ρ' ἐπὶ Δηλου ἐδήσετο πότνια Λητὼ,

καί μιν ἀνειρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα.
« Δηλ', εἰ γάρ κ' ἐθέλοις ἔδος ἔμμεναι υἶος ἐμοῖο,

50

GĞ

70

Φοίβου Απόλλωνος, θέσθαι τ' ἔνι πίονα νηόν. Αλλος δ' οὔτις σεῖό ποθ' ἄψεται, οὐδέ σε λίσσει· οὐδ' εὔβων σε ἔσεσθαι ὀΐομαι, οὔτ' εὔμηλον, οὐδὲ τρύγην οἴσεις, οὔτ' ἄρ φυτὰ μυρία φύσεις.

ούδε τρύγην οίσεις, ούτ΄ αρ φυτα μυρία φύσεις.
Αὶ δε κ' Απόλλωνος εκαέργου νηὸν ἔχησθα,
ἄνθρωποί τοι πάντες ἀγινήσουσ' εκατόμεδας,
ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι κνίσση δε τοι ἄσπετος αἰεὶ,
ηρὸν ἄναξ βόσκοι σε, θεοὶ δε κε σ' αἰεν ἔχωσιν,
χειρὸς ἀπ' ἀλλοτρίης, ἐπεὶ οῦ τοι πῖαρ ῦπ' οὖδας.»

Δς φάτο· χαῖρε δὲ Δηλος, ἀμειδομένη δὲ προσηύδα· «Λητοῖ, χυδίστη θύγατερ μεγάλοιο Κοίοιο,

« Απτοῖ, χυδίστη θύγατερ μεγάλοιο Κοίοιο, ἀσπασίη μὲν ἔγωγε γονὴν ἐκάτοιο ἄνακτος δεξαίμην· αἰνῶς γὰρ ἐτήτυμόν εἰμι δυσηχής ἀνδράσιν, ὡδε δέ κεν περιτιμήεσσα γενοίμην, ἀλλὰ τόδε τρομέω, Απτοῖ, ἔπος, οὐδέ σε κεύσω· λίην γάρ τινά φασιν ἀτάσθαλον Απόλλωνα ἔσσεσθαι, μέγα δὲ πρυτανευσέμεν ἀθανάτοισιν καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν. Τῷ ρ' αἰνῶς δείδοικα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν, μὴ, ὁπότ' ἄν τὸ πρῶτον ἴδη φάος ἠελίοιο, qui voudrait offrir un asile à son fils. Mais elles furent saisies de crainte et de terreur, aucune n'osa, quoique fertile, recevoir Apollon; lorsque enfin la vénérable Latone arrive à Délos, et, s'adressant à cette île, elle fait entendre ces paroles:

«Délos, veuille donner un asile à mon fils Apollon, et le placer dans un riche temple. Nul jusqu'à ce jour n'approcha de tes bords, et ne t'adressa ses vœux; tu n'es point riche en troupeaux de bœufs, ni de brebis; tu ne portes point de vignes, tu ne produis aucune plante. Si tu bâtis un temple au puissant Apollon, ici tous les hommes rassemblés en foule t'immoleront des hécatombes; si long-temps ce roi te féconde, et que les dieux te protégent, sans cesse pour toi s'élèvera la fumée des sacrifices que t'apporteront les étrangers, parce que ton sol n'est pas fertile.»

Elle dit; Délos, remplie de joie, lui répondit en ces mots:

« Latone, illustre fille du grand Céus, oui, je recevrais volontiers à sa naissance le dieu qui doit un jour lancer au loin ses flèches; car, il est vrai, je suis très-funeste aux mortels, et je serais alors comblée d'honneur; mais je redoute cette parole, ô Latone, je ne vous le cache point : on dit qu'Apollon deviendra terrible, et qu'il dominera les immortels et les faibles humains sur la terre féconde. Je crains donc au fond de mon ame, que lorsque ce dieu verra les rayons

νῆσον ἀτιμήσας, ἐπειὰ κραναήπεδός εἰμι, ποσσὶ καταστρέψας ιστι ἀλὸς ἐν πελάγεσσιν. Ενθ' ἐμὲ μὲν μέγα κῦμα κατὰ κρατὸς ἄλις αἰεὶ κλύσσει · ὁ δ' ἄλλην γαῖαν ἀφίξεται, ἢ κεν ἄδη οί, τεύξασθαι νηόν τε καὶ ἄλσεα δενδρήεντα · πουλύποδες δ' ἐν ἐμοὶ θαλάμας, φῶκαί τε μελαιναι ἀκιά ποιήσονται ἀκηδέα, χήτει λαῶν. Αλλ' εἴ μοι τλαίης γε, θεὰ, μέγαν ὅρκον ὀμόσσαι, ἐνθάδε μιν πρῶτον τεύξειν περικαλλέα νηὸν ἔμμεναι ἀνθρώπων χρηστήριον · αὐτὰρ ἔπειτα πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, ἐπειὰ πολυώνυμός ἐστιν.»

χε αρ, εφυ. γυιφ ος βεων πελαν ορχον οποσσεν.

85

90

« Ιστω νῦν τάδε Γαῖα καὶ Οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν, καὶ τὸ κατειδόμενον Στυγὸς ὕδωρ, ὅστε μέγιστος ὅρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι θεοῖσιν ΄ ἡ μὴν Φοίδου τῆδε θυώδης ἔσσεται αἰὲν βωμὸς καὶ τέμενος, τίσει δέ σέγ' ἔξοχα πάντων. »

Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ὅμοσέν τε τελεύτησέν τε τὸν ὅρχον, Δῆλος μὲν μάλα χαῖρε γόνῳ ἐχάτοιο ἄναχτος · Αητὼ δ' ἐννῆμάρ τε καὶ ἐννέα νύχτας ἀἐλπτοις ὡδίνεσσι πέπαρτο. Θεαὶ δ' ἔσαν ἔνδοθι πᾶσαι, ὅσσαι ἄρισται ἔσαν, Διώνη τε Ρείη τε, ἰχναίη τε Θέμις, καὶ ἀγάστονος Αμφιτρίτη, ἄλλαι τ' ἀθάναται, νόσφιν λευχωλένου Ἡρης · du soleil, il ne me méprise, parce que je suis stérile, et que me frappant de son pied, il ne me précipite dans les abîmes de la mer. Alors un flot immense m'engloutira tout entière et pour toujours; lui cependant ira chercher une autre contrée qui lui soit préférable, pour y posséder un temple et des bois sacrés; les polypes construiront leurs demeures sur mon sol, les noirs phoques y bâtiront leurs habitations par l'absence des peuples. Toutefois je me rends à vos desirs, si vous consentez, ô déesse, à jurer avec serment qu'en ces lieux Apollon bâtira son temple magnifique, pour être l'oracle des hommes; puisque dans la suite ce dieu doit être honoré sous plusieurs noms par tous les mortels.»

Ainsi parla Délos; Latone aussitôt prononce en ces mots le grand serment des dieux:

«Je le jure maintenant par la Terre, par les Cieux élevés, et par l'onde souterraine du Styx, serment le plus terrible pour les dieux immortels: ici seront à jamais l'autel odorant et le champ réservé de Phébus, il t'honorera par-dessus toutes les contrées. »

Quand elle a juré, que le serment est prononcé, Délos se réjouit de la naissance du dieu qui lance au loin ses traits; alors pendant neuf jours, et le même nombre de nuits, Latone fut déchirée par les cruelles douleurs de l'enfantement. Toutes les déesses les plus illustres sont rassemblées autour d'elle: Dionée, Rhéa, Thémis qui poursuit le coupable, et la gémissante Amphitrite, et toutes les autres déesses, à l'exception ήστο γὰρ ἐν μεγάροισι Διὸς νεφεληγερέταο.
Μούνη δ' οὐκ ἐπέπυστο μογοστόκος Εἰλείθυια·
ήστο γὰρ ἄκρφ Ολύμπφ ὑπὸ χρυσέοισι νέφεσσιν,
ἤρης φραδμοσύνη λευκωλένου, ῆ μιν ἔρυκεν
ζηλοσύνη, ὅτ' ἄρ' υἰὸν ἀμύμονά τε κρατερόν τε
Αητὼ τέξεσθαι καλλιπλόκαμος τότ' ἔμελλεν.

Αί δ' Ιριν προύπεμψαν ἐϋκτιμένης ἀπὸ νήσου άξέμεν Είλείθυιαν, ὑποσχόμεναι μέγαν δρμον, γρυσείοισι λίνοισιν έερμένον, εννεάπηγυν. Νόσφιν δ' ήνωγον καλέειν λευκωλένου Ηρης, μή μιν έπειτ' έπέεσσιν αποστρέψειεν ιούσαν. Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄχουσε ποδήνεμος ἀκέα Ιρις, βή ρα θέειν, ταγέως δε διήνυσε πᾶν το μεσηγύ. Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἵκανε θεῶν ἔδος, αἰπὸν Ολυμπον, αὐτίκ' ἄρ' Ειλείθυιαν ἀπ' ἐκ μεγάροιο θύραζε έκπροκαλεσσαμένη, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα, πάντα μάλ', ως ἐπέτελλον Ολύμπια δώματ' ἔχουσαι. Τη δ' άρα θυμόν έπειθεν ένὶ στήθεσσι φίλοισιν, βαν δε ποσε, τρήρωσι πελειάσιν εθμαθ' όμοιαι. Εὐτ' ἐπὶ Δήλου ἔδαινε μογοστόχος Ειλείθυια, την τότε δή τόχος είλε : μενοίνησεν δε τεχέσθαι, άμφὶ δὲ φοίνικι βάλε πήχεε, γοῦνα δ' ἔρεισεν λειμώνι μαλακώ. Μείδησε δε γαϊ ὑπένερθεν έχ δ' έθορε πρό φόωσδε θεαί δ' ολόλυξαν απασαι. Ενθα σε, ή ε Φοίδε, θεαὶ λόον ύδατι καλῷ άγνῶς καὶ καθαρῶς, σπάρξαν δ' έν φάρει λευκῷ,

10

105

110

115

de Junon au bras d'albâtre; elle resta dans les palais du formidable Jupiter. Cependant la seule Ilithye, déesse des accouchements, ignorait cette nouvelle; elle était assise au sommet de l'Olympe dans un nuage d'or, et fut retenue par les conseils de Junon, qui ressentait une fureur jalouse de ce que Latone à la belle chevelure devait enfanter un fils irréprochable et puissant.

Alors les autres déesses envoyèrent de Délos, pour amener Ilithye, la légère Iris, en lui promettant un collier entrelacé de fils d'or, et long de neuf coudées. Elles lui recommandent surtout de la prévenir à l'insu de Junon, de peur qu'elle ne la détourne par ses paroles. Dès qu'Iris, aussi prompte que les vents, a recu cet ordre, elle s'élance, et franchit l'espace en un instant. Parvenue dans la demeure des dieux, sur le sommet de l'Olympe, aussitôt du seuil de ce palais appelant Ilithye, elle lui rapporte fidèlement toutes les paroles, comme le lui recommandèrent les habitantes des demeures célestes. Elle persuade l'ame d'Ilithye, et toutes deux s'envolent, semblables à de timides colombes. Lorsque la déesse qui préside aux enfantements arrive à Délos, Latone éprouvait les plus vives douleurs; prête d'accoucher, elle entourait de ses bras un palmier, et ses genoux pressaient la molle prairie. Bientôt la terre sourit de joie; le dieu paraît à la lumière; toutes les immortelles poussent un cri religieux. Aussitôt, divin Phébus, les déesses vous lavent chastement, vous purifient dans une onde limpide, et vous enveloppent dans un voile blanc, tissu

λεπτῷ, νηγατέῳ, πέρι δὲ χρύσεον στρόφον ἦκαν.

Οὐδ' ἄρ' Απόλλωνα χρυσάορα θήσατο μήτηρ·

ἀλλὰ Θέμις νέκταρ τε καὶ ἀμδροσίην ἐρατεινὴν

ἀθανάτησιν χερσὶν ἐπήρξατο. Χαῖρε δὲ Λητὼ,

οὕνεκα τοξοφόρον καὶ καρτερὸν υἰὸν ἔτικτεν.

Αὐτὰρ ἐπειδη, Φοῖδε, κατέδρως ἄμδροτον εἶδαρ, οὐ σέγ' ἔπειτ' ἴσχον χρύσεοι στρόφοι ἀσπαίροντα, οὐδ' ἔτι δεσμά σ' ἔρυκε, λύοντο δὲ πείρατα πάντα. Αὐτίκα δ' ἀθανάτησι μετηύδα Φοῖδος Απόλλων

«Εἴη μοι χίθαρίς τε φίλη καὶ καμπύλα τόξα, χρήσω δ' ἀνθρώποισι Διὸς νημερτέα βουλήν.»

Δις εἰπων, ἐδίδασκεν ἐπὶ χθονὸς εἰρυοδείης Φοῖδος ἀκερσεκόμης, ἐκατηδόλος αὶ δ' ἄρα πᾶσαι θάμδεον ἀθάναται· χρυσῷ δ' ἄρα Δῆλος ἄπασα βεδρίθει, καθορῶσα Διὸς Λητοῦς τε γενέθλην· γηθοσύνη, ὅτι μιν θεὸς εἴλετο οἰκία θέσθαι κάθον πὰπείρου τε, φίλησε δὲ κηρόθι μᾶλλον· ἡνθησ', ὡς ὅτε τε ρίον οὕρεος ἄνθεσιν ῦλης.

Αὐτὸς δ', ἀργυρότοξε ἄναξ, ἐκατηδολ' Απολλον, ἄλλοτε μέν τ' ἐπὶ Κύνθου ἐδήσαο παιπαλόεντος, ἄλλοτε δ' αὐ νήσους τε καὶ ἀνέρας ἢλάσκαζες. Πολλοί τοι νηοί τε καὶ ἄλσεα δενδρήεντα · πᾶσαι δὲ σκοπιαί τε φίλαι καὶ πρώονες ἄκροι ὑψηλῶν ὀρέων, ποταμοί θ' ἄλαδε προρέοντες. Αλλὰ σὸ Δηλφ, Φοΐδε, μάλιστ' ἐπιτέρπεαι ἦτορ · 125

130

135

140

délicat, nouvellement travaillé, qu'elles entourent d'une ceinture d'or. Latone n'allaita point Apollon au glaive étincelant; Thémis de ses mains immortelles lui présenta le nectar et la douce ambrosie. Latone se réjouit alors d'avoir enfanté ce fils vaillant, qui porte un arc redoutable.

Cependant, ô Phébus, dès que vous eûtes goûté la nourriture divine, les ceintures d'or ne peuvent retenir votre impétuosité, les liens ne vous arrêtent plus, et tous les langes sont déchirés. Soudain le brillant Apollon dit aux déesses:

« Qu'on me donne une lyre harmonieuse et des arcs recourbés, et je révèlerai désormais aux hommes les oracles certains de Jupiter. »

En parlant ainsi, Phébus à la forte chevelure, et qui lance au loin ses traits, s'avançait fièrement sur la terre féconde; toutes les déesses étaient frappées d'étonnement; toute Délos paraît chargée d'or à la vue du fils de Jupiter et de Latone; elle se réjouit que ce dieu puissant l'ait choisie pour demeure entre toutes les îles et le vaste continent, et l'ait préférée dans son cœur; elle resplendit comme le sommet de la montagne parée des fleurs de la forêt.

Vous cependant, ô divin Apollon, qui portez un arc d'argent, et qui lancez au loin vos flèches, tantôt vous gravissez les rochers du Cinthus, tantôt vous visitez les îles et les hommes qui les habitent. Pour vous s'élèvent des temples nombreux et des bois ombragés; vous aimez tous les rochers, les sommets sourcilleux des hautes montagnes, et les fleuves qui se précipitent dans la mer. Mais, ô Phébus, Délos est

ένθα τοι έλχεχέτωνες Ιάονες ήγερέθονται, σύν σφοῖσιν τεκέεσσι καὶ αἰδοίης άλόγοισιν οί δέ σε πυγμαγέη τε καὶ όρχηστυῖ καὶ ἀοιδή μνησάμενοι τέρπουσιν, ὅτ' ἄν στήσωνται ἀγῶνα. Φαίη κ' άθανάτους καὶ άγήρως ἔμμεναι αἰεὶ, δς τότ' ἐπαντιάσει', ὅτ' Ιάονες ἀθρόοι εἶεν: πάντων γάρ κεν ίδοιτο χάριν, τέρψαιτο δε θυμόν, άνδρας τ' εἰσορόων καλλιζώνους τε γυναϊκας, νήάς τ' ώχείας ήδ' αὐτῶν κτήματα πολλά. Πρὸς δὲ, τόδε μέγα θαῦμα, δου κλέος οὖποτ' όλεῖται, κουραι Δηλιάδες, Εκατηθελέταο θεράπναι, αίτ' ἐπεὶ αρ πρώτον μὲν Απόλλων' ὑμνήσωσιν, αύτις δ' αὐ Λητώ τε καὶ Αρτεμιν ιογέαιραν μνησάμεναι, άνδρων τε παλαιών ήδε γυναικών ύμνον ἀείδούσιν, θέλγουσι δε φῦλ' ἀνθρώπων. Πάντων δ' άνθρώπων φωνάς καὶ κρεμδαλιαστύν μιμεῖσθ' ζοασιν · φαίη δέ κεν αὐτὸς ἔκαστος φθέγγεσθ', ούτω σφιν καλή συνάρηρεν ἀοιδή.

Αλλ' άγεθ', ίληκοι μέν Απολλων Αρτέμιδι ξύν, χαίρετε δ' ύμεῖς πᾶσαι· έμεῖο δε καὶ μετόπισθεν μνήσασθ', όππότε κέν τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων ἐνθάδ' ἀνείρηται ξεῖνος ταλαπείριος έλθών.

« $\mathring{\Omega}$ χοῦραι, τίς δ' ὕμμιν ἀνὴρ ቭδιστος ἀοιδῶν ἐνθάδε πωλεῖται, καὶ τέφ τέρπεσθε μάλιστα; »

χινείς ο, ες ικανα μασαι ημοκοίλασο, ερδυίτως.

150

156

160

165

le lieu le plus cher à votre cœur; c'est là que se rassemblent les Ioniens à la robe traînante, avec leurs enfants et leurs vénérables épouses; c'est là qu'ils vous charment, en se ressouvenant du pugilat, de la danse et du chant, lorsqu'ils se livrent à ces combats. Si quelqu'un survenait, quand les Ioniens sont rassemblés, il dirait qu'ils sont immortels et qu'ils sont exempts de vieillesse; quiconque est témoin de leur grace se réjouit dans son cœur en voyant ces héros, leurs femmes ornées de ceintures, leurs vaisseaux rapides, et l'abondance de leurs trésors. Mais, en outre, un grand prodige dont la gloire ne périra jamais, ce sont les filles de Délos elles-mêmes, prêtresses du dieu lançant au loin ses traits, qui d'abord célèbrent la gloire d'Apollon, puis rappelant Latone et Diane, joyeuse de ses flèches, elles chantent aussi les héros anciens et leurs épouses, et charment la foule des humains. Elles savent imiter les danses et les chants de tous les hommes; on dirait que chacun d'eux parle lui-même, tant leur belle voix s'y prête aisément.

Apollon et Diane, soyez-nous propices, salut à vous toutes leurs prêtresses; ressouvenez-vous de moi dans l'avenir, et si jamais parmi les hommes quelque voyageur malheureux vous interroge, en disant:

« Jeunes filles, quel est le plus agréable des chanteurs qui fréquentent cette île, quel est celui qui vous charma davantage?»

Bienveillantes pour moi, toutes alors puissiez-vous répondre:

« Τυφλὸς ἀνήρ· οἰκεῖ δὲ Χίω ἔνι παιπαλοέσση· τοῦ πᾶσαι μετόπισθεν ἀριστεύουσιν ἀοιδαί.»

Ημεῖς δ' ὑμέτερον κλέος οἴσομεν, ὅσσον ἐπ' αἶαν ἀνθρώπων στρεφόμεσθα πόλεις εὐναιεταώσας οἱ δ' ἐπὶ δ'ὴ πείσονται, ἐπεὶ καὶ ἐτήτυμόν ἐστιν.

Αὐτὰρ ἐγὼν οὐ λήξω ἐκηδόλον Απόλλωνα ὑμνέων ἀργυρότοζον, ὃν ἠΰκομος τέκε Λητώ.

Δ ανα, καὶ Λυκίην καὶ Μηονίην ἐρατεινὴν καὶ Μίλητον ἔγεις ἔναλον, πόλιν ἱμερόεσσαν. αὐτὸς δ' αὖ Δηλοιο περικλύστης μέγ' ἀνάσσεις. Είσι δὲ φορμίζων Απτοῦς ἐριχυδέος υίὸς φόρμιγγι γλαφυρή πρὸς Πυθώ πετρήεσσαν, άμβροτα είματ' έγων, τεθυωμένα: τοῖο δὲ φόρμιγξ γρυσέου ὑπὸ πλήκτρου καναγήν ἔγει ἰμερόεσσαν. Ενθεν δὲ πρὸς Ολυμπον ἀπὸ χθονὸς, ὥστε νόημα, είσι Διὸς πρὸς δῶμα, θεῶν μεθ' ὁμηγυριν ἄλλων: αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι μέλει κίθαρις καὶ ἀοιδή. Μοῦσαι μέν θ' ἄμα πᾶσαι, ἀμειδόμεναι όπὶ καλῆ, ύμνεῦσίν ρα θεῶν δῶρ' ἄμβροτα, ήδ' ἀνθρώπων τλημοσύνας, όσ' έγοντες ὑπ' άθανάτοισι θεοῖσιν ζώουσ' ἀφραδέες καὶ ἀμήχανοι, οὐδὲ δύνανται ευρέμεναι θανάτοιό τ' ἄχος καὶ γήραος άλκαρ. Αὐτὰρ ἐϋπλόκαμοι Χάριτες καὶ ἐΰφρονες Ώραι, Αρμονίη θ' Ηδη τε, Διὸς θυγάτηρ τ' Αφροδίτη,

175

180

185

190

« C'est l'homme aveugle; il habite dans la montagneuse Chio; ses chants seront les plus célèbres dans les siècles futurs. »

Pour nous, nous porterons votre gloire par toute la terre, jusqu'au sein des villes populeuses; les hommes seront persuadés, car c'est la vérité.

Non, je n'oublierai point Apollon qui lance au loin ses traits, je chanterai le dieu qui porte un arc d'argent, et qu'enfanta Latone à la blonde chevelure.

Dieu, qui possédez la Lycie, l'agréable Méonie, et l'aimable ville de Milet, située au bord de la mer; vous régnez aussi dans votre puissance sur Délos qu'entourent les ondes. Le fils de la blonde Latone, en faisant résonner une lyre harmonieuse, s'avance vers l'âpre contrée de Pytho, revêtu d'habits immortels et parfumé d'essences; sous son archet d'or l'instrument retentit des sons les plus mélodieux. C'est de là qu'abandonnant la terre il s'élève dans l'Olympe, et, comme la pensée, pénètre dans les demeures de Jupiter, pour se joindre à l'assemblée des dieux; aussitôt la lyre et le chant deviennent l'unique soin des immortels. Toutes les Muses chantent tour à tour d'une voix mélodieuse l'éternelle félicité des dieux et les souffrances des hommes, qui sous l'autorité des immortels vivent dans l'erreur et la faiblesse. qui ne peuvent trouver aucun refuge contre la mort, aucun remède à la vieillesse. Cependant les Graces à la belle chevelure, les Heures bienveillantes, Hébé, l'Harmonie, et Vénus, la fille de Jupiter, forment les

200

210

215

220

όρχεῦντ', ἀλλήλων ἐπὶ καρπῷ χεῖρας ἔχουσαι·
τῆσι μὲν οὕτ' αἰσχρὴ μεταμέλπεται, οὕτ' ἐλάχεια,
ἀλλὰ μαλα μεγάλη τε ἰδεῖν καὶ εἰδος ἀγητὴ,
Αρτεμις ἰοχέαιρα, ὁμότροφος Απόλλωνι.
Εν δ' αὖ τῆσιν Αρης καὶ ἐΰσκοπος Αργειφόντης
παίζουσ' αὐτὰρ ὁ Φοῖδος Απόλλων ἐγκιθαρίζει,
καλὰ καὶ ὕψι βίδας αἴγλη δέ μιν ἀμφιφαείνει,
μαρμαρυγαί τε ποδῶν καὶ ἐϋκλώστοιο χιτῶνος.
Οἱ δ' ἐπιτέρπονται θυμὸν μέγαν, εἰσορόωντες,
Λητώ τε χρυσοπλόκαμος καὶ μητίετα Ζεὺς,
υἰα φίλον παίζοντα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.

Πῶς τ' ἄρ σ' ὑμνήσω, πάντως εὔυμνον ἐόντα; Ηἐ σ' ἐνὶ μνηστῆρσιν ἀείδω καὶ φιλότητι, ὅππως μνωόμενος ἔκιες Ατλαντίδα κούρην, ἔσχυ' ἄμ' ἀντιθέω, Ελατιονίδη εὐίππω; Η ἄμα Φόρβαντι, Τριόπεω γένος, ἢ ἄμ' Ερεχθεῖ, ἢ ἄμα Λευκίππω καὶ Λευκίπποιο δάμαρτι, πεζὸς, ὁ δ' ἵπποισιν. Οὐ μὴν Τριόπός γ' ἐνέλειπεν. Η ὡς τὸ πρῶτον χρηστήριον ἀνθρώποισιν ζητεύων κατὰ γαῖαν ἔδης, ἐκατηδόλ' Απολλον;

Πιερίην μέν πρῶτον ἀπ' Οὐλύμποιο κατῆλθες, Λέκτον τ' Ημαθίην τε παρέστιχες, ἢδ' Ενιῆνας, καὶ διὰ Περραιδούς · τάχα δ' εἰς Ιαωλκὸν ἵκανες; Κηναίου τ' ἐπέδης ναυσικλειτῆς Εὐδοίης. Στῆς δ' ἐπὶ Ληλάντφ πεδίφ, τό τοι οὐχ ἄδε θυμῷ τεύξασθαι νηόν τε καὶ ἄλσεα δενδρήεντα. chœurs des danses en se tenant par la main; avec elles chante aussi d'une voix mélodieuse, non pas une faible déesse, mais une divinité grande, admirable à voir, Diane, heureuse de ses flèches, et la sœur d'Apollon. Mars et le vigilant meurtrier d'Argus se mêlent à ces jeux; enfin le brillant Apollon lui-même joue de la lyre, en s'avançant avec grace et fierté; brillant de lumière, l'éclat de ses pieds et de sa longue tunique resplendit au loin. Latone à la blonde chevelure et le prudent Jupiter éprouvent une vive joie dans leur ame en voyant leur fils participer aux jeux de la troupe immortelle.

Comment vous honorer, ô vous digne des plus grandes louanges? Chanterai-je vos plaisirs et vos amours, lorsque, desirant vous unir à la jeune Atlantide, vous luttâtes avec le noble Ischys, vaillant cavalier issu d'Élation? ou bien avec Phorbas, fils de Triopée, avec Érechtée, avec Leucippe et son épouse, vous à pied, et lui monté sur un char?..... Ou bien dois-je raconter, ô puissant Apollon, combien vous parcourûtes de contrées en cherchant un lieu propice pour rendre vos oracles aux mortels?

D'abord, en quittant l'Olympe, vous vîntes dans la Piérie, dans Lectos, dans Émathie, dans le pays des Éniens et parmi les Perrhèbes; vous visitâtes Iolchos et Cénée, promontoire de l'Eubée, célèbre par ses navires. Vous restâtes quelque temps dans les champs de Lélante, mais ce pays ne plut point assez à votre cœur pour y bâtir un temple, avec un bois ombragé.

Ενθεν δ' Εύριπον διαβάς, έχατηβολ' Απολλον, βής ἀν' ὅρος ζάθεον, χλωρόν · τάχα δ' ἶξες ἀπ' αὐτοῦ, ἐς Μυκαλησὸν ἰὼν καὶ Τευμησὸν λεχεποίην. Θήβης δ' εἰσαφίκανες ἔδος καταειμένον ῦλη · οὐ γάρ πώ τις ἔναιε βροτῶν ἰερή ἐνὶ Θήβη, οὐδ' ἄρα πω τότε γ' ἡσαν ἀταρπιτοὶ οὐδὲ κέλευθοι Θήβης ἃμ πεδίον πυρηφόρον, ἀλλ' ἔγεν ῦλη.

Ενθεν δὲ προτέρω ἔκιες, ἐκατηδόλ' Απολλον·

Ογχηστον δ' ἶξες, Ποσιδηῖον ἀγλάὸν ἄλσος·

ἔνθα νεοδιμης πῶλος ἀναπνέει ἀχθόμενος κῆρ,

ἔκων ἄριματα καλά· χαιμαὶ δ' ἐλατηρ ἀγαθός περ,

ἐκ δίφροιο θορὼν, όδὸν ἔρχεται· οἱ δὲ τέως μὲν

κείν' ὅχεα κροτέουσιν, ἀνακτορίην ἀφιέντες.

Εἰ δέ κεν ἄριματ' ἄγωσιν ἐν ἄλσεῖ δενδρήεντι,

ἔππους μὲν κοιμέουσι, τὰ δὲ κλίναντες ἐῶσιν.

δς γὰρ τὰ πρώτισθ' ὀσίη γένεθ'· οἱ δὲ ἄνακτι

εὕχονται, δίφρον δὲ θεοῦ τότε Μοῖρα φυλάσσει.

Ενθεν δὲ προτέρω ἔχιες, ἐκατηδολ' Απολλον·
Κηφισόν δ' ἄρ' ἔπειτα κιχήσαο καλλιρέεθρον,
ὅστε Λιλαίηθεν προχέει καλλίρρου ὕδωρ.
Τὸν διαδὰς, Ἐκάεργε, καὶ Δικαλέην πολύπυργον,
ἔνθεν ἄρ' εἰς Αλίαρτον ἀφίκεο ποιήεντα,
βῆς δ' ἐπὶ Τελφούσης· τόθι τοι ἄδε χῶρος ἀπήμων
τεύξασθαι νηόν τε καὶ ἄλσεα δενδρήεντα·
στῆς δὲ μάλ' ἄγχ' αὐτῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπες·
«Τελφοῦσ', ἐνθάδε δὴ φρονέω περικαλλέα νηὸν

37

230

235

240

245

De là, franchissant l'Euripe, divin Apollon, vous traversâtes une montagne verdoyante; vous parvîntes en peu d'instants à Mycalèse et jusque dans Teumèse aux gras pâturages. Enfin vous arrivâtes à Thèbes, dont le sol était couvert de bois; les hommes n'habitaient point encore la ville sacrée de Thèbes; alors ni chemins, ni sentiers, ne traversaient la vaste plaine fertile de Thèbes, qui n'était encore qu'une vaste forêt.

Bientôt, divinité puissante, vous quittâtes ces lieux; vous vîntes dans Oncheste, où s'élève le bois sacré de Neptune; c'est là que le poulain nouvellement dompté respire tout haletant d'avoir traîné le char magnifique; le conducteur quoique habile saute à terre, en s'élançant du char qui poursuit son chemin; les chevaux alors emportent un char vide, privés du guide qui les dirigeait. S'ils parviennent jusqu'au bois ombragé, des serviteurs prennent soin des coursiers, et rangent le char en l'inclinant. Ainsi dans l'origine fut établie cette fête; les peuples ensuite implorent Neptune, pour que le Destin conserve le char de ce dieu.

Bientôt vous partîtes de ces lieux, grand Apollon; vous arrivâtes sur les bords riants du Céphise, dont les ondes limpides coulent de Lilée. Vous franchîtes la ville d'Ocalie, aux nombreuses tours, et vous parvîntes dans les prairies d'Haliarte, près de la fontaine Telphuse; c'était un lieu propice pour construire un temple et planter des bois ombragés; c'est alors que, vous approchant de cette fontaine, vous lui parlâtes en ces mots:

« Telphuse, j'ai résolu de bâtir en ces lieux un tem-

250

253

260

265

άνθρώπων τεῦξαι χρηστήριον, οἶτε μοι αἰεἰ ἐνθάδ' ἀγινήσουσι τεληέσσας ἐκατόμδας, ήμὲν ὅσοι Πελοπόννησον πίειραν ἔχουσιν, ήδ' ὅσοι Εὐρώπην τε καὶ ἀμφιρύτας κατὰ νήσους, χρησόμενοι τοῖσιν δέ τ' ἐγὼ νημερτέα βουλὴν πᾶσι θεμιστεύοιμι, χρέων ἐνὶ πίονι νηῷ.»

Ως είπων, διέθηκε θεμείλια Φοΐδος Απόλλων, εὐρέα καὶ μάλα μακρὰ διηνεκές η δ' ἐσιδοῦσα Τελροῦσα κραδίην ἐχολώσατο, εἶπέ τε μῦθον

« Φοιδε αναξ, έκαεργε, έπος τί τοι εν φρεσί θήσω. ένθάδ' έπεὶ φρονέεις τεῦξαι περικαλλέα νηὸν έμμεναι άνθρώποις χρηστήριον, οίτε τοι αἰεὶ ένθάδ' άγινήσουσι τεληέσσας έκατόμβας. άλλ' έχ τοι έρέω, σύ δ' ένὶ φρεσὶ βάλλεο σήσιν. πημανέει σ' αἰεὶ κτύπος ἴππων ώκειάων, άρδόμενοί τ' οὐρῆες ἐμῶν ἱερῶν ἀπὸ πηγέων. Ενθα τις άνθρώπων βουλήσεται εἰσοράασθαι άρματά τ' εὐποίητα καὶ ώκυπόδων κτύπον ἴππων, ή νηόν τε μέγαν καὶ κτήματα πόλλ' ἐνεόντα. Αλλ' εί δή τι πίθοιο (σύ δὲ κρείσσων καὶ άρείων έσσὶ, ἄναξ, ἐμέθεν, σεῦ δὲ σθένος ἐστὶ μέγιστον), έν Κρίση ποίησαι ὑπὸ πτυχὶ Παρνησοῖο. Ενθ' ούθ' άρματα καλά δονήσεται, ούτε τοι ϊππων ώχυπόδων χτύπος έσται εὐδμητον περί βωμόν. Αλλά καὶ ως προσάγοιεν Ιηπαιήονι δώρα άνθρώπων κλυτά φύλα. σὸ δὲ φρένας άμφιγεγηθώς

ple superbe pour y rendre mes oracles aux hommes, qui m'immoleront d'illustres hécatombes, et qui viendront me consulter, soit qu'ils habitent le fertile Péloponèse; l'Europe, ou les îles; à tous je ferai connaître un avenir certain, en rendant des oracles dans ce riche temple. »

En parlant ainsi, le brillant Apollon posait les vastes et solides fondements de son temple; à cette vue, Telphuse, irritée jusqu'au fond de l'ame, fait entendre ces paroles:

« Puissant Phébus, qui lancez au loin vos traits, je veux déposer une parole en votre sein: vous avez résolu de construire en ces lieux un temple superbe pour rendre vos oracles aux hommes, qui vous immoleront toujours d'illustres hécatombes; mais je vous le dirai, retenez ce discours dans votre pensée: le bruit des coursiers rapides vous troublera sans cesse, ainsi que les mules qui viennent se désaltérer à mes sources sacrées. Ici la foule des hommes préfère le spectacle des chars solides et le bruit des rapides coursiers à l'aspect d'un temple spacieux et renfermant de nombreuses richesses. Laissez-vous donc persuader (vous êtes une divinité bien plus grande, bien plus puissante que moi, et votre force est immense) de construire un temple à Crissa dans une vallée du Parnasse. Là jamais on ne voit de chars magnifiques, et le bruit des rapides coursiers ne retentira jamais autour de votre autel superbe. La foule des mortels portera ses offrandes au divin Iopean; vous cependant d'un cœur satisfait

δέξαι' ίερα καλά περικτιόνων άνθρώπων.»

Δς εἰποῦσ', Ἐκάτου πέπιθε φρένας, ὅφρα οἱ αὐτῆ Τελφούση κλέος εἴη ἐπὶ χθονὶ, μηδ' Ἐκάτοιο.

Ενθεν δὲ προτέρω ἔχιες, ἐκατηδολ' Απολλον, ἱξες δ' ἐς Φλεγύων ἀνδρῶν πόλιν ὑδριστάων, οἱ Διὸς οὐχ ἀλέγοντες ἐπὶ χθονὶ ναιετάασχον ἐν καλῆ βήσση, Κηφισίδος ἐγγύθι λίμνης. Ενθεν καρπαλίμως προσέδης πρὸς δειράδα θείων · ἵχεο δ' ἐς Κρίσην ὑπὸ Παρνησὸν νιφόεντα, κνημὸν πρὸς Ζέφυρον τετραμμένον · αὐτὰρ ὕπερθεν πέτρη ἐπικρέμαται, κοίλη δ' ὑποδέδρομε βῆσσα, τρηχεῖ'· ἔνθα ἄναξ τεκμήρατο Φοϊδος Απόλλων νηὸν ποιήσασθαι ἐπήρατον, εἶπέ τε μῦθον ·

« Ενθάδε δη φρονέω τεύξειν περικαλλέα νηδν ἔμμεναι ἀνθρώποις χρηστήριον, οἶτε μοι αἰεὶ ἐνθάδ' ἀγινήσουσι τεληέσσας ἐκατόμδας, ἠμὲν ὅσοι Πελοπόννησον πίειραν ἔχουσιν, χρησόμενοι τοῖσιν δ' ἄρ' ἐγὼ νημερτέα βουλην πᾶσι θεμιστεύοιμι, χρέων ἐνὶ πίονι νηῷ. »

Δς εἰπὼν, διέθηκε θεμείλια Φοῖδος Απόλλων, εὐρέα καὶ μαλα μακρὰ διαμπερές αὐτὰρ ἐπ' αὐτοῖς λάῖνον οὐδὸν ἔθηκε Τροφώνιος ἢδ' Αγαμήδης, υἰέες Εργίνου, φίλοι άθανάτοισι θεοῖσιν αμφὶ δὲ νηὸν ἔνασσαν ἀθέσφατα φῦλ' ἀνθρώπων κτιστοῖσιν λάεσσιν, ἀοίδιμον ἔμμεναι αἰεί.

vous recevrez les pompeux sacrifices des mortels. »

Telphuse par ce discours persuada le dieu qui lance au loin ses traits, parce qu'elle desirait pour elle la gloire de régner sur cette contrée, et non pour Apollon.

D'abord, ô puissant Apollon, vous vous éloignâtes de ces lieux, et vîntes ensuite dans la ville des Phlégyens, hommes audacieux, qui, méprisant Jupiter, habitent une riche vallée près du lac Céphise. Aussitôt vous parvîntes en courant sur le sommet d'une montagne; vous arrivâtes à Crissa, sur le neigeux Parnasse, à l'endroit où cette montagne est exposée au souffle du zéphyr; là de vastes rochers, comme suspendus sur l'abîme, forment une vallée âpre et profonde; c'est là que le brillant Phébus, ayant résolu de construire un temple magnifique, prononça ces mots:

« C'est en ces lieux que j'ai résolu de bâtir un temple superbe, pour y rendre mes oracles aux hommes qui m'immoleront d'illustres hécatombes, et qui viendront me consulter, soit qu'ils habitent le fertile Péloponèse, l'Europe, ou les îles; à tous je ferai connaître un avenir certain, en rendant des oracles dans ce riche temple. »

En parlant ainsi, le brillant Apollon posait les vastes et solides fondements de son temple; sur cette base, Agamède et Trophonius, tous les deux fils d'Ergine, et chers aux dieux immortels, posèrent le seuil; tout autour, de nombreuses tribus d'hommes bâtirent un temple avec des pierres polies, pour être à jamais

Αγχοῦ δὲ κρήνη καλλίρροος, ἔνθα δράκαιναν κτεῖνεν ἄναξ, Διὸς υἰὸς, ἀπὸ κρατεροῖο βιοῖο, ζατρεφέα, μεγάλην, τέρας ἄγριον, ἡ κακὰ πολλὰ ἀνθρώπους ἔρδεσκεν ἐπὶ χθονὶ, πολλὰ μὲν αὐτοὺς, πολλὰ δὲ μῆλα ταναύποδ' ἐπεὶ πέλε πῆμα δαφοινόν. Καί ποτε δεξαμένη χρυσοθρόνου ἔτρεφεν Ἡρης δεινόν τ' ἀργαλέον τε Τυφάονα, πῆμα βροτοῖσιν, ὄν ποτ' ἄρ' Ἡρη ἔτικτε, χολωσαμένη Διὶ πατρὶ, εὖτ' ἄρα δὴ Κρονίδης ἐρικυδέα γείνατ' Αθήνην ἐκ κορυφῆς ἡ δ' αἰψα χολώσατο πότνια Ἡρη, ήδὲ καὶ ἀγρομένοισι μετ' ἀθανάτοισιν ἔειπεν

305

310

315

390

«Κέχλυτέ μευ, πάντες τε θεοί πᾶσαί τε θέαιναι, ώς ἔμ' ἀτιμάζειν ἄρχει νεφεληγερέτα Ζεὺς πρῶτος, ἐπεί μ' ἄλοχον ποιήσατο κέδν' εἰδυῖαν· καὶ νῦν νόσφιν ἐμεῖο τέκε γλαυκῶπιν Αθήνην, ἡ πᾶσιν μακάρεσσι μεταπρέπει ἀθανάτοισιν· αὐτὰρ ὅγ' ἡπεδανὸς γέγονεν μετὰ πᾶσι θεοῖσιν παῖς ἐμὸς, Ἡφαιστος, ρικνὸς πόδας. Ον τέκον αὐτὴ, ρίψ' ἀνὰ χερσὶν ἐλοῦσα, καὶ ἔμδαλον εὐρέῖ πόντφ· ἀλλά ἐ Νηρῆος θυγάτηρ, Θέτις ἀργυρόπεζα, δέξατο, καὶ μετὰ ἦσι κασιγνήτησι κόμισσεν. ὑς ὅφελ' ἄλλο θεοῖσι χαρίζεσθαι μακάρεσσιν! Σχέτλιε, ποικιλομῆτα, τί νῦν ἔτι μήσεαι ἄλλο; Πῶς ἔτλης οἶος τεκέειν γλαυκώπιδ' Αθήνην; Οὐκ ἀν ἐγὼ τεκόμην; Καὶ σὴ κεκλημένη ἔμπης ἦν ἄρ' ἐν ἀθανάτοισιν, οῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. célèbre. Près de ce temple était une fontaine limpide, où le fils de Jupiter tua de son arc redoutable une hydre énorme, épouvantable, monstre sauvage, qui sur la terre affligeait de maux nombreux les hommes eux-mêmes, et de maux nombreux aussi les troupeaux de brebis; ce fléau terrible était avide de sang. Jadis cette hydre, accueillie par Junon au trône d'or, nourrit l'infame Typhon, le fléau des mortels, qu'avait enfanté Junon elle-même, indignée contre Jupiter, lorsqu'il conçut dans son cerveau l'illustre Minerve; dans son courroux, l'auguste Junon adressa ce discours aux immortels assemblés:

« Écoutez-moi, vous tous, dieux, et vous toutes, déesses, puisque le formidable Jupiter est le premier qui me méprise après m'avoir fait son épouse vertueuse; loin de moi maintenant il a conçu la superbe Pallas, célèbre entre tous les fortunés immortels; tandis que faible entre toutes les divinités est né mon fils, Vulcain aux pieds mutilés. Moi-même quand je lui donnai le jour, le saisissant avec mes mains, je le jetai dans la vaste mer; mais la fille de Nérée, Thétis aux pieds d'argent, l'accueillit, et le nourrit avec ses sœurs. Ah! sans doute, Jupiter devait honorer autrement les dieux fortunés! Insensé, perfide, quel autre dessein médites-tu maintenant? Comment seul as-tu soutenu la pensée d'enfanter la belle Minerve? N'aurais-je pas pu l'enfanter aussi? Moi, nommée ton épouse par tous les immortels qui règnent dans les cieux. Eh bien! à

330

335

340

345

Καὶ νῦν μέν τοι ἐγὼ τεχνήσομαι, ὡς κε γένηται παῖς ἐμὸς, ὅς κε θεοῖσι μεταπρέποι ἀθανάτοισιν, οὕτε σὸν αἰσχύνασ' ἱερὸν λέχος, οὕτ' ἐμὸν αὐτῆς τοιδέ τοι εἰς εὐνὴν πωλήσομαι, ἀλλ', ἀπὸ σεῖο τηλόθεν οὖσά, θεοῖσι μετέσσομαι ἀθανάτοισιν.»

Ως εἰποῦσ', ἀπὸ νόσφι θεῶν κίε χωομένη κῆρ. Αὐτίκ' ἔπειτ' ἠρᾶτο βοῶπις πότνια Ἡρη, χειρὶ καταπρηνεῖ δ' ἔλασε χθόνα, καὶ φάτο μῦθον·

«Κέχλυτε νῦν μοι, Γαῖα καὶ Οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν, Τιτῆνές τε θεοὶ, τοὶ ὑπὸ χθονὶ ναιετάοντες Τάρταρον ἀμφὶ μέγαν, τῶν ἔξ ἄνδρες τε θεοί τε αὐτοὶ νῦν μευ πάντες ἀκούσατε, καὶ δότε παῖδα νόσφι Διὸς, μηδέν τι βίην ἐπιδευέα κείνου · ἀλλ' ὅγε φέρτερος εἴη, ὅσον Κρόνου εὐρύοπα Ζεύς.»

Δς ἄρα φωνήσας' ἵμασε χθόνα χειρὶ παχείη ·

τέρπετο ὂν κατὰ θυμόν · ὀίετο γὰρ τελέεσθαι.

Εκ τούτου δὴ ἔπειτα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν

οὕτε ποτ' εἰς εἰνὴν Διὸς ἤλυθε μητιόεντος ,

οὕτε ποτ' ἐς θῶκον πολυδαίδαλον , ὡς τὸ πάρος περ

αὐτῷ ἐφεζομένη πυκινὰς φραζέσκετο βουλάς ·

τέρπετο οἰς ἰεροῖσι βοῶπις πότνια Ἡρη.

Αλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο ,

ἄψ περιτελλομένου ἔτεος , καὶ ἐπηλυθον ὧραι ,

άψ περιτελλομένου ἔτεος , νοῦτε βροτοῖσιν ,

mon tour j'emploierai tout mon art pour qu'il me naisse un fils qui soit célèbre parmi les dieux, et cependant je n'outragerai ni ta couche ni la mienne; mais je n'entrerai point dans ton lit, et quoique étant éloignée de toi, je vivrai parmi les dieux immortels.»

En achevant ces paroles, elle s'éloigne des dieux, le cœur rongé de chagrin. Aussitôt l'auguste Junon forma des vœux, et de sa main frappant la terre, elle dit ces mots:

« Écoutez-moi, Terre, Cieux élevés, et vous, dieux Titans, qui dans de profonds abîmes habitez autour de l'immense Tartare, vous de qui sont nés et les dieux et les hommes; écoutez-moi tous maintenant, et donnez-moi, sans l'assistance de Jupiter, un fils dont la force ne lui soit point inférieure; mais qui l'emporte sur Jupiter, autant que lui-même est supérieur à Saturne. »

En parlant ainsi, Junon frappe le sol d'une main vigoureuse; la terre féconde est ébranlée. Junon, à cette vue, se réjouit dans son ame; car elle pense que ses vœux sont exaucés. Durant une année entière elle n'approcha point de la couche de Jupiter, et, comme autrefois, ne se plaça point sur le trône magnifique où souvent elle donna de sages conseils; mais, restant dans les temples remplis de ses adorateurs, l'auguste Junon se plaisait à leurs sacrifices. Lorsque les jours et les mois se furent écoulés, et que les heures dans leur cours eurent amené le terme de l'année, cette divinité mit au monde un fils qui ne ressemblait point aux dieux, ni même aux hommes, l'horrible et

355

365

270

δεινόν τ' ἀργαλέον τε Τυφάονα, πῆμα βροτοῖσιν. Αὐτίκα τόνδε λαδοῦσα βοῶπις πότνια Ἡρη, δῶκεν ἔπειτα φέρουσα κακῷ κακόν ή δ' ὑπέδεκτο. ὑς κακὰ πολλ' ἔρδεσκε κατὰ κλυτὰ φῦλ' ἀνθρώπων. ὑς τῆγ' ἀντιάσειε, φέρεσκέ μιν αἴσιμον ἤμαρ, πρίν γέ οἱ ἰὸν ἐφῆκεν ἄναξ ἐκάεργος Απόλλων καρτερόν. Ἡ δ' ὀδύνησιν ἐρεχθομένη χαλεπῆσιν κεῖτο μέγ' ἀσθμαίνουσα, κυλινδομένη κατὰ χῶρον τουκεσίη δ' ἐνοπὴ γένετ' ἄσπετος ή δὲ καθ' ῦλην πυκνὰ μαλ' ἔνθα καὶ ἔνθα ελίσσετο, λεῖπε δὲ θυμὸν φοινὸν ἀποπνείουσ' ὁ δ' ἐπεύξατο Φοῖδος Απόλλων.

« Ένταυθοῖ νῦν πύθευ ἐπὶ χθονὶ βωτιανείρη·
οὐδὲ σύγε ζώουσα κακὸν δήλημα βροτοῖσιν
ἔσσεαι, οῖ γαίης πολυφόρδου καρπὸν ἔδοντες
ἐνθάδ' ἀγινήσουσι τεληέσσας ἐκατόμδας·
οὐδὲ τί τοι θάνατόν γε δυσηλεγέ' οῦτε Τυφωεὺς
ἀρκέσει, οῦτε Χίμαιρα δυσώνυμος, ἀλλὰ σέγ' αὐτοῦ
πύσει γαῖα μέλαινα καὶ ἤλέκτωρ Υπερίων.»

Δς φάτ' ἐπευχόμενος · τὴν δὲ σκότος ὅσσ' ἐκαλυψεν.
Τὴν δ' αὐτοῦ κατέπυσ' ἱερὸν μένος ἠελίοιο ·
ἐξ οὐ νῦν Πυθὰ κικλήσκεται · οἱ δὲ ἄνακτα
Πύθιον καλέουσιν ἐπώνυμον, οὕνεκα κεῖθι
αὐτοῦ πῦσε πέλωρ μένος ὀξέος ἠελίοιο.
Καὶ τότ' ἄρ' ἔγνω ἦσιν ἐνὶ φρεσὶ Φοῖδος Απόλλων,
οὕνεκά μιν κρήνη καλλίρρος ἐξαπάφησεν,
βῆ δ' ἐπὶ Τελφούσης κεχολωμένος, αἶψα δ' ἵκανεν ·

funeste Typhon, le fléau des mortels. Junon le prit aussitôt dans ses bras, et porta ce monstre à l'hydre épouvantable; celle-ci le reçut. Ainsi cette hydre causait des maux nombreux à la foule des humains. Toujours celui qui s'offrit à sa vue trouva le jour fatal, jusqu'au moment où le puissant Apollon la frappa d'une flèche terrible. Alors, l'hydre tourmentée de vives douleurs, respirant à peine, se roule sur le sable; elle pousse d'affreux sifflements; elle s'agite en tous sens au milieu de la forêt, et son souffle exhale sa sanglante vie; cependant Apollon s'écriait en triomphant:

« Que ton corps desséché pourrisse maintenant sur ce sol fertile; et vivante tu ne seras plus le fléau des mortels qui, mangeant le fruit de la terre féconde, viendront ici m'immoler d'illustres hécatombes; ni Typhée, ni l'odieuse Chimère, ne pourront t'arracher à la mort, mais la terre et le soleil qui franchit les cieux pourriront ici ton cadavre.»

Ainsi parle Apollon, fier de sa victoire; une ombre épaisse couvre les yeux du serpent. Il pourrit bientôt échauffé par les rayons du soleil : voilà pourquoi cette contrée fut appelée Pytho; les habitants donnèrent au dieu le nom caractéristique de Pythien, parce qu'en ces lieux la dévorante chaleur du soleil a pourri ce monstre terrible. Mais alors Apollon s'apercevant que la brillante fontaine l'avait trompé, plein de courroux, il se rend aussitôt près de Tel-

στη δὲ μάλ' ἄγχ' αὐτης, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν.

«Τελφοῦσ', οὐκ ἄρ' ἔμελλες ἐμὸν νόον ἐξαπάφουσα, χῶρον ἔχουσ' ἐρατὸν, προρέειν καλλίρροον ὕδωρ. Ἐνθάδε δη καὶ ἐμὸν κλέος ἔσσεται, οὐδὲ σὸν οἵης.»

Η, καὶ ἐπὶ ρίον ώσεν ἄναξ, ἐκάεργος Απολλων, πέτρησι προχυτήσιν, ἀπέκρυψεν δὲ ρέεθρα, καὶ βωμὸν ποιήσατ' ἐν άλσει δενδρήεντι, ἄγχι μάλα κρήνης καλλιρρόου · ἔνθα δ' ἄνακτι πάντες ἐπίκλησιν Τελφουσίω εὐχετόωνται, οῦνεκα Τελφούσης ἰερῆς ἤσχυνε ρέεθρα.
Καὶ τότε δὴ κατὰ θυμὸν ἐφράζετο Φοίδος Απόλλων, οὕστινας ἀνθρώπους ὀργίονας εἰσαγάγοιτο, οῦ θεραπεύσονται Πυθοῖ ἔνι πετρηέσση.

385

390

395

400

Ταῦτ' ἄρα ὁρμαίνων ἐνόησ' ἐπὶ οἴνοπι πόντφ νῆα θοήν· ἐν δ' ἄνδρες ἔσαν πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ, Κρῆτες ἀπὸ Κνωσοῦ Μινωίου, οἴ ῥά τ' ἄνακτι ἱερά τε ῥέξουσι, καὶ ἀγγελέουσι θέμιστας Φοίδου Απόλλωνος χρυσαόρου, ὅ ττι κεν εἴπη χρείων ἐκ δάφνης γυάλων ὕπο Παρνησοῦο. Οἱ μὲν ἐπὶ πρῆξιν καὶ χρήματα νηὶ μελαίνη ἐς Πύλον ἡμαθόεντα Πυληγενέας τ' ἀνθρώπους ἔπλεον. Αὐτὰρ ὁ τοῖσι συνήντετο Φοῖδος Απόλλων, ἐν πόντω δ' ἐπόρουσε, δέμας δελφῖνι ἐοικώς, νηὶ θοῆ, καὶ κεῖτο πέλωρ μέγα τε δεινόν τε. Τῶν δ' οὕτις κατὰ θυμὸν ἐπεφράσατ', οὐδ' ἐνόησεν. Πάντοσ' ἀνασσείασκε, τίνασσε δὲ νήῖα δοῦρα.

phuse, et se tenant à ses côtés, lui parle en ces mots:

« Telphuse, tu ne devais point me tromper, pour posséder seule cette riante contrée où s'épanchent tes ondes limpides. Je veux que ma gloire éclate en ces lieux, et non la tienne seulement. »

Soudain le puissant Apollon précipite sur la fontaine le promontoire, couvert de roches entassées, il cache sa source, et construit un autel au sein d'un bois sacré, non loin des eaux jaillissantes; les peuples lui donnèrent le nom de Telphusien, parce qu'il priva d'honneurs la fontaine sacrée de Telphuse. Alors le divin Apollon réfléchissait au fond de son ame, pour savoir quels hommes seraient ses ministres pour le servir dans l'âpre Pytho.

Tandis qu'il est occupé de ces pensées, il découvre sur la vaste mer un vaisseau rapide; dans ce navire étaient des hommes nombreux et vaillants, des Crétois partis de Gnosse, ville de Minos, qui feront un jour des sacrifices à la divinité, et publieront les oracles du brillant Apollon au glaive d'or, lorsqu'il dira les prophéties du laurier dans les vallons du Parnasse. Ces Crétois, pour leur négoce, et pour en obtenir des richesses, voguaient sur leur léger vaisseau vers la sablonneuse Pylos, et les hommes nés dans cette ville. Dès qu'Apollon les aperçoit il se précipite dans la mer, et, sous la forme d'un dauphin, se place sur le navire, tel qu'un monstre immense et terrible. Aucun des nautoniers n'y fit attention, aucun ne l'aperçut. Chaque fois que le dauphin s'agitait, il

Οί δ' ἀχέων ἐνὶ νηὶ καθείατο δειμαίνοντες: ούδ' οίγ' όπλ' έλυον κοίλην άνὰ νῆα μελαιναν, ούδ' έλυον λαΐφος νηὸς χυανοπρώροιο, άλλ' ώς τὰ πρώτιστα κατεστήσαντο βοεῦσιν, ως έπλεον : χραιπνός δὲ Νότος χατόπισθεν έπειγεν νῆα θοήν. Πρῶτον δὲ παρημείδοντο Μάλειαν, πάρ δὲ Λαχωνίδα γαῖαν, Ελος τ', ἔφαλον πτολίεθρον, ίξον, καὶ γῶρον τερψιμερότου Ηελίοιο, Ταίναρον, ένθα τε μήλα βαθύτριγα βόσκεται αἰεὶ Ηελίοιο ἄνακτος, έγει δ' ἐπιτερπέα γῶρον. Οἱ μὲν ἄρ' ἔνθ' ἔθελον νῆα σχεῖν, ἠδ' ἀποδάντες φράσσασθαι μέγα θαῦμα, καὶ ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι, εί μενέει νηὸς γλαφυρής δαπέδοισι πέλωρον, ή είς οίδμ' άλιον πολυίγθυον άμφις όρούσει. Αλλ' οὐ πηδαλίοισιν ἐπείθετο νηῦς εὐεργής. άλλα παρέχ Πελοπόννησον πίειραν έγουσα ήι' όδόν πνοιή δὲ ἄναξ ἐκάεργος Ἀπόλλων ρηϊδίως ίθυν' · ή δὲ πρήσσουσα κέλευθον Αρήνην ίχανε καὶ Αργυφέην έρατεινήν, καὶ Θρύον, Αλφειοῖο πόρον, καὶ ἐΰκτιτον Αἶπυ, καὶ Πύλον ημαθόεντα, Πυληγενέας τ' ἀνθρώπους. βη δὲ παρὰ Κρουνούς καὶ Χαλκίδα, καὶ παρὰ Δύμην, ήδὲ παρ' Ηλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Επειοί: εύτε Φεράς ἐπέβαλλεν, ἀγαλλομένη Διὸς ούρω, καί σφιν ὑπ' ἐκ νεφέων Ιθάκης τ' ὅρος αἰπὺ πέφαντο, Δουλίχιον τε Σάμη τε, καὶ ὑλήεσσα Ζάκυνθος.

ébranlait toutes les poutres du vaisseau. Les matelots tremblants restaient assis en silence; ils ne tendaient point les cordages, ne déployaient point les voiles, mais ils voguaient dans la même direction où d'abord ils avaient été lancés à force de rames; l'impétueux Notus poussait avec force le rapide navire. D'abord ils doublèrent le cap Malée, côtoyèrent la Laconie, Hélos, située sur les bords de la mer, et le pays du Soleil bienfaisant, Ténare, où paissent toujours les troupeaux du puissant Soleil, qui possède cette aimable contrée. C'était là que les Crétois voulaient arrêter leur navire, et descendant, considérer ce grand prodige, pour voir de leurs propres yeux si le monstre restera sur le pont du navire, ou s'il se plongera dans l'onde poissonneuse. Mais le fort vaisseau n'obéit point au gouvernail; il poursuit sa route en côtoyant le fertile Péloponèse; d'un souffle le puissant Apollon le dirige sans effort; dans sa course rapide, le navire passe devant Arène, l'agréable Argyphée, Thryos, où l'Alphée offre un gué facile, vers les hauts remparts d'Épy, la sablonneuse Pylos, et les hommes nés dans cette ville; il laisse Crunes, la Chalcide, Dyme, et la divine Élide où règnent les Épéens; après avoir franchi les rivages de Phère, emporté par le souffle de Jupiter, au sein des nuages apparut la haute montagne d'Ithaque, Samé, Dulichium, et la verte Zacynthe.

Αλλ' ότε δὰ Πελοπόννησον παρενίσσετο πᾶσαν, καὶ δὰ ἐπεὶ Κρίσης κατεφαίνετο κόλπος ἀπείρων, όστε διὲκ Πελοπόννησον πίειραν ἐέργει, ὰλθ' ἄνειρος Ζέφυρος μέγας, αἴθριος, ἐκ Διὸς αἴσης, λάδρος ἐπαιγίζων ἐξ αἰθέρος, ὅφρα τάχιστα νηῦς ἀνύσειε θέουσα θαλάσσης άλμυρὸν ὕδωρ. Αψορροι δὰ ἔπειτα πρὸς ὰῶ τ' ἀξλιόν τε ἔπλεον, ἡγειρόνευε δ' ἄναξ, Διὸς υἰὸς, Απόλλων ἐξον δ' ἐς Κρίσην εὐδείελον, ἀμπελόεσσαν, ἐς λιμέν' ἡ δ' ἀμάθοις ἐχρίμψατο ποντοπόρος νηῦς.

435

445

450

455

Ενθ' ἐκ νηὸς ὅρουσεν ἄναξ ἐκάεργος Απόλλων, ἀστέρι εἰδόμενος μέσφ ἤματι· τοῦ δ' ἀπὸ πολλαὶ σπινθαρίδες πωτῶντο, σέλας δ' εἰς οὐρανὸν ἰκεν. Εκ δ' ἄδυτον κατέδυσε διὰ τριπόδων ἐριτίμων. Εν δ' ἄρ' ὅγε φλόγα δαῖε, πιφαυσκόμενος τὰ ἃ κῆλα, πᾶσαν δὲ Κρίσην κάτεχεν σέλας· αἰ δ' ὀλόλυξαν Κρισαίων ἄλοχοι, καλλίζωνοί τε θύγατρες, Φοίδου ὑπὸ ῥιπῆς· μέγα γὰρ δέος ἔμδαλ' ἐκάστω. Ενθεν δ' αὐτ' ἐπὶ νῆα, νόημ' ὡς, ἀλτο πέτεσθαι, ἀνέρι εἰδόμενος αἰζηῷ τε κρατερῷ τε, ανέρι εἰδομενος αἰζηῷ τε κρατερῷ τε, καί σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα.

« Δ΄ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; Πόθεν πλεῖθ' ὑγρὰ κέλευθα; Η τι κατὰ πρῆξιν, ἡ μαψιδίως ἀλάλησθε, οἶά τε ληϊστῆρες, ὑπεὶρ ἄλα, τοίτ' ἀλόωνται ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἄλλοδαποῖσι φέροντες; Lorsque le navire eut côtoyé tout le Péloponèse, et qu'on découvrit le vaste golfe de Crissa, limite du fertile Péloponèse, un vent violent et serein, le zéphyr, par la volonté de Jupiter, se précipite du haut des airs, afin que le vaisseau sillonne plus rapidement les flots salés de la mer. En ce moment, les Crétois se dirigent vers l'aurore et le soleil; un dieu les conduit, Apollon, fils de Jupiter; bientôt ils arrivent dans l'heureuse Crissa, féconde en vignes, ils entrent dans le port; le large vaisseau s'enfonce dans l'arène.

Soudain Phébus s'élance du navire, tel qu'un météore éclatant qui paraîtrait en plein jour; mille rayons l'environnent, et sa splendeur s'élève jusqu'aux cieux. Le dieu pénètre en son sanctuaire au milieu des trépieds sacrés. Lui-même brille d'une vive flamme, signe de sa présence, et son éclat se répand sur toute la ville de Crissa; les épouses des Crisséens, et leurs filles aux belles ceintures, jettent un cri religieux à l'apparition d'Apollon; chacun est saisi de crainte. Aussitôt Phébus, prompt comme la pensée, s'élance sur le navire, sous les traits d'un héros vigoureux et vaillant, à la fleur de l'âge, et sa chevelure flottant sur ses larges épaules; alors, s'adressant aux Crétois, il fait entendre ces paroles:

« Étrangers, qui donc êtes-vous? D'où venez-vous à travers les plaines liquides? Serait-ce pour votre négoce, ou bien errez-vous au hasard, comme des pirates exposant leur vie, et traversant la mer, pour ravager

Τίφθ' οῦτως ἦσθον τετιπότες, οὐδ' ἐπὶ γαῖαν ἐκδῆτ', οὐδὰ καθ' ὅπλα μελαίνης νπὸς ἔθεσθε; Αῦτη μέν γε δίκη πέλει ἀνδρῶν ἀλφηστάων, ὁππότ' ἄν ἐκ πόντοιο ποτὶ χθονὶ νηὶ μελαίνη ἔλθωσιν, καμάτω ἀδδηκότες · αὐτίκα δέ σφεας σίτοιο γλυκεροῖο περὶ φρένας ἵμερος αἰρεῖ. »

Δς φάτο, καί σφιν θάρσος ἐνὶ στήθεσσιν ἔθηκεν ·
τὸν καὶ ἀμειδόμενος Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ηὕδα ·

« Ξεῖν', ἐπεὶ οὐ μὲν γάρ τι καταθνητοῖσιν ἔοικας, οὐ δέμας, οὐδὲ φυὴν, ἀλλ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν, οὐλέ τε καὶ μέγα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὅλδια δοῖεν. Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅφρ' εὖ εἰδῶ· τίς δῆμος, τίς γαῖα; Τίνες βροτοὶ ἐγγεγάασιν; ἄλλη γὰρ φρονέοντες ἐπεπλέομεν μέγα λαῖτμα, ἐς Πύλον ἐκ Κρήτης, ἔνθεν γένος εὐχόμεθ' εἶναι. Νῦν δ' ὧδε ξὸν νηὶ κατηλθομεν οὕτι ἐκόντες, νόστου ἰέμενοι, ἄλλην ὁδὸν, ἄλλα κέλευθα· ἀλλά τις ἀθανάτων δεῦρ' ἤγαγεν οὐκ ἐθέλοντας. »

Τοὺς δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη ἐκάεργος Απόλλων « Ξεῖνοι, τοὶ Κνωσὸν πολυδένδρεον ἀμφινέμεσθε τὸ πρὶν, ἀτὰρ νῦν οὐκέθ' ὑπότροποι αὖτις ἔσεσθε ἔς τε πόλιν ἐρατὴν καὶ δώματα καλὰ ἔκαστος, ἔς τε φίλας ἀλόχους ἀλλ' ἐνθάδε πίονα νηὸν ἔξετ' ἐμὸν, πολλοῖσι τετιμένοι ἀνθρώποισιν. Εἰμὶ δ' ἐγὼ Διὸς υἰὸς, Απόλλων δ' εὕχομαι εἶναι ὑμέας δ' ἤγαγον ἐνθάδ' ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης, 40

465

470

475

AST

les nations lointaines? Pourquoi rester immobiles et tremblants, ne pas descendre à terre, et ne pas enlever les agrès du navire? Telle est cependant la coutume des nautoniers qui, fatigués par une longue navigation, touchent enfin au rivage; aussitôt dans leur sein s'élève un vif desir de prendre une douce nourriture.»

En parlant ainsi, le dieu raffermit leur courage; alors le chef des Crétois lui répond en ces mots:

« Étranger, qui par votre figure et votre port ne ressemblez point aux hommes, mais aux dieux immortels, salut, soyez heureux, et que les habitants de l'Olympe vous comblent de tous les biens. Toutefois dites-moi la vérité, pour que je la connaisse; quel est ce peuple, ce pays? Quels hommes sont nés en ces lieux? Nous, franchissant les vastes mers dans le desir d'aller à Pylos, nous sommes partis de la Crète, où nous nous glorifions d'être nés; maintenant desireux du retour, c'est malgré nous que sur notre navire nous arrivons ici par une autre route et d'autres chemins; mais une divinité nous a conduits ici contre nos desirs. »

α Étrangers, répondit le grand Apollon, ô vous qui jusqu'à ce jour avez habité Cnosse couronnée de forêts, vous ne retournerez plus dans cette ville charmante et dans vos riches demeures, près de vos épouses chéries; mais vous resterez ici pour garder mon temple, et serez honorés par un grand nombre d'hommes. Je suis le fils de Jupiter, et me glorifie d'être Apollon; c'est moi qui vous ai conduits en ces

ούτι κακά φρονέων · άλλ' ένθάδε πίονα νηὸν έξετ' έμὸν, πᾶσιν μάλα τίμιον ἀνθρώποισιν: βουλάς τ' άθανάτων είδησετε, τῶν ἰότητι αἰεὶ τιμήσεσθε διαμπερές ήματα πάντα. Αλλ' άγεθ', ώς αν έγω είπω, πείθεσθε τάχιστα: ίστία μέν πρώτον χάθετον, λύσαντε βοείας, νηα δ' ἔπειτα θολν ἐπὶ ἐπείρου ἐρύσασθε, έκ δε κτήμαθ' έλεσθε και έντεα νηὸς είσης, καὶ βωμόν ποιήσατ' ἐπὶ ἡηγμῖνι θαλάσσης. πῦρ δ' ἐπικαίοντες ἐπί τ' ἄλφιτα λευκὰ θύοντες, εύγεσθαι δή έπειτα, παριστάμενοι περί βωμόν. Ως μεν έγω το πρώτον έν περοειδεί πόντω, είδόμενος δελφίνι, θοής έπὶ νηὸς όρουσα, ως έμοι εύγεσθαι Δελφινίω. αυτάρ ο βωμός αὐτὸς Δελφειος καὶ ἐπόψιος ἔσσεται αἰεί. Δειπνήσαί τ' ἄρ' ἔπειτα θοή παρὰ νητ μελαίνη, καὶ σπεῖσαι μακάρεσσι θεοῖς, οἱ Ολυμπον έγουσιν. Αὐτὰρ ἐπὴν σίτοιο μελίφρονος ἐξ ἔρον ἦσθε, ξργεσθαί θ' αμ' έμοὶ, καὶ ἐηπαιήον' ἀείδειν, εἰσόχε χῶρον ἴκησθον, ἴν' ἔξετε πίονα νηόν.»

Δς ἔφαθ'· οι δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, πό' ἐπίθοντο. Ιστία μὲν πρῶτον κάθεσαν, λῦσαν δὲ βοείας· ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ἡηγμῖνι θαλάσσης. Ἐκ δ' άλὸς ἤπειρόνδε θοὴν ἀνὰ νῆ' ἐρύσαντο ὑψοῦ ἐπὶ ψαμάθοις, παρὰ δ' ἔρματα μακρὰ τάνυσσαν,

500

lieux à travers l'immensité de la mer, ne méditant contre vous aucun mauvais dessein; mais vous garderez ici mon temple, qui recevra les hommages de tous les peuples; vous connaîtrez les desseins des dieux, et par leur volonté vous serez à jamais et sans cesse comblés d'honneurs. Cependant obéissez aussitôt à mes ordres; d'abord pliez les voiles, détachez les câbles, tirez ensuite le navire sur le rivage, enlevez promptement les richesses et les agrès qu'il renferme, et construisez un autel sur le bord de la mer; puis allumant le feu, vous y répandrez la blanche fleur de farine, et vous prierez en vous tenant debout autour de l'autel. Comme c'est moi qui sous la forme d'un dauphin ai dirigé votre vaisseau rapide sur la mer azurée, vous implorerez Apollon Delphien; l'autel, qui sera nommé de même Delphéen, subsistera toujours. Préparez le repas près du navire, et faites des libations aux fortunés habitants de l'Olympe. Quand vous aurez pris abondamment la douce nourriture, vous me suivrez, et chanterez iépéan, jusqu'à ce que vous arriviez aux lieux où s'élèvera mon riche temple.»

Il dit; les Crétois obéissent à l'instant à l'ordre qu'ils ont entendu. D'abord ils plient les voiles, et détachent les câbles; ils abaissent le mât en le soutenant avec des cordages, puis ils se répandent sur le rivage de la mer. Alors ils tirent le navire à terre, le placent sur de larges poutres, et construisent un

510

515

525

καὶ βωμὸν ποίησαν ἐπὶ ἡηγμῖνι θαλάσσης. πύρ δ' ἐπικαίοντες ἐπί τ' άλφιτα λευκὰ θύοντες, εύγονθ', ως έχελευε, παριστάμενοι περί βωμόν. Δόρπον ἔπειθ' είλοντο θοῆ παρὰ νηὶ μελαίνη, καὶ σπεῖσαν μακάρεσσι θεοῖς, οἱ Ολυμπον έγουσιν. Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο, βάν δ' ίμεν ' ήργε δ' άρα σφιν άναξ, Διὸς υίὸς, Απόλλων, φόρμιγγ' έν γείρεσσιν έγων, άγατὸν χιθαρίζων, καλά καὶ ὕψι βιδάς οί δὲ ἡήσσοντες ἔποντο Κρήτες πρός Πυθώ, καὶ ἐηπαιήον' ἄειδον, οδοί τε Κρητών παιήονες, οδσί τε Μοῦσα έν στηθεσσιν έθηκε θεὰ μελίγηρυν ἀοιδήν. Αχμητοι δε λόφον προσέδαν ποσίν, αίψα δ' Ιχοντο Παρνησόν και χώρον ἐπήρατον, ἔνθ' ἄρ' ἔμελλεν οίχήσειν πολλοῖσι τετιμένος άνθρώποισιν. Δείζε δ' άγων αὐτοῦ δάπεδον καὶ πίονα νηόν. Των δ' ώρίνετο θυμός ένὶ στήθεσσι φίλοισιν. τὸν καὶ ἀνειρόμενος Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ηὕδα:

« $\dot{\Omega}$ αν', ἐπειδὴ τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης ἤγαγες (οὕτω που τῷ σῷ φίλον ἔπλετο θυμῷ), πῶς καὶ νῦν βεόμεσθα; τὸ σε φραζεσθαι ανωγμεν. Οὕτε τρυγηφόρος ἤδε γ' ἐπήρατος, οὕτ' εὐλείμων, ὅστ' ἀπό τ' εὖ ζώειν καὶ αμ' ἀνθρώποισιν ὀπηδεῖν. »

Τοὺς δ' ἐπιμειδήσας προσέφη Διὸς υίὸς Απολλων·
«Νήπιοι ἄνθρωποι, δυστλήμονες, οὶ μελεδῶνας
βούλεσθ', ἀργαλέους τε πόνους καὶ στείνεα θυμῷ.

autel sur le bord de la mer; ils allument le feu, répandent la blanche fleur de farine, et prient debout autour de l'autel, ainsi que le dieu l'avait ordonné. Tous ensuite préparent le repas non loin du navire, et font des libations aux fortunés habitants de l'Olympe. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, ils quittent ces bords; le fils de Jupiter, Apollon, les conduit, en tenant une lyre dans ses mains, et la faisant retentir délicieusement, il s'avance d'une démarche haute et fière; les Crétois, jusque dans Pytho, le suivent en chantant, et répétaient l'iépéan: tels sont les péans des Crétois, car une muse a placé dans leur sein ce chant sublime. Infatigables, ils franchissent à pied la colline, et bientôt arrivent sur le riant coteau du Parnasse, où le dieu devait habiter, honoré par des hommes nombreux. Apollon qui les guide leur montre le riche parvis du temple. Leur ame est agitée dans leur poitrine; alors le chef des Crétois, interrogeant le dieu, lui parle en ces mots:

« Roi puissant, puisque vous nous conduisez loin de notre patrie et de nos amis (c'est là ce qui plaît à votre cœur), comment subsisterons-nous maintenant? nous vous supplions de nous l'apprendré. Il n'est en ces lieux ni vignoble agréable, ni fertile pâturage, de manière à vivre heureux dans la société des hommes. »

Apollon, souriant, lui répond aussitôt :

« Hommes faibles et malheureux, vous voulez sans cesse dans votre ame vous livrer aux soins, aux travaux pénibles, aux noirs chagrins. Je vais vous donner Ρπίδιον ἔπος ὕμμ' ἐρέω, καὶ ἐπὶ φρεσὶ θήσω ·
δεξιτερῆ μαλ' ἔκαστος ἔχων ἐν χειρὶ μάχαιραν
σφάζειν αἰεὶ μῆλα· τὰ δ' ἄφθονα πάντα παρέσται,
ὅσσα ἐμοὶ κ' ἀγάγωσι περικλυτὰ φῦλ' ἀνθρώπων
ἔνθάδ' ἀγειρομένων, καὶ ἐμὴν ἰθύν τε μάλιστα,
ἤέ τι τηΰσιον ἔπος ἔσσεται, ἤέ τι ἔργον,
ὕδρις θ', ἢ θέμις ἐστὶ καταθνητῶν ἀνθρώπων.
ἄλλοι ἔπειθ' ὑμῖν σημάντορες ἄνδρες ἔσονται,
τῶν ὑπ' ἀναγκαίη δεδμήσεσθ' ἤματα πάντα.
Εἴρηταί τοι πάντα· σὸ δὲ φρεσὶ σῆσι φύλαξαι.»

Καὶ σὸ μὲν οὕτω χαῖρε, Διὸς καὶ Λητοῦς υἰέ· αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

635

540

545

un conseil facile à suivre, gardez-le dans votre souvenir, et chacun dans sa main droite tenant un glaive immolera tous les jours des brebis; car en ces lieux arriveront en abondance toutes les illustres victimes que m'offriront les tribus des hommes. Gardez donc ce temple, recevez les tribus des hommes rassemblés ici, surtout par mon inspiration, lors même que leurs paroles et leurs actions ne seraient qu'une chose vaine, quand elles seraient une injure, comme il arrive aux faibles mortels. Ensuite viendront d'autres hommes qui seront vos guides, auxquels vous serez toujours soumis par nécessité. Crétois, je t'ai dit toutes choses, conserve-les dans ton ame. »

Salut, ô fils de Jupiter et de Latone; je me ressouviendrai de vous, et d'un autre chant.

EIZ EPMHN β' .

Ερμήν ύμνει, Μοῦσα, Διὸς καὶ Μαιάδος υίὸν, Κυλλήνης μεδέοντα καὶ Αρκαδίης πολυμήλου, άγγελον άθανάτων έριούνιον, δν τέχε Μαΐα, νύμφη ἐϋπλόχαμος, Διὸς ἐν φιλότητι μιγεῖσα, αίδοίη. Μαχάρων δὲ θεῶν πλεύαθ' ὅμιλον, άντρον έσω ναίουσα παλίσκιον· ένθα Κρονίων γύμφη ἐϋπλοκάμφ μισγέσκετο νυκτὸς ἀμολγῷ, όφρα κατὰ γλυκὸς ὕπνος έχοι λευκώλενον Ήρην, λήθων άθανάτους τε θεούς θνητούς τ' άνθρώπους. Αλλ' ότε δη μεγάλοιο Διὸς νόος έξετελεῖτο, τη δ' ήδη δέκατος μεὶς οὐρανῷ ἐστήρικτο, ές τε φόως άγαγεν, άρίσημά τε έργα τέτυκτο. Καὶ τότ' ἐγείνατο παιδα πολύτροπον, αἰμυλομήτην, ληϊστῆρ', έλατῆρα βοῶν, ἡγήτορ' ὀνείρων, νυκτός όπωπητήρα, , πυληδόκον, ος τάχ' ἔμελλεν άμφανέειν κλυτά έργα μετ' άθανάτοισι θεοίσιν. Ϋος γεγονώς, μέσφ ήματι έγχιθάριζεν, έσπέριος βοῦς κλέψεν έκηδόλου Απόλλωνος. τετράδι τῆ προτέρη, τῆ μιν τέκε πότνια Μαΐα. ός καὶ ἐπειδή μητρὸς ἀπ' ἀθανάτων θόρε γυίων, συκέτι δηρόν έχειτο μένων ίερῷ ἐνὶ λίχνῳ.

HYMNE II.

A MERCURE.

Muse, chante Mercure, le fils de Jupiter et de Maïa, le roi de Cyllène et de l'Arcadie, féconde en troupeaux, le bienveillant messager des dieux, qu'enfanta l'auguste et belle Maïa qui s'unit d'amour à Jupiter. Loin de la troupe fortunée des dieux, elle habitait un antre ombragé; c'est là que le fils de Saturne s'unit à cette jeune nymphe pendant la nuit obscure, quand un doux sommeil s'était emparé de la majestueuse Junon, cachant ses amours aux immortels, ainsi qu'aux faibles humains. Lorsque la pensée du grand Jupiter fut accomplie, et que brilla dans les cieux le dixième mois, on vit apparaître de grandes merveilles. Alors la nymphe mit au jour un fils éloquent et rusé, voleur subtil, prompt à dérober des bœufs, conducteur des songes, surveillant de nuit, gardien des portes, qui bientôt devait exécuter d'admirables prodiges au milieu des dieux immortels. Né le matin, il jouait de la lyre au milieu du jour, le soir il dérobait les bœufs d'Apollon, et tout fut achevé le quatrième jour du mois où l'enfanta la vénérable Maïa. Après qu'il fut sorti du sein maternel, il ne resta pas long-temps dans les langes sacrés; mais

25

35

40

άλλ' σ' άναίξας ζήτει βόας Απόλλωνος, οὐδὸν ὑπερβαίνων ὑψηρεφέος ἄντροιο.
Ενθα χέλυν εὐρὼν, ἐκτήσατο μυρίον ὅλβον.
Ερμῆς τοι πρώτιστα χέλυν τεκτήνατ' ἀοιδὸν, ή ρά οἱ ἀντεβόλησεν ἐπ' αὐλείησι θύρησιν, βοσκομένη προπάροιθε δόμων ἐριθηλέα ποίην, σαῦλα ποσὶν βαίνουσα. Διὸς δ' ἐριούνιος υἰὸς ἀθρήσας ἐγέλασσε, καὶ αὐτίκα μῦθον ἔειπεν

« Σύμδολον ήδη μοι μεγ' όνήσιμον οὐκ ἀνοτάζω. Καῖρε, φυὴν ἐρόεσσα, χοροιτύπε, δαιτὸς ἐταίρη, ἀσπασίη προφανεῖσα. Πόθεν τόδε καλὸν ἄθυρμα, αἰόλον ὅστρακον, ἐσσὶ, χέλυς ὅρεσι ζώουσα; Αλλ' οἴσω σ' ἐς διῶμα λαδών ὅφελός τί μοι ἔσση οὐδ' ἀποτιμήσω σὸ δέ με πρώτιστον ὀνήσεις. Οἴκοι βέλτερον εἶναι, ἐπεὶ βλαβερὸν τὸ θύρηφιν. Η γὰρ ἐπηλυσίης πολυπήμονος ἔσσεαι ἔχμα ζώουσ' . ἡν δὲ θάνης, τότε κεν μάλα καλὸν ἀείδοις. »

Δε άρ' έφη, καὶ χερσὶν ἄμ' ἀμφοτέρησιν ἀείρας, ἄψ εἴσω κίε δῶμα, φέρων ἐρατεινὸν ἄθυρμα.
Ενθ' ἀναπηλήσας γλυφάνω πολιοῖο σιδήρου, αἰῶν' ἐξετόρησεν ὀρεσκώοιο χελώνης.
Δε δ' ὁπότ' ἀκὰ νόημα διὰ στέρνοιο περήσει ἀνέρος, ὅντε θαμειαὶ ἐπιστρωφῶσι μέριμναι, ἡ ὅτε δινηθῶσιν ἀπ' ὀφθαλμῶν ἀμαρυγαὶ, ὡς ἄμ' ἔπος τε καὶ ἔργον ἐμήδετο κύδιμος Ερμῆς.
Πῆξε δ' ἄρ' ἐν μέτροισι ταμὼν δόνακας καλάμοιο,

s'élançant, il rechercha les bœufs d'Apollon, et franchit le seuil de l'antre obscur. C'est là que trouvant une tortue, il acquit une immense richesse. Aussitôt Mercure forme un instrument mélodieux de cette tortue qu'il rencontre à l'entrée de la grotte, lorsque, se traînant à pas lents, elle paissait devant cet asile les fleurs de la prairie. A cette vue, le fils bienveillant de Jupiter, souriant de joie, fait entendre ces paroles:

« Voilà sans doute une rencontre qui m'est heureuse; je ne la dédaignerai pas. Salut, aimable production de la nature, ame de la danse, compagne des festins, c'est à ma grande joie que tu m'apparais. D'où viens-tu, joujou charmant, écaille bigarrée, toi la tortue qui vis sur les montagnes? Mais je t'emporterai dans ma demeure; tu me seras d'un utile secours; je ne te mépriserai jamais; tu seras l'origine de ma fortune. Il vaut mieux habiter une maison, il t'est nuisible de rester à la porte. Vivante, tu seras un obstacle aux enchantements funestes; si tu meurs, alors tu rendras des sons harmonieux. »

Il dit, et, l'enlevant de ses deux mains, il retourne en sa demeure en portant cet aimable joujou. C'est là qu'en creusant l'écaille avec le ciseau d'un acier étincelant, il arrache la vie à la tortue des montagnes. Comme la pensée rapide traverse l'esprit de l'homme agité de mille soucis, et comme les étincelles s'échappent en un clin d'œil, ainsi Mercure accomplit l'œuvre aussi vite que la parole. Il adapte en les coupant dans une juste mesure des roseaux qui traversent

60

4:5

70

καὶ πήχεις ἐνέθηκ', ἐπὶ δὲ ζυγὸν ἤραρεν ἀμφοῖν ·

ἐπτὰ δὲ συμφώνους ότων ἐτανύσσατο χορδάς.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε φέρων ἐρατεινὸν ἄθυρμα, πλήχτρω ἐπειρήτιζε χατὰ μέρος · ή δ' ὑπὸ χειρὸς σμερδαλέον κονάθησε. Θεός δ' ύπο καλον άειδεν, έξ αὐτοσχεδίης πειρώμενος, ἢύτε κοῦροι ήθηταὶ θαλίησι παραίδολα κερτομέουσιν, άμφὶ Δία Κρονίδην καὶ Μαιάδα καλλιπέδιλον, ώς πάρος ωρίζεσκον έταιρείη φιλότητι, ην τ' αὐτοῦ γενεήν ὀνομαχλυτόν έξονομάζων. άμφιπόλους τ' έγέραιρε καὶ άγλαὰ δώματα Νύμφης, καὶ τρίποδας κατὰ οἶκον, ἐπηετανούς τε λέβητας. Καὶ τὰ μὲν οὖν ἢειδε, τὰ δὲ φρεσὶν ἄλλα μενοίνα. Καὶ τὴν μὲν κατέθηκε φέρων ἰερῷ ἐνὶ λίκνω φόρμιγγα γλαφυρήν · ό δ' άρα κρειών έρατίζων άλτο κατά σκοπιήν εὐώδεος ἐκ μεγάροιο, όρμαίνων δόλον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν, οἶά τε φῶτες φηληταί διέπουσι μελαίνης νυκτός έν ώρη.

Ηέλιος μεν εδυνε κατά χθονός Δικεανόνδε αὐτοῖσίν θ' ἵπποισι καὶ ἄρμασιν : αὐτὰρ ἄρ' Ἐρμῆς Πιερίης ἀφίκανε θέων ὅρεα σκιόεντα, ἔνθα θεῶν μακάρων βόες ἄμβροτοι αὖλιν ἔχεσκον, βοσκόμεναι λειμῶνας ἀκηρασίους, ἐρατεινούς.
Τῶν τότε Μαιάδος υἰὸς, ἐὐσκοπος Αργειφόντης,

le dos de la tortue à l'écaille de pierre; tout autour il étend avec intelligence une peau de bœuf, en y joignant un manche sur lequel des deux côtés il place des chevilles; il tend ensuite sept cordes harmonieuses de boyaux de brebis.

Après avoir achevé son ouvrage, et portant le joujou charmant, il le frappe en cadence avec l'archet; l'instrument sous sa main rend un son terrible. Alors le dieu chante en improvisant des vers harmonieux. et comme les jeunes gens dans les festins se livrent à de joyeux propos, de même il chante les entretiens amoureux de Jupiter et de la belle Maïa, sa mère, en disant que sa naissance est illustre; il célèbre les compagnes, les riches demeures de la nymphe, les trépieds et les magnifiques bassins que renferme la grotte. Mais tandis qu'il chantait ainsi, son esprit était agité d'autres pensées. Il dépose aussitôt dans le berceau sacré la lyre harmonieuse; alors desirant goûter la chair des victimes, loin de la grotte parfumée, il s'élance sur une hauteur, méditant en son ame une ruse perfide, comme souvent en exécutent les voleurs dans l'ombre de la nuit.

Le Soleil avec ses coursiers et son char se plongeait au sein de l'Océan; en ce moment Mercure atteignit en courant les montagnes ombragées de Piérie, où dans une étable les bœufs immortels des dieux étaient renfermés, et paissaient l'herbe touffue des riantes prairies. Aussitôt le fils de Maïa, l'adroit meurtrier πεντήκοντ' ἀγέλης ἀπετάμνετο βοῦς ἐριμύκους.

Πλανοδίας δ' ἤλαυνε διὰ ψαμαθώδεα χῶρον,
ἔχνι' ἀποστρέψας · δολίης δ' οὐ λήθετο τέχνης,
ἀντία ποιήσας ὁπλὰς τὰς πρόσθεν ὅπισθεν,
τὰς δ' ὅπιθεν πρόσθεν, κατὰ δ' ἔμπαλιν αὐτὸς ἔβαινεν.

Σάνδαλα δ' αὐτίκ' ἔριψεν ἐπὶ ψαμάθοις άλίησιν ·
ἄφραστ' ἠδ' ἀνόητα διέπλεκε θαυματὰ ἔργα,
συμμίσγων μυρίκας καὶ μυρσινοειδέας ὅζους.

Τῶν τότε συνδήσας νεοθηλέος ἄγκαλον ὕλης,
ἀδλαβέως ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο σάνδαλα κοῦφα
αὐτοῖσιν πετάλοισι, τὰ κύδιμος Αργειφόντης
ἔσπασε Πιερίηθεν, ὁδοιπορίην ἀλεείνων,
οἰά τ' ἐπειγόμενος δολιχὴν ὁδὸν, αὐτοτρεπὴς ὥς.

Τὸν δὲ γέρων ἐνόησε, δέμων ἀνθοῦσαν ἀλωὴν, ἰέμενον πεδίονδε δι' Ογχηστὸν λεχεποίην. Τὸν πρότερος προσέφη Μαίης ἐρικυδέος υἰός:

« Δ΄ γέρον, όστε φυτὰ σκάπτεις ἐπικαμπύλος ὤμους, ἢ πολυοινήσεις, εὖτ' ἄν τάδε πάντα φέρησιν. Καί τε ἰδὼν, μὴ ἰδὼν εἶναι, καὶ κωφὸς, ἀκούσας, καὶ σιγῷν, ὅτε μή τι καταδλάπτη τὸ σὸν αὐτοῦ.»

Τόσσον φὰς, συνέσευε βοῶν ἴφθιμα κάρηνα.
Πολλὰ δ' ὅρη σκιόεντα καὶ αὐλῶνας κελαδεινοὺς καὶ πεδί' ἀνθεμόεντα διήλασε κύδιμος Ερμῆς.
Όρφναίη δ' ἐπίκουρος ἐπαύετο δαιμονίη νὺξ,

d'Argus, détourne de ces troupeaux cinquante bœufs mugissants. Il les conduit en s'égarant, à travers un chemin sablonneux, pour détourner de leur trace; et même il n'oublie point une ruse habile, en faisant que tantôt les pieds de devant soient les derniers, et tantôt ceux de derrière soient en avant; le dieu lui-même marche en reculant. Il dépose sa chaussure sur le sable de la mer; puis il exécute des travaux admirables, incompréhensibles et mystérieux, en réunissant des branches de myrte et de tamarix. Après avoir lié ces vertes dépouilles de la forêt, il adapte habilement à ses pieds une chaussure légère qui porte encore les feuilles que l'illustre Mercure avait prises sur la montagne de Piérie, craignant les fatigues de la route, et desirant terminer promptement un long voyage.

Lorsqu'il arrive dans les vertes campagnes d'Oncheste, il est aperçu par un vieillard qui cultivait un verger en fleurs. Aussitôt le divin fils de Maïa lui tient ce discours:

« O vieillard qui, le dos courbé, cultives ces plantes, tu feras une récolte abondante, si toutes portent des fruits. Mais, ô vieillard, regarde tout sans rien voir, sois sourd à ce que tu peux entendre, et garde le silence sur une chose qui ne blesse point tes intérêts.»

En achevant ces paroles, il frappe en les rassemblant les têtes robustes de ses bœufs. L'illustre Mercure les conduit à travers les montagnes ombragées, les vallées retentissantes et les champs émaillés de fleurs. Cependant la nuit ténébreuse, propice à son lar-

100

105

110

115

120

ή πλείων, τάχα δ' δρθρος εγίγνετο δημιοεργές. ή δε νέον σχοπιήν προσεβήσατο δία Σελήνη, Πάλλαντος θυγάτηρ, Μεγαμηδείδαο ανακτος: τῆμος ἐπ' Αλφειὸν ποταμὸν Διὸς ἄλκιμος υίὸς Φοίδου Απόλλωνος βοῦς ήλασεν εὐρυμετώπους. Ακμήτες δ' ϊκανον ές αύλιον ὑψιμέλαθρον καὶ ληνούς, προπάροιθεν άριπρεπέος λειμώνος. Ενθ' έπεὶ εὖ βοτάνης έπεφόρδει βοῦς ἐριμύχους, καὶ τὰς μὲν συνέλασσεν ές αῦλιον, άθρόας οὖσας, λωτόν έρεπτομένας ήδ' έρσήεντα χύπειρον: σύν δ' έφόρει ξύλα πολλά, πυρός δ' έπεμαίετο τέχνην. Δάφνης άγλαὸν όζον έλων ἐπέλεψε σιδήρω, άρμενον ἐν παλάμη. ἄμπνυτο δὲ θερμὸς ἀϋτική. Ερμής τοι πρώτιστα πυρήϊα πύρ τ' ανέδωχεν. Πολλά δὲ κάγκανα κάλα κατουδαίω ἐνὶ βόθρω ούλα λαδών ἐπέθηκεν ἐπηετανά· λάμπετο δὲ φλὸξ τηλόσε φύσαν ίεισα πυρός μέγα δαιομένοιο. Όφρα δὲ πῦρ ἀνέχαιε βίη κλυτοῦ Ἡφαίστοιο, τόφρα δ' ἐριδρύχους ελικας βοῦς ελκε θύράζε δοιὰς ἄγχι πυρός · δύναμις δέ οἱ ἔπλετο πολλή. Αμφοτέρας δ' ἐπὶ νῶτα χαμαὶ βάλε φυσιοώσας, έχχλίνας δ' έχύλινδε, δι' αἰῶνάς τε τορήσας, έργω δ' έργον όπαζε, ταμών κρέα πίονα δημώ: ώπτα δ' άμφ' όδελοῖσι πεπαρμένα δουρατέοισιν, σάρχας όμοῦ καὶ νῶτα γεράσμια καὶ μέλαν αἶμα, έργμένον εν χολάδεσσι. τὰ δ' αὐτοῦ κεῖτ' ἐπὶ χώρης.

cin, commençait à se dissiper, déja paissait le point du jour, artisan des travaux; la lune, fille de Pallante, issu du roi Mégamède, paraissait à peine derrière une colline; alors le fils puissant de Jupiter conduisit près du fleuve Alphée les bœufs aux larges fronts du brillant Apollon. Sans avoir éprouvé de fatigue, ils arrivent près d'une étable et des lieux marécageux, devant une prairie magnifique, Mercure, après leur avoir laissé paître l'herbe épaisse, les renferme dans l'étable, et là rassemblées, ils mangent le lotos avec le souchet humide de rosée; alors le dieu apporte une grande quantité de bois, et songe au moyen d'allumer le feu. Prenant d'abord une branche de laurier qu'il tient d'une main vigoureuse, il l'échauffe par le frottement de l'acier; bientôt s'élève une vapeur brûlante. Mercure donne d'abord des aliments à la flamme. Il remplit un fossé profond d'un grand amas de bois desséché; et bientôt brille une vive lumière qui répand au loin en pétillant une ardente chaleur. Tandis que la force de Vulcain excite le feu, Mercure entraîne hors de l'étable deux génisses mugissantes, et les conduit près du foyer; il est doué d'une force invincible. Toutes deux haletantes il les renverse à terre, puis se tournant avec rapidité, le dieu leur arrache la vie, et joint à ce premier travail un autre travail, en coupant les chairs succulentes couvertes de graisse; ensuite il perce ces chairs avec de longues broches de bois, ainsi que le large dos, portion d'honneur, et le sang renfermé dans les entrailles; les autres parties de la victime sont laissées à terre; alors il étend

ρινούς δ' έξετάνυσσε καταστυφέλω έπὶ πέτρη, ώς έτι νῦν τάμετ' ἄσσα πολυγρόνιοι πεφύασιν, δηρὸν δη μετὰ ταῦτα καὶ ἄκριτον. Αὐτὰρ ἔπειτα Ερμής χαρμόφρων εἰρύσσατο πίονα ἔργα λείω ἐπὶ πλαταμῶνι, καὶ ἔσχισε δώδεκα μοίρας κληροπαλείς τέλεον δε γέρας προσέθηκεν έκάστη. Ενθ' όσίης πρεάων ηράσσατο πύδιμος Ερμής. Όδμη γάρ μιν έτειρε, καὶ άθάνατόν περ ἐόντα, ήδει άλλ' ούδ' ώς οι έπείθετο θυμός άγήνωρ, καί τε μάλ' ίμείροντι, περάν ίερης κατά δειρης. Αλλά τὰ μεν κατέθηκεν ές αύλιον ύψιμελαθρον, δημόν και κρέα πολλά · μετήρρα δ' αἰψ' ἀνάειρεν,. σημα νέης φωρης, ἐπὶ δὲ ζύλα κάγκαν' ἀγείρας, οὐλόποδ', οὐλοχάρηνα πυρὸς χατεδάμνατ' ἀϋτμῆ. Αὐτὰρ ἐπειδή πάντα κατὰ γρέος ἥνυσε δαίμων, σάνδαλα μέν προέηκεν ές Αλφειον βαθυδίνην, άνθρακιήν δ' έμάρανε, κόνιν δ' άμάθυνε μελαιναν παννύγιος καλόν δε φόως επελαμπε σελήγης. Κυλλήνης δ' αἶψ' αὖτις ἀφίχετο δῖα κάρηνα όρθριος, οὐδέ τίς οἱ δολιχῆς όδοῦ ἀντεβόλησεν, ούτε θεών μακάρων, ούτε θνητών άνθρώπων οὐδὲ κύνες λελάκοντο. Διὸς δ' ἐριούνιος Ερμῆς δοχμωθείς μεγάροιο διὰ κληϊθρον έδυνεν, αύρη όπωρινη ἐναλίγκιος, πότ' όμίγλη. Ιθύσας δ' ἄντρου ἐξίκετο πίονα νηὸν, ήκα ποσί προδιδών ου γάρ κτύπεν, ώσπερ έπ' ουδει.

12

130

135

140

les peaux sur un âpre rocher. Bientôt après Mercure source de joie retire du foyer les chairs délicates, les dépose sur la plage unie, les divise en douze parts qu'il distribue en les tirant au sort; il les offre comme un hommage solennel à chaque divinité. Cependant l'illustre Mercure desirait goûter les viandes du sacrifice. Un agréable parfum l'attirait, quoiqu'il fût immortel; mais son noble cœur ne cède point au desir de faire traverser cette nourriture à son gosier divin. Il place donc dans l'étable élevée les chairs et la graisse des victimes; il rassemble aussi leurs pieds et leurs têtes, témoignage du vol qu'il vient de commettre, les élève en monceaux sur des branches desséchées, et les fait consumer par la flamme. Mercure, après avoir achevé ce sacrifice, jette sa chaussure dans l'Alphée aux gouffres profonds, il éteint le brasier, et, pendant toute la nuit, le réduit en une cendre noire; la lune alors répandait sa douce lumière. Au point du jour, il arrive promptement sur les hauteurs de Cyllène, et nul parmi les dieux, ni parmi les hommes, ne s'offrit à lui durant une aussi longue route; même les chiens n'aboyèrent pas. Alors en se courbant le fils bienveillant de Jupiter pénètre dans sa demeure par la serrure, semblable au vent d'automne. comme une légère vapeur. Il va droit dans le réduit sacré de la grotte, en marchant d'un pied furtif; il s'avance sans bruit, comme il avait coutume de marcher sur la terre. Soudain Mercure pénètre Εσσυμένως δ΄ ἄρα λίχνον ἐπώχετο κύδιμος Ερμῆς · σπάργανον ἀμφ' ὤμοις είλυμένος , ἢΰτε τέχνον κεῖτο, χέλυν ἐρατὴν ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς ἐέργων . Μητέρα δ' οὐχ ἄρ' ἔληθε θεὰν θεὸς, εἶπέ τε μῦθον ·

«Τίπτε σὺ, ποικιλομῆτα, πόθεν τόδε νυκτὸς ἐν ὥρη ἔρχη, ἀναιδείην ἐπιειμένε; Νῦν σε μάλ' οἴω ἢ τάχ' ἀμήχανα δεσμὰ περὶ πλευρῆσιν ἔχοντα Απτοίδου ὑπὸ χερσὶ δι' ἐκ προθύροιο περήσειν, ἢ σὲ λαδόντα μεταξὺ κατ' ἄγκεα φηλητεύσειν. Ερρὶς, τάλαν, μεγάλην σε πατὴρ ἐφύτευσε μέριμναν θνητοῖς ἀνθρώποισι καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν, »

Την δ' Ερμής μύθοισιν άμεί δετο χερδαλέοισιν.

«Μήτερ έμή, τί με ταῦτα δεδίσκεαι, ἤὐτε τέκνον νήπιον, ὅς μάλα παῦρα μετὰ φρεσὶν αἴσυλα οἶδεν, ταρδαλέον, καὶ μητρὸς ὑπαιδείδοικεν ἐνιπάς; Αὐτὰρ ἐγὼ τέχνης ἐπιδήσομαι, ἤτις ἀρίστη, βουλεύων, ἐμὲ καὶ σὲ διαμπερές · οὐδὲ θεοῖσιν νῶῖ μετ' ἀθανάτοισιν ἀδώρητοι καὶ ἄπληστοι αὐτοῦ τῆδε μένοντες ἐνεξόμεθ', ὡς σὸ κελεύεις. Βέλτερον ἤματα πάντα μετ' ἀθανάτοις ὀαρίζειν, πλούσιον, ἀφνειὸν, πολυλήῖον, ἡ κατὰ δῶμα ἄντρῳ ἐν ἡερόεντι θαασσέμεν · ἀμφὶ δὲ τιμῆς κάγὼ τῆς ὀσίης ἐπιδήσομαι, ἡσπερ Απόλλων. Εἰ δέ κε μὴ δώησι πατὴρ ἐμὸς, ἤτοι ἔγωγε πειρήσω · δύναμαι φηλητέων ὅρχαμος εἶναι.

150

155

160

165

170

dans son berceau; puis s'enveloppant les épaules avec ses langes, comme un faible enfant, il reste couché, jouant d'une main avec le maillot qui l'entoure, et de l'autre tenant la lyre mélodieuse. Cependant le dieu n'a pu dérober sa fuite aux yeux de sa divine mère, qui lui parle en ces mots:

« Enfant rusé, revêtu d'audace, d'où viens-tu pendant l'obscurité de la nuit? Maintenant je crains que bientôt le fils de Latone, chargeant ton corps de vastes liens, ne t'enlève de cette demeure, ou ne te surprenne dans ces vallons en exerçant tes vols. Va, malheureux, le puissant Jupiter t'a conçu pour être le fléau des hommes et des dieux immortels. »

Mercure lui répondit par ces paroles astucieuses :

« Ma mère, pourquoi vouloir m'effrayer comme un faible enfant qui sait à peine quelques ruses, et qui tremble aux menaces de sa mère? J'exercerai toujours cet art qui me semble le meilleur pour votre gloire et pour la mienne; ne supportons pas de rester seuls parmi les dieux sans présents et sans sacrifices, comme vous l'ordonnez. Certes, il vaut mieux, au sein de l'opulence et des trésors, converser sans cesse avec les divinités que de languir oisif en cet antre obscur; je prétends jouir des mêmes honneurs qu'Apollon. Puisque mon père ne me les a point accordés, je tenterai tout pour les ravir; je peux être le chef des voleurs.

180

186

190

195

200

Εἰ δέ μ' ἐρευνήσει Λητοῦς ἐριχυδέος υἰὸς, ἄλλο τί οἱ καὶ μεῖζον ὀΐομαι ἀντιδολήσειν. Εἶμι γὰρ ἐς Πυθῶνα, μέγαν δόμον ἀντιτορήσων, ἔνθεν ἄλις τρίποδας περικαλλέας ἠδὲ λέβητας πορθήσω καὶ χρυσὸν, ἄλις τ' αἴθωνα σίδηρον καὶ πολλὴν ἐσθῆτα · σὸ δ' ὄψεαι, αἴκ' ἐθέλησθα. »

Δς οι μέν ρ' ἐπέεσσι πρὸς ἀλληλους ἀγόρευον, υἰός τ' αἰγιόχοιο Διὸς καὶ πότνια Μαῖα .
Ηὼς δ' ἠριγένεια φόως θνητοῖσι φέρουσα ώρνυτ' ἀπ' ἀκεανοῖο βαθυρρόου. Αὐτὰρ Απόλλων Ογχηστόνδ' ἀφίκανε κιὼν πολυήρατον, ἄλσος άγνὸν ἐρισφαράγου Γαιηόχου ἔνθα γέροντα κνώδαλον εὖρε, δέμοντα παρὲξ ὁδοῦ ἔρκος ἀλωῆς.
Τὸν πρότερος προσέφη Λητοῦς ἐρικυδέος υἰός.

« Δ΄ γέρον, Ογχηστοῖο βατοδρόπε ποιήεντος, βοῦς ἀπὸ Πιερίης διζήμενος ἐνθάδ' ἰχάνω, πάσας θηλείας, πάσας χεράεσσιν ἐλικτὰς, ἐξ ἀγέλης ὁ δὲ ταῦρος ἐδόσκετο μοῦνος ἀπ' ἄλλων, χυάνεος χαροποὶ δὲ χύνες χατόπισθεν ἔποντο τέσσαρες, ἠύτε φῶτες, ὁμόφρονες · οἱ μὲν ἔλειφθεν, οἴ τε χύνες, ὅ τε ταῦρος, ὁ δὴ πέρι θαῦμα τέτυκται, ταὶ δ' ἔδαν, ἠελίοιο νέον χαταδυομένοιο, ἐκ μαλακοῦ λειμῶνος, ἀπὸ γλυκεροῖο νομοῖο. Ταῦτά μοι εἰπὲ, γεραιὲ παλαιγενὲς, εἴ που ὅπωπας ἀνέρα, ταῖσδ' ἐπὶ βουσὶ διαπρήσσοντα χέλευθον.»

Τὸν δ' ὁ γέρων μύθοισιν ἀμειδόμενος προσέειπεν:

Si l'illustre fils de Latone me poursuit, il rencontrera, je pense, quelque aventure plus funeste. J'irai dans Pytho; là, brisant cette vaste demeure, j'enlèverai ses riches trépieds, ses bassins, l'or, l'airain étincelant, et ses nombreux habits; vous-même en serez témoin, si tel est votre desir.»

C'est ainsi que discouraient ensemble le fils du dieu de l'égide et l'auguste Maïa; bientôt l'Aurore matinale abandonna les profondeurs de l'Océan pour éclairer les mortels. Cependant Apollon arriva dans l'aimable Oncheste, en parcourant le bois sacré du bruyant Neptune; c'est là qu'il rencontre un vieillard qui près du chemin entourait son clos d'une haie. Le fils de Latone, s'adressant à lui:

« Vieillard, dit-il, qui rassemblez les buissons des verdoyantes campagnes d'Oncheste, je viens ici de Piérie chercher les génisses, toutes armées de cornes, qu'on a distraites de mes troupeaux; un seul taureau noir paissait à l'écart; quatre chiens vigilants les suivaient d'un commun accord, comme auraient fait des bergers; mais ce qui paraît étonnant, c'est que les chiens et le taureau sont restés, tandis que les génisses, au coucher du soleil, ont abandonné ces riantes prairies et leurs gras pâturages. Vénérable vieillard, dites-moi donc si vous avez découvert un homme conduisant des génisses sur la route. »

« Ami, lui répond le vieillard, il me serait difficile

«ὖ φίλος, ἀργάλεον μεν, ὅσ' ὀφθάλμοῖσιν ἔδοιτο,
πάντα λέγειν· πολλοὶ γὰρ ὁδὸν πρήσσουσιν ὁδῖται,
τῶν οἱ μεν κακὰ πολλὰ μεμαότες, οἱ δὲ μάλ' ἐσθλὰ,
φοιτῶσιν· χαλεπὸν δὲ δαήμεναί ἐστιν ἔκαστον·
ἄσκαπτον περὶ γουνὸν ἄλωῆς οἰνοπέδοιο·
ἄστις ὁ παῖς ἄμα βουσὶν ἐϋκραίρησιν ὁπήδει,
κήπιος, εἶχε δὲ ῥάβδον· ἐπιστροφάδην δ' ἐβάδιζεν·
ἐξοπίσω δ' ἀνέεργε, κάρη δ' ἔχον ἀντίον αὐτῷ.»

Φη β' ό γέρων ' ό δὲ θᾶσσον όδον κίε μῦθον ἀκούσας '
οἰωνὸν δ' ἐνόει τανυσίπτερον, αὐτίκα δ' ἔγνω
φηλητὴν γεγαῶτα Διὸς παῖδα Κρονίωνος.
Εσσυμένως δ' ἤιζεν ἄναξ Διὸς υἰὸς Απόλλων
ἐξ Πύλον ἡγαθέην, διζήμενος εἰλίποδας βοῦς,
πορφυρέη νεφέλη κεκαλυμμένος εὐρέας ὅμους '

915

22**5**

« Δ΄ πόποι! ή μέγα θαϋμα τόδ' όφθαλμοῖσιν ὁρῶμαι ἔχνια μὲν τάδε γ' ἐστὶ βοῶν ἀρθοκραιράων, βήματα δ' οὖτ' ἀνδρὸς τάδε γίγνεται, οὔτε γυναικὸς, οὔτε λύκων πολιῶν, οὔτ' ἄρκτων, οὔτέ λεόντων. Οὐδέ τι κενταύρου λασιαύχενος ἔλπομαι εἶναι, ὅστις τοῖα πέλωρα βιδῷ ποσὶ καρπαλίμοισιν ἀινὰ μὲν ἔνθεν ὀδὸῖο, τὰ δ' αἰνότερ' ἔνθεν ὀδοῖο. »

ζηνιά τ' εἰσενόησεν Εκηβόλος, εἶπέ τε μύθυν.

de vous dire tous ceux que mes yeux ont aperçus; beaucoup de voyageurs parcourent cette route, les uns ne méditant que de mauvais desseins, les autres aussi n'ayant que d'honnêtes pensées; il m'est impossible de pénétrer dans l'ame de chacun; pourtant tout le jour et jusqu'au coucher du soleil, j'ai travaillé sans relâche autour de ma vigne. Mais, en effet, noble étranger, il me semble avoir découvert un enfant (je ne l'ai pas aperçu distinctement), qui, faible encore, accompagnait un troupeau de belles génisses, et tenait un bâton à la main; il marchait à reculons; il pressait par derrière ces génisses, mais leurs têtes étaient dans un sens contraire à la sienne.

Ainsi parle ce vieillard; Phébus, après avoir entendu ce discours, poursuit rapidement sa route; alors il aperçoit un oiseau qui volait les ailes étendues, et soudain il reconnaît que le voleur est le fils de Jupiter. Aussitôt Apollon, couvrant ses épaules d'un nuage, s'élance dans la divine Pylos pour y chercher ses génisses; dès qu'il aperçoit la trace de leurs pas, il s'écrie:

« Ah! grands dieux, un grand prodige frappe mes regards; ce sont bien les traces de mes génisses aux cornes élevées, mais elles sont tournées du côté de la prairie; ce ne sont les pas ni d'un homme, ni d'une femme, ni des loups, ni des ours, ni des lions. Je ne pense pas qu'ils soient semblables aux pas du Centaure velu, qui laisse d'énormes vestiges en marchant d'un pied rapide; ces pas sont difficiles à reconnaître près du chemin, plus difficiles en s'en éloignant. »

Δς εἰπὼν, ἤίξεν ἄναξ Διὸς υἰὸς Απόλλων:
Κυλλήνης δ' ἀφίκανεν ὅρος καταειμένον ὕλη,
πέτρης ἐς κευθμῶνα βαθύσκιον, ἔνθα τε Νύμφη
ἀμβροσίη ἐλόχευσε Διὸς παίδα Κρονίωνος:
ἀθιὴ δ' ἱμερόεσσα δι' οὕρεος ἢγαθέοιο
κίδνατο, πολλὰ δὲ μῆλα ταναύποδα βόσκετο ποίην:
ἔνθα τότε σπεύδων κατεβήσατο λάϊνον οὐδὸν
ἄντρον ἐς ἢερόεν ἐκατηβόλος αὐτὸς Απόλλων.

235

245

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε Διὸς καὶ Μαιάδος υίὸς, γωόμενου περί βουσίν έχηδόλου Απόλλωνα. σπάργαν' ἔσω κατέδυνε θυήεντ', ἢύτε πολλὴν πρέμνων ανθρακιήν ούλη σποδός αμφικαλύπτει. Δς Ερμής Εκάεργον ίδων άλέεινεν έ αὐτὸν, έν δ' όλίγω συνέλασσε κάρη, γεϊράς τε πόδας τε, δή δα νεολλουτος, προχαλεύμενος ήδυμον ύπνον άγρης εἰνέτεόν τε γέλυν ὑπὸ μασγάλη εἶγεν. Γνῶ δ', οὐδ' ήγνοίησε Διὸς καὶ Λητοῦς υίὸς Νύμφην τ' οὐρείην περικαλλέα καὶ φίλον υἰὸν, παιδ' ολίγον, δολίης είλυμένον έντροπίησιν. Παπτήνας δ' ἄρα πάντα μυχὸν μεγάλοιο δόμοιο, τρεῖς ἀδύτους ἀνέωγε, λαδών κληῗδα φαεινήν, νέχταρος έμπλείους ηδ' άμβροσίης έρατεινης. πολλός δε γρυσός τε καὶ ἄργυρος ἔνδον ἔκειτο, πολλά δὲ φοινιχόεντα καὶ ἄργυφα εἴματα Νύμφης, οία θεών μαχάρων ίεροι δόμοι έντὸς έχουσιν.

En achevant ces paroles, Apollon, fils de Jupiter, s'élance rapidement; il arrive sur le mont Cyllène ombragé de forêts, et s'approche de la grotte profonde où la nymphe divine donna le jour au petit-fils de Saturne; un suave parfum se répandait sur toute la montagne, et de nombreux troupeaux paissaient l'herbe de la prairie; c'est là que se hâtant de franchir le seuil de pierre, Apollon qui lance au loin ses traits pénètre dans la grotte obscure.

Alors le fils de Jupiter et de Maïa aperçut Apollon irrité du vol de ses génisses; il s'enfonce aussitôt dans ses langes parfumés, et reste enveloppé comme un tison caché sous un amas de cendre. Ainsi Mercure en voyant le dieu qui lance au loin ses traits redoute sa présence, et ramasse en peloton sa tête, ses pieds et ses mains, tel qu'un homme qui, sortant du bain, tâche de goûter un doux sommeil; le dieu tenait sous son bras la lyre divine. Cependant le fils de Jupiter et de Latone reconnaît la belle nymphe des montagnes, et son fils chéri, petit enfant, enveloppé dans des langes trompeurs. Alors Apollon parcourt des yeux l'intérieur de cette vaste demeure, et, saisissant une clef brillante, il ouvre trois réduits les plus reculés, tous remplis de nectar et d'ambrosie; là se trouvaient aussi beaucoup d'or, d'argent, les nombreuses parures de pourpre, et les parures blanches de la nymphe, telles qu'en renferment les demeures sacrées des dieux. Le fils de

EIZ EPMHN β' .

Ενθ' έπεὶ έξερέεινε μυχούς μεγάλοιο δόμοιο Απτοίδης, μύθοισι προσπύδα κύδιμον Ερμήν.

« Δ΄ παῖ, ος ἐν λίκνω κατάκειαι, μήνυέ μοι βοῦς θᾶσσον · ἐπεὶ τάχα νῶϊ διοισόμεθ' οὐ κατὰ κόσμον.
Τίψω γάρ σε λαβων ἐς Τάρταρον ἠερόεντα,
ἐς ζόφον αἰνόμορον καὶ ἀμήχανον · οὐδέ σε μήτηρ
ἐς φάος, οὐδὲ πατὴρ ἀναλύσεται, ἀλλ' ὑπὸ γαίη
ἐβρήσεις, ὀλίγοισιν ἐν ἀνδράσιν ἡγεμονεύων. »

Τὸν δ' Ερμής μύθοισιν άμείβετο περδαλέοισιν

« Απτοίδη, τίνα τοῦτον ἀπηνέα μῦθον ἔειπες;

καὶ βοῦς ἀγραύλους διζήμενος ἐνθάδ' ἰκάνεις;

Οὐκ ἔδον, οὐ πυθόμην, οὐκ ἄλλου μῦθον ἄκουσα'

οὐκ ἄν μηνύσαιμ', οὐκ ἄν μήνυτρον ἀροίμην.

Οὕτε βοῶν ἐλατῆρι, κραταιῷ φωτὶ, ἔοικα.

Οὐκ ἐμὸν ἔργον τοῦτο · πάρος δέ μοι ἄλλα μέμηλεν.

Υπνος ἔμοιγε μέμηλε καὶ ἡμετέρης γάλα μητρὸς,

σπάργανά τ' ἀμφ' ὅμοισιν ἔχειν, καὶ θερμὰ λοετρά.

Μή τις τοῦτο πύθοιτο, πόθεν τόδε νεῖκος ἐτύχθη.

Καί κεν δὴ μέγα θαῦμα μετ' ἀθανάτοισι γένοιτο,

παῖδα νέον γεγαῶτα διὰ προθύροιο περῆσαι

βουσὶ μετ' ἀγραύλησι · τὸ δ' ἀπρεπέως ἀγορεύεις.

Χθὲς γενόμην · ἀπαλοὶ δὲ πύδες, τρηχεῖα δ' ὕπο χθών.

Εἰ δ' ἐθέλεις, πατρὸς κεφαλήν, μέγαν ὅρκον, ὀμοῦμαι,

μὴ μὲν ἐγὼ μητ' αὐτὸς ὑπίσχομαι αἴτιος εἶναι,

Latone, après avoir examiné ces réduits secrets, adresse ce discours à Mercure:

« Enfant qui reposes dans ce berceau, indique-moi promptement où sont mes génisses; parce que bientôt entre nous s'élèveraient de funestes débats. Car te saisissant, je te précipiterai dans le sombre Tartare, au sein de funestes et terribles ténèbres; ni ton père ni ta mère vénérable ne te rendront à la lumière, mais tu vivras sous la terre, en ne régnant que sur un petit nombre d'hommes, »

Aussitôt Mercure lui répond par ces paroles artificieuses:

« Fils de Latone, pourquoi me tenir ce terrible langage? et pourquoi venir ici chercher tes génisses? Je ne les ai point vues, je ne les connus jamais, et n'en ai point entendu parler; je ne puis te les indiquer, et n'en recevrai pas la récompense. Je ne ressemble point à l'homme vigoureux qui dérobe des troupeaux. Ce n'est point là mon métier; d'autres soins me pressent. Le doux sommeil, le lait de ma mère, ces langes qui couvrent mes épaules, les bains d'une onde tiède, voilà ce qui m'occupe. Mais que nul ne le sache, et n'apprenne d'où vient cette querelle, Certes, ce serait un grand étonnement pour tous les immortels qu'un jeune enfant qui vient de naître eût franchi le seuil de sa demeure avec des génisses indomptées; ce que tu dis est sans raison. Je suis né d'hier; l'aspérité du sol eût déchiré mes pieds délicats. Mais, si tu le desires, je jurerai, serment terrible, par la tête de mon père, que je n'ai point commis ce vol, et que je

μήτε τιν άλλον όπωπα βοών κλοπὸν ὑμετεράων, αἴτινες αἱ βόες εἰσί· τὸ δὲ κλέος οἶον ἀκούω.»

Ως ἄρ' ἔφη, καὶ πυκνὸν ἀπὸ βλεφάρων ἀμαρύσσων, .
οφρύσι ἡιπτάζεσκεν, ὁρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα,
μάκρ' ἀποσυρίζων, ἄλιον τὸν μῦθον ἀκούων.
Τὸν δ' ἀπαλὸν γελάσας προσέφη ἐκάεργος Απόλλων.

« Δ΄ πέπον, ήπεροπευτὰ, δολοφραδὶς, ή σε μαλ' οἴω πολλάχις ἀντιτοροῦντα δόμους εὐναιετάοντας, ἔννυχον οὐχ ἔνα μοῦνον ἐπ' οὕδεῖ φῶτα καθίσσαι, σκευάζοντα κατ' οἴκον ἄτερ ψόφου, οἶ ἀγορεύεις. Πολλοὺς δ' ἀγραύλους ἀκαχήσεις μηλοδοτῆρας οὕρεος ἐν βήσσης, ὁπότ' ἀν κρειῶν ἐρατίζων ἀντήσης ἀγέλησι βοῶν καὶ πώεσι μήλων. Αλλ' ἄγε, μὴ πύματόν τε καὶ ὕστατον ὕπνον ἰαύσης, ἐκ λίχνου κατάδαινε, μελαίνης νυκτὸς ἐταῖρε. Τοῦτο γὰρ οὖν καὶ ἔπειτα μετ' ἀθανάτοις γέρας ἔξεις, ἀρχὸς φηλητέων κεκλήσεαι ἤματα πάντα.»

Δς ἄρ' ἔφη, καὶ παῖδα λαδὼν φέρε Φοῖδος Απόλλων.
Σὺν δ' ἄρα φρασσάμενος, τότε δὴ κρατὺς Αργειφόντης οἰωνὸν προέηκεν, ἀειρόμενος μετὰ χερσὶν,
τλήμονα γαστρὸς ἔριθον, ἀτάσθαλον ἀγγελιώτην.
Εσσυμένως δὲ μετ' αὐτὸν ἐπέπταρε · τοῖο δ' Απόλλων ἔκλυεν, ἐκ χειρῶν δὲ χαμαὶ βάλε κύδιμον Ερμῆν.
Εζετο δὲ προπάροιθε, καὶ ἐσσύμενός περ όδοῖο,
Ερμῆν κερτομέων, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν ·
« Θάρσει, σπαργανιῶτα, Διὸς καὶ Μαιάδος υἰέ.

ne connais point le voleur de ces génisses, quelles qu'elles soient; j'en apprends seulement la nouvelle.»

En achevant ces mots, ses yeux jettent un vif éclat, il agite ses sourcils, et, portant ses regards de tous côtés, il laisse échapper un long sifflement, comme n'ayant entendu qu'une vaine parole. Alors Apollon lui dit en souriant avec ironie:

«Jeune enfant, trompeur et rusé, je crois, d'après tes discours, que tu pénétreras souvent dans de riches demeures, et que pendant la nuit tu mettras plus d'un homme sur le seuil de sa maison après l'avoir dépouillé sans bruit. Tu rempliras aussi de tristesse le cœur des pâtres agrestes dans les vallons de la montagne, lorsque cherchant ta proie, tu rencontreras des troupeaux de bœufs et de brebis. Mais allons, c'est assez goûter le sommeil, descends de ton berceau, compagnon de la nuit sombre. Il est juste que parmi les immortels tu jouisses des honneurs divins, toi qui désormais seras appelé le chef des voleurs.»

Ayant ainsi parlé, Phébus saisit l'enfant et l'emporte. Alors réfléchissant en lui-même, le puissant meurtrier d'Argus, enlevé par les bras d'Apollon, envoie un augure, serviteur audacieux du ventre, et messager impertinent. Bientôt après il éternue avec force; à ce bruit, Apollon de ses mains le jette sur la terre. Malgré son impatience de partir, il s'assied en présence de Mercure, et cherchant à le blesser, il lui dit ces mots:

« Courage, fils de Jupiter et de Maïa, qu'enveloppe

Εύρήσω καὶ ἔπειτα βοῶν ἔφθιμα κάρηνα τούτοις οἰωνοῖσι· σὸ δ' αὖθ' όδὸν ήγεμονεύσεις.»

Δε φάθ· ό δ' αὖτ' ἀνόρουσε θοῶς Κυλλήνιος Ερμῆς, σπουδῆ ἰών· ἄμφω δὲ παρ' οὕατα χερσὶν ἐώθει σπάργανον, ἀμφ' ὤμοισιν ἐλιγμένον, εἶπε δὲ μῦθον·

«Πῆ με φέρεις, Εκάεργε, θεῶν ζαμενέστατε πάντων; ἢ με βοῶν ἔνεχ' ὧδε χολούμενος όρσολοπεύεις; Δ΄ πόποι, εἴθ' ἀπόλοιτο βοῶν γένος! οὐ γὰρ ἔγωγε ὑμετέρας ἔκλεψα βόας, οὐδ' ἄλλον ὅπωπα, αἴτινές εἰσι βόες· τὸ δὲ δὴ κλέος οἶον ἀκούω. Δὸς δὲ δίκην καὶ δέξο παρὰ Ζηνὶ Κρονίωνι.»

310

315

320

325

Αὐτὰρ ἐπεὶ τὰ ἔκαστα διαρρήδην ἐρέεινον Ερμῆς τ' οἰοπόλος καὶ Λητοῦς ἀγλαὸς υἰὸς, - ἀμφὶς θυμὸν ἔχοντες ὁ μὲν, νημερτέα φωνεῖν οὐκ ἀδίκως ἐπὶ βουσὶν ἐλάζυτο κύδιμον Ερμῆν · αὐτὰρ ὁ τέχνησίν τε καὶ αἰμυλίοισι λόγοισιν ἤθελεν ἐξαπατᾶν Κυλλήνιος Αργυρότοξον. Αὐτὰρ ἐπεὶ πολύμητις ἐων πολυμήχανον εὐρεν, ἐσσυμένως δὴ ἔπειτα διὰ ψαμάθοιο βάδιζεν πρόσθεν, ἀτὰρ κατόπισθε Διὸς καὶ Λητοῦς υἰός. Αἰψα δὲ τέρθρον ἴκοντο θυώδεος Οὐλύμποιο, ἐς πατέρα Κρονίωνα, Διὸς περικαλλέα τέκνα · κεῖθι γὰρ ἀμφοτέροισι δίκης κατέκειτο τάλαντα. Εμμελίη δ' ἔχ' Ολυμπον ἀγάννιφον, ἀθάνατοι δὲ ἄφθιτοι ἡγερέθοντο ποτὶ πτύχας Οὐλύμποιο. Εστησαν δ' Ερμῆς τε καὶ ἀργυρότοξος Απόλλων

encore le maillot. Avant peu, grace à tes augures, je retrouverai les têtes robustes de mes génisses; toimême seras mon guide. »

Il dit; aussitôt le dieu de Cyllène se relève en marchant avec vitesse; il met autour de ses oreilles les langes qui couvrent ses épaules, et s'écrie:

« Où veux-tu m'emporter, Apollon, le plus cruel de tous les dieux? pourquoi dans la fureur d'avoir perdu tes génisses m'accables-tu d'outrages? Puisse leur race être anéantie à jamais! Je ne les ai point dérobées et ne connais point le voleur de ces génisses quelles qu'elles soient; j'en apprends seulement la nouvelle; toutefois accorde et reçois la justice du fils de Saturne. »

C'est ainsi que discouraient ensemble et le solitaire Mercure et le fils brillant de Latone, mais avec des sentiments contraires; l'un parlant sincèrement, saisissait à bon droit l'illustre Mercure pour le vol des génisses, et le roi de Cyllène cherchait par ses ruses et ses paroles artificieuses à tromper le dieu qui porte un arc d'argent. Mais quoique rusé, Mercure trouva cependant un rival habile qui le fit marcher le premier sur le sable, tandis que par derrière suivait le fils de Jupiter et de Latone. Ces enfants de Jupiter arrivent près de leur père sur le sommet de l'Olympe parfumé; là pour tous les deux reposaient les balances de la justice. Une douce harmonie retentit dans les cieux, et les immortels se rassemblent dans les retraites de l'Olympe. Apollon à l'arc d'argent et Mercure étaient.

πρόσθε Διὸς γούνων· ὁ δ' άνείρετο φαίδιμον υἰὸν Ζεὺς ὑψιδρεμέτης, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Φοΐδε, πόθεν ταύτην μενοεικέα ληίδ' έλαύνεις, παΐδα νέον γεγαῶτα, φυὴν κήρυκος ἔχοντα; Σπουδαΐον τόδε χρῆμα θεῶν μεθ' ὁμήγυριν ἦλθεν.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἐκάεργος Απόλλων

« Δ΄ πάτερ, ή τάγα μῦθον ἀκούσεαι οὐκ ἀλαπαδνόν, κερτομέων, ώς οίος έγω φιλοληϊός είμι. Παϊδά τιν' εύρον τόνδε διαπρύσιον κεραϊστήν Κυλλήνης εν δρεσσι, πολύν διά χωρον άνύσσας, πέρτομον, οίον έγωγε θεών οὐκ άλλον όπωπα, ούδ' ανδρών, όποσοι λησίμβροτοί εἰσ' ἐπὶ γαίη. Κλέψας δ' ἐκ λειμῶνος ἐμὰς βοῦς ῷχετ' ἐλαύνων έσπέριος παρά θίνα πολυφλοίσδοιο θαλάσσης, εὐθὺ Πύλονδ' ἐλάων· τὰ δ' ἄρ' ἔχνια τοῖα πέλωρα, οἶά τ' ἀγάσσασθαι, καὶ ἀγαυοῦ δαίμονος ἔργα. Τῆσιν μέν γὰρ βουσίν ἐς ἀσφοδελὸν λειμῶνα άντία βήματ' έγουσα χόνις άνέφαινε μέλαινα. αὐτὸς δ' οὖτος δδ' ἐκτὸς, ἀμπίχανος, οὖτ' ἄρα ποσσὶν, ούτ' άρα γερσίν έβαινε διά ψαμαθώδεα γώρον. άλλ' άλλην τινά μητιν έγων διέτριδε κέλευθα τοῖα πέλωρ', ώσεί τις άραιῆσι δρυσί βαίνοι. . Οφρα μέν οὖν ἐδίωκε διὰ ψαμαθώδεα χῶρον, βεία μαλ' ίγνια πάντα διέπρεπεν έν χονίησιν: αὐτὰρ ἐπεὶ ψαμάθοιο μέγαν στίδον ἐξεπέρησεν, άφραστος γένετ' ώχα βοών στίδος ηδέ καὶ αὐτοῦ

340

34 b

devant les genoux de Jupiter; alors le dieu qui lance la foudre, s'adressant à son fils:

« Phébus, lui dit-il, d'où nous amènes-tu cette superbe proie, cet enfant nouveau-né qui paraît être un héraut? Sans doute qu'une affaire importante nous arrive dans le conseil des dieux. »

Apollon qui lance au loin ses traits lui répondit :

« Mon père, bientôt vous entendrez un discours qui n'est point à mépriser, quoique vous me raillez, comme trop avide de butin. J'ai trouvé cet enfant, voleur terrible, dans les montagnes de Cyllène, après avoir parcouru beaucoup de pays, enfant perfide comme je n'en vis jamais aucun autre ni parmi les dieux ni parmi les mortels, quels que soient les brigands qui vivent sur la terre. Vers le soir il a détourné mes génisses de la prairie, et, traversant les rivages de la mer retentissante, il les a conduites à Pylos; telles sont les traces merveilleuses qu'il a laissées, qu'on peut les admirer comme l'œuvre d'un dieu puissant. Sur la noire poussière les empreintes de leurs pieds qui restent encore indiquent une marche opposée à celle qui conduit aux pâturages; de plus cet habile machinateur n'a marché ni des pieds ni des mains sur le sol sablonneux ; mais concevant une autre pensée, il a franchi ces sentiers merveilleux, comme s'il les parcourait avec des bran ches de chêne. Tant qu'il a suivi le sol sablonneux, toutes les traces des génisses s'apercevaient sur la poussière; mais quand il quittait le chemin de sable. on n'apercevait plus les pas des génisses sur un terrain

355

χῶρον ἀνὰ κρατερόν. Τὸν δ' ἐφράσατο βροτὸς ἀνὴρ,
ἐς Πύλον εὐθὺς ἔλῶντα βοῶν γένος εὐρυμετώπων.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τὰς μὲν ἐν ἡσυχίη κατέερξεν,
καὶ διὰ πυρπαλάμησεν ὁδοῦ, τὸ μὲν ἔνθα, τὸ δ' ἔνθα,
ἐν λίκνφ κατέκειτο μελαίνη νυκτὶ ἐοικὼς,
ἄντρφ ἐν ἠερόεντι κατὰ ζόφον · οὐδέ κεν αὐτὸν
αἰετὸς ὀξὺ λάων ἐσκέψατο · πολλὰ δὲ χερσὶν
αὐγὰς ὡμόργαζε, δολοφροσύνην ἀλεγύνων.
Αὐτὸς δ' αὐτίκα μῦθον ἀπηλεγέως ἀγόρευεν ·
οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, οὐκ ἄλλου μῦθον ἄκουσα ·
οὐδέ κε μηνύσαιμ', οὐδ' ᾶν μήνυτρον ἀροίμην. »

Ητοι ἄρ' ὡς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετο Φοῖδος Απόλλων. Ερμῆς δ' αὖθ' ἐτέρωθεν ἀμειδόμενος ἔπος πὔδα, δείξατο δ' ἐς Κρονίωνα, θεῶν σημάντορα πάντων

«Ζεῦ πάτερ, ἦτοι ἐγώ σοι ἄληθείην καταλέξω·

γημερτής τε γάρ εἰμι, καὶ οὐκ οἶδα ψεύδεσθαι.

Ηλθεν ἐς ἡμετέρου διζήμενος ειλίποδας βοῦς

σήμερον, ἡελίοιο νέον ἐπιτελλομένοιο,

οὐδὲ θεῶν μακάρων ἄγε μάρτυρας, οὐδὲ κατόπτας·

μηνύειν δ' ἐκέλευεν ἀναγκαίης ὕπο πολλῆς·

σύνεχ' ὁ μὲν τέρεν ἄνθος ἔχει φιλοκυδέος ἤδης,

αὐτὰρ ἐγὼ χθιζὸς γενόμην (τὰ δέ τ' οἶδε καὶ αὐτός),

οὕτι βοῶν ἐλατῆρι, κραταιῷ φωτὶ, ἐοικώς.

Πείθεο (καὶ γὰρ ἐμεῖο πατὴρ φίλος εὕχεαι εἶναι)

ὡς οὐκ οἴκαδ' ἔλασσα βόας, ὡς ὅλδιος εἴην!

solide. Toutefois un homme l'a vu conduisant à Pylos un troupeau de génisses au large front. Sitôt qu'il les eut enfermées sans bruit, et qu'il eut brouillé les voies de toutes parts, il s'est couché dans son berceau, semblable à la nuit profonde, au fond d'un antre obscur et ténébreux; l'œil même perçant de l'aigle n'aurait pu l'y découvrir; alors, fidèle à ses ruses, il se cacha les yeux avec les mains. Puis aussitôt il m'a dit ces paroles avec assurance : Je n'ai point vu tes génisses; je ne les ai jamais connues, et n'en ai jamais entendu parler; je ne puis te les indiquer, ni même en recevoir la récompense. »

Ayant ainsi parlé, le brillant Apollon s'assied. A son tour Mercure répond en ces mots, et s'adresse au fils de Saturne, maître de tous les dieux:

α Puissant Jupiter, je vous dirai la vérité; je suis sincère, et ne sais point mentir. Aujourd'hui même, au lever du soleil, Apollon est venu dans notre demeure en cherchant ses génisses aux pieds robustes, mais il n'amenait point de dieux pour témoins et pour indices; cependant il m'ordonnait avec violence d'indiquer où se trouvaient les génisses; il m'a menacé de me précipiter dans le vaste Tartare, parce qu'il est à la fleur de l'âge, et que moi, né d'hier, je ne ressemble pas (il le sait bien) à l'homme vigoureux qui dérobe des troupeaux. Croyez (car vous vous glorifiez d'être mon père chéri) que je n'ai point conduit de troupeaux dans mes demeures, je serais trop

οὐδ' ὑπὲρ οὐδὸν ἔδην· τὸ δέ τ' ἀτρεκέως ἀγορεώω. Ηξλιον δὲ μαλ' αἰδέομαι καὶ δαίμονας ἄλλους, καὶ σὲ φιλῶ, καὶ τοῦτον ὀπίζομαι· οἶσθα καὶ αὐτὸς ὡς οὐκ αἴτιός εἰμι· μέγαν δ' ἐπιδώσομαι ὅρκον· οὐ μὰ τάδ' ἀθανάτων εὐκόσμητα προθύραια. Καί που ἐγὼ τούτψ τίσω ποτὲ νηλέα φώρην, ἀρηγε. »

Δε φάτ' ἐπιλλίζων Κυλλήνιος Αργειφόντης, καὶ τὸ σπάργανον εἶχεν ἐπ' ἀλένη, οὐδ' ἀπέβαλλεν. Ζεὺς δὲ μέγ' ἐξεγέλασσεν, ἰδὼν κακομηδέα παῖδα, εὖ καὶ ἐπισταμένως ἀρνεύμενον ἀμφὶ βόεσσιν. Αμφοτέρους δ' ἐκέλευσεν ὁμόφρονα θυμὸν ἔχοντας ζητεύειν, Ερμῆν δὲ διάκτορον ἡγεμονεύειν, καὶ δεῖξαι τὸν χῶρον ἐπ' ἀδλαβίησι νόοιο, ὅππη δ' αὖτ' ἀπέκρυψε βοῶν ἴφθιμα κάρηνα. Νεῦσεν δὲ Κρονίδης, ἐπεπείθετο δ' ἀγλαὸς Ερμῆς.

Τω δ' ἄμφω σπεύδοντε, Διὸς περικαλλέα τέκνα, ἐς Πύλον ἠμαθόεντα ἐπ' Αλφεῖου πόρον ίξον, ἀγροὺς δ' ἐξίκοντο καὶ αΰλιον ὑψιμελαθρον, ἤχ' οἱ δὴ τὰ χρήματ' ἀτάλλετο νυκτὸς ἐν ῶρη. Ἐνθ' Ἐρμῆς μὲν ἔπειτα κιων παρὰ λάῖνον ἄντρον, ἐς φῶς ἐξήλαυνε βοῶν ἴφθιμα κάρηνα. Απτοίδης δ' ἀπάτερθεν ἰδων ἐνόησε βοείας πέτρη ἐπ' ἤλιβάτω, τάχα δ' εἴρετο κύδιμον Ερμῆν. ~ Πῶς ἐδύνω, δολομῆτα, δύω βόε δειροτομῆσαι, heureux! je n'ai pas même franchi le seuil de ma grotte; je le déclare avec sincérité. Certes je respecte le soleil et tous les autres dieux, je vous chéris, et j'honore Apollon; vous savez bien, et lui-même aussi, que je ne suis point coupable; je le jurerai par un grand serment; j'en atteste les palais sacrés des immortels. Un jour je me vengerai de sa poursuite, quoiqu'il soit plein de force; vous cependant, secourez les faibles. »

Ainsi parlait le dieu de Cyllène en clignotant, et gardant sur l'épaule ses langes qu'il n'avait point rejetés. Jupiter souriait en voyant son fils aux pensées criminelles nier avec tant d'assurance le vol des génisses. Alors il commande aux deux divinités de chercher ensemble, et d'un commun accord, les troupeaux d'Apollon, et prescrit à Mercure de montrer le chemin, et d'indiquer sans aucun artifice où les fortes génisses étaient cachées. Le fils de Saturne fait un signe de tête, et le beau Mercure obéit; car il cédait aisément à la pensée du dieu de l'égide.

Tous les deux, nobles enfants de Jupiter, se hâtant, arrivent bientôt dans la sablonneuse Pylos, sur les bords de l'Alphée, traversent les champs, et se rendent dans les hautes étables, où les troupeaux avaient été nourris pendant la nuit. Mercure pénètre dans l'intérieur du rocher, et rend à la lumière les fortes génisses; le fils de Latone, regardant de côté, vit les peaux étendues sur le rocher, et, frappé d'étonnement, il dit à Mercure:

« Enfant rusé, comment as-tu pu, si jeune et si

ώδε νεογνός εων καὶ νήπιος; Αὐτός ἔγωγε θαμδαίνω κατόπισθε τὸ σὸν κράτος· οὐδέ τί σε χρὴ μακρὸν ἀέξεσθαι, Κυλλήνιε, Μαιάδος υἰέ. »

Δς ἄρ' ἔφη, καὶ γερσὶ περίστρεφε καρτερά δεσμά άγνου ταὶ δ' ὑπὸ ποσσὶ κατὰ γθονὸς αἶψα φύοντο αὐτόθεν, ἀμδολάδην ἐστραμμέναι ἀλληλησιν, ρειά τε και πάσησιν ἐπ' ἀγραύλησι βόεσσιν, Ερμέω βουλήσι κλεψίφρονος αυτάρ Απολλων θαύμασεν άθρήσας. Τότε δή κρατύς Αργειφόντης γώρον ὑποδλήδην ἐσκέψατο, πύκν ἀμαρύσσων, έγκρύψαι μεμαώς. Απτοῦς δ' έριχυδέος υίὸν ρεία μάλ' ἐπρηϋνεν ἐχηδολον, ὡς ἔθελ' αὐτὸς, καὶ κρατερόν περ ἐόντα· λαδών δ' ἐπ' ἀριστερὰ γειρὸς, πλήχτρφ ἐπειρήτιζε χατὰ μέρος · ή δ' ὑπὸ γειρὸς σμερδαλέον χονάθησε. Γέλασσε δὲ Φοῖδος Απόλλων γηθήσας, έρατη δε διά φρένας ήλυθ' ίωη θεσπεσίης ένοπής, καί μιν γλυκύς ιμερος ήρει, θυμῷ ἀκουάζοντα. Λύρη δ' ἐρατὸν κιθαρίζων στη ρ' όγε θαρσήσας ἐπ' ἀριστερὰ Μαιάδος υίὸς Φοίδου Απολλωνος · τάχα δὲ λιγέως χιθαρίζων γηρύετ' ἀμβολάδην (ἐρατή δέ οἱ ἔσπετο φωνή), κραίνων άθανάτους τε θεούς καὶ γαῖαν έρεμνὴν, ώς τὰ πρῶτα γένοντο, καὶ ὡς λάγε μοῖραν ἔκαστος. Μνημοσύνην μέν πρῶτα θεῶν ἐγέραιρεν ἀοιδῆ, μητέρα Μουσάων ή γαρ λάχε Μαιάδος υίόν. τούς δὲ κατὰ πρέσδιν τε, καὶ ὡς γεγάασιν ἔκαστος,

410

415

420

425

faible, écorcher ces deux génisses? Ah! je crains pour l'avenir ta force terrible; il ne faut pas qu'elle s'accroisse davantage, dieu puissant de Cyllène, et fils de Maïa. »

A ces mots, Apollon tourne avec ses mains les forts liens d'osier; mais aussitôt les pieds des génisses s'attachent à la terre, et sans effort autour de tous les troupeaux sauvages, elles restent immobiles vis-à-vis les unes des autres, par les ruses de l'astucieux Mercure; cependant Apollon en le considérant admirait ce prodige. Alors le meurtrier d'Argus détourne les yeux, et, jetant de tous côtés des regards furtifs, tâche encore de dérober les génisses. D'abord aisément il calme à son gré le fils de Latone, bien que ce dieu soit puissant; dans sa main gauche Mercure prenant sa lyre, frappe en mesure les cordes avec l'archet; l'instrument sous ses doigts rend un son terrible. Aussitôt le brillant Apollon sourit de joie, et les divins accents pénétrant dans son ame, remplissent son cœur d'une vive émotion. Ainsi le fils de Maïa, se rassurant, fait résonner sa lyre harmonieuse, et reste assis auprès d'Apollon; bientôt mêlant ses chants aux accords de la lyre (sa voix est pleine de douceur), il célèbre la naissance des dieux, de la terre couverte de ténèbres, et ce que chacun des immortels reçut en partage. Mais, avant tout, il consacre ses chants à Mnémosyne, la mère des Muses; elle combla de ses faveurs le fils de Maïa; puis le fils de Jupiter honore tous les immortels selon leur rang, et dans

άθανάτους εγέραιρε θεοὺς Διὸς ἀγλαὸς υἰὸς, πάντ' ἐνέπων κατὰ κόσμον, ἐπωλένιον κιθαρίζων. Τὸν δ' ἔρος ἐν στήθεσσιν ἀμήχανος αΐνυτο θυμὸν, καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα:

« Βουφόνε, μηγανιώτα, πονεύμενε, δαιτός έταιρε, πεντήμοντα βοών άντάξια ταῦτα μέμηλας. Ησυγίως και έπειτα διακρινέεσθαι όξω: νῦν δ' ἄγε μοι τόδε είπὲ, πολύτροπε Μαιάδος υίὲ, ή σοί γ' ἐκ γενετῆς τάδ' ἄμ' ἔσπετο θαυματὰ ἔργα, ηέ τις άθανάτων ηὲ θνητῶν ἀνθρώπων δῶρον ἀγαυὸν ἔδωκε, καὶ ἔφρασε θέσπιν ἀοιδήν. Θαυμασίην γάρ τήνδε νεήφατον όσσαν άκούω, ην ου πώποτε φημι δαήμεναι ούτε τιν' ανδρών, ούτε τιν' άθανάτων οἱ Ολύμπια δώματ' ἔχουσιν, νόσφι σέθεν, φηλήτα, Διὸς καὶ Μαιάδος υίέ. Τίς τέχνη; Τίς Μοῦσα άμηχανέων μελεδώνων; Τίς τρίδος; Ατρεκέως γὰρ ἄμα τρία πάντα πάρεστιν, εύφροσύνην καὶ ἔρωτα καὶ ἥδυμον ῦπνον ελέσθαι. Καὶ γὰρ έγω Μούσησιν Ολυμπιάδεσσιν οπηδός, τησι γοροί τε μέλουσι καὶ άγλαὸς οἶμος ἀοιδῆς, άλλ' ούπω τί μοι ώδε μετά φρεσίν άλλο μέλησεν, οία νέων θαλίης ἐνδέξια ἔργα πέλονται. Θαυμάζω, Διὸς υίὲ, τάδ', ὡς ἐρατὸν χιθαρίζεις. Νῦν δ' ἐπεὶ οὖν, ολίγος περ ἐων, κλυτὰ μήδεα οἶδας, ίζε, πέπον, καὶ μῦθον ἐπαίνει πρεσδυτέροισιν. νῦν γάρ τοι κλέος ἔσται ἐν ἀθανάτοισι θεοίσιν,

l'ordre de leur naissance, et redit tout avec soin en s'accompagnant de la lyre. Alors Apollon dans son cœur conçoit un vif desir, et s'adressant à Mercure, il fait entendre ces paroles:

« Meurtrier des génisses, esprit ingénieux, ouvrier habile, compagnon des festins, cinquante génisses n'égaleraient pas le prix de tes chants. Il ne s'élèvera plus entre nous que de paisibles débats; maintenant dis-moi, fils rusé de Maïa, si c'est à ta naissance que tu reçus d'accomplir toutes ces merveilles, ou si l'un des dieux, ou l'un des mortels, te combla de ces dons brillants, et t'enseigna ces chants sublimes. Je viens d'écouter des accords tout nouveaux, une voix admirable, que jamais aucun homme, aucun des habitants de l'Olympe, n'a, je pense, fait entendre, avant toi, divinité chérie, fils de Jupiter et de Maïa. D'où te vient cet art? Quelle Muse peut ainsi dissiper les noirs chagrins? Quelle est cette harmonie? En elle se trouvent réunies toutes les voluptés, le plaisir, l'amour et le penchant au doux sommeil. Moi-même, le compagnon des Muses de l'Olympe qui se plaisent aux chœurs des danses, aux douces chansons, aux accents mélodieux de la lyre, au doux frémissement des flûtes, je ne goûtai jamais autant de plaisir en écoutant les refrains que répètent les jeunes gens au sein des repas. Fils de Jupiter, j'admire comme tu manies agréablement la lyre. Maintenant donc, quoique jeune encore, toi qui connais les nobles pensées, assieds-toi, cher enfant, et chante les louanges de tes aînés; ta gloire est déja célèbre parmi les dieux, la tienne et celle de

σοί τ' αὐτῷ καὶ μητρί· τὸ δ' ἀτρεκέως ἀγορεύω·
ναὶ μὰ τόδε κρανέϊνον ἀκόντιον, ἢ μὲν ἐγώ σε
κυδρὸν ἐν ἀθανάτοισι καὶ ὅλδιον ἡγεμηνεύσω,
δώσω τ' ἀγλαὰ δῶρα, καὶ ἐς τέλος οὐκ ἀπατήσω.»

Τὸν δ' Ερμῆς μύθοισιν ἀμείδετο κερδαλέοισιν .

« Εἰρωτᾶς μ', Εκάεργε περιφραδές · αὐτὰρ ἐγὼ σοὶ τέχνης ήμετέρης ἐπιδήμεναι οὖτι μεγαίρω. Σήμερον είδήσεις εθέλω δέ τοι ήπιος είναι βουλή καὶ μύθοισι · σὸ δὲ φρεσὶ πάντ' εὖ οἶδας. Πρῶτος γὰρ, Διὸς υίὲ, μετ' ἀθανάτοισι θαάσσεις, ητίς τε κρατερός τε φιλεί δέ σε μητίετα Ζεύς έκ πάσης όσίης, ἔπορεν δέ τοι άγλαὰ δῶρα καὶ τιμάς το δέ φασι δαήμεναι έκ Διὸς όμφῆς μαντείας, Εχάεργε · Διὸς πάρα θέσφατα πάντα. Καὶ νῦν αὐτὸς ἐγὼ παῖδ' ἀφνειὸν δεδάηκα. Σοὶ δ' αὐτάγρετόν ἐστι δαήμεναι ὅ ττι μενοινᾶς. Αλλ' έπεὶ οὖν τοι θυμὸς ἐπιθύει κιθαρίζειν, μέλπεο καὶ κιθάριζε, καὶ ἀγλαΐας ἀλέγυνε, δέγμενος έξ έμέθεν του δέ μοι, φίλε, χύδος όπαζε. Εύμολπει, μετά γερσίν έγων λιγύφωνον έταίρην, καλά καὶ εὖ κατά κόσμον ἐπισταμένην ἀγορεύειν: εύχηλος μεν έπειτα φέρειν ες δαΐτα θάλειαν καὶ χορὸν ἱμερόεντα, καὶ ἐς φιλοκυδέα κῶμον, εὐφροσύνην νυκτός τε καὶ ἤματος. ὅστις ἄρ' αὐτὴν τέχνη καὶ σοφίη δεδαημένος έξερεείνη, φθεγγομένη παντοΐα νόφ γαρίεντα διδάσκει,

ta mère; je te parle sincèrement; oui, je jure par ce javelot de cornouiller, de te conduire heureux et triomphant parmi l'assemblée des immortels; je te comblerai de magnifiques présents, et je ne te tromperai jamais. »

Mercure lui répondit aussitôt par ces paroles flatteuses :

« Tu m'interroges, illustre Apollon; eh bien! je ne refuserai point de t'instruire dans mon art. Tu le sauras aujourd'hui même; je veux t'être favorable par mes pensées et mes paroles; dans ton esprit tu sauras tout. Car le premier, fils de Jupiter, tu t'assieds parmi les immortels, fort et puissant; Jupiter te chérit à juste titre, il te comble de présents et d'honneurs; on dit, en effet, que tu reçus de ce dieu la voix de l'avenir; c'est de Jupiter que naissent tous les oracles. Maintenant je te reconnais pour un opulent héritier. Mais c'est à toi de nous apprendre ce que tu desires. Puisque tu souhaites jouer de la lyre, chante, joue de la lyre, et livre ton cœur à la joie, en la recevant de mes mains; ami, c'est toi qui me combles de gloire. Chante en tenant dans tes mains cette mélodieuse compagne, qui sait rendre avec justesse toutes les modulations; heureux, tu la porteras ensuite dans les festins, les aimables chœurs des danses, et dans les fêtes splendides, le charme de la nuit et du jour. Lorsqu'un homme, habile en son art, interroge cette lyre, elle l'instruit en révélant à son ame mille agréaρεῖα συνηθείησιν ἀθυρομένη μαλακῆσιν,
ἐργασίην φεύγουσα δυήπαθον · ὅς δέ κεν αὐτὴν
νῆῖς ἐὼν τὸ πρῶτον ἐπιζαφελῶς ἐρεείνη,
μὰψ αὕτως κεν ἔπειτα μετήορα τε θρυλλίζοι.
Σοὶ δ' αὐτάγρετόν ἐστι δαήμεναι ὅ ττι μενοινᾶς.
Καί τοι ἐγὼ δώσω ταύτην, Διὸς ἀγλαὲ κοῦρε.
Ημεῖς δ' αὖτ' ὅρεός τε καὶ ἰπποδότου πεδίοιο
βουσὶ νομοὺς, Εκάεργε, νομεύσομεν ἀγραύλοισιν.
Ενθεν ἄλις τέξουσι βόες, ταύροισι μιγεῖσαι,
μίγδην θηλείας τε καὶ ἄρσενας · οὐδέ τί σε χρὴ,
κεβδαλέον περ ἐόντα, περιζαμενῶς κεχολῶσθαι. »

Δς είπων ώρεξ' ό δ' εδέξατο Φοΐδος Απόλλων, Ερμή δ' εγγυαλιξεν έχων μάστιγα φαεινήν, βουχολίας τ' επέτελλεν εδεχτο δε Μαιάδος υίος γηθήσας κίθαριν δε λαδών επ' άριστερά χειρός Απτοῦς ἀγλαὸς υίὸς, ἄναξ εκάεργος Απόλλων, πλήχτρω επειρήτιζε χατά μέρος ή δ' ὑπὸ χαλὸν ίμερόεν χονάδησε, θεὸς δ' ὑπὸ μέλος ἄεισεν.

Ενθα βόας μεν επειτα ποτι ζάθεον λειμώνα ετραπέτην· αὐτοι δε, Διός περικαλλέα τέκνα, ἄψορροι πρὸς Ολυμπον ἀγάννιφον ερρώσαντο, τερπόμενοι φόρμιγγι· χάρη δ' ἄρα μητίετα Ζεὺς, ἄμφω δ' ες φιλότητα συνήγαγε. Καί ρ' ὁ μεν Ερμῆς Αητοίδην εφίλησε διαμπερες, ὡς ἔτι καὶ νῦν, σῆμα τ', ἐπεὶ κίθαριν μεν Εκηδόλω εγγυαλίζεν ἰμερτην δεδαώς, ὁ δ' ἐπωλένιον κιθάριζεν. Αὐτὸς δ' αῦθ' ἐτέρης σοφίης ἐκμάσσατο τέχνην·

bles pensées, en se plaisant aux assemblées joyeuses, et fuyant les travaux pénibles; mais si quelque ignorant la touche avec rudesse, elle murmure vainement des sons vagues et sourds. Oui, c'est à toi de nous apprendre ce que tu desires. Je te donnerai donc cette lyre, glorieux fils de Jupiter. Désormais tous les deux sur les montagnes et dans ces champs fertiles, Apollon, nous ferons paître tes génisses sauvages. Là ces génisses en s'unissant aux taureaux donneront des femelles et des mâles en abondance; mais il ne faut pas, quoique tu sois rusé, te livrer violemment à la colère.

En achevant ces paroles, il présente la lyre à Phébus; celui-ci la reçoit, donne en échange un fouet étincelant, et confie le soin de ses génisses à Mercure; le fils de Maïa s'en charge avec joie; alors de la main gauche saisissant la lyre, le fils de Latone, Apollon qui lance au loin ses flèches, la frappe en cadence avec l'archet; l'instrument rend des sons harmonieux; puis le dieu marie sa voix à ses doux accords.

Tous les deux conduisirent ensuite les génisses dans la belle prairie; alors ces dieux, beaux enfants de Jupiter, remontent ensemble sur le sommet neigeux de l'Olympe, en se réjouissant au son de la lyre; Jupiter charmé resserre les nœuds de cette union. Depuis lors, et maintenant encore, Mercure a constamment chéri le fils de Latone, auquel il avait donné pour gage sa lyre, dont jouait Apollon en la tenant sous son bras. Mais lui-même imagina dans la suite un art d'une in-

615

590

695

530

635

συρίγγων ένοπην ποιήσατο τηλόθ' άκουστήν. καὶ τότε Λητοίδης Ερμήν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Δείδια, Μαιάδος υἱὲ, διάκτορε, ποικιλομῆτα, μή μοι ἄμα κλέψης κίθαριν καὶ καμπύλα τόξα.
Τιμὴν γὰρ πὰρ Ζηνὸς ἔχεις, ἐπαμοίδιμα ἔργα θήσειν ἀνθρώποισι κατὰ χθόνα πουλυδότειραν.
Αλλ' εἰ μοι τλαίης γε θεῶν μέγαν ὅρκον ὀμόσσαι, ἡ κεφαλῆ νεύσας, ἡ ἐπὶ Στυγὸς ὅδριμον ὕδωρ, πάντ' ἀν ἐμῷ θυμῷ κεχαρισμένα καὶ φίλα ἔρδοις.»

Καὶ τότε Μαιάδος υίὸς ύποσγόμενος κατένευσεν μή ποτ' ἀποκλέψειν ὅσ' Εκηδόλος ἐκτεάτισται, μηδέ ποτ' έμπελάσειν πυχινῷ δόμφ αὐτὰρ Απόλλων Λητοίδης κατένευσεν ἐπ' ἀρθμῷ καὶ φιλότητι μή τινα φίλτερον άλλον έν άθανάτοισιν έσεσθαι, μήτε θεὸν, μήτ' ἄνδρα, Διὸς γόνον· « Εν δὲ τέλειον σύμδολον άθανάτων ποιήσομαι, ήδ' αμα πάντων πιστὸν ἐμῷ θυμῷ καὶ τίμιον αὐτὰρ ἔπειτα όλδου καὶ πλούτου δώσω περικαλλέα ἐάδδον, χρυσείην, τριπέτηλον, άχήριον, ή σε φυλάξει, πάντας ἐπικραίνουσα θεούς. Ἐπέων δὲ καὶ ἔργων των άγαθων, όσα φημί δαήμεναι έχ Διὸς όμφης, μαντείην γε, φέριστε, διαμπερές, ην έρεείνης, ούτε σὲ θέσφατόν ἐστι δαήμεναι, ούτε τιν ἄλλον άθανάτων τὸ γὰρ οἶδε Διὸς νόος αὐτὰρ ἔγωγε πιστωθείς κατένευσα, καὶ ώμοσα καρτερὸν όρκον, μή τινα, νόσφιν έμεῖο, θεῶν αἰειγενετάων

vention nouvelle; il fit retentir au loin la voix des flûtes mélodieuses. En ce moment le fils de Latone dit ces mots à Mercure:

α Fils rusé de Maïa, je crains maintenant que tu ne me dérobes mon arc et ma lyre. Jupiter t'accorda l'honneur de veiller aux échanges des hommes qui vivent sur la terre féconde. Ainsi donc, si tu consentais à faire le grand serment des dieux, en jurant par ta tête, ou par les ondes redoutées du Styx, tu ferais tout ce qui plaît à mon ame. »

Aussitôt le fils de Maïa promet par un signe de tête de ne point dérober tout ce que possédait Apollon, de ne jamais approcher de sa superbe demeure; à son tour, Apollon d'un signe de sa tête promet une amitié durable, et jure de le chérir plus qu'aucun des dieux, ni des hommes issus du grand Jupiter:

a Enfin, ajouta-t-il, je déposerai le gage certain des dieux, pour que tu sois plein de respect et de confiance en mes paroles; je te donnerai ce bâton magnifique, source de richesses et de bonheur, entouré de trois feuilles d'un or pur et qui te protégera, te permettant de servir tous les dieux. Mais parmi les choses et les paroles privilégiées que je déclare avoir apprises par la voix de Jupiter, si tu me demandes, dieu puissant, l'art de prédire l'avenir, il ne m'est pas donné de t'en instruire, ni même aucun autre des immortels; c'est la pensée que s'est réservée Jupiter; quand il me l'a confiée, j'ai promis d'un signe de ma tête, et j'ai fait un grand serment que nul autre que moi, parmi les immortels, ne connaîtrait les

άλλον γ' εἴσεσθαι Ζηνὸς πυκινόφρονα βουλήν. Καὶ σὸ, κασίγνητε χρυσόρβαπι, μή με κέλευε θέσφατα πιφαύσχειν, όσα μήδεται εὐρύοπα Ζεύς. Ανθρώπων δ' άλλον δηλήσομαι, άλλον όνήσω, πολλά περιτροπέων άμεγάρτων φῦλ' άνθρώπων. Καί κεν έμης όμφης απονήσεται, όστις αν έλθη φωνή τ' ήδε ποτήσι τεληέντων οἰωνών. ούτος έμης όμφης άπονήσεται, ούδ' άπατήσω. ός δέ κε μαψιλόγοισι πιθήσας οἰωνοῖσιν μαντείην εθέλησι παρέχ νόον εξερεείνειν ήμετέρην, νοέειν δε θεών πλέον αιέν έόντων, φήμ', άλίην όδὸν εἶσιν, ἐγὼ δέ κε δῶρα δεγοίμην. Αλλο δέ τοι ἐρέω, Μαίης ἐριχυδέος υίὲ καὶ Διὸς αἰγιόγοιο, θεῶν ἐριούνιε δαῖμον. σεμναί γάρ τινές είσι, κασίγνηται γεγαυΐαι, παρθένοι, ώχείησιν άγαλλόμεναι πτερύγεσσιν, τρεῖς · κατὰ δὲ κρατὸς πεπαλαγμέναι ἄλφιτα λευκά. Οίχια ναιετάουσιν ύπὸ πτυχὶ Παρνησοῖο 555 μαντείης απάνευθε διδάσκαλοι, ην έπὶ βουσίν παῖς ἔτ' ἐὼν μελέτησα· πατήρ δ' ἐμὸς οὐκ ἀλέγυνεν. Εντεύθεν δη έπειτα ποτώμεναι άλλοτ' έπ' άλλη, κηρία βόσκονται, καί τε κραίνουσιν έκαστα. Αί δ' ότε μέν θυίωσιν έδηδυῖαι μέλι γλωρόν, 560 προφρονέως εθέλουσιν άληθείην άγορεύειν. ήν δ' ἀπονοσφισθώσι θεών ήδεῖαν έδωδήν, πειρώνται δή έπειτα παρέξ όδον ήγεμονεύειν.

secrets desseins du fils de Saturne. Ainsi donc, ô mon frère au sceptre d'or, ne me demande point de te révéler les destins que médite le puissant Jupiter. Quant aux hommes, à l'un je serai nuisible, à l'autre je serai favorable, en parcourant les nombreuses tribus des mortels. Il sera favorisé de ma voix prophétique, celui qui viendra guidé par le chant ou le vol des oiseaux destinés à révéler l'avenir; mais il ne sera pas favorisé de ma voix prophétique, je ne flatterai point celui qui se confiant à des oiseaux trompeurs, interrogera malgré moi mon art à connaître l'avenir, pour en savoir plus que les dieux immortels; je rendrai son voyage inutile, et pourtant je recevrai ses dons. Je dois te le dire encore, ô fils du grand Jupiter et de l'illustre Maïa, Mercure, divinité secourable aux dieux mêmes; il existe trois sœurs vénérables, toutes trois restées vierges, et joyeuses de posséder des ailes rapides; leur tête est couverte d'une blanche farine. Elles habitent un vallon du Parnasse, et loin des hommes elles m'enseignèrent l'art de dire l'avenir, dont je m'occupais dans mon enfance en gardant les troupeaux; mon père n'en prenait aucun soin. Voltigeant de toutes parts, et se nourrissant de miel, elles accomplissent toutes choses. Lorsqu'elles sont abondamment rassasiées de miel nouveau, ces vierges consentent volontiers à dire la vérité; mais, privées de ce doux aliment des dieux, elles tâchent de détourner les hommes de la route qu'ils doivent suivre. Je les aban-

EIΣ EPMHN β'.

Τάς τοι ἔπειτα δίδωμι· σὸ δ' ἀτρεκέως ἐρεείνων, σὴν κὐτοῦ φρένα τέρπε· καὶ εἰ βροτὸν ἄνδρα δαήης, πολλάκι σῆς ὁμφῆς ἐπακούσεται, αἴ κε τύχησιν.
Ταῦτ' ἔχε, Μαιάδος υἰὲ, καὶ ἀγραῦλους ἔλικας βοῦς ἵππους τ' ἀμφιπόλευε, καὶ ἡμιόνους ταλαεργούς.
Καὶ χαροποῖσι λέουσι καὶ ἀργιόδουσι σύεσσιν, καὶ κυσὶ καὶ μπλοισιν, ὅσα τρέφει εἰρεῖα χθών, πᾶσι δ' ἐπὶ προβάτοισιν ἀνάσσειν κύδιμον Ἐρμῆν· οἶον δ' εἰς Αἰδην τετελεσμένον ἄγγελον εἶναι, ὅστ', άδοτός περ ἐων, δώσει γέρας οὐκ ἐλάχιστον.»

Οὕτω Μαιάδος υἰὸν ἄναξ ἐφίλησεν Απολλων παντοίη φιλότητι χάριν δ' ἐπέθηκε Κρονίων. Πᾶσι δ' ὅγε θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ὁμιλεῖ. Παῦρα μὲν οὖν ὀνίνησι, τὸ δ' ἄκριτον ἡπεροπεύει νύκτα δι' ὀρφναίην φῦλα θνητῶν ἀνθρώπων.

Καὶ σὸ μὲν οῦτω χαῖρε, Διὸς καὶ Μαιάδος υίε · αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

£**65**

570

575

donne à ton empire; en les interrogeant avec attention, ton esprit sera comblé de joie; et si tu protéges quelque mortel, quand il se présentera, souvent il entendra ta voix prophétique. Possède ces biens, fils de Maïa, possède aussi des bœufs aux pieds robustes, des coursiers, et des mules robustes. Je veux que l'illustre Mercure règne sur les lions terribles, sur les sangliers aux dents éclatantes, sur les chiens, sur les brebis, et sur tous les troupeaux que nourrit la terre féconde; lui seul sera le messager fidèle dans les royaumes de Pluton, et ce dieu, bien qu'il soit avare, ne lui donnera pas une médiocre récompense.»

C'est ainsi qu'Apollon aima le fils de Maïa de toute son affection; Jupiter combla cette union de ses faveurs. Ainsi Mercure se mêle à la société des dieux et des hommes. Rarement il est favorable, mais souvent il trompe dans l'obscurité de la nuit la foule des mortels.

Salut, fils de Jupiter et de Maïa; je me souviendrai de vous, et d'un autre chant.

EIZ AΦΡΟΔΙΤΗΝ γ' .

Μοῦσά μοι ἔννεπε ἔργα πολυχρύσου Αφροδίτης Κύπριδος, ἤτε θεοῖσιν ἐπὶ γλυκὺν ἵμερον ὧρσεν, καί τ' ἐδαμάσσατο φῦλα καταθνητῶν ἀνθρώπων, οἰωνούς τε διϊπετέας καὶ θηρία πάντα, ἤμὲν ὅσ' ἤπειρος πολλὰ τρέφει, ἤδ' ὅσα πόντος πᾶσιν δ' ἔργα μέμηλεν ἐϋστεφάνου Κυθερείης.

Τρισσάς δ' οὐ δύναται πεπιθεῖν φρένας, οὐδ' ἀπατῆσαι κούρην τ' αἰγιόχοιο Διὸς, γλαυκώπιδ' Αθήνην οὐ γάρ οἱ εὕαδεν ἔργα πολυχρύσου Αφροδίτης, ἀλλ' ἄρα οἱ πόλεμοἱ τε ἄδον καὶ ἔργον Αρηος, ὑσμῖναὶ τε μάχαι τε, καὶ ἀγλαὰ ἔργ' ἀλεγύνειν πρώτη τέκτονας ἄνδρας ἐπιχθονίους ἐδίδαξεν, ποιῆσαι σατίνας τε καὶ ἄρματα ποικίλα χαλκῷ ' ἀξ τε παρθενικὰς ἀπαλόχροας ἐν μεγάροισιν ἀγλαὰ ἔργ' ἐδίδαξεν, ἐπὶ φρεσὶ θεῖσα ἐκάστη. Οὐδέ ποτ' Αρτέμιδα χρυσηλάκατον, κελαδεινὴν, δάμναται ἐν φιλότητι φιλομμειδὴς Αφροδίτη ' καὶ γὰρ τῆ ἄδε τόξα, καὶ οὔρεσι θῆρας ἐναίρειν, φόρμιγγές τε χοροί τε, διαπρύσιοί τ' ὀλολυγαὶ, ἄλσεά τε σκιόεντα, δικαίων τε πτόλις ἀνδρῶν.

HYMNE III.

A VÉNUS.

Muse, chante les travaux de la blonde Vénus, déesse de Cypre, elle qui fait naître de tendres desirs dans le sein des dieux, qui soumet les tribus des mortels, les oiseaux, légers habitants de l'air, tous les monstres, et ceux nombreux que nourrit le continent, et ceux que nourrit la mer; tout ce qui respire se livre aux travaux de Vénus couronnée de fleurs.

Cependant il est trois divinités dont elle ne peut fléchir le cœur et qu'elle ne peut séduire; Minerve aux yeux d'azur, la fille du formidable Jupiter; les travaux de la blonde Vénus ne lui plaisent pas; ce qui lui plaît ce sont les guerres, travail de Mars, les combats, les batailles, c'est aussi de se livrer à de beaux ouvrages; la première elle apprit les arts aux mortels, à façonner les chariots et les chars étincelants d'airain; c'est elle qui dans l'intérieur des palais enseigne aux jeunes vierges les beaux ouvrages, et place ce goût dans leur ame. Vénus au doux sourire n'a point non plus soumis à l'amour Diane, qui porte des flèches d'or, et qui chérit le tumulte de la chasse; les arcs lui plaisent, pour atteindre une proie sur les montagnes, ainsi que les lyres, les chœurs des danses, les cris des chasseurs, les sombres forêts, et la ville

25

30

35

Οὐδὲ μὲν αἰδοίη κούρη ἄδεν ἔργ' Αφροδίτης,
Ιστίη, ἢν πρώτην τέκετο Κρόνος ἀγκυλομήτης,
αὖτις δ' ὁπλοτάτην, βουλῆ Διὸς αἰγιόχοιο,
πότνιαν, ἢν ἐμνῶντο Ποσειδάων καὶ Απόλλων ·

ἤ δὲ μάλ' οὐκ ἔθελεν, ἀλλὰ στερεῶς ἀπέειπεν,
ἄψαμένη κεφαλῆς πατρὸς Διὸς αἰγιόχοιο,
παρθένος ἔσσεσθαι πάντ' ἤματα, όῖα θεάων .

Τῆ δὲ πατὴρ δῷκεν καλὸν γέρας ἀντὶ γάμοιο,
παί τε μέσω οἴκω κατ' ἄρ' ἔζετο, πὰρ ἐλοῦσα ·

πάσιν δ' ἐν νηοῖει θεῶν τιμάοχός ἐστιν,
καὶ παρὰ πάσι βροτοῖσι θεῶν πρέσδειρα τέτυκται.

Τάων οὐ δύναται πεπιθεῖν φρένας, οὐδ' ἀπατῆσαι τῶν δ' ἄλλων οὕ πέρ τι πεφυγμένον ἔστ' Αφροδίτην, οὕτε θεῶν μακάρων, οὕτε θνητῶν ἀνθρώπων.
Καί τε παρὰκ Τηνὸς νόον ἤγαγε τερπικεραύνου, ὅστε μέγιστός τ' ἐστὶ, μεγίστης τ' ἔμμορε τιμῆς ' καί τε τοῦ, εὖτ' ἐθέλη, πυκινὰς φρένας ἐξαπαφοῦσα ρηϊδίως συνέμιξε καταθνητῆσι γυναιξίν, ἤρης ἐκλελαθοῦσα, κασιγνήτης ἀλόχου τε, ἡ μέγα εἶδος ἀρίστη ἐν ἀθανάτησι θεῆσιν.
Κυδίστην δ' ἄρα μιν τέκετο Κρόνος ἀγκυλομήτης, μήτηρ τε Ρείη · Λεὺς δ' ἄφθιτα μήδεα εἰδως αἰδοίην ἄλοχον ποιήσατο κέδν' εἰδυῖαν.

Τῆ δὲ καὶ αὐτῆ Ζεὺς γλυκὺν ἵμερον ἔμβαλε θυμῷ, ἀνδρὶ καταθνητῷ μιχθήμεναι, ὄφρα τάχιστα

des hommes justes. Les travaux de Vénus ne plaisent point à Vesta, vierge vénérable, la première qu'ait enfantée le rusé Saturne, et qui fut aussi la dernière par le conseil du puissant Jupiter, déesse auguste qu'Apollon et Mercure desiraient épouser; elle ne voulut point y consentir, mais s'y refusa constamment, et touchant la tête du puissant dieu de l'égide, cette déesse fit le grand serment, qui s'est accompli, de rester vierge dans tous les temps. Son père, au lieu de ce mariage, la gratifia d'une belle prérogative, elle s'assied au foyer de la maison pour y jouir des prémices; elle est honorée dans tous les temples des dieux, et pour les mortels elle est la plus auguste des déesses.

Vénus n'a pu fléchir le cœur de ces divinités ni les séduire; aucun autre n'échappe à Vénus, ni des dieux fortunés, ni des faibles mortels. Elle égare même la pensée de Jupiter, roi de la foudre, le plus grand des dieux, et qui reçoit le plus grand honneur; trompant à son gré cet esprit rempli de prudence, elle l'unit à des femmes mortelles, et lui fait oublier Junon, sa sœur et son épouse, qui par sa beauté l'emporte sur toutes les déesses. C'est cette divinité glorieuse qu'engendrèrent Saturne et Rhéa; Jupiter fertile en sages conseils a choisi cette noble épouse, habile dans les plus beaux ouvrages.

Cependant Jupiter répandit aussi dans le cœur de Vénus un vif desir de s'unir avec un mortel, pour

55

60

65

μηδ' αὐτὴ βροτέης εὐνῆς ἀποεργμένη εἴη,
καί ποτ' ἐπευξαμένη εἴπῃ μετὰ πᾶσι θεοῖσιν,
ἀδὺ γελοιήσασα, φιλομμειδὴς Αφροδίτη,
ὅς ῥα θεοὺς συνέμιξε καταθνητῆσι γυναιξὶν
καί τε καταθνητοὺς υἰεῖς τέκον ἀθανάτοισιν;
ὅς τε θεὰς συνέμιξε καταθνητοῖς ἀνθρώποις.
Αγχίσεω δ' ἄρα οἱ γλυκὺν ἵμερον ἔμδαλε θυμῷ,
ὅς τότ' ἐν ἀκροπόλοις ὅρεσιν πολυπιδάκου ἴδης
βουκολέεσκεν βοῦς, δέμας ἀθανάτοισιν ἐοικώς.

Τὸν δὴ ἔπειτα ἰδοῦσα φιλομμειδής Αφροδίτη ηράσατ', ἐχπάγλως δὲ χατὰ φρένας ἵμερος είλεν. Ες Κύπρον δ' έλθοῦσα, θυώδεα νηὸν έδυνεν, ές Πάφον ένθα δέ οι τέμενος, βωμός τε θυώδης. Ενθ' ηγ' είσελθοῦσα, θύρας ἐπέθηκε φαεινάς: ένθα δέ μιν Χάριτες λοῦσαν καὶ χρῖσαν ἐλαίφ άμβρότω, οία θεούς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἐόντας, άμβροσίω, έδανώ, τό ρά οι τεθυωμένον ήεν. Εσσαμένη δ' εὖ πάντα περὶ χροί εἵματα καλὰ, χρυσφ κοσμηθείσα, φιλομμειδής Αφροδίτη σεύατ' έπὶ Τροίην, προλιποῦσ' εὐώδεα Κύπρον, ύψι μετά νεφέεσσι θοῶς πρήσσουσα κέλευθον. Ίδην δ' ϊκανεν πολυπίδακα, μητέρα θηρῶν, βη δ΄ ίθὺς σταθμοῖο δι' οὔρεος. Οἱ δὲ μετ' αὐτὴν σαίνοντες πολιοί τε λύχοι, γαροποί τε λέοντες, άρκτοι, παρδάλιές τε θοαί, προκάδων ἀκόρητοι, πισαν. Η δ' ορόωσα μετά φρεσι τέρπετο θυμον,

qu'elle ne fût point affranchie des plaisirs terrestres, parce que souvent parmi les immortels elle se vantait en souriant d'avoir uni les dieux à des femmes qui concevaient des fils sujets à la mort, et d'avoir uni les déesses à des hommes. Ainsi Jupiter excita dans le cœur de Vénus un vif desir pour Anchise, qui faisait paître ses troupeaux sur le sommet de l'Ida, source d'abondantes fontaines, et qui par sa beauté ressemblait aux immortels.

Dès que la belle Vénus eut aperçu ce berger, elle en devint éprise, et le desir le plus ardent s'empara de son ame. Soudain elle s'envole à Cypre, et pénètre dans le temple parfumé qui s'élève à Paphos; c'est là qu'est un champ réservé pour elle, avec un autel chargé de parfums. Dès que la déesse est entrée, elle ferme les portes brillantes; alors les Graces s'empressent de la baigner, de répandre sur elle une huile divine qui n'est à l'usage que des dieux immortels, essence odorante consacrée à cette déesse. Quand elle a revêtu son corps d'habits magnifiques, et qu'elle s'est parée d'or, la déesse des ris abandonne les retraites embaumées de Cypre, et se hâte d'aller à Troie en franchissant les hautes régions des nuages. Bientôt elle arrive sur l'Ida, source d'abondantes fontaines, retraite des bêtes sauvages, et va droit à la bergerie à travers la montagne. Les loups cruels, les lions dévorants, les ours, les rapides panthères, insatiables de proie, suivent ses pas d'un air caressant. A cette vue, elle se réjouit καὶ τοῖς ἐν στήθεσσι βάλ' ἴμερον· οἱ δ' ἄμα πάντες σύνδυο χοιμήσαντο χατά σχιόεντας έναύλους. Αὐτὴ δ' ἐς κλισίας εὐποιήτους ἀφίκανεν. Τὸν δ' εὖρε σταθμοῖσι λελειμμένον, οἶον ἀπ' ἄλλων, Αγγίσην ήρωα, θεῶν ἄπο κάλλος ἔγοντα. Οι δ' άμα βουσίν έποντο νομούς κάτα ποιήεντας πάντες. ο δε σταθμοίσι λελειμμένος, οίος ἀπ' άλλων, πωλεῖτ' ἔνθα καὶ ἔνθα, διαπρύσιον κιθαρίζων. Στη δ' αὐτοῦ προπάροιθε Διὸς θυγάτηρ Αφροδίτη, παρθένφ άδμήτη μέγεθος καὶ είδος όμοίη, μή μιν ταρδήσειεν έν όφθαλμοῖσι νοήσας. Αγχίσης δ' όρόων έφράζετο θάμδαινέν τε είδός τε μέγεθός τε, καὶ είματα σιγαλόεντα. Πέπλον μέν γὰρ ἔεστο φαεινότερον πυρὸς αὖγῆς, είγε δ' ἐπιγναμπτὰς ἔλικας, κάλυκάς τε φαεινάς. όρμοι δ' άμφ' άπαλη δειρη περικαλλέες ήσαν, καλοί, γρύσειοι, παμποίκιλοι ώς δε σελήνη στήθεσιν άμφ' άπαλοῖσιν ελάμπετο, θαῦμα ἰδέσθαι. Αγγίσην δ' έρος είλεν, έπος δέ μεν άντίον ηύδα.

«Χαῖρε, ἄνασσ', ἢτις μακάρων τάδε δώμαθ' ἰκάνεις, Αρτεμις ἢ Αητὼ, ἢε χρυσέη Αφροδίτη, ἢ Θέμις ἢϋγενὴς, ἢε γλαυκῶπις Αθήνη. Ἡ πού τις Χαρίτων δεῦρ' ἢλυθες, αἴτε θεοῖσιν πᾶσιν ἐταιρίζουσι, καὶ ἀθάνατοι καλέονται. ἢ τις Νυμφάων, αἴτ' ἄλσεα καλὰ νέμονται, ἢ Νυμφέων, αἴ καλὸν ὅρος τόδε ναιετάουσιν,

en son ame, et remplit d'ardeur ces monstres sauvages; tous aussitôt vont s'unir à leurs compagnes dans les profondeurs de la vallée. Cependant la déesse arrive dans les cabanes solidement bâties. Elle trouve près des étables, et resté seul loin des autres, le héros Anchise, ayant la beauté des dieux. Tous les bergers faisaient paître en ce moment des bœufs dans de fertiles pâturages; lui près des étables resté seul, et loin des autres, errait au hasard en jouant de la lyre. Vénus, la fille de Jupiter, s'arrête devant lui sous les traits et la taille d'une jeune vierge, de peur qu'en la reconnaissant il ne soit effrayé. Le héros est frappé de surprise et d'admiration à la vue de cette beauté, de . cette taille, et de ses superbes vêtements. Elle était couverte d'un voile plus brillant que l'éclat de la flamme, elle avait des bracelets arrondis, et de riches pendants d'oreilles; autour de son cou serpentaient de superbes colliers d'or; sur sa poitrine délicate resplendissait comme les rayons de la lune cette parure admirable à voir. L'amour s'empare aussitôt d'Anchise, qui parle en ces mots à la déesse :

« Salut, ô reine, qui sans doute habitez les demeures des dieux, soit que vous soyez ou Diane, ou Latone, ou la blonde Vénus, ou la vénérable Thémis, ou Minerve aux yeux d'azur. Peut-être êtes-vous l'une des Graces qui vivent avec les dieux, et qui sont nommées immortelles; ou peut-être êtes-vous l'une des nymphes habitant cette agréable forêt, ou l'une des nymphes qui demeurent sur cette belle monκαὶ πηγὰς ποταμῶν καὶ πίσεα ποιήεντα.
Σοὶ δ' ἐγὼ ἐν σκοπιῆ, περιφαινομένῳ ἐνὶ χώρῳ,
βωμὸν ποιήσω, ρέξω δέ τοι ἱερὰ καλὰ
ὥρησιν πάσησι ' σὺ δ', εὖφρονα θυμὸν ἔχουσα,
δός με μετὰ Τρώεσσιν ἀριπρεπέ' ἔμμεναι ἄνδρα '
ποίει δ' εἰσοπίσω θαλερὸν γόνον, αὐτὰρ ἔμ' αὐτὸν
δηρὸν ἐὐ ζώειν καὶ ὁρᾶν φάος ἠελίοιο,
ὅλδιον ἐν λαοῖς, καὶ γήραος οὐδὸν ἰκέσθαι. "

100

105

Τὸν δ' πμείδετ' ἔπειτα Διὸς θυγάτηρ Αφροδίτη.

« Αγχίση, κύδιστε χαμαιγενέων άνθρώπων, οὔτις τοι θεός εἰμι· τί μ' άθανάτησιν ἔἴσκεις; Αλλά καταθνητή τε, γυνὴ δέ με γείνατο μήτηρ. Οτρεὺς δ' ἐστὶ πατὴρ ὀνομακλυτὸς, εἴ που ἀκούεις, ος πάσης Φρυγίης εὐτειχήτοιο ἀνάσσει.
Γλῶσσαν δ' ὑμετέρην τε καὶ ἡμετέρην σάφα οἶδα. Τρωὰς γὰρ μεγάρφ με τροφὸς τρέφεν· ἡ δὲ διὰ πρὸ σμικρὴν παῖδ' ἀτίταλλε, φίλης παρὰ μητρὸς ἐλοῦσα. Νῦν δέ μ' ἀνήρπαζε χρυσόρἡαπις Αργειφόντης πολλαὶ δὲ νύμφαι καὶ παρθένοι ἀλφεσίδοιαι πολλαὶ δὲ νύμφαι καὶ παρθένοι ἀλφεσίδοιαι δύθεν μ' ἤρπαζε χρυσόρἡαπις Αργειφόντης, πολλὰ δ' ἔπ' ἤγαγεν ἔργα καταθνητῶν ἀνθρώπων,

110

113

tagne, aux sources des fleuves et parmi les humides prairies. Je vous construirai sur un tertre élevé, dans le lieu le plus apparent, un autel, et dans tous les temps je vous immolerai de superbes victimes; vous cependant, d'une ame bienveillante, accordez-moi d'être un héros illustre parmi les Troyens; faites que ma postérité soit florissante dans l'avenir, que moimême je jouisse long-temps encore des lumières du soleil, et que, comblé de biens parmi les peuples, j'arrive au seuil d'une longue vieillesse.

Vénus, la fille de Jupiter, lui répondit en ces mots : « Anchise, le plus glorieux des hommes qui sont nés sur la terre, je ne suis point une déesse; pourquoi m'égalez-vous aux divinités? Je suis une mortelle, et la mère qui me donna le jour est mortelle aussi; mon père est le célèbre Otrée, que vous connaissez sans doute, et qui règne sur toute la Phrygie aux fortes murailles. Je connais également bien et votre langue et la mienne; car ce fut une Troyenne qui m'éleva dans notre palais; ce fut elle qui prit soin de moi dès ma plus tendre enfance, m'ayant reçue de ma tendre mère. Ainsi je parle également bien et votre langue et la mienne. Maintenant Mercure à la baguette d'or vient de m'enlever d'un chœur de Diane armée de flèches, et qui se plaît au tumulte de la chasse; nous étions à jouer, plusieurs nymphes et plusieurs vierges aux riches dots, qui, toutes rassemblées, formaient un grand cercle; c'est là que m'a saisie le meurtrier d'Argus, en me conduisant à travers les champs cultivés par la main des hommes, à travers

125

130

135

140

πολλήν δ' άκληρόν τε καὶ άκτιτον, ήν διὰ θῆρες ώμοφάγοι φοιτῶσι κατὰ σκιόεντας ἐναύλους: ούδε ποσί ψαύειν εδόκουν φυσιζόου αίης. Αγχίσεω δέ με φάσκε παραὶ λέχεσιν καλέεσθαι χουριδίην άλοχον, σοὶ δ' άγλαὰ τέχνα τεχεῖσθαι. Αὐτὰρ ἐπειδὰ δεῖζε καὶ ἔφρασεν, ἤτοι ὅγ' αὖτις άθανάτων μετά φῦλ' ἀπέδη κρατύς Αργειφόντης. αὐτὰρ ἐγώ σ' ἰκόμην, κρατερή δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη. Αλλά σε πρὸς Ζηνὸς γουνάζομαι ήδὲ τοχήων έσθλων (οὐ μὲν γάρ κε κακοὶ τοῖόνδε τέκοιεν), άδμήτην μ' άγαγων καὶ άπειρήτην φιλότητος, πατρί τε σφ δείξον και μητέρι κέδν είδυίη, σοῖς τε κασιγνήτοις, οἴ τοι ὁμόθεν γεγάασιν, (οὖ σφιν ἀειχελίη νυὸς ἔσσομαι, άλλ' εἰχυῖα) εί τοι αειχελίη γυνή έσσομαι, ής και ούκί. Πέμψαι δ' άγγελον ώκα μετά Φρύγας αἰολοπώλους είπεῖν πατρί τ' ἐμῷ καὶ μητέρι κηδομένη περ. οι δέ κέ τοι χρυσόν τε άλις ἐσθῆτά θ' ὑφαντὴν πέμφουσιν· σο δε πολλά καὶ άγλαὰ δέχθαι άποινα. Ταύτα δὲ ποιήσας, δαίνυ γάμον ίμερόεντα, τίμιον άνθρώποισι καὶ άθανάτοισι θεοΐσιν.»

Δις εἰποῦσα, θεὰ γλυκὸν ζικερον ἔμδαλε θυμῷ· Αγχίσην δ' ἔρος είλεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

«Εί μήν θυντή γ' έσσὶ, γυνή δέ σε γείνατο μήτηρ, Οτρούς δ' έστὸ πατήρ ἀνομακλυτός, ώς ἀγορεύεις,

les terres incultes et désertes qu'habitent les bêtes sauvages au sein des vallées ténébreuses; mes pieds semblaient ne pas toucher à la terre; il m'a dit que j'étais appelée à partager la couche d'Anchise, pour être sa fidèle épouse, et lui donner de beaux enfants. Après m'avoir indiqué votre demeure et révélé ces oracles, le fort meurtrier d'Argus est retourné dans l'assemblée des immortels; moi cependant j'arrive près de vous, une inflexible nécessité m'y contraint. Maintenant donc, Anchise, au nom de Jupiter et de vos illustres parents (des hommes obscurs n'enfantèrent pas un tel héros), je vous supplie à genoux de me conduire vierge, et sans avoir goûté l'amour, auprès de votre père, de votre mère prudente, et de vos frères qui sont nés du même sang que vous, afin qu'ils reconnaissent si je dois être ou non une indigne épouse. Cependant envoyez promptement un messager chez les Phrygiens aux nombreux coursiers pour prévenir de vos desseins mon père et ma mère, malgré son affliction; ils vous donneront de l'or en abondance et de riches vêtements; vous recevrez ainsi des présents nombreux et magnifiques. Quand vous aurez accompli ces devoirs, célébrons un mariage desiré qui soit honorable aux yeux des hommes et des dieux immortels.»

En parlant ainsi, Vénus répand un vif desir dans l'ame du berger; l'amour s'empare d'Anchise, qui parle en ces mots:

« Si vous êtes une mortelle, si la mère qui vous donna le jour est une femme, si, comme vous l'annoncez, l'illustre Otrée est votre père, si c'est par la vo-

150

168

160

165

170

άθανάτου δὲ ἔκητι διακτόρου ἐνθάδ' ἰκάνεις Ερμέω, ἐμὴ δ' ἄλοχος κεκλήσεαι ἤματα πάντα, οῦτις ἔπειτα θεῶν οὖτε θνητῶν ἀνθρώπων ἐνθάδε με σχήσει, πρὶν σῆ φιλότητι μιγῆναι αὐτίκα νῦν· οὐδ' εἴ κεν ἐκηδόλος αὐτὸς Απόλλων τόξου ἀπ' ἀργυρέου προΐοι βέλεα στονόεντα. Βουλοίμην κεν ἔπειτα, γύναι εἰκυῖα θεῆσιν, σῆς εὐνῆς ἐπιδὰς, δῦναι δόμον Αϊδος εἴσω.»

Δς εἰπὼν, λάβε χεῖρα · φιλομμειδης δ' Αφροδίτη
ἔρπε μεταστρεφθεῖσα, κατ' ὅμματα καλὰ βαλοῦσα,
ἐς λέχος εὕστρωτον, ὅθι περ πάρος ἔσκεν ἄνακτι
ἄρκτων δέρματ' ἔκειτο βαρυφθόγγων τε λεόντων,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οὕρεσιν ὑψηλοῖσιν.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν λεχέων εὐποιήτων ἐπέβησαν,
κόσμον μέν οἱ πρῶτον ἀπὸ χροὸς εἰλε φαεινὸν,
πόρπας τε γναμπτάς θ' ἔλικας, καλυκάς τε καὶ ὅρμους ·
λῶσε δέ οἱ ζώνην, ἰδὲ εἵματα σιγαλόεντα
ἔκδυε, καὶ κατέθηκεν ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου
Αγχίσης. Ο δ' ἔπειτα, θεῶν ἰότητι καὶ αἴση,
ἀθανάτη παρέλεκτο θεᾶ βροτὸς, οὐ σάφα εἰδώς.

Ημος δ' άψ εἰς αὖλιν ἀποκλίνουσι νομῆες βοῦς τε καὶ ἴφια μῆλα νομῶν έξ ἀνθεμοέντων, τῆμος ἄρ' Αγχίση μὲν ἐπὶ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν νήδυμον, αὐτὴ δὲ χροὶ ἔννυτο εἴματα καλά. Εσσαμένη δ' εὖ πάντα περὶ χροὶ δῖα θεάων,

lonté du messager Mercure que vous venez en ces lieux, vous serez dans tous les temps appelée mon épouse, et nul ici, ni des dieux ni des hommes, ne me retiendra de m'unir d'amour à l'instant avec vous; non, lors même qu'Apollon de son arc d'argent me lancerait ses flèches terribles. Oui, je consentirais, femme semblable aux déesses, après avoir partagé votre couche, à descendre aussitôt dans le royaume de Pluton.»

En prononçant ces paroles, il prend la main de la déesse; Vénus au doux sourire se détourne, et baissant ses beaux yeux, elle se glisse en secret dans la couche superbe, où déja pour le pasteur étaient étendus des tapis moelleux et délicats; là se trouvaient aussi les peaux des ours et des lions rugissants qu'il avait tués en parcourant les hautes montagnes. Lorsque tous les deux sont montés sur cette couche, Anchise détache la brillante parure de Vénus, les bracelets arrondis, les boucles d'oreilles et les colliers; il dénoue la ceinture, et dépouille la déesse de ses vêtements superbes, qu'Anchise place sur un siège enrichi de clous d'argent; ainsi, par la volonté des dieux et du destin, un homme, sans le savoir, reposa dans les bras d'une immortelle.

Lorsque les pasteurs ramènent à la bergerie les bœufs et les grasses brebis loin des pâturages émaillés de fleurs, Vénus verse sur Anchise le plus doux, le plus profond sommeil, et reprend alors ses vêtements magnifiques. Ainsi vêtue, la puissante déesse se place έστη πὰρ κλισίη· εὐποιήτου δὲ μελάθρου κῦρε κάρη· κάλλος δὲ παρειάων ἀπέλαμπεν ἄμβροτον, οἶόν τ' ἐστὶν ἰοστεφάνου Κυθερείης. Ἐξ ὕπνου τ' ἀνέγειρεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ορσεο, Δαρδανίδη· τί νυ νήγρετον ϋπνον ἰαύεις; καὶ φράσαι, εἴ τι όμοίη ἐγὼν ἰνδαλλομαι εἴναι, οἵην δή με τὸ πρῶτον ἐν ὀφθαλμοῖσι νόησας.»

Δς φάθ. ο δ, έξ υπνοιο μαλ, εμμαπέως υπάκουσεν. Δς δε ίδεν δειρήν τε και όμματα καλ, Αφροδίτης, τάρδησεν τε και όσσε παρακλιδόν έτραπεν άλλη. αν μιν λισσόμενος έπεα πτερόεντα προσηύδα.

«Αὐτίχα σ' ὡς τὰ πρῶτα, θεὰ, ἴδον ὀφθαλμοῖσιν, ἔγνων ὡς θεὸς ἦσθα· σὰ δ' οὐ νημερτὲς ἔειπες. Αλλά σε πρὸς Ζηνὸς γουνάζομαι αἰγιόχοιο, μή με ζῶντ' ἀμενηνὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἐάσης ναίειν, ἀλλ' ἐλέαιρ' ἐπεὶ οὐ βιοθαλμιος ἀνὴρ γίγνεται, ὅστε θεαῖς εὐνάζεται ἀθανάτησιν. »

Τὸν δ' ἠμείθετ' ἔπειτα Διὸς θυγάτης ΑφροδίτηΑγχίση, κύδιστε καταθνητῶν ἀνθρώπων,
θάρσει, μηδέ τι σῆσι μετὰ φρεσὶ δείδιθι λίην.
Οὐ γάρ τοί τι δέος παθέειν κακὸν ἐξ ἐμέθεν γε,
οὐδ' ἄλλων μακάρων, ἐπειὴ φίλος ἐσσὶ θεοῖσιν.
Σοὶ δ' ἔσται φίλος υἰὸς, ὃς ἐν Τρώεσσιν ἀνάξει·
καὶ παῖδες παίδεσσι διαμπερὲς ἐκγεγάονται.
Τῷ δὲ καὶ Αἰνείας ὄνομ' ἔσσεται, οῦνεκά μ' αἰνὸν

175

180

185

190

à l'entrée de la bergerie; sa tête touche le sommet de la porte; une beauté divine brille sur son visage, cette beauté qui n'appartient qu'à Cythérée couronnée de violettes. Aussitôt elle réveille Anchise, et lui dit:

« Lève-toi, fils de Dardanus; pourquoi rester ainsi plongé dans le sommeil? considère mes traits, regarde si je te semble telle que j'étais lorsque tes yeux m'ont aperçue pour la première fois. »

A ce discours, Anchise se réveille aussitôt. Cependant dès qu'il aperçoit le cou, les beaux yeux de Véanus, il est saisi de crainte, et détourne la vue; ensuite se couvrant le visage avec sa tunique, il implore la déesse en ces mots:

« Divinité puissante, du moment que je vous ai vue, j'ai reconnu que vous étiez une déesse; vous ne m'avez point dit la vérité. Mais je vous en supplie à genoux, par Jupiter, dieu de l'égide, ne permettez pas que je vive misérable parmi les hommes, et prenez pitié de moi; car la vie n'est pas de longue durée pour l'homme qui s'est uni d'amour aux déesses. »

«Anchise, héros glorieux, lui répond la fille de Jupiter, rassure-toi, que ton esprit cesse de te troubler. Tu n'as à redouter aucun malheur, ni de moi, ni des autres divinités, parce que tu es aimé des dieux. Il doit te naître un fils qui régnera sur les Troyens; ses enfants engendreront à jamais d'autres enfants. Il aura le nom d'Énée, parce qu'une douleur terrible

200

216

210

215

220

225

έσχ' άχος, ούνεκ' άρα βροτοῦ άνέρος έμπεσον εὐνή. Αγγίθεοι δὲ μάλιστα καταθνητών ἀνθρώπων αἰεὶ ἀφ' ὑμετέρης γενεῆς εἶδός τε φυήν τε. Ητοι μέν ξανθόν Γανυμήδεα μητίετα Ζεύς ήρπασ' έὸν διὰ κάλλος, ἵν' ἀθανάτοισι μετείη, καί τε Διὸς κατὰ δωμα θεοῖς ἐπιοινοχοεύοι. θαϋμα ίδεῖν, πάντεσσι τετιμένος άθανάτοισιν, χρυσέου έχ χρητήρος άφύσσων νέχταρ έρυθρόν. Τρῶα δὲ πένθος ἄλαστον ἔχε φρένας, οὐδέ τι ἤδει όππη οι φίλον υίον ανήρπασε θέσπις αελλα. τὸν δη ἔπειτα γόασκε διαμπερές ήματα πάντα. Καί μιν Ζεύς ελέησε, δίδου δέ οι υίος αποινα, ϊππους ἀρσίποδας, τοίτ' άθανάτους φορέουσιν. Τούς οι δώρον έδωχεν έγειν : είπεν δὲ έχαστα, Ζηνός έφημοσύνησι, διάκτορος Αργειφόντης, ώς ἔοι ἀθάνατος καὶ ἀγήραος ῆματα πάντα. Αὐτὰρ ἐπειδη Ζηνὸς ὄγ' ἔκλυεν ἀγγελιάων, οὐκέτ' ἔπειτα γόασκε, γεγήθει δὲ φρένας ἔνδον, γηθόσυνος δ' Ιπποισιν άελλοπόδεσσιν όγειτο. Δς δ' αὖ Τιθωνόν χρυσόθρονος ήρπασεν Ηως, ύμετέρης γενεής, ἐπιείχελον ἀθανάτοισιν. Βή δ' ίμεν αἰτήσουσα κελαινεφέα Κρονίωνα, άθάνατόν τ' είναι καὶ ζώειν ήματα πάντα: τη δὲ Ζεὺς ἐπένευσε, καὶ ἐκρήηνεν ἐέλδωρ: νηπίη! οὐδ' ἐνόησε μετὰ φρεσὶ πότνια Ηως ήθην αιτήσαι, ξύσαί τ' από γήρας όλοιόν.

s'est emparée de moi pour avoir dormi dans les bras d'un mortel. Entre tous les hommes, ceux de ta race égaleront presque les dieux, par l'intelligence et la beauté. Ainsi Jupiter enleva jadis le blond Ganymède à cause de sa beauté ravissante, pour être au rang des divinités, et pour être l'échanson des dieux dans le palais de Jupiter; prodige admirable, il est honoré par toute la troupe céleste, quand il puise le rouge nectar dans un cratère d'or. Cependant Tros éprouvait un chagrin profond, ignorant en quel lieu la tempête avait emporté son fils; il ne cessait de gémir tous les jours. Jupiter en eut compassion, et lui donna pour la rançon de son fils des coursiers rapides destinés à porter les dieux. Tel fut le présent que lui donna Jupiter; ensuite, par son ordre, Mercure, le divin messager, lui dit que ce fils était pour jamais affranchi de la vieillesse et de la mort. Lorsque Tros eut reçu le message de Jupiter, il cessa de génir, son ame ressentit un vif plaisir, et, joyeux, il poussa dans la plaine ses coursiers aussi vites que les vents. De même la brillante Aurore enleva l'un de vos ancêtres, Tithon, semblable aux dieux. L'Aurore se rendit ensuite auprès du formidable Jupiter, lui demandant que son époux fût immortel, et qu'il vécût à jamais; Jupiter lui promit d'accomplir tous ses vœux; insensée! la vénérable Aurore ne songea point à procurer à son époux une jeunesse éternelle, à l'affranchir de la fuΤὸν δ' ήτοι είως μέν έγεν πολυήρατος ήδη, Ηοῖ τερπόμενος χρυσοθρόνω πριγενείη, ναῖε παρ' ώχεανοῖο ροῆς ἐπὶ πείρασι γαίης. αὐτὰρ ἐπεὶ πρῶται πολιαὶ κατέχυντο ἔθειραι καλής έκ κεφαλής, εύηγενέος τε γενείου, τοῦ δ' ήτοι εὐνῆς μὲν ἀπείγετο πότνια Ηως, αὐτὸν δ' αὖτ' ἀτίταλλεν, ἐνὶ μεγάροισιν ἔχουσα, σίτω τ' ἀμβροσίη τε, καὶ εἴματα καλὰ διδοῦσα. Αλλ' ότε δή πάμπαν στυγερόν κατά γήρας έπειγεν, οὐδέ τι κινῆσαι μελέων δύνατ', οὐδ' άναεῖραι, ηδε δέ οι κατά θυμόν άρίστη φαίνετο βουλή. έν θαλάμω κατέθηκε, θύρας δ' ἐπέθηκε φαεινάς. τοῦ δ' ήτοι φωνή βέει ἄσπετος, οὐδ' ἔτι χίχυς έσθ', οίη πάρος έσκεν ένὶ γναμπτοῖσι μελεσσιν. Οὐκ αν ἔγωγέ σε τοῖον ἐν ἀθανάτοισιν ελοίμην άθάνατόν τ' είναι καὶ ζώειν ήματα πάντα. Αλλ' εί μεν τοιούτος έων είδός τε δέμας τε ζώοις, ημέτερός τε πόσις κεκλημένος είης, οὐκ ἄν ἔπειτά μ' ἄχος πυκινὰς φρένας ἀμφικαλύπτοι. Νῦν δέ σε μὲν τάχα γῆρας ὁμοίιον ἀμφικαλύψει νηλειές, τό τ' ἔπειτα παρίσταται ἀνθρώποισιν, οὐλόμενον, παματηρόν, ο τε στυγέουσι θεοί περ. Αὐτὰρ ἐμοὶ μέγ' ὅνειδος ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν έσσεται ήματα πάντα διαμπερές εΐνεχα σεΐο, οί πρίν ἐμοὺς ὀάρους καὶ μήτιας, αἶς ποτὲ πάντας άθανάτους συνέμιξα καταθνητήσι γυναιξίν,

235

240

neste vieillesse. Tant qu'il fut à la fleur de l'âge, heureux auprès de l'Aurore, la fille du matin, il habita les bords de l'Océan aux extrémités de la terre; cependant lorsque les premiers cheveux blancs vinrent à se répandre le long de sa tête et de sa barbe épaisse, l'Aurore s'éloigna de la couche de Tithon, en continuant toutefois à le nourrir, dans ses demeures, de pain et d'ambrosie, et lui donnant de magnifiques habits. Mais lorsqu'il atteignit au dernier terme de la vieillesse, qu'il ne pouvait plus ni mouvoir pi soulever ses membres, voici le parti qui parut le meilleur à l'Aurore; elle le plaça dans une chambre dont elle ferma soigneusement les portes; là sa voix se fait à peine entendre, il n'a plus cette force qui jadis animait ses membres agiles. Je ne veux donc point te placer au rang des dieux pour que tu sois immortel, et que tu vives à jamais. Mais tant que tu seras tel que te voilà, par ta taille et ta beauté, tu seras appelé mon époux, et nulle tristesse n'obscurcira ton esprit plein de sagesse. Mais bientôt tu subiras aussi la froide vieillesse, partage funeste de tous les humains, la vieillesse importune et pénible, en horreur même aux divinités. Alors j'éprouverai dans l'assemblée des dieux une honte éternelle à cause de toi, parce que auparavant ils redoutaient mes discours et mes conseils qui les firent s'unir d'amour à des femmes mortelles;

298

τάρδεσκον πάντας γὰρ ἐμὸν δάμνασκε νόημα. Νῦν δὲ δὴ οὐχέτι μοι στόμα γείσεται ἐξονομῆναι τοῦτο μετ' άθανάτοισιν, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἀάσθην, σχέτλιον, ούχ όνομαστόν, άπεπλάγχθην δε νόοιο, παϊδα δ' ὑπὸ ζώνη ἐθέμην, βροτῷ εὐνηθεῖσα. Τὸν μέν, ἐπὴν δὴ πρῶτον ἴδη φάος ἠελίοιο, Νύμφαι μιν θρέψουσιν όρεσκώσι, βαθύκολποι, αί τόδε ναιετάουσιν όρος μέγα τε ζάθεόν τε, αι ό' ούτε θνητοῖς ούτ' άθανάτοισιν ἔπονται. δηρόν μέν ζώουσι, καὶ αμβροτον εἶδαρ εδουσιν, καί τε μετ' άθανάτοις καλόν χορόν έρρώσαντο. Τησι δὲ Σειληνοί καὶ ἐύσκοπος Αργειφόντης μίσγοντ' εν φιλότητι μυχῷ σπείων ερόεντων. Τῆσι δ' ἄμ' ἡ ἐλάται ἡὲ δρύες ὑψικάρηνοι γεινομένησιν έφυσαν έπὶ χθονὶ βωτιανείρη, καλαί, τηλεθάουσαι έν ούρεσιν ύψηλοίσιν έστασ' ηλίδατοι· τεμένη δέ έ κικλήσκουσιν άθανάτων, τὰς δ' οὕτι βροτοὶ κείρουσι σιδήρω. Αλλ' ότε κεν δή Μοϊρα παρεστήκη θανάτοιο, άζάνεται μέν πρώτον έπὶ γθονὶ δένδρεα καλὰ, φλοιὸς δ' ἀμφιπεριφθινύθει, πίπτουσι δ' ἄπ' όζοι. τῶν δέ θ' όμοῦ ψυχή λείπει φάος ἡελίοιο. Ταὶ μὲν ἐμὸν θρέψουσι παρὰ σφίσιν υἱὸν ἔγουσαι. Τὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτον ἔλη πολυήρατος ήδη, άξουσίν τοι δεύρο θεαί, δείξουσί τε παΐδα: σοὶ δ' ἐγὼ, ὄφρα κε ταῦτα μετὰ φρεσὶ πάντα διέλθω,

25

260

265

270

ma pensée les avait tous soumis. Alors ma bouche n'osera plus se glorifier en leur présence, parce que j'ai commis une grande faute, une faute énorme, indicible, et mon ame est tombée dans l'erreur, je porte un fils dans mon sein, pour avoir dormi dans les bras d'un homme. Cependant, sitôt que ce fils verra la lumière du soleil, les nymphes agrestes aux amples tuniques l'élèveront, elles qui habitent cette grande et divine montagne, elles qui ne suivent ni les hommes ni les immortels; cependant elles vivent long-temps, se nourrissent d'un aliment divin, et forment une belle danse avec les dieux. Avec elles, les Silènes et le clairvoyant Mercure s'unissent d'amour dans des grottes profondes. A leur naissance poussent en même temps, sur la terre féconde, les pins, et les chênes à la haute chevelure, arbres magnifiques et verdoyants; ils s'élèvent vigoureux sur les hautes montagnes; ils sont appelés le bois sacré des immortels, et les hommes ne les frappent jamais avec le fer. Mais lorsqu'arrive la destinée de la mort, ces beaux arbres se dessèchent, leur écorce pourrit autour du tronc et leurs branches tombent; alors ils perdent la vie, et ne jouissent plus de la clarté du soleil. Ce sont ces nymphes qui nourriront mon fils. Quand il atteindra l'âge heureux de l'adolescence, ces divinités le conduiront en ces lieux, et te montreront cet enfant; moi-même, après la cinἐς πέμπτον ἔτος αὖτις ἐλεύσομαι υἰὸν ἄγουσα.
Τὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτον ἴδης θαλος ὀφθαλμοῖσιν, γηθήσεις ὁρόων (μαλα γὰρ θεοείχελος ἔσται), ἄζεις δ' αὐτίχα μιν ποτὶ Ἰλιον ἠνεμόεσσαν.
Ην δέ τις εἴρηταί σε χαταθνητῶν ἀνθρώπων, ἤτις τοι φίλον υἰὸν ὑπὸ ζώνη θέτο μήτηρ, τῷ δὲ σὺ μυθεῖσθαι μεμνημένος, ὡς σε χελεύω· φασίν τοι Νύμφης χαλυχώπιδος ἔχγονον εἶναι, αῖ τόδε ναιετάουσιν ὄρος, χαταείμενον ὕλη.
Εἰ δέ χεν ἐξείπης χαὶ ἐπεύξεαι ἄφρονι θυμῷ ἐν φιλότητι μιγῆναι ἐϋστεφάνῳ Κυθερείη, Ζεύς σε χολωσάμενος βαλέει ψολόεντι χεραυνῷ.
Εἴρηταί τοι πάντα· σὸ δὲ φρεσὶ σῆσι νοήσας, ἔσχεο, μηδ' ὀνόμαινε, θεῶν δ' ἐποπίζεο μῆνιν. »

Δς εἰποῦσ', ἄιξε πρὸς οὐρανὸν ἐνεμόεντα.
Χαῖρε, θεὰ, Κύπροιο ἐϋκτιμένης μεδέουσα·
σεῦ δ' ἐγὼ ἀρξάμενος μεταδήσομαι ἄλλον ἐς ὕμνον.

quième année, lorsque j'aurai mis tout en ordre, je viendrai te présenter ici notre fils. A la vue de cette jeune fleur, tu goûteras une vive allégresse (il sera semblable aux dieux), et tu le conduiras aussitôt dans la superbe ville d'Ilion. Là, si quelqu'un te demande quelle fut la mère qui porta dans son sein ce fils chéri, ressouviens-toi de répondre, comme je vais te le prescrire: on dit qu'il est né de l'une de ces belles Nymphes habitant la montagne ombragée de forêts. Mais si par imprudence tu leur disais que tu t'es uni d'amour à la belle Cythérée, Jupiter en fureur te frapperait aussitôt de sa foudre étincelante. Tels sont mes ordres; garde-les dans ton ame, ne me nomme jamais, et crains la colère des immortels.»

Elle dit, et revole à l'instant dans les cieux élevés.

Salut, ô déesse qui régnez sur l'aimable contrée de Cypre; c'est vous d'abord que j'ai célébrée, et maintenant je vais chanter un autre hymne.

EIZ AHMHTPAN 8'.

 Δ ήμητρ' ἠύχομον, σεμνὴν θεὸν, ἄρχομ' ἀείδειν, αὐτὴν, ἀδὲ θύγατρα τανύσφυρον, ἢν Αϊδωνεὺς ήρπαξεν, δώκεν δὲ βαρύκτυπος εὐρύοπα Ζεὺς, νόσφιν Δήμητρος χρυσαόρου, άγλαοχάρπου, παίζουσαν κούρησι σύν Δκεανοῦ βαθυκόλποις, ανθεά τ' αἰνυμένην, ρόδα καὶ κρόκον ήδ' ἴα καλὰ, λειμών' ἄμ μαλακόν, καὶ ἀγαλλίδας ήδ' ὑάκινθον. νάρχισσόν θ', ον φῦσε δόλον καλυκώπιδι κούρη Γαΐα Διὸς βουλήσι, χαριζομένη Πολυδέκτη, θαυμαστόν γανόωντα, σέδας τότε πᾶσιν ἰδέσθαι άθανάτοις τε θεοίς ήδε θνητοίς άνθρώποις. τοῦ καὶ ἀπὸ ῥίζης ἐκατὸν κάρα ἐξεπεφύκει· κηώδει δ' όδμη πᾶς τ' οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν γαῖά τε πᾶσ' ἐγελασσε καὶ άλμυρὸν οἶδμα θαλάσσης. Η δ' άρα θαμθήσασ' ωρέξατο χερσίν άμ' άμφω καγον αθυόκα γαρείν. Χανε οξ Χθων εποραλικα Νύσιον αμ πεδίον, τῆ όρουσεν αναξ Πολυδέγμων ΐπποις άθανάτοισι, Κρόνου πολυώνυμος υίός. Αρπάξας δ' ἀέχουσαν ἐπὶ χρυσέοισιν ὅχοισιν ήλ, ογοφηροίτελην. ιαχίασε ο, αύ, ορθια όπλή,

HYMNE IV.

A CÉRÈS.

J E commence par chanter Cérès à la belle chevelure, déesse vénérable, et sa fille, légère à la course, que jadis enleva Pluton, auquel elle fut accordée par Jupiter, roi de la foudre, lorsque, loin de Cérès au glaive d'or, aux fruits éclatants, jouant avec les filles de l'Océan, couvertes d'amples tuniques, et que cherchant des fleurs dans une molle prairie, elle cueillait la rose, le safran, les douces violettes, l'iris, l'hyacinthe, et le narcisse, que, par les conseils de Jupiter, pour séduire cette aimable vierge, fit naître la Terre, qui desirait favoriser l'avare Pluton, plante admirable, contemplée avec surprise par tous les hommes et par les dieux immortels; de sa racine partent cent fleurs; le vaste ciel, la terre fertile et les flots de la mer sourient à ce doux parfum. La déesse enchantée arrache de ses deux mains ce précieux ornement; alors la terre s'entr'ouvre dans le champ Nysius, et le fils renommé de Saturne, le roi Pluton, traîné par ses coursiers immortels, s'élance aussitôt. Le dieu saisissant la jeune vierge malgré ses gémissements, l'enlève dans un char étincelant d'or; cependant elle pousse de grands κεκλομένη πατέρα Κρονίδην υπατον καὶ ἄριστον.
Οὐδέ τις ἀθανάτων, οὐτε θνητῶν ἀνθρώπων
ἤκουσεν φωνῆς, οὐδ' ἀγλαόκαρποι ἐταῖραι·
εἰ μὴ Περσαίου θυγάτηρ ἀταλὰ φρονέουσα
ἄϊεν ἐξ ἄντρου, Ἐκάτη λιπαροκρήδεμνος,
Ηξλιός τε ἄναξ, Υπερίονος ἀγλαὸς υἰὸς,
κούρης κεκλομένης πατέρα Κρονίδην· ὁ δὲ νόσφιν
ήστο θεῶν ἀπάνευθε πολυλλίστω ἐνὶ νηῷ,
δέγμενος ἰερὰ καλὰ παρὰ θνητῶν ἀνθρώπων.

30

Τὴν δ' ἀεχαζομένην ቭγεν Διὸς ἐννεσίησιν πατροχασίγνητος, πολυσημάντωρ Πολυδέγμων, ϊπποις άθανάτοισι, Κρόνου πολυώνυμος υίός. Όφρα μὲν οὖν γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀστερόεντα λεῦσσε θεὰ, χαὶ πόντον ἀγάρροον ἰγθυόεντα, αὐγάς τ' ἠελίου, ἔτι δ' ἤλπετο μητέρα κεδνὴν όψεσθαι, και φῦλα θεῶν αἰειγενετάων. τόφρα οἱ ἐλπὶς ἔθελγε μέγαν νόον, ἀγνυμένης περ. Ηχησαν δ' ὀρέων κορυφαί καὶ βένθεα πόντου φωνη ὑπ' ἀθανάτη · τῆς δ' ἔχλυε πότνια μήτηρ. Όξυ δέ μιν χραδίην άγος έλλαδεν, άμφι δε γαίταις αμεροσίαις πρηδείτνα ραίζετο Χεροι διγώσιν. χυάνεον δε χάλυμμα χατ' άμφοτέρων βάλετ' ώμων, σεύατο δ', ωστ' οἰωνὸς, ἐπὶ τραφερήν τε καὶ ὑγρὴν μαιομένη. Τῆ δ' οὖ τις ἐτήτυμα μυθήσασθαι ήθελεν, ούτε θεών, ούτε θνητών ανθρώπων, ούτ' οἰωνῶν τις τῆ ἐτήτυμος ἄγγελος ἡλθεν.

cris en implorant son père Jupiter, le premier et le plus puissant des dieux. Aucun des immortels, aucun des hommes, n'entendit sa voix, non plus que ses compagnes aux fruits éclatants; mais la fille prudente de Perséus, Hécate au long voile, l'entendit du fond de son antre, et le Soleil, fils brillant d'Hypérion, entendit aussi la jeune fille implorant son père Jupiter. En ce moment le Soleil, loin de tous les dieux, recevait dans son temple les pompeux sacrifices des faibles humains.

Ainsi, du consentement de Jupiter, Pluton qui dompte tout, fils renommé de Saturne, avec ses immortels coursiers, lui, son oncle paternel, entraînait cette jeune fille malgré sa résistance. Tant qu'elle découvrit la terre, le ciel étoilé, la vaste mer, et les rayons du soleil, elle espéra que sa mère vénérable ou la foule des dieux immortels pourraient l'apercevoir; cette espérance calmait sa grande ame, quoiqu'elle fût accablée de tristesse. Les sommets des montagnes et les profondeurs de la mer retentissaient aux accents de sa voix divine; son auguste mère l'entendit. Une vive douleur s'empare de son ame, et de ses deux mains elle déchire les bandelettes autour de sa divine chevelure; elle jette sur ses épaules un manteau d'azur. et, comme l'oiseau, s'élance impatiente sur la terre et sur les mers. Mais aucun des dieux ni des hommes ne voulut lui dire la vérité, le vol d'aucun oiseau ne put lui donner un augure certain. Pendant neuf jours, la Εννημαρ μεν επειτα κατά χθόνα πότνια Δηώ στρωράτ, αιθομένας δαίδας μετά χερσίν έχουσα οὐδέ ποτ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρος ήδυπότοιο πάσσατ' ἀκηχεμένη, οὐδὲ χρόα βάλλετο λουτροῖς. Αλλ' ὅτε δὴ δεκάτη οἱ ἐπηλυθε φαινολὶς ἡὼς, ἤντετό οἱ Εκάτη, σέλας ἐν χείρεσσιν ἔχουσα, καί ρά οἱ ἀγγελέουσα ἔπος φάτο, φώνησέν τε

«Πότνια Δήμητερ, ώρηφόρε, άγλαόδωρε, τίς θεῶν οὐρανίων ἠὲ θνητῶν ἀνθρώπων ἤρπασε Περσεφόνην, καὶ σὸν φίλον ἤκαχε θυμόν; Φωνῆς γὰρ ἤκουσ', ἀτὰρ οὐκ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν, στις ἔην· σοὶ δ' ὧκα λέγω νημερτέα πάντα.»

Ως ἄρ' ἔφη Εκάτη · τὴν δ' οὐκ ἡμείβετο μύθφ Ρείης ἠϋκόμου θυγάτηρ, ἀλλ' ὧκα σὺν αὐτῆ ἤῖξ', αἰθομένας δαΐδας μετὰ χερσὶν ἔχουσα. Ηελιον δ' ἵκοντο, θεῶν σκοπὸν ἠδὲ καὶ ἀνδρῶν, στὰν δ' ἵππων προπάροιθε, καὶ εἴρετο δῖα θεάων·

« Ἡέλι', αἴδεσσαί με θέας ῦπερ, εἴ ποτε δή σευ ἢ ἔπει ἢ ἔργφ κραδίην καὶ θυμὸν ἴηνα.
Κούρην, τὴν ἔτεκον, γλυκερὸν θάλος, εἴδεῖ κυδρὴν, τῆς ἀδινὴν ὅπ' ἄκουσα δι' αἰθέρος ἀτρυγέτοιο ὥστε βιαζομένης, ἀτὰρ οὐκ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν.
Αλλὰ (σὰ γὰρ δὴ πᾶσαν ἐπὶ χθόνα καὶ κατὰ πόντον αἰθέρος ἐκ δίης καταδέρκεαι ἀκτίνεσσιν)
νημερτέως μοι ἔνισπε, φίλον τέκος, εἴ που ὅπωπας, ὅστις νόσφιν ἐμεῖο λαθὼν ἀέκουσαν ἀνάγκη

vénérable Cérès parcourut la terre en portant des torches allumées dans ses mains; toute livrée à sa douleur, elle ne goûta durant ce temps ni l'ambrosie ni le nectar, et ne plongea point son corps dans le bain. Mais lorsque brilla la dixième aurore, Hécate, ayant un flambeau dans ses mains, se présenta devant elle; et lui dit ces paroles:

« Auguste Cérès, déesse des saisons et des fruits, qui des dieux ou des mortels a donc enlevé Proserpine, et rempli votre ame de chagrins? Je viens d'entendre sa voix, mais je n'ai pu voir quel était le ravisseur; je me hâte de vous dire toute la vérité. »

Ainsi parle Hécate; Cérès, la fille de Rhée, ne lui répondit point à ce discours, mais elle s'éloigne avec la déesse, en tenant dans ses mains les torches allumées. Toutes deux se rendent auprès du Soleil, observateur des dieux et des hommes, s'arrêtent devant ses coursiers, et Cérès l'interroge en ces mots:

« Soleil, honorez-moi comme une déesse, si jamais j'ai réjoui votre cœur par mes actions et par mes discours. Je viens d'entendre dans les airs la voix plaintive de la fille que j'ai enfantée, tendre fleur, d'une admirable beauté, comme si quelque audacieux lui faisait violence, et mes yeux n'ont pu la découvrir. Cependant (car du haut des cieux vous éclairez de vos rayons et les terres et les mers), dites-moi sincèrement, divinité chérie, si vous avez découvert quelque chose, et quel est celui des dieux ou des hommes qui,

οίχεται, ήλ θεών ή καὶ θνητών ἀνθρώπων.

Δς φάτο την δ' Υπεριονίδης ημείδετο μύθω.

« Ρείης ηϋκόμου θύγατερ, Δήμητερ ἄνασσα, εἰδήσεις. δὴ γὰρ μέγα ἄζομαι ἢδ' ελεαίρω ἀχνυμένην περὶ παιδὶ τανυσφύρφ οὐδέ τις άλλος αἴτιος άθανάτων, εἰ μὴ νεφεληγερέτα Ζεὺς, δς μιν έδωκ Αἰδη θαλερὴν κεκλῆσθαι άκοιτιν, αὐτοκασιγνήτφ ο δ' ὑπὸ ζόφον ἢερόεντα ἀρπάξας ἴπποισιν ἄγεν μεγάλα ἰάχουσαν. Αλλὰ, θεὰ, κατάπαυε μέγαν γόον οὐδέ τί σε χρὴ μὰψ αὕτως ἄπλητον ἔχειν χόλον οὔ τοι ἀεικὴς αμοβρός ἐν άθανάτοις πολυσημάντωρ Αϊδωνεὺς, αὐτοκασίγνητος καὶ ὁμόσπορος, ἀμφὶ δὲ τιμὴν ἔλλαχεν, ὡς τὰ πρῶτα διάτριχα δασμὸς ἐτύχθη. Τοῖς μέτα ναιετάει, τῶν ἔλλαχε κοίρανος εἰναι. »

85

Δς εἰπων, ἴπποισιν ἐκέκλετο· τοὶ δ' ὑπ' ὁμοκλῆς ρίμφ' ἔφερον θοὸν ἄρμα, τανύπτεροι ὥστ' οἰωνοί.
Τὴν δ' ἄχος αἰνότερον καὶ κύντερον ἴκετο θυμόν.
Χωσαμένη δὴ ἔπειτα κελαινεφεῖ Κρονίωνι,
νοσφισθεῖσα θεῶν ἀγορὴν καὶ μακρὸν ὅλυμπον,
ῷχετ' ἐπ' ἀνθρώπων πόλιας καὶ πίονα ἔργα,

saisissant ma fille avec violence, l'enleva loin de moi contre ses vœux. »

Elle dit; le fils d'Hypérion lui répondit alors en ces mots:

« Fille de Rhée à la belle chevelure, puissante Cérès, vous connaîtrez la vérité; je vous honore et prends pitié des peines que vous donne la perte de votre fille chérie; nul des immortels n'est cause de vos malheurs, si ce n'est Jupiter, dieu des nuages, qui permit à Pluton de nommer votre fille sa tendre épouse, lui, son oncle paternel; ce dieu l'enlevant conduisit avec ses coursiers au sein des ténèbres cette jeune vierge, poussant en vain de grands cris. Mais vous, ô déesse, calmez votre grande douleur; il ne faut pas qu'une colère indomptable s'empare vainement de votre ame; Pluton, roi puissant entre tous les dieux, n'est point un gendre indigne de vous; oncle paternel de votre fille, et de votre même origine, un grand honneur lui est échu, lorsque dans le principe trois parts furent faites; maintenant il habite avec ceux sur lesquels il lui fut donné de régner. »

En achevant ces mots, il excite ses coursiers; eux, s'élançant à cette voix, emportent sans efforts le char léger, comme des oiseaux rapides aux ailes étendues. Cependant une douleur plus vive et plus profonde s'empare de Cérès. La déesse irritée contre le fils de Saturne, s'éloignant de l'assemblée des dieux et du vaste Olympe, parcourait les villes et les champs fertiles des

είδος άμαλδύνουσα πολύν χρόνον· οὐδέ τις άνδρῶν εἰσορόων γίγνωσκε βαθυζώνων τε γυναικῶν, πρίν γ' ὅτε δὴ Κελεοῖο δαίφρονος ἵκετο δῶμα, ὅς τότ' Ἐλευσῖνος θυοέσσης κοίρανος ἦεν.

Εζετο δ' έγγὺς όδοῖο, φίλον τετιημένη ήτορ, Παρθενίφ φρέατι, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται, ἐν σκιἤ (αὐτὰρ ὕπερθε πεφύκει θάμνος ἐλαίης), γρητ παλαιγενεῖ ἐναλίγκιος, ἤτε τόκοιο εἴργηται, δώρων τε φιλοστεφάνου Αφροδίτης, οἰαί τε τροφοί εἰσι θεμιστοπόλων βασιλήων παίδων, καὶ ταμίαι κατὰ δώματα ἡχήεντα. Τὴν δὲ ἴδον Κελεοῖο Ελευσινίδαο θύγατρες, ἐρχόμεναι μεθ' ὕδωρ εὐήρυτον, ὅφρα φέροιεν κάλπισι χαλκείησι φίλα πρὸς δώματα πατρός τέσσαρες, ὥστε θεαὶ, κουρήῖον ἄνθος ἔχουσαι, Καλλιδίκη καὶ Κλεισιδίκη, Δημώ τ' ἐρόεσσα, Καλλιθόη θ', ἢ τῶν προγενεστάτη ἦεν ἀπασέων. Οὐδ' ἔγνων χαλεποὶ δὲ θεοὶ θνητοῖσιν ὁρᾶσθαι. Αγχοῦ δ' ἰστάμεναι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων.

« Τίς, πόθεν ἐσσὶ, γρῆϋ, παλαιγενέων ἀνθρώπων; Τίπτε δὲ νόσφι πόληος ἀπέστιχες, οὐδὲ δόμοισιν πιλνᾶ; Ενθα γυναῖκες ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα τηλίκαι, ὡς σύ περ ὧδε, καὶ ὁπλότεραι γεγάασιν, αῖ κέ σε φίλωνται ἡμὲν ἔπει, ἠδὲ καὶ ἔργω; »

 $\hat{\Omega}_{\mathsf{G}}$ έφαν· $\hat{\eta}$ δ' ἐπέεσσιν ἀμεί $\hat{\mathsf{G}}$ ετο, πότνα $\hat{\mathsf{G}}$ εάων·

140

105

110

mortels, après avoir changé de forme pour un long temps; aucun des hommes, aucune des femmes aux larges tuniques, ne la reconnut en la voyant, avant qu'elle fût venue dans la maison du vaillant Céléus, qui régnait alors dans la ville parfumée d'Éleusis.

Le cœur accablé de tristesse, elle s'assied sur les bords de la route, près du puits Parthénius, où les citoyens venaient se désaltérer; elle se tient à l'ombre (au-dessus s'élevait un olivier touffu), sous les traits d'une femme âgée, privée de l'enfantement et des faveurs de Vénus, comme sont les nourrices des enfants des rois, qui rendent la justice, et les intendantes des palais aux voûtes retentissantes. C'est là que l'aperçurent les filles de Céléus, qui venaient puiser l'eau jaillissante pour la porter dans des vases d'airain au palais de leur père; elles étaient quatre, semblables à des divinités, et brillantes de jeunesse, Callidice, Clisidice, l'aimable Démo, et Callithoé, l'aînée de toutes. Elles ne reconnurent point Cérès; il est difficile aux mortels de reconnaître les dieux. Alors, abordant la déesse, elles font entendre ces paroles:

« Quels peuples anciens, vieille femme, venez-vous de quitter? Pourquoi vous éloigner de la ville, et ne pas approcher de nos demeures? Là dans nos palais ombragés sont des femmes de votre âge, telles que vous êtes maintenant; il en est de plus jeunes aussi, qui vous accueilleraient avec amitié par leurs discours et leurs actions.»

Elles parlèrent ainsi; l'auguste déesse répondit en ces mots:

120

125

130

135

140

«Τέχνα φίλ', αἴτινές ἐστε γυναιχῶν θηλυτεράων, γαίρετ' έγω δ' ύμιν μυθήσομαι ούτοι άεικές ύμιν εἰρομένησιν άληθέα μυθήσασθαι. Δηὼ ἐμοίγ' ὄνομ' ἐστί· τὸ γὰρ θέτο πότνια μήτηρ. Νῦν αὖτε Κρήτηθεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης ήλυθον οὐκ ἐθέλουσα, βίη δ' ἀέκουσαν ἀνάγκη άνδρες ληϊστήρες απήγαγον οί μέν έπειτα νη θοή Θορικόνδε κατέσχεθον, ένθα γυναϊκες ηπείρου ἐπέδησαν ἀολλέες, ηδὲ καὶ αὐτοὶ δείπνον ἐπηρτύνοντο παρὰ πρυμνήσια νηός. Αλλ' έμοι ου δόρποιο μελίφρονος ήρατο θυμός, λάθρη δ' όρμηθείσα δι' ήπείροιο μελαίνης, φεύγον ὑπερφιάλους σημάντορας, όφρα κε μή με άπριάτην περάσαντες έμης άποναίατο τιμής. Ούτω δεῦρ' ἰχόμην άλαλημένη, οὐδέ τι οἶδα ήτις δη γαι έστὶ, και οίτινες εγγεγάασιν. Αλλ' ὑμῖν μὲν πάντες Ολύμπια δώματ' ἔγοντες δοῖεν χουριδίους ἄνδρας, καὶ τέχνα τεχέσθαι, ώς έθελουσι τοχήες. έμ' αὖτ' οἰχτείρατε, χοῦραι, προφρονέως, φίλα τέχνα, τέως πρός δώμαθ' ἵχωμαι ανέρος ήδε γυναικός, ΐνα σφίσιν εργάζωμαι πρόφρων, οἶα γυναικὸς ἀφηλικος ἔργα τέτυκται. Καί κεν παϊδα νεογνόν εν αγκοίνησιν έχουσα καλά τιθηνοίμην, καὶ δώματα τηρήσαιμι. καί κε λέχος στορέσαιμι μυχῷ θαλάμων εὐπήκτων δεσπόσυνον, καί κ' έργα διδασκήσαιμι γυναϊκας. »

« Mes enfants, quel que soit votre rang parmi les femmes, soyez heureuses; je vais vous répondre; il est juste de parler sincèrement à ceux qui nous interrogent. Mon nom est Déo; c'est celui que m'a donné ma mère vénérable. Maintenant j'arrive malgré moi de la Crète sur le vaste dos de la mer, parce que des pirates m'ont enlevée avec violence; ensuite ils ont abordé sur leur navire à Thorice, où de nombreuses captives sont descendues sur le rivage, tandis que les nautoniers préparaient le repas du soir, auprès des amarres du vaisseau. Pour moi, qui n'avais aucun desir de prendre la douce nourriture, m'échappant en secret le long du rivage, j'ai fui ces maîtres insolents qui, m'ayant obtenue sans rançon, desiraient cependant me vendre un grand prix. Dans mes courses errantes, je suis parvenue en ces lieux, ignorant quel est ce pays, et quels sont les hommes qui l'habitent. Pour vous, puissent les dieux, qui possèdent l'Olympe, vous accorder d'être unies bientôt à de jeunes époux, et de donner le jour à des enfants, selon les vœux de vos parents; cependant, prenez pitié de moi, jeunes filles, soyez-moi bienveillantes, chères enfants, jusqu'à ce que j'arrive dans la maison d'un homme ou d'une femme, pour que j'y remplisse volontiers tous les devoirs qui sont le partage d'une femme âgée. Portant dans mes bras un enfant nouveau-né, je l'élèverais avec soin, et j'aurais la garde de la maison; dans l'intérieur de la chambre je préparerais le lit du maître, et j'enseignerais leurs tâches aux femmes.»

Φῆ ρα θεά· τὴν δ' αὐτίκ' ἀμείβετο παρθένος ἀδμὴς, Καλλιδίκη, Κελεοῖο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστη·

« Μαῖα, θεῶν μὲν δῶρα, καὶ ἀχνύμενοί περ, ἀνάγκη τέτλαμεν ἄνθρωποι· δὴ γὰρ πολὸ φέρτεροί εἰσιν.
Ταῦτα δέ τοι σαφέως ὑποθήσομαι, ἠδ' ὀνομήνω ἀνέρας, οἰσιν ἔπεστι μέγα κράτος ἐνθάδε τιμῆς, δήμου τε προῦχουσιν, ἰδὲ κρήδεμνα πόληος εἰρύαται βουλῆσι καὶ ἰθείησι δίκησιν.
Ημὲν Τριπτολέμου πυκιμήδεος, ἠδὲ Διόκλου, ἀδὲ Πολυζείνου, καὶ ἀμύμονος Εὐμόλποιο, καὶ Δολιχοῦ, καὶ πατρὸς ἀγήνορος ἡμετέροιο.
Τῶν πάντων ἄλοχοι κατὰ δώματα πορσαίνουσιν· τάων οὐκ ἄν τίς σε κατὰ πρώτιστον ὀπωπὴν εἰδος ἀτιμήσασα, δόμων ἀπονοσφίσσειεν, ἀλλά σε δέξονται· δὴ γὰρ θεοείκελός ἐσσι.

150

155

165

άλλά σε δέξονται· δη γαρ θεοείχελός έσσι.
Εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπίμεινον, ἵνα πρὸς δώματα πατρὸς ἔλθωμεν, καὶ μητρὶ βαθυζώνω Μετανείρη εἴπωμεν τάδε πάντα διαμπερὲς, αἴ κό σ' ἀνώγη ἡμέτερόνδ' ἰέναι, μηδ' ἄλλων δώματ' ἐρευνᾶν.
Τηλύγετος δέ οἱ υἱὸς ἐνὶ μεγάρω εὐπήκτω ὀψίγονος τρέφεται, πολυεύχετος ἀσπάσιός τε.
Εἰ τόνγ' ἐκθρέψαιο, καὶ ήδης μέτρον ἵκοιτο,

ρεϊά κέ τίς σε ἰδοῦσα γυναικῶν θηλυτεράων ζηλώσαι· τόσα κέν τοι ἀπὸ θρεπτήρια δοίη.

Δς έφαθ' τ δ' ἐπένευσε καρήατι ταὶ δὲ φαεινὰ

Tel fut le discours de Cérès; alors une de ces jeunes vierges, Callidice, la plus belle des filles de Céléus, lui répondit:

« O ma mère, malgré nos peines, il nous faut forcément supporter ce que nous envoient les dieux; ils sont plus puissants que nous. Je vous indiquerai clairement et vous nommerai tous les hommes qui jouissent ici de la suprême puissance, qui tiennent le premier rang parmi le peuple, et qui, par leur prudence et leur justice, protégent les murs de la ville. Voici l'habitation du sage Triptolème, celle de Dioclus, celle de Polyxène, celle de l'irréprochable Eumolpe, celle de Dolichus, et celle de notre généreux père. Les épouses de ces héros veillent avec soin dans leurs demeures; aussitôt qu'elles vous verront, il n'en est aucune qui, méprisant votre extérieur, vous éloignera de sa demeure, toutes vous accueilleront; car vous semblez être une divinité. Mais, si vous voulez, attendez ici, nous irons dans le palais de mon père, nous ferons un récit fidèle à notre mère, la vénérable Métanire, et si la reine nous ordonne de vous conduire dans notre maison, vous n'aurez plus à chercher un autre asile. En ce palais est un fils que mes parents ont eu dans leur vieillesse, jeune enfant qu'ils desiraient avec ardeur, et qu'ils chérissent tendrement. Si vous l'élevez, et qu'il atteigne les bornes de la jeunesse, toutes les femmes en vous voyant envieront votre sort, tant vous serez récompensée des soins donnés à son enfance. »

Elle dit; Cérès par un signe de tête approuve ce dessein; et soudain les jeunes filles emportent avec joie πλησάμεναι ύδατος φέρον άγγεα χυδιάουσαι. Ρίμφα δὲ πατρὸς ἵκοντο μέγαν δόμον, ὧκα δὲ μητρὶ έννεπον ώς είδον τε καὶ έκλυον : ή δὲ μαλ' ώκα έλθούσας έχελευε χαλεῖν ἐπ' ἀπείρονι μισθῷ. Αί δ', ώστ' ἡ ἔλαφοι ἡ πόρτιες εἴαρος ώρη άλλοντ' αν λειμώνα, κορεσσάμεναι φρένα φορδή, ώς αἱ ἐπισχόμεναι ἐανῶν πτύχας ἱμεροέντων ήϊξαν χοίλην χατ' άμαζιτόν : άμφὶ δὲ γαῖται ώμοις αΐσσοντο χροχηίω ανθει όμοῖαι. Τέτμον δ' έγγὺς όδοῦ χυδρὴν θεὸν, ἔνθα πάρος περ κάλλιπον· αὐτὰρ ἔπειτα φίλα πρὸς δώματα πατρὸς ήγεῦνθ'. Η δ' ἄρ' ὅπισθε, φίλον τετιημένη ἦτορ, στεῖχε, κατάκρηθεν κεκαλυμμένη · άμφὶ δὲ πέπλος κυάνεος ραδινοῖσι θεῆς ἐλελίζετο ποσσίν. Αΐψα δὲ δώμαθ' ϊκοντο διοτρεφέος Κελεοΐο, βὰν δὲ δι' αἰθούσης, ἔνθα σφίσι πότνια μήτηρ ήστο παρά σταθμόν τέγεος πύχα ποιητοίο, παῖδ' ὑπὸ χόλπω ἔγουσα, νέον θάλος αἰ δὲ παρ' αὐτὴν έδραμον. Η δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἔδη ποσὶ, καί ῥα μελάθρου χῦρε χάρη, πλησεν δὲ θύρας σέλαος θείοιο. Την δ' αιδώς τε σέβας τε, ίδε χλωρον δέος είλεν. είζε δέ οι κλισμοῖο, καὶ ἐδριάασθαι ἄνωγεν. Αλλ' οὐ Δημήτηρ ώρηφόρος, άγλαόδωρος, ήθελεν έδριάασθαι έπὶ αλισμοῖο φαεινοῦ, άλλ' ἀχέουσα ἔμιμνε, κατ' ὅμματα καλὰ βαλοῦσα, πρίν γ' ότε δή οἱ έθηχεν Ιάμδη χέδν' εἰδυῖα

170

175

18

185

150

les vases brillants qu'elles ont remplis d'eau. Bientôt elles arrivent à la maison de leur père, et racontent à leur mère tout ce qu'elles ont vu, tout ce qu'elles ont entendu; Métanire aussitôt leur commande de l'appeler, en lui promettant un immense salaire. Comme de jeunes biches, ou comme des génisses rassasiées de pâturage bondissent sur la prairie durant la saison du printemps, de même ces jeunes filles s'élancent, en contenant les plis de leurs robes, sur la route sillonnée par les chars; leur chevelure, semblable à la fleur du safran, flottait sur leurs épaules. Elles retrouvèrent la déesse au bord du chemin où peu de temps auparavant elles l'avaient laissée; elles la conduisirent à l'instant dans la demeure de leur père. Cérès les suivait, le cœur consumé de chagrin, et la tête couverte; son voile bleu descendait jusqu'à ses pieds. Bientôt elles arrivent au palais de Céléus, issu de Jupiter, et traversent le portique, où leur vénérable mère était assise tout près de la porte solide, en tenant son jeune enfant, tendre fleur qui reposait sur son sein; ses filles s'empressent d'accourir auprès d'elle. Cependant la déesse de ses pieds franchit le seuil, de sa tête frappe la poutre de la salle, et remplit les portes d'un éclat divin. Alors la honte, la surprise et la pâle crainte s'emparent de la reine; elle lui cède son siége, et l'engage à s'asseoir. Mais Cérès, déesse des saisons et des fruits, ne veut point se reposer sur ce trône éclatant, elle reste silencieuse, et baissant ses beaux yeux, jusqu'à ce que la sage Iambé lui présente

πηχτον έδος, χαθύπερθε δ' ἐπ' ἀργύφεον βάλε χῶας. Ενθα καθεζομένη προκατέσγετο χερσί καλύπτρην: δηρόν δ' ἄφθογγος τετιημένη ήστ' έπὶ δίφρου, οὐδέ τιν' οὖτ' ἔπεϊ προσπτύσσετο, οὖτε τι ἔργφ, άλλ' άγελαστος, ἄπαστος εδητύος ήδε ποτήτος, ήστο, πόθω μινύθουσα βαθυζώνοιο θυγατρός, πρίν γ' ότε δη χλεύης μιν Τάμδη κέδν' είδυῖα πολλά παρασκώπτουσ' έτρεψατο πότνιαν, άγνην, μειδήσαι γελάσαι τε, καὶ ίλαον σγείν θυμόν. Η δή οί και έπειτα μεθύστερον εὔαδεν ὀργαῖς. Τη δὲ δέπας Μετάνειρα δίδου μελιηδέος οἴνου πλήσασ', ή δ' ἀνένευσ' οὐ γὰρ θεμιτόν οἱ ἔφασκεν πίνειν οίνον έρυθρόν. ἄνωγε δ' ἄρ' ἄλφι καὶ ὕδωρ δοῦναι μίξασαν πιέμεν γλήγωνι τερείνη. Η δε κυκεῶ τεύξασα θεᾶ πόρεν, ὡς ἐκέλευεν: δεξαμένη δ' όσίης ένεχεν πολυπότνια Δηώ, τῆσι δὲ μύθων ἦρχεν ἐύζωνος Μετάνειρα:

«Χαῖρε, γύναι, ἐπεὶ οὕ σε κακῶν ἀπ' ἔολπα τοκήων ἔμμεναι, ἀλλ' ἀγαθῶν· ἐπί τοι πρέπει ὅμμασιν αἰδὼς καὶ χάρις, ὡσεί πέρ τε θεμιστοπόλων βασιλήων. Αλλὰ θεῶν μὲν δῶρα, καὶ ἀχνύμενοί περ, ἀνάγκη τέτλαμεν ἄνθρωποι· ἐπὶ γὰρ ζυγὸς αὐχένι κεῖται. Νῦν δ', ἐπεὶ ἵκεο δεῦρο, παρέσσεται, ὅσσα τ' ἐμοί περ. Παῖδα δέ μοι τρέφε τόνδε, τὸν ὀψίγονον καὶ ἄελπτον ὥπασαν ἀθάνατοι· πολυάρητος δέ μοι ἐστίν.

910

215

un siége qu'elle couvre d'une blanche peau de brebis. Là s'étant assise, de ses deux mains elle retient son voile; triste, elle resta long-temps sur son siége sans rien dire, ne sit aucune question ni de la voix ni du geste, mais dans sa douleur elle était immobile, sans prendre ni breuvage ni nourriture, et se consumant de tristesse par le desir qu'elle éprouvait de sa fille à l'ample tunique, jusqu'à ce qu'enfin la sage Iambé, se livrant à mille propos joyeux, parvint à distraire l'auguste déesse, la fit doucement sourire, et répandit le calme dans son ame. Cette jeune fille, par ses aimables saillies, lui devint dans la suite toujours plus chère. Alors Métanire lui présente une coupe remplie d'un vin délicieux, qu'elle refuse; elle dit qu'il ne lui était pas permis de boire du vin; mais elle demande qu'on lui donne à boire de l'eau mêlée avec de la farine, et dans laquelle on broyerait de la menthe. Métanire alors préparant ce breuvage le lui présente comme elle le desire; l'auguste Déo accepta par grace, et Métanire commença l'entretien par ces paroles:

«Salut, étrangère, je ne pense pas que vous soyez issue de parents obscurs, vous êtes née de héros vaillants; dans vos yeux brillent la grace et la pudeur comme dans ceux des rois qui rendent la justice. Malgré nos peines, il nous faut forcément supporter ce que nous envoient les dieux; c'est le joug placé sur notre tête. Maintenant donc, puisque vous arrivez en ces lieux, vous participerez à tous les biens que je possède. Prenez soin de ce fils que les immortels, contre toute espérance, m'ont accordé

Εί τόνγ' ἐκθρέψαιο, καὶ ήθης μέτρον ἴκοιτο, ἡ ῥά κέ τίς σε ἰδοῦσα γυναικῶν θηλυτεράων ζηλώσαι· τόσα κέν τοι ἀπὸ θρεπτήρια δοίην.»

Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἐϋστέφανος Δημήτηρ.

Καὶ σὺ, γύναι, μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ἐσθλὰ πόροιεν.
Παῖδα δέ τοι πρόφρων ὑποδέξομαι, ὡς με κελεύεις,
θρέψω, κ' οὕ μιν, ἔολπα, κακοφραδίησι τιθήνης
οὕτ' ἄρ' ἐπηλυσίη δηλήσεται, οὕθ' ὑποταμνόν.
Οἶδα γὰρ ἀντίτομον μέγα φέρτερον ὑλοτόμοιο,
οἶδα δ' ἐπηλυσίης πολυπήμονος ἐσθλὸν ἐρυσμόν. "

Ως ἄρα φωνήσασα θυώδει δέξατο κόλπφ γερσίν τ' άθανάτησι · γεγήθει δὲ φρένα μήτηρ. Δε ή μεν Κελεοίο δαίφρονος άγλαὸν υίὸν, Δημοφόωνθ', ον έτικτεν εύζωνος Μετάνειρα, έτρεφεν έν μεγάροις. Ο δ' άξξετο δαίμονι ίσος, ούτ' ούν σετον έδων, οὐ θησάμενος. Δημήτηρ γρίεσα' άμβροσίη, ώσεὶ θεοῦ ἐχγεγαῶτα, ήδὸ καταπνείουσα, καὶ ἐν κόλποισιν ἔχουσα: νύχτας δε κρύπτεσκε πυρός μένει, ή ύτε δαλόν, λάθρα φίλων γονέων· τοῖς δὲ μέγα θαῦμ' ἐτέτυκτο, ώς προθαλής τελέθεσκε, θεοίσι δὲ ἄντα έώκει. Καί κέν μιν ποίησεν άγήρων τ' άθάνατόν τε, εὶ μὴ ἄρ' ἀφραδίησιν ἐύζωνος Μετάνειρα, νύκτ' ἐπιτηρήσασα, θυώδεος ἐκ θαλάμοιο σχέψατο κώχυσεν δέ, καὶ ἄμφω πλήξατο μηρώ, δείσασ' ῷ περὶ παιδὶ, καὶ ἀάσθη μέγα θυμῷ.

230

235

240

dans ma vieillesse; ce fils, l'objet de tous mes vœux. Si vous l'élevez, et qu'il atteigne les bornes de la jeunesse, toutes les femmes en vous voyant envieront votre sort; tant vous serez récompensée des soins donnés à son enfance. »

« Vous aussi, femme, je vous salue, lui répond Cérès, et que les dieux vous comblent de biens. Oui, je recevrai votre fils, comme vous le commandez, et le nourrirai, j'espère, de telle sorte que jamais, par l'ignorance de sa nourrice, aucun sortilége, aucune plante ne le troublera. Je connais un remède plus puissant que la plante coupée dans la forêt, je connais un préservatif certain contre les maléfices. »

En achevant ces mots, Cérès prend l'enfant dans ses mains immortelles, et le place sur son sein parfumé: la mère se réjouissait en son cœur. Ainsi la déesse nourrissait dans le palais le fils de Céléus, Démophoon, qu'enfanta la belle Métanire. Il croissait beau comme un dieu, sans se nourrir de pain, et sans sucer le lait. Cérès l'oignait d'ambrosie, comme le fils d'un immortel, l'animait de son souffle, et le portait sur son sein; pendant la nuit elle le cachait, tel qu'un tison, dans un ardent foyer, à l'insu de ses parents: c'était pour eux une grande surprise, de ce que cet enfant croissait avec vigueur, et qu'il paraissait semblable aux dieux. Sans doute la déesse l'aurait affranchi de la vieillesse et de la mort, sans l'imprudence de Métanire, qui, durant la nuit, observant Cérès, l'apercut de sa chambre parfumée; soudain elle pousse un cri, se frappe les deux cuisses, et tremblante pour καί β' ολοφυρομένη, έπεα πτερόεντα προσηύδα.

«Τέχνον Δημοφόων, ξείνη σε πυρὶ ἔνι πολλῷ κρύπτει, ἐμοὶ δὲ γόον καὶ κήδεα λυγρὰ τίθησιν. -

Ως φάτ' οδυρομένη· τῆς δ' αι δια θεάων.
Τῆ δὲ χολωσαμένη καλλιστέφανος Δημήτηρ
παιδα φίλον, τὸν ἀελπτον ἐνὶ μεγάροισιν ἔτικτεν,
χείρεσσ' ἀθανάτησιν ἀπὸ ἔο θῆκε πέδονδε,
ἐξανελοῦσα πυρὸς, θυμῷ κοτέσασα μάλ' αἰνῶς·
καί ρ' ἄμυδις προσέειπεν ἐῦζωνον Μετάνειραν·

«Νηϊδες ανθρωποι και άφραδμονες ουτ' αγαθοίο αίσαν ἐπερχόμενου προγνώμεναι, ούτε κακοίο: καὶ σὺ γὰρ ἀφραδίησι τεῆς μήκιστον ἀάσθης. Ιστω γάρ, θεῶν ὅρκος, ἀμείλικτον Στυγὸς ὕδωρ, άθάνατόν κέν τοι καὶ άγήραον ήματα πάντα παιδα φίλον ποίησα, καὶ ἄφθιτον ώπασα τιμήν. Νῦν δ' οὐκ ἔσθ' ως κεν θάνατον καὶ Κῆρας αλύξαι: τιμή δ' ἄφθιτος αίἐν ἐπέσσεται, οὕνεκα γούνων ήμετέρων ἐπέδη, καὶ ἐν ἀγκοίνησιν ἴαυσεν. Δρησιν δ' ἄρα τοῦγε, περιπλομένων ἐνιαυτῶν, παίδες Ελευσινίων πόλεμον καὶ φύλοπιν αίνην αιὸν ἐν άλληλοισι συνάξουσ' ήματα πάντα. Είμὶ δὲ Δημήτηρ τιμάοχος, ήτε μέγιστον άθανάτοις θνητοῖς τ' ὄνειαρ καὶ χάρμα τέτυκται. Αλλ' άγε μοι νηόν τε μέγαν καὶ βωμὸν ὑπ' αὐτῷ τευγόντων πᾶς δήμος ὑπαὶ πόλιν αἰπύ τε τεῖγος, Καλλιχόρου καθύπερθεν, ἐπὶ προύγοντι κολωνῷ.

250

255

360

265

l'enfant, son ame est agitée d'une grande colère; alors dans sa douleur elle laisse échapper ces paroles:

« O mon fils Démophoon, ainsi l'étrangère te cache dans le feu, pour me livrer au deuil, aux chagrins les plus amers. »

Ainsi parlait Métanire en pleurant; l'auguste déesse l'entendit. Alors Cérès irritée retire du foyer cet enfant chéri que la reine avait conçu contre toute espérance, et de ses mains divines elle le dépose à terre; un violent courroux réside au fond de son cœur; alors elle adresse ces mots à la belle Métanire:

« Hommes aveugles, insensés, vous ne connaissez ni les biens ni les maux que vous réserve le destin; ainsi toi-même aujourd'hui par ton imprudence tu fais ton propre malheur. Oui, je le jure par l'onde implacable du Styx, serment des dieux, j'aurais affranchi ton fils de la vieillesse et de la mort, et je l'aurais comblé d'une gloire éternelle. Maintenant il ne pourra point éviter la mort et la Destinée; mais il jouira toujours d'un grand honneur, parce qu'il a reposé sur mes genoux, et dormi dans mes bras. Cependant à l'époque de sa jeunesse, les années étant révolues, les enfants d'Éleusis verront s'élever sans cesse entre eux la guerre et la funeste discorde. Je suis la glorieuse Cérès, qui fais la joie et le bonheur des dieux et des hommes. Mais allons, que tout le peuple, non loin de la ville et de ses murs élevés, me bâtisse un temple avec un grand autel sur la haute colline Calὄργια δ' αὐτὰ ἐγὼν ὑποθήσομαι, ὡς ᾶν ἔπειτα, εὐαγέως ἔρδοντες, ἐμὸν νόον ἱλάσκοισθε. ►

Δς είποῦσα, θεὰ μέγεθος καὶ εἶδος ἄμειψεν, γῆρας ἀπωσαμένη περί τ' ἀμφί τε κάλλος ἄητο: όδμη δ' ίμερόεσσα θυηέντων ἀπό πέπλων σχίδνατο, τηλε δε φέγγος ἀπὸ χροὸς άθανάτοιο λάμπε θεῆς, ξανθαὶ δὲ κόμαι κατενήνοθεν ώμους, αὐγῆς δ' ἐπλήσθη πυκινὸς δόμος, ἀστεροπῆς ιώς. βῆ δὲ δι' ἐχ μεγάρων. Τῆς δ' αὐτίχα γούνατ' ἔλυντο δηρόν δ' ἄφθογγος γένετο γρόνον, οὐδέ τι παιδός μνήσατο τηλυγέτοιο άπὸ δαπέδου άνελέσθαι. Τοῦ δὲ κασίγνηται φωνήν ἐσάκουσαν έλεινήν, κάδ δ' ἄρ' ἀπ' εὐστρώτων λεχέων θόρον: ή μεν ἔπειτα παιδ' ἀνὰ χερσίν ελοῦσα, έῷ ἐγκάτθετο κόλπῳ: ή δ' ἄρα πῦρ ἀνέκαι' ή δ' ἔσσυτο πόσσ' ἀπαλοῖσιν, μητέρ' ἀναστήσουσα θυώδεος ἐχ θαλάμοιο. Αγρόμεναι δέ μιν άμφὶς ἐλούεον ἀσπαίροντα, άμφαγαπαζόμεναι τοῦ δ' οὐ μειλίσσετο θυμός. γειρότεραι γὰρ δή μιν έχον τροφοί ήδὲ τιθῆναι.

Αί μὲν παννύχιαι χυδρὴν θεὸν ἰλάσκοντο, δείματι παλλόμεναι· ἄμα δ' ἠοῖ φαινομένηφιν εὐρυδίη Κελεῷ νημερτέα μυθήσαντο, ὡς ἐπέτελλε θεὰ, καλλιστέφανος Δημήτηρ. Αὐτὰρ ὅγ' εἰς ἀγορὴν καλέσας πολυπείρονα λαὸν, ἤνωγ' ἠϋκόμῳ Δημήτερι πίονα νηὸν ποιῆσαι καὶ βωμὸν ἐπὶ προῦχοντι κολωνῷ.

lichore. Je vous enseignerai les mystères, et dans l'avenir, les célébrant pieusement, vous apaiserez mon ame. »

En parlant ainsi, la grande déesse change de forme, en se dépouillant de la vieillesse; la beauté respire autour d'elle; une agréable odeur s'échappe de ses voiles parfumés, la lumière de son corps divin brille loin de la déesse, ses blonds cheveux flottent sur ses épaules, et tout le palais est rempli d'une splendeur, semblable à l'éclair de la foudre; la déesse alors s'éloigne de ces demeures. A l'instant Métanire sent fléchir ses genoux; elle reste long-temps sans voix, et même ne songe point à relever son fils étendu sur la terre. Cependant les sœurs de Démophoon entendent sa voix plaintive, et s'élancent aussitôt de leurs couches; l'une d'elles prend l'enfant dans ses bras, et le presse contre son sein; une autre allume du feu; la troisième court avertir leur mère de quitter sa chambre parfumée. Puis, rassemblées autour de leur frère, elles lavent son corps palpitant, et le comblent de caresses; mais son ame n'en est point apaisée; ses nourrices et ses gouvernantes sont bien inférieures à Cérès.

Durant toute la nuit, tremblantes de frayeur, elles apaisent l'illustre déesse; ensuite, dès que brille l'aurore, elles racontent au puissant Céléus toute la vérité, comme l'ordonna la déesse, Cérès à la belle couronne. Alors le roi convoque à l'assemblée ses peuples nombreux, leur ordonne d'élever à la déesse un temple avec un autel sur une colline élevée. Tous

Οί δὲ μάλ' αἶψ' ἐπίθοντο, καὶ ἔκλυον αὐδήσαντος, τεύγον δ', ως ἐπέτελλ' ό δ' ἀέξετο δαίμονος αΐση. Αὐτὰρ ἐπεὶ τέλεσαν, καὶ ἐρώησαν καμάτοιο, βάν δ' ζμεν οζκαδ' έκαστος άτὰρ ξανθή Δημήτηρ ένθα καθεζομένη μακάρων ἀπονόσφιν ἀπάντων, μίμνε πόθω μινύθουσα βαθυζώνοιο θυγατρός. Αἰνότατον δ' ἐνιαυτὸν ἐπὶ γθόνα πουλυβότειραν ποίησ' ἀνθρώποις καὶ κύντατον, οὐδέ τι γαῖα σπέρμ' ανίει · κρύπτεν γαρ ευστέφανος Δημήτηρ. Πολλά δε καμπύλ' άροτρα μάτην βόες έλκον άρούραις. πολλόν δε κρῖ λευκόν επώσιον έμπεσε γαίη. Καί νύ κε πάμπαν όλεσσε γένος μερόπων ανθρώπων λιμοῦ ὑπ' ἀργαλέης, γεράων τ' ἐρικυδέα τιμὴν καὶ θυσιῶν ἤμερσεν Ολύμπια δώματ' ἔχοντας, εί μη Ζεύς ενόησεν, έφ δ' εφράσσατο θυμφ. Ιριν δή πρώτον χρυσόπτερον ώρσε καλέσσαι Δήμητρ' η ύχομον, πολυήρατον είδος έγουσαν. Ως έφαθ' ή δὲ Ζηνὶ χελαινεφεϊ Κρονίωνι πείθετο, καὶ μεσσηγὸ διέδραμεν ώκα πόδεσσιν. Ϊκετο δὲ πτολίεθρον Ελευσίνος θυοέσσης, εύρεν δ' έν νηῷ Δημήτερα χυανόπεπλον καί μιν φωνήσασ' έπεα πτερόεντα προσηύδα.

310

315

«Δήμητερ, καλέει σε πατήρ Ζεὺς ἄφθιτα εἰδὼς ἐλθέμεναι μετὰ φῦλα θεῶν αἰειγενετάων. Αλλ' ἴθι, μηδ' ἀτέλεστον ἐμὸν ἔπος ἐκ Διὸς ἔστω. » Ως φάτο λισσομένη· τῆς δ' οὐκ ἐπεπείθετο θυμός. s'empressent d'obéir aux ordres qu'ils ont entendus. et construisent un temple comme le commande Céléus; ce monument s'avançait promptement par la volonté de la déesse. Quand il fut entièrement achevé, le peuple cessa les travaux, et chacun se retira dans sa demeure; c'est là que vint s'asseoir la blonde Cérès, loin de tous les dieux, et qu'elle resta, se consumant de tristesse par le desir qu'elle éprouvait de sa fille à l'ample tunique. Alors par son influence survint une année terrible et funeste aux mortels, et la terre ne produisit aucune semence; Cérès à la belle couronne la retenait enfouie. En vain les bœufs traînaient le soc recourbé dans les guérets; le plus pur froment tombait en vain dans les sillons. Sans doute la race entière des mortels allait succomber aux horreurs de la faim, les habitants de l'Olympe étaient pour jamais privés de victimes et d'offrandes, si Jupiter, apercevant ces maux, n'eût conçu dans son ame une résolution. D'abord il envoie Iris aux ailes d'or appeler Cérès, à la blonde chevelure, et douée de la beauté la plus aimable. Il dit; Iris obéit aux ordres du puissant Jupiter, et franchit l'espace d'un vol rapide. Elle arrive à la ville d'Éleusis, trouve Cérès dans le temple couverte d'un voile d'azur, et se hâte de faire entendre ces mots:

« Cérès, le grand Jupiter, dont tous les desseins s'accomplissent, vous ordonne de venir dans l'assemblée des dieux immortels. Hâtez-vous, pour que l'ordre de Jupiter ne reste pas sans être accompli. »

Ainsi parlait Iris en la suppliant; mais Cérès n'o-

Αὐτις ἔπειτα θεοὺς μάχαρας Ζεὺς αἰἐν ἐόντας πάντας ἐπιπροΐαλλεν · ἀμοιδηδὶς δὲ χιόντες χίχλησχον, καὶ πολλὰ δίδον περιχαλλέα δῶρα, τιμάς θ', ἄς χεν ἔλοιτο μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν. Αλλ' οὔτις πεῖσαι δύνατο φρένας ἠδὲ νόημα θυμῷ χωομένης · στερεῶς δ' ἀναίνετο μύθους. Οὐ μὲν γάρ ποτ' ἔφασχε θυώδεος Οὐλύμποιο πρίν γ' ἐπιδήσεσθαι, οὐ πρὶν γῆς χαρπὸν ἀνήσειν, πρὶν ἴδοι ὀφθαλμοῖσιν ἐὴν εὐώπιδα χούρην.

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε βαρύκτυπος εὐρύοπα Ζεὺς, εἰς Ερεδος πέμψε χρυσόρραπιν Αργειφόντην, ὅφρ' Αἰδην μαλακοῖσι παραιφάμενος ἐπέεσσιν, ἄγνὴν Περσεφόνειαν ἀπὸ ζόφου ἠερόεντος ἐς φάος ἐξαγάγοι μετὰ δαίμονας, ὅφρα ἐ μήτηρ ὀφθαλμοῖσιν ἰδοῦσα μεταλλήξειε χόλοιο. Ερμῆς δ' οὐκ ἀπίθησεν, ἄφαρ δ' ὑπὸ κεύθεα γαίης ἐσσυμένως κατόρουσε, λιπὼν ἔδος Οὐλύμποιο. Τέτμε δὲ τόνγε ἄνακτα δόμων ἔντοσθεν ἐόντα, ἤμενον ἐν λεχέεσσι σὺν αἰδοίη παρακοίτι, πόλλ' ἀεκαζομένη μητρὸς πόθω · ἡ δ' ἐπ' ἀτλήτοις ἔργοις θεῶν μακάρων ὀλοὴν μητίετο βουλήν.

« Αίδη χυανοχαῖτα, καταφθιμένοισιν ἀνάσσων, Ζεύς με πατὴρ ἤνωγεν ἀγαυὴν Περσεφόνειαν ἐξαγαγεῖν Ερέβευσφι μετὰ σφέας, ὄφρα ἐ μήτηρ ὀφθαλμοῖσιν ἰδοῦσα χόλου καὶ μήνιος αἰνῆς 325

3.5

335

340

345

béit pas. Alors Jupiter envoie auprès d'elle tous les dieux immortels; tour à tour ils la supplient de venir dans l'Olympe, lui donnent de nombreux présents, et lui promettent dans l'assemblée des dieux tous les honneurs qu'elle pourra desirer. Mais aucun d'eux ne parvient à fléchir ni la pensée ni le cœur de la déesse irritée; elle se refuse constamment à leurs vœux. Elle disait qu'elle n'irait point dans l'Olympe, et qu'elle n'accorderait point ses fruits à la terre, avant d'avoir vu de ses yeux sa fille aux doux regards.

Sitôt que Jupiter connaît cette résolution, il envoie dans l'Érèbe Mercure, armé d'une verge d'or, et lui dit d'engager Pluton par de douces paroles à permettre que, loin du ténébreux empire, la chaste Proserpine jouisse de la lumière dans l'assemblée des dieux, afin que Cérès, à la vue de sa fille, mette un terme à son courroux. Mercure ne résiste point à cet ordre, il s'élance aussitôt dans les abîmes de la terre, après avoir abandonné les demeures de l'Olympe. Il trouve le roi des ombres dans l'intérieur du palais, assis sur sa couche près de sa vénérable épouse, accablée de tristesse par le desir qu'elle éprouvait de sa mère; elle qui conçut un dessein funeste aux pénibles travaux des dieux. Alors le meurtrier d'Argus, s'approchant de Pluton, lui tient ce discours:

« Pluton à la noire chevelure, toi qui règnes sur les ombres, Jupiter m'ordonne de conduire la chaste Proserpine hors de l'Érèbe, au milieu de nous, afin que Cérès, à la vue de sa fille, mette un terme à son cour άθανάτοις παύσειεν επεὶ μέγα μήδεται έργον,
φθῖσαι φῦλ' ἀμενηνὰ χαμαιγενέων ἀνθρώπων,
σπέρμ' ὑπὸ γῆς κρύπτουσα, καταφθινύθουσα δὲ τιμὰς
ἀθανάτων ' ἡ δ' αἰνὸν ἔχει χολον, οὐδὲ θεοῖσιν
μίσγεται, ἀλλ' ἀπάνευθε θυώδεος ἔνδοθι νηοῦ
σται, Ελευσῖνος κραναὸν πτολίεθρον ἔχουσα.»

355

345

370

375

Δς φάτο · μείδησεν δε άναξ ενέρων Αϊδωνεύς οφρύσιν, οὐδ' ἀπίθησε Διὸς βασιλῆος ἐφετμῆς. Εσσυμένως δ' ἐκέλευσε δαίφρονι Περσεφονείη ·

« Ερχεο, Περσεφόνη, παρὰ μητέρα χυανόπεπλον, ἤπιον ἐν στήθεσσι μένος καὶ θυμὸν ἔχουσα, μηδέ τι δυσθύμαινε λίην περιώσιον ἄλλων. Οὕ τοι ἐν ἀθανάτοισιν ἀεικὴς ἔσσομ' ἀκοίτης, αὐτοκασίγνητος πατρὸς Διός ἐνθάδ' ἰοῦσα, δεσπόσσεις πάντων, ὁπόσα ζώει τε καὶ ἔρπει, τιμὰς δὲ σχήσεισθα μετ' ἀθανάτοισι μεγίστας. Τῶν δ' ἀδικησάντων τίσις ἔσσεται ἤματα πάντα, οῖ κεν μὴ θυσίησι τεὸν μένος ἱλάσκωνται, εὐαγέως ἔρδοντες, ἐναίσιμα δῶρα τελοῦντες. *

Ως φάτο · γήθησεν δὲ περίφρων Περσεφόνεια, καρπαλίμως δ' ἀνόρουσ' ὑπὸ χάρματος. Αὐτὰρ ὅγ' αὐτῆ ροιῆς κόκκον ἔδωκε φαγεῖν μελιηδέα λάθρη, ἀμφί ἐ νωμήσας, ἵνα μὴ μένοι ἤματα πάντα αὖθι παρ' αἰδοίῃ Δημήτερι, κυανοπέπλω. ὅππους δὲ προπάροιθεν ὑπὸ χρυσέοισιν ὅχεσφιν ἔντυεν ἀθανάτους πολυσμάντωρ Αϊδωνεύς.

roux envers les immortels; cette déesse a médité le dessein terrible d'anéantir la faible race des terrestres humains, en cachant la semence au fond de la terre, et détruisant ainsi les honneurs des immortels, elle nourrit une colère terrible, ne se mêle point aux dieux, mais reste à l'écart dans son temple odorant, habitant sans cesse l'âpre citadelle d'Éleusis.»

Il dit; Pluton roi des morts sourit à ce discours, et ne résiste point à l'ordre de Jupiter. Aussitôt il parle en ces mots à la prudente Proserpine:

« Allez, Proserpine, auprès de votre mère au voile d'azur, et conservant en votre ame une douce pensée, ne vous livrez pas à des chagrins inutiles. Je ne suis point entre les immortels un époux indigne de vous, moi le frère de Jupiter; en revenant en ces lieux, vous régnerez sur tout ce qui respire, et vous jouirez des grands honneurs réservés aux dieux. Sans doute le châtiment poursuivrait à jamais l'impie qui négligerait d'apaiser votre ame par des sacrifices, de les célébrer pieusement, et d'accomplir les dons sacrés.»

Il dit; la prudente Proserpine se réjouit, et s'élance avec allégresse. Pluton alors, rôdant autour d'elle, lui donne en secret à manger un doux pépin de grenade, afin qu'elle ne puisse pas toujours rester auprès de la vénérable Cérès au voile d'azur. Ce dieu qui dompte tout attelle bientôt ses coursiers immortels à son char étincelant d'or. Proserpine y Η δ' οχέων ἐπέδη, παρὰ δὲ κρατὺς Αργειφόντης, ήνία καὶ μάστιγα λαδών μετὰ γερσὶ φίλησιν, σεῦε δι' ἐκ μεγάρων · τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην. Ρίμφα δὲ μακρὰ κέλευθα διήνυσαν · οὐδὲ θαλασσα, ούθ' ὕδωρ ποταμών, οὖτ' ἄγκεα ποιήεντα, ίππων άθανάτων, ούτ' άκριες, ἔσγεθον όρμην: άλλ' ύπερ αὐτάων βαθύν ήέρα τέμνον ἰόντες. Στήσε δ' άγων, όθι μίμνεν ἐϋστέφανος Δημήτηρ, νηοῖο προπάροιθε θυώδεος ή δὲ ἰδοῦσα ήϊξ', ήύτε μαινάς όρος κατά δάσκιον ύλη. Περσεφόνη δ' έτέρωθεν, ἀφ' ἄρματος ἀίξασα; μητρός έῆς χατεναντίον, ὧχα μαλ', ώστ' οἰωνὸς, άλτο θέειν, χύσε δ' οἱ κεφαλήν καὶ γεῖρε λαβοῦσα. Τῆ δὲ κατὰ βλεφάρων χαμάδις θερμὸν ῥέε δάκρυ άμφαγαπαζομένη, θαλερή δέ οἱ ἔσγετο φωνή. όψε δε δή μιν άνειρομένη πρός μῦθον ἔειπεν.

390

395

400

«Τέκνον, μὴ ῥά τί μοι πάσση ἐνέρων παρ' ἄνακτι βρώμης; ἐξαύδα, μὴ κεῦθ', ἴν' ἴδωμαι ἀληθές · ὡς μὲν γάρ κ' ἀνιοῦσ' ἐκ Ταρτάρου ἠερόεντος καὶ παρ' ἐμοὶ, καὶ πατρὶ κελαινεφεῖ Κρονίωνι, ναιετάοις, πάντεσσι τετιμένη ἀθανάτοισιν.
Εἰ δ' ἐπάσω, πάλιν αὖτις ἰοῦσ', ὑπὸ κεύθεσι γαίης οἰκήσεις ὡρέων τριτάτην μοῖραν παρ' ἀκοίτη, τὰς δὲ δύω παρ' ἐμοί τε καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν.
Όππότε δ' ἄνθεσι γαῖ' εὐώδεσιν εἰαρινοῖσιν παντοδαποῖς θάλλει, τότ' ἀπὸ ζόφου ἠερόεντος

monte, et le puissant Mercure, tenant dans ses mains le fouet et les rennes, sort des royaumes sombres: les chevaux volent avec joie. Ces divinités franchissent rapidement de grands espaces; ni la mer, ni le courant des fleuves, ni les vallées verdoyantes, ni les collines n'arrêtent l'impétuosité des coursiers immortels: mais, élevés au-dessus de ces collines, ils fendent en courant l'immensité de l'air. Enfin le char s'arrête devant le temple où résidait la blonde Cérès: elle, en voyant sa fille, s'élance, comme une Ménade de la montagne dans la sombre forêt. De son côté. Proserpine s'élançant du char, court, aussi prompte que l'oiseau, au-devant de sa mère, lui baise la tête, et lui prend la main. Cérès, en embrassant sa fille, sent de douces larmes couler sur ses joues, et sa voix expire sur ses lèvres; ensuite elle interroge Proserpine. et lui dit ces mots:

«Chère enfant, n'as-tu goûté d'aucune nourriture auprès du roi des morts? parle, ne me cache rien, pour que je connaisse la vérité; s'il en est ainsi, désormais arrachée du ténébreux Tartare, tu pourras toujours habiter près de moi, près de ton père, le formidable Jupiter, et tu seras honorée par tous les dieux. Mais si tu goûtas de quelque nourriture, alors retournant encore dans le sein de la terre, tu demeureras la troisième partie de l'année avec ton époux, et les deux autres auprès de moi, et des dieux immortels. Lorsque la terre fera naître les fleurs odorantes et variées du printemps, tu reviendras des obscures ténèbres, pour

αὖτις άνει μέγα θαϋμα θεοῖς, θνητοῖς τ' ἀνθρώποις. Καὶ τίνι σ' ἐξαπάτησε δόλφ πρατερὸς Πολυδέγμων; •

Τὴν δ' αὐ Περσεφόνη περιχαλλής ἀντίον ηύδα: • Τοίγαρ έγώ τοι, μῆτερ, έρῶ νημερτέα πάντα: εύτε μοι ήλθ' Ερμής ερισύνιος, άγγελος ώχὸς, πὰρ πατέρος Κρονίδαο καὶ άλλων οὐρανιώνων, ελθεῖν έξ Ερέβευς, ἵνα μ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδοῦσα λήξαις άθανάτοισι γόλου καὶ μήνιος αἰνῆς, αὐτὰρ ἐγὼν ἀνόρουσ' ὑπὸ χάρματος αὐτὰρ ὁ λάθρη εμβαλέ μοι ροιής χόχχον, μελιηδέ εδωδήν, ακουσαν δὲ βίη με προσηνάγκασσε πάσασθαι. Ως δέ μ' αναρπάξας Κρονίδεω πυχινήν δια μήτιν ώχετο, πατρός έμοῖο, φέρων ὑπό κεύθεα γαίης, έξερέω, και πάντα διίξομαι, ως έρεείνεις. Ήμεῖς μὲν μάλα πᾶσαι ἀν' ἰμερτὸν λειμώνα, Λευχίππη, Φαινώ τε καὶ Ηλέκτρη, καὶ Ιάνθη, καὶ Μελίτη, Ιάχή τε, Ροδεία τε, Καλλιρόη τε, Μηλόδοσις τε, Τύχη τε, καὶ Δκυρόη καλυκῶπις, Χρυσηίς τ', Ιάνειρά τ', Ακάστη τ', Αδμήτη τε, καὶ Ροδόπη, Πλουτώ τε, καὶ ἱμερόεσσα Καλυψώ, καὶ Στὺξ, Οὐρανίη τε, Γαλαξαύρη τ' έρατεινή, Παλλάς τ' έγρεμάγη, καὶ Αρτεμις ἰογέαιρα, παίζομεν, ήδ άνθεα δρέπομεν χείρεσσ' ερόεντα, μίγδα κρόκον τ' άγανὸν, καὶ άγαλλίδας ήδ' ὑάκινθον. καὶ ροδέας κάλυκας καὶ λείρια, θαῦμα ἰδέσθαι, νάρχισσόν θ', δν έφυσ', ώσπερ χρόχον, εὐρεῖα γθών.

46

410

41

420

être un grand prodige aux yeux des dieux et des hommes. Cependant dis-moi par quelle ruse le terrible Pluton t'a trompée. »

« O mère, lui répondit Proserpine, je vous dirai tout avec vérité; lorsque Mercure, messager rapide, envoyé par Jupiter et les autres dieux, est venu me retirer de l'Érèbe, afin que vous pussiez me voir, et que vous missiez un terme à votre colère contre les immortels, je me suis élancée avec allégresse; alors Pluton m'a donné secrètement un pépin de grenade, nourriture délicieuse, et m'a forcée de le manger. Maintenant, comment il m'enleva par la secrète volonté de mon père, le fils de Saturne, en m'emportant dans les abîmes de la terre, je vais vous le dire, je vous raconterai tout comme vous le desirez. Nous étions une foule de jeunes filles dans une riante prairie, Leucippe, Phéno, Mélite, Ianthe, Électre, Iaché, Rhodia, Calliroë, Mélobosis, Tyché, la belle Ocyroë, Chryséis, lanire, Acaste, Admette, Rhodope, Plouto, la tendre Calypso, Styx, Uranie, l'aimable Galaxaure, Pallas, vaillante dans les combats, et Diane, heureuse de ses flèches, qui jouions ensemble, et cueillant mille fleurs brillantes, nous réunissions en touffes le safran parfumé, l'iris, l'hyacinthe, les roses au calice odorant, le lis d'un éclat admirable, et le narcisse que, semblable au safran, venait de produire la terre féconde. Alors, joyeuse, j'arrache cette plante

Αὐτὰρ ἐγὼ δρεπόμην περὶ χάρματι· γαῖα δ' ἔνερθεν χώρησεν, τῆς δ' ἔχθορ' ἄναξ χρατερὸς Πολυδέγμων, βῆ δὲ φέρων ὑπὸ γαῖαν ἐν ἄρμασι χρυσείοισιν πόλλ' ἀεκαζομένην· ἐδόησα δ' ἄρ' ὅρθια φωνῆ.
Ταῦτά τοι ἀχνυμένη περ ἀληθέα πάντ' ἀγορεύω.

Δς τότε μέν πρόπαν ήμαρ όμόφρονα θυμόν έχουσαι, πολλά μάλ' άλληλων χραδίην χαὶ θυμόν ἴαινον, άμφαγαπαζόμεναι· άχέων δ' άπεπαύετο θυμός, γηθοσύνας δὲ δέχοντο παρ' άλληλων, ἔδιδόν τε. Τῆσιν δ' ἐγγύθεν ἦλθ' Εκάτη λιπαροκρήδεμνος: πολλὰ δ' ἄρ' ἀμφαγάπησε κόρην Δημήτερος άγνήν. έχ τοῦ οἱ πρόπολος χαὶ ὀπάων ἔπλετ' ἄνασσα. Τῆς δὲ μετ' ἄγγελον ἦκε βαρύκτυπος εὐρύοπα Ζεὺς Ρείην η ύχομον, Δημήτερα χυανόπεπλον άξέμεναι μετά φῦλα θεῶν, ὑπέδεκτο δὲ τιμὰς δωσέμεν, ας κεν έλοιτο μετ' άθανάτοισι θεοίσιν. Νεῦσε δέ οἱ χούρην ἔτεος περιτελλομένοιο την τριτάτην μέν μοῖραν ὑπὸ ζόφον ἡερόεντα, τὰς δὲ δύω παρὰ μητρὶ καὶ άλλοις άθανάτοισιν. $\hat{\Omega}$ ς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ Δ ιὸς ἀγγελιάων. Εσσυμένως δ' ἤιξε κατ' Οὐλύμποιο καρήνων, ές δ' ἄρα Ράριον ίξε, φερέσδιον οὐθαρ ἀρούρης τὸ πρὶν, ἀτὰρ τότε γ' οὕτι φερέσδιον, άλλὰ ἔχηλον έστήχει πανάφυλλον : ἔχευθε δ' ἄρα χρῖ λευχὸν μήδεσι Δήμητρος χαλλισφύρου αὐτὰρ ἔπειτα μέλλεν άφαρ ταναοίσι χομήσειν άσταχύεσσιν,

superbe; aussitôt le sol s'entr'ouvre, et le terrible Pluton, s'élançant avec rapidité, m'emporte au sein de la terre sur son char étincelant d'or, malgré ma résistance; dans ma fuite je poussais de lamentables cris. Quelle que soit ma tristesse, je vous ai tout dit avec sincérité.»

Ainsi durant tout le jour les déesses se réjouirent au fond de leur cœur par leurs caresses mutuelles; leur ame cessa de s'affliger, donnant et recevant tour à tour la plus douce joie. En ce moment, près de ces divinités arrive Hécate au voile éclatant; elle embrasse avec tendresse la chaste fille de Cérès; depuis lors cette déesse fut toujours la compagne et l'amie de Proserpine. Cependant Jupiter, maître de la foudre, envoie Rhée, pour amener Cérès, couverte d'un voile d'azur, parmi la foule des immortels, en lui promettant les honneurs divins qu'elle desirait. Il consent que Proserpine passe la troisième partie de l'année dans les sombres demeures, et deux avec sa mère et les autres dieux. Ainsi parle Jupiter; la déesse ne diffère pas d'accomplir ce message. Elle s'élance avec rapidité des sommets de l'Olympe, et parvient à Rharios, autrefois champ fertile, et maintenant sans fécondité, mais aride et dépouillé de feuillages; le pur froment reste enfoui par la volonté de la belle Cérès; pourtant dans la suite la déesse ornera ces campagnes de longs épis, au retour du printemps, et sur les

ήρος ἀεξομένοιο, πέδφ δ' ἄρα πίονες ὅγμοι βρισέμεν ἀσταχύων, τὰ δ' ἐν ἐλλεδανοῖσι δεδέσθαι. Ενθ' ἐπέδη πρώτιστον ἀπ' αἰθέρος ἀτρυγέτοιο· ἀσπασίως δ' ἴδον ἀλληλας, κεχάρηντο δὲ θυμῷ. Τὴν δ' ὧδε προσέειπε Ρέη λιπαροκρήδεμνος·

«Δεῦρο, τέχος, καλέει σε βαρύκτυπος εὐρύοπα Ζεὺς,
ελθέμεναι μετὰ φῦλα θεῶν, ὑπέδεκτο δὲ τιμὰς
δωσέμεν, ἄς κ' ἐθελησθα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.
Νεῦσε δέ σοι κούρην ἔτεος περιτελλομένοιο
τὴν τριτάτην μὲν μοῖραν ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
τὰς δὲ δύω παρὰ σοί τε καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν·
ὡς τοι ὑπέστη ἔσεσθαι, έῷ δ' ἐπένευσε κάρητι.
Αλλ' ἴθι, τέχνον ἐμὸν, καὶ πείθεο, μηδέ τι λίην
ἀζηχές μενέαινε κελαινεφεῖ Κρονίωνι·
αἴψα δὲ καρπὸν ἄεξε φερέσδιον ἀνθρώποισιν. »

Ως ἔφατ' οὐδ' ἀπίθησεν ἐϋστέφανος Δημήτηρ αἰψα δὲ καρπὸν ἀνῆκεν ἀρουράων ἐριδώλων.
Πᾶσα δὲ φύλλοισίν τε καὶ ἄνθεσιν εὐρεῖα χθὼν ἔδρισ' ἡ δὲ κιοῦσα θεμιστοπόλοις βασιλεῦσιν δεῖξεν, Τριπτολέμω τε Διοκλεῖ τε πληξίππω, Εὐμόλπου τε βίη, Κελεῷ θ' ἡγήτορι λαῶν, δρησμοσύνην θ' ἱερῶν, καὶ ἐπέφραδεν ὅργια πᾶσιν, Τριπτολέμω τε Πολυξείνω τ', ἐπὶ τοῖς δὲ Διοκλεῖ, οὕτε χανεῖν μέγα γάρ τι θεῶν ἄγος ἰσχάνει αὐδήν. Ολδιος, δς τάδ' ὅπωπεν ἐπιχθονίων ἀνθρώπων.

fertiles guérets frissonneront encore des moissons abondantes, pour être réunies en gerbes. C'est en ces lieux que s'arrête la déesse, après avoir franchi les plaines de l'air; les deux divinités se revoient avec plaisir, et leur ame s'en réjouit. Alors Rhée adresse ces paroles à Cérès:

«Ma fille, Jupiter, maître de la foudre, vous ordonne de venir parmi la foule des immortels, et vous promet de vous accorder les honneurs que vous desirez au milieu des divinités. Il consent que votre fille passe la troisième partie de l'année dans les sombres demeures, et deux avec vous et les autres dieux; c'est ainsi qu'il l'a promis d'un signe de sa tête. Venez donc, mon enfant, laissez-vous fléchir, et ne soyez pas plus long-temps irritée contre Jupiter; rendez promptement la nourriture aux humains.»

Elle dit; Cérès à la belle couronne ne résiste plus; aussitôt elle fait naître les fruits des campagnes fécondes. Toute la terre se couvre de feuillages et de fleurs; la déesse montre aux rois, chefs de la justice, à Triptolème, à Dioclès, écuyer habile, au vaillant Eumolpe, à Céléus, pasteur des peuples, le ministère de ses autels, et leur enseigne à tous les rits sacrés, à Triptolème, à Polyxène, à Dioclès, rits vénérables, qu'il n'est permis ni de pénétrer, ni de divulguer; une grande crainte des dieux doit arrêter notre voix. Il est heureux, celui des hommes qui fut témoin de ces

δς δ' άτελης ἰερῶν, δς τ' ἔμμορος, οὔποθ' όμοίην αἴσαν ἔχει, φθίμενός περ, ὑπὸ ζόφφ εὐρώεντι.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάνθ' ὑπεθήκατο δῖα θεάων, βάν ρ' ἴμεν Οὕλυμπόνδε, θεῶν μεθ' ὁμήγυριν ἄλλων. Ενθα δὲ ναιετάουσι παραὶ Διὶ τερπικεραύνω σεμναί τ' αἰδοῖαί τε. Μέγ' ὅλδιος, ὅντιν' ἐκεῖναι προφρονέως φίλωνται ἐπιχθονίων ἀνθρώπων. Αἶψα δέ οἱ πέμπουσιν ἐφέστιον ἐς μέγα δῶμα πλοῦτον, δς ἀνθρώποις ἄφενος θνητοῖσι δίδωσιν.

Αλλ' ἄγ', Ελευσίνος θυοέσσης δήμον έχουσα, καὶ Πάρον ἀμφιρύτην, Αντρωνά τε πετρήεντα, πότνια, ἀγλαόδωρ', ὡρηφόρε, Δηοῖ ἄνασσα, αὐτὴ, καὶ κούρη, περικαλλὴς Περσεφόνεια, πρόφρων ἀντ' ὡδῆς βίοτον θυμήρε' ὅπαζε· αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

485

490

mystères; mais celui qui n'est point initié, qui ne participe point aux rits sacrés, ne jouira point de la même destinée, même après sa mort, dans le séjour des ténèbres.

Dès que Cérès eut accompli tous ses desseins, les deux divinités remontèrent dans l'Olympe, pour se mêler à l'assemblée des immortels. Là, ces déesses vénérables et respectées habitent auprès du formidable Jupiter. Heureux entre tous les humains est celui qu'elles chérissent. Dans ses vastes demeures elles se hâtent d'envoyer Plutus, chargé de distribuer les richesses aux faibles mortels.

O vous qui régnez dans la ville d'Éleusis, à Paros, et sur la pierreuse Antrone, auguste déesse des saisons, qui nous comblez de présents, puissante Cérès, et vous, sa fille, belle Proserpine, daignez, favorables à ma voix, m'accorder une vie heureuse; je me ressouviendrai de vous, et je vais dire un autre chant.

ΕΙΣ ΑΦΡΟΔΙΤΗΝ έ.

Αίδοίην, χρυσοστέφανον, καλήν Αφροδίτην **ἄσομαι, ἡ πάσης Κύπρου πρήδεμνα λέλογχεν** είναλίης, όθι μιν Ζεφύρου μένος ύγρον άέντος ήνεικεν κατά κύμα πολυφλοίσδοιο θαλάσσης, κορφ ένι μαλακφ. Την δε χρυσάμπυκες Ωραι δέξαντ' ἀσπασίως, περὶ δ' ἄμβροτα εϊματα έσσαν. κρατὶ δ' ἐπ' ἀθανάτω στεφάνην εὖτυκτον ἔθηκαν, καλήν, χρυσείην, έν δὲ τρητοῖσι λοβοῖσιν άνθεμ' όρειχάλχου, χρυσοϊό τε τιμήεντος. δειρή δ' άμφ' άπαλή και στήθεσιν άργυφέοισιν δρμοισι χρυσέοισιν έχόσμεον, οἶσί περ αὐταὶ Δραι χοσμείσθην χρυσάμπυχες, όππότ' τοιεν ές χορὸν ίμερόεντα θεῶν καὶ δώματα πατρός. Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα περὶ χροί κόσμον ἔθηκαν, ήγον ές άθανάτους οἱ δ' ήσπάζοντο ἰδόντες, χερσί τ' έδεξιόωντο, καὶ ήρήσαντο εκαστος είναι κουριδίην άλοχον, και οίκαδ' άγεσθαι, είδος θαυμάζοντες ἰοστεφάνου Κυθερείης.

Χαῖρ', ἐλικοδλέφαρε, γλυκυμείλιχε· δὸς δ' ἐν ἀγῶνι νίκην τῷδε φέρεσθαι, ἐμὴν δ' ἔντυνον ἀοιδήν· αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

HYMNE V.

A VÉNUS.

Je chanterai la belle Vénus à la couronne d'or, qui reçut-en partage les remparts de l'île de Cypre, où le souffle humide du zéphyr la transporte, à travers les flots retentissants de la mer, sur une molle écume. Les Heures aux riches bandelettes la recoivent avec joie, et la revêtent d'habits divins; elles placent sur sa tête immortelle une belle couronne d'or d'un travail admirable, et dans ses oreilles trouées des bijoux d'orichalque enrichis d'or pur; elles ornent son cou délicat et sa blanche poitrine d'un collier d'or, que portent les Heures elles-mêmes, lorsqu'elles se rendent aux danses des dieux, et dans le palais de leur père. Après avoir achevé cette parure, elles conduisent la déesse au milieu des immortels: ceux-ci la saluent en la voyant, lui présentent la main, et chacun d'eux desire conduire en sa demeure cette aimable vierge, pour en faire son épouse, tant ils admirent Cythérée, couronnée de violettes.

. Salut, déesse aux tendres regards, au doux sourire; accordez-moi dans ce combat de remporter la victoire, et favorisez ma voix; je me souviendrai de vous et je vais dire un autre chant.

EIE AIONYEON &.

Αμφί Διώνυσον, Σεμέλης έριχυδέος υίὸν, μνήσομαι, ώς ἐφάνη παρὰ θῖν' άλὸς ἀτρυγέτοιο, άκτη έπι προδλητι, νεηνίη άνδρὶ ἐοικως, πρωθήθη. Καλαί δὲ περισσείοντο έθειραι, πυάνεαι, φάρος δε περί στιδαροίς έχεν ώμοις πορφύρεον. Τάχα δ' ἄνδρες ἐϋσσέλμου ἀπὸ νηὸς ληϊσταὶ προγένοντο θοῶς ἐπὶ οἴνοπα πόντον, Τυρσηνοί τους δ' ήγε κακός μόρος. Οι δε ίδόντες νεῦσαν ές άλληλους, τάχα δ' ἔκθορον αΐψα δ' έλόντες είσαν έπὶ σφετέρης νηὸς, κεχαρημένοι ήτορ. Υίὸν γάρ μιν ἔφαντο διοτρεφέων βασιλήων είναι, και δεσμοῖς έθελον δεῖν άργαλέοισιν. Τὸν δ' οὐκ ἴσχανε δεσμά, λύγοι δ' ἀπὸ τηλόσε πίπτον Χειδων μος μοσων, ο ος πειοιαων εχαθυλο όμμασι χυανέοισι. Κυβερνήτης δε νοήσας, αὐτίχα οἶς ἐτάροισιν ἐκέκλετο, φώνησέν τε:

«Δαιμόνιοι, τίνα τόνδε θεὸν δεσμεύεθ' ἐλόντες καρτερόν; οὐδὰ φέρειν δύναταί μιν νηῦς εὐεργής. Η γὰρ Ζεὺς ὅδε γ' ἐστὶν, ἡ ἀργυρότοξος Απόλλων, ἡὰ Ποσειδάων · ἐπεὶ οὐ θνητοῖσι βροτοῖσιν εἴκελος, ἀλλὰ θεοῖς, οἱ Ολύμπια δώματ' ἔχουσιν. Αλλ' ἄγετ', αὐτὸν ἀφῶμεν ἐπ' ἡπείροιο μελαίνης αὐτίκα · μηδ' ἐπὶ χεῖρας ἰάλλετε, μή τι χολωθεὶς

HYMNE VI.

A BACCHUS.

JE rappellerai dans mes chants Bacchus, fils illustre de Sémélé, je dirai comment, sur le rivage de la mer inféconde, il parut sur un promontoire élevé, tel qu'un jeune héros à la fleur de l'âge. Ses beaux cheveux noirs flottaient sur sa tête, et ses larges épaules étaient couvertes d'un manteau de pourpre. Tout à coup, montés sur un large vaisseau, des pirates tyrrhéniens s'avancent rapidement à travers les flots; une destinée funeste les conduisit en ces lieux. Dès qu'ils aperçoivent Bacchus, ils se font des signes entre eux, et s'élancent aussitôt; ils se hâtent de le conduire dans leur navire, le cœur transporté de joie. Ils pensaient que ce pouvait être un fils des rois issus de Jupiter, et voulaient le charger de liens terribles. Mais ces liens ne le retiennent pas, les osiers tombent de ses pieds et de ses mains; et lui regardant les nautoniers avec un doux sourire, s'assied auprès d'eux. A cette vue, le pilote appelle ses compagnons, et leur dit :

« Ah! malheureux, quel est donc ce dieu puissant que vous prétendez enchaîner? votre navire solide ne peut le supporter. C'est ou Jupiter, ou Neptune, ou bien Apollon à l'arc d'argent; car il n'est point semblable aux faibles humains, mais aux immortels habitants de l'Olympe. Hâtons-nous de le remettre à terre; ne portez pas vos mains sur lui, de peur que dans sa

25

30

âß

όρση άργαλέους τ' άνέμους καὶ λαίλαπα πολλήν. -

 Ω_{ς} φάτο· τὸν δ' ἀρχὸς στυγερῷ ἠνίπαπε μύθῳ.

«Δαιμόνι', οὖρον ὅρα, ἄμα δ' ἰστίον ἔλκεο νηὸς, σύμπανθ' ὅπλα λαβών· ὅδε δ' αὖτ' ἄνδρεσσι μελήσει. Ελπομαι, ἢ Αἴγυπτον ἀφίζεται, ἢ ὅγε Κύπρον, ἢ ἐς Υπερβορέους, ἢ ἐκαστέρω· ἐς δὲ τελευτὴν ἔκ ποτ' ἐρεῖ αὐτοῦ τε φίλους καὶ κτήματα πάντα, οὕς τε κασιγνήτους, ἐπεὶ ἡμῖν ἔμβαλε δαίμων. »

 Ω_{ζ} είπων, ίστον τε καὶ ίστίον έλκετο νηός. Εμπνευσεν δ' ἄνεμος μέσον ἱστίον, ἀμφὶ δ' ἄρ' ὅπλα καττάνυσαν τάγα δέ σφιν ἐφαίνετο θαυματὰ ἔργα. Οίνος μέν πρώτιστα θοήν άνὰ νῆα μελαιναν ήδύποτος κελάρυζ' εὐώδης, ἄρνυτο δ' όδμή άμβροσίη· ναύτας δὲ τάφος λάβε πάντας ἰδόντας. Αὐτίχα δ' ἀχρότατον παρὰ ἰστίον ἐξετανύσθη άμπελος ένθα καὶ ένθα, κατεκρημνώντο δὲ πολλοὶ βότρυες άμφ' ίστον δε μέλας είλίσσετο χισσός, ανθεσι τηλεθάων, γαρίεις δ' έπὶ καρπός όρωρει. πάντες δὲ σχαλμοὶ στεφάνους ἔγον. Οἱ δὲ ἰδόντες νη ήδη τότ έπειτα χυβερνήτην έχέλευον γῆ πελάαν. Ο δ' ἄρα σφι λέων γένετ' ἔνδοθι νηὸς δεινὸς ἐπ' ἀκροτάτης, μέγα δ' ἔδραχεν : ἐν δ' ἄρα μέσση άρκτον ἐποίησεν λασιαύγενα, σήματα φαίνων: άν δ' έστη μεμαυία, λέων δ' έπὶ σελματος άκρου

colère il n'envoie contre nous les vents furieux et les tempêtes mugissantes. »

Il dit; mais aussitôt le maître du navire adresse au pilote ces reproches amèrs:

«Insensé, vois donc le vent favorable, hâte-toi de tendre les voiles, et de disposer les agrès du navire; pour lui, c'est aux nautoniers d'en prendre soin. J'espère le conduire en Égypte, ou dans l'île de Cypre, ou chez les Hyperboréens, ou même plus loin encore; jusqu'à ce qu'enfin il nous ait fait connaître ses amis, ses parents, et ses richesses; c'est un dieu qui nous l'a livré.»

En achevant ces mots, il dresse le mât, et tend les cordages. Le vent souffle dans les voiles, et les matelots disposent les agrès du navire; mais bientôt les plus étonnants prodiges brillent à leurs yeux. Un vin odorant coule au sein du navire, et le plus doux parfum s'exhale dans les airs; la surprise s'empare de tous les matelots, qui considéraient ces prodiges. Aussitôt à l'extrémité de la voile serpente de tous côtés une vigne, à laquelle sont suspendues des grappes nombreuses; autour du mât s'élève un lierre verdâtre, chargé de fleurs, sur lesquelles paraissent de beaux fruits; tous les bancs des rameurs portent des couronnes. A cette vue, les nautoniers ordonnent au pilote de conduire le navire à terre. Alors, à la pointe du navire, le dieu leur apparaît un lion terrible, et pousse de grands cris; mais au milieu du navire montrant un nouveau prodige, il fait voir un ours hérissé de poils; enflammé de colère, l'ours se dresse sur ses

δεινὸν ὑπόδρα ἰδών. Οἱ δ' ἐς πρύμνην ἐφόδηθεν, ἀμφὶ κυδερνήτην δὲ, σαόφρονα θυμὸν ἔχοντα, ἔσταν ἄρ' ἐκπληγέντες. Ο΄ δ' ἐξαπίνης ἐπορούσας ἀρχὸν ἔλ'· οἱ δὲ θύραζε, κακὸν μόρον ἐξαλύοντες, πάντες ὁμῶς πήδησαν, ἐπεὶ ἴδον, εἰς ᾶλα δῖαν, δελφῖνες δ' ἐγένοντο. Κυδερνήτην δ' ἐλεήσας ἔσχεθε, καί μιν ἔθηκε πανόλδιον, εἶπέ τε μῦθον·

«Θάρσει, δῖε κάτωρ, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ· εἰμὶ δ' ἐγὼ Διόνυσος ἐρίβρομος, ον τέκε μήτηρ Καδμηίς Σεμέλη, Διὸς ἐν φιλότητι μιγεῖσα.»

Χαίρε, τέχος Σεμέλης εὐώπιδος οὐδέ πη ἔστιν σεῖό γε ληθόμενον γλυχερήν χοσμήσαι ἀοιδήν.

pieds, tandis qu'à l'extrémité du tillac le lion le regarde d'un air menaçant. Les matelots, tremblants à la poupe, se rassemblent autour du pilote, doué d'un esprit sage, et s'arrêtent saisis de crainte. Soudain le dieu s'élançant enlève le maître du vaisseau; les nautoniers, à cette vue, pour éviter une funeste destinée, se précipitent dans la mer, et deviennent des dauphins. Mais Bacchus, prenant pitié du pilote, l'arrête, lui promet une vie heureuse, et lui dit ces mots:

«Rassure-toi, noble pilote, cher à mon cœur; je suis le bruyant Bacchus qu'enfanta la Cadméenne Sémélé, qui s'unit d'amour avec Jupiter.»

Salut, glorieux fils de Sémélé; il n'est pas permis de t'oublier, en composant une douce chanson.

EIΣ APEA ζ'.

Αρες ὑπερμενέτα, βρισάρματε, χρυσεοπήληξ, όβριμόθυμε, φέρασπι, πολισσόε, χαλχοχορυστά, καρτερόχειρ, αμόγητε, δορυσθενές, έρχος Ολύμπου, νίκης εὐπολέμοιο πάτερ, συναρωγέ Θέμιστος, άντιδίοισι τύραννε, δικαιοτάτων άγε φωτών, ήνορέης σκηπτούγε, πυραυγέα κύκλον έλίσσων αἰθέρος ἐπταπόροις ἐνὶ τείρεσιν, ἔνθα σε πῶλοι ζαφλεγέες τριτάτης ύπερ άντυγος αιεν έχουσιν, κλῦθι, βροτών ἐπίκουρε, δοτήρ εὐθαρσέος ήδης, πρηΰ καταστίλδων σέλας ὑψόθεν ἐς βιότητα ήμετέρην καὶ κάρτος Αρήϊον, ώς κε δυναίμην σεύεσθαι κακότητα πικρήν ἀπ' ἐμοῖο καρήνου, καὶ ψυχῆς ἀπατηλὸν ὑπογνάμψαι φρεσὶν ὁρμὴν, θυμοῦ τ' αὖ μένος ὀξὺ κατισχέμεν, ὅς μ' ἐρέθησιν φυλόπιδος κρυερής ἐπιδαινέμεν. Αλλὰ σὰ θάρσος δὸς, μάχαρ, εἰρήνης τε μένειν ἐν ἀπήμοσι θεσμοῖς, δυσμενέων προφυγόντα μόθον χῆράς τε βιαίας.

10

15

HYMNE VII.

A MARS.

Mars puissant, qui sous ton poids fais plier un char, qui portes un casque d'or, dieu magnanime, armé d'un bouclier, sauveur des cités, divinité couverte d'airain, au bras vigoureux, Mars infatigable, à la forte lance, rempart de l'Olympe, père de la victoire dans une guerre équitable, soutien de Thémis, effroi de tes ennemis, chef des hommes vertueux, roi de la force, qui roules dans les airs un cercle lumineux parmi les sept planètes, où sans cesse te portent d'ardents coursiers au-dessus du troisième orbite, écoute mes vœux, ami des héros, source d'une jeunesse audacieuse, en répandant sur ma vie, du haut des airs, et ta douce lumière, et ta force martiale, afin que je puisse éloigner de ma tête l'amère douleur, réprimer par ma prudence l'impétuosité trompeuse de mon ame, et retenir la fougue de mon courage, qui m'excite à la guerre cruelle. Mais accorde-moi, dieu fortuné, de vivre sous des lois pacifiques, en évitant l'impétuosité des guerriers, et la mort violente.

EIΣ APTEMIN n'.

Αρτεμιν ύμνει, Μοῦσα, κασιγνήτην Εκάτοιο, παρθένον ἰοχέαιραν, ὁμότροφον Απόλλωνος, ἤθ' ἴππους ἄρσασα βαθυσχοίνοιο Μέλητος, ρίμφα διὰ Σμύρνης παγχρύσεον ἄρμα διώκει ἐς Κλάρον ἀμπελόεσσαν, ὅθ' ἀργυρότοξος Απόλλων ἤσται, μιμνάζων ἐκατηδόλον ἰοχέαιραν.

Καὶ σὺ μὲν οῦτω χαῖρε, θεαί θ' ἄμα πᾶσαι, ἀοιδῆ· αὐτὰρ ἐγὰ σὲ πρῶτα καὶ ἐκ σέθεν ἄρχομ' ἀείδειν, σεῦ δ' ἐγὰ ἀρξάμενος μεταδήσομαι ἄλλον ἐς ῦμνον.

ΕΙΣ ΑΦΡΟΔΙΤΗΝ 6'.

Κυπρογενή Κυθέρειαν αείσομαι, ήτε βροτοϊσιν μείλιχα δώρα δίδωσιν, έφ' ίμερτῷ δὲ προσώπω αἰεὶ μειδιάει, καὶ ἐφ' ίμερτὸν φέρει ανθος.

Χαῖρε, θεὰ, Σαλαμῖνος ἐϋκτιμένης μεδέουσα, καὶ πάσης Κύπρου, δὸς δ' ἰμερόεσσαν ἀοιδήν· αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

HYMNE VIII.

A DIANE.

Muse, chante Diane, la sœur du dieu qui lance au loin ses traits, vierge heureuse de ses flèches, du même sang qu'Apollon, qui, plongeant ses coursiers dans le Mélès bordé de roseaux, traverse rapidement, sur son char étincelant d'or, les plaines de Smyrne, et Claros, féconde en vignes, où repose Apollon en attendant sa sœur qui se plaît à lancer des flèches.

Diane et toutes les autres divinités, réjouissez-vous à ma voix; j'ai dû commencer par vous, déesse puissante, et maintenant, après vous avoir célébrée, je vais chanter un autre hymne.

HYMNE IX.

A VÉNUS.

JE chanterai Cythérée, née dans l'île de Cypre, qui comble les mortels des plus douces faveurs, qui, sur son doux visage, porte toujours un aimable sourire, et la fleur de la beauté.

Salut, ô déesse qui régnez sur la belle Salamine et dans toute l'île de Cypre, prêtez votre charme à ma voix; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.

EIZ AOHNAN :.

Παλλάδ' Αθηναίην ερυσίπτολιν άρχομ' ἀείδειν, δεινήν, ή σύν Αρηϊ μελει πολεμηΐα έργα, περθόμεναί τε πόληες, ἀϋτή τε πτόλεμοί τε, καί τ' εβρύσατο λαὸν ἰόντα τε νισσόμενόν τε.

Χαῖρε, θεὰ, δὸς δ' ἄμμι τύχην εὐδαιμονίην τε.

EIΣ HPAN ια'.

Ηρην ἀείδω χρυσόθρονον, ήν τέχε Ρείη, ἀθανάτην βασίλειαν, ὑπείροχον εἶδος ἔχουσαν, Ζηνὸς ἐριγδούποιο κασιγνήτην ἄλοχόν τε κυδρήν, ήν πάντες μάκαρες κατὰ μακρὸν Ολυμπον ἄζόμενοι τίουσιν ὁμῶς Διὶ τερπικεραύνω.

ΕΙΣ ΔΗΜΗΤΡΑΝ ιβ'.

Δήμητρ' ἠΰκομον, σεμνὴν θεὸν, ἄρχομ' ἀείδειν, αὐτὴν, καὶ κούρην, περικαλλέα Περσεφόνειαν.

Χαίρε, θεὰ, καὶ τήνδε σάω πόλιν, ἄρχε δ' ἀοιδῆς.

HYMNE X.

A MINERVE.

JE commencerai par chanter la terrible Pallas, Minerve, gardienne de nos cités, qui se plaît avec le dieu Mars aux travaux de la guerre, aux villes renversées, au tumulte des armes, aux dangers des batailles, et qui protége le peuple, soit qu'il marche au combat, soit qu'il en revienne.

Salut, déesse, accordez-nous la fortune et le bonheur.

HYMNE XI.

A JUNON.

JE chante Junon au trône d'or, elle que Rhée enfanta, Junon, reine immortelle, d'une beauté ravissante, illustre épouse et sœur du formidable Jupiter, elle que tous les fortunés habitants de l'Olympe honorent à l'égal de Jupiter, maître de la foudre.

HYMNE XII.

A CÉRÈS.

JE commencerai par chanter Cérès à la belle chevelure, déesse vénérable, elle et sa fille Proserpine.

Salut, ô déesse, sauvez notre ville, et dirigez nos chants.

ΕΙΣ ΜΉΤΕΡΑ ΘΕΩΝ ιγ'.

Μητέρα μοι πάντων τε θεῶν πάντων τ' ἀνθρώπων ὕμνει, Μοῦσα λιγεῖα, Διὸς θύγατερ μεγάλοιο· ἢ κροτάλων τυπάνων τ' ἰαχὴ, σύν τε βρόμος αὐλῶν εὖαδεν, ἠδὲ λύκων κλαγγὴ, χαροπῶν τε λεόντων, οὖρεά τ' ἠχήεντα, καὶ ὑλήεντες ἔναυλοι.

Καὶ σὸ μὲν οῦτω χαῖρε, θεαί θ' ἄμα πᾶσαι, ἀοιδῆ-

ΕΙΣ ΗΡΑΚΛΕΑ ΛΕΟΝΤΟΘΥΜΟΝ &.

Ηρακλέα, Διὸς υἱὸν, ἀείσομαι, ὅν μέγ' ἄριστον γείνατ' ἐπιχθονίων Θήδης ἔνι καλλιχύροισιν Αλκμήνη, μιχθεῖσα κελαινεφεῖ Κρονίωνι . ὅς πρὶν μὲν κατὰ γαῖαν ἀθέσφατον ἠδὲ θάλασσαν πλαζόμενος, πομπῆσιν ὕπ' Εὐρυσθῆος ἄνακτος, πολλὰ μὲν αὐτὸς ἔρεξεν ἀτάσθαλα, πολλὰ δ' ἀνέτλη . νῦν δ' ἤδη κατὰ καλὸν ἔδος νιφόεντος Ολύμπου ναίει τερπόμενος, καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἡδην.

Χαῖρε ἄναξ, Διὸς υἱὲ, δίδου δ' ἀρετήν τε καὶ ὅλδον.

HYMNE XIII.

A LA MÈRE DES DIEUX.

Muse à la voix mélodieuse, fille du grand Jupiter, célèbre la mère de tous les dieux et de tous les hommes; elle que charme le son des tymbales, des tambourins, le doux frémissement des flûtes, le rugissement des loups, des lions sauvages, les montagnes retentissantes, et les vallons ombragés.

Ainsi, dans ces chants, salut, mère des dieux, et toutes les déesses ensemble.

HYMNE XIV.

A HERCULE AU COEUR DE LION.

JE chanterai le fils de Jupiter, Hercule, le plus vaillant des mortels, lui que dans l'agréable ville de Thèbes enfanta jadis Alcmène qui s'unit d'amour à Jupiter; ce héros d'abord, par les ordres du puissant Eurysthée, ayant parcouru les mers et la terre immense, accomplit les plus grandes entreprises, et supporta de nombreux travaux; maintenant, plein de joie, il habite les superbes demeures de l'Olympe couvert de neige, et possède la brillante Hébé.

Salut, roi puissant, fils de Jupiter, accordez-moi le bonheur et la vertu.

ΕΙΣ ΑΣΚΛΗΠΙΟΝ ω.

Ιπτήρα νόσων, Ασκληπιον ἄρχομ' ἀείδειν, υἱὸν Απόλλωνος, τὸν ἐγείνατο δῖα Κορωνὶς Δωτίω ἐν πεδίω, κούρη Φλεγύου βασιλήος, χάρμα μέγ' ἀνθρώποισι, κακῶν θελκτήρ' ὀδυνάων.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, ἄναξ· λίτομαι δέ σ' ἀοιδῆ.

ΕΙΣ ΔΙΟΣΚΟΥΡΟΥΣ ις'.

Κάστορα καὶ Πολυδεύκε' ἀείσεο, Μοῦσα λιγεῖα, Τυνδαρίδας, οἱ Ζηνὸς Ολυμπίου ἐξεγένοντο· τοὺς ὑπὸ Τηϋγέτου κορυφῆς τέκε πότνια Λήδη, λάθρη ὑποδμηθεῖσα κελαινεφεῖ Κρονίωνι.

Χαίρετε, Τυνδαρίδαι, ταχέων ἐπιθήτορες ἴππων.

EIΣ EPMHN ζ.

Ερμῆν ἀείδω Κυλλήνιον, Αργειφόντην, Κυλλήνης μεδέοντα καὶ Αρκαδίης πολυμήλου, ἄγγελον ἀθανάτων ἐριούνιον, ὅν τέκε Μαῖα, Ατλαντος θυγάτηρ, Διὸς ἐν φιλότητι μιγεῖσα, αἰδοίη· μακάρων δὲ θεῶν ἀλέεινεν ὅμιλον, ἄντρω ναιετάουσα παλισκίω· ἔνθα Κρονίων νύμφη ἐϋπλοκάμω μισγέσκετο νυκτὸς ἀμολγῷ,

HYMNES.

HYMNE XV.

A ESCULAPE.

CÉLÉBRONS celui qui guérit nos maux, le fils d'Apollon, Esculape, qu'enfanta dans le champ Dotius la divine Coronis, fille du roi Phlégus, pour être la joie des hommes, et l'adoucissement à leurs amères douleurs.

Salut, ô roi; je vous implore dans mes chants.

HYMNE XVI.

AUX DIOSCURES.

Muse mélodieuse, chante les Tyndarides, Castor et Pollux, issus de Jupiter Olympien; eux que sur les sommets de Taygète enfanta l'auguste Léda, qui s'unit en secret au redoutable fils de Saturne.

Je vous salue, Tyndarides, habiles à dompter les coursiers.

HYMNE XVII.

A MERCURE. -

JE chante Mercure Cyllénien, le meurtrier d'Argus, qui protége les troupeaux sur le mont Cyllène et dans l'Arcadie, féconde en troupeaux, le bienveillant messager des immortels, que jadis enfanta la fille d'Atlas, la vénérable Maïa, qui s'unit d'amour à Jupiter; évitant l'assemblée des dieux, elle habitait au fond d'une grotte sombre; c'est là que le fils de Saturne s'unit à cette belle nymphe durant la nuit obscure, tandis que

εὖτε κατὰ γλυκὺς ὔπνος ἔχοι λευκώλενον ἦρην · λάνθανε δ' ἀθανάτους τε θεοὺς, θνητούς τ' ἀνθρώπους.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, Διὸς καὶ Μαιάδος υἰέ· σεῦ δ' ἐγὼ ἀρξάμενος μεταδήσομαι ἄλλον ἐς ὕμνον.

Χαῖρ', Ερμή χαριδῶτα, διάκτορε, δῶτορ ἐάων.

EIZ HANA in'.

Αμφί μοι Ερμείαο φίλον γόνον έννεπε, Μοῦσα, αἰγιπόδην, δικέρωτα, φιλόκροτον, ὅστ' ἀνὰ πίση δενδρήεντ' άμυδις φοιτά χοροήθεσι Νύμφαις. αΐτε κατ' αἰγίλιπος πέτρης στείδουσι κάρηνα, Πᾶν' ἀνακεκλόμεναι, νόμιον θεὸν, ἀγλαέθειρον, αὐγμήενθ', ος πάντα λόφον νιφόεντα λέλογχεν, καὶ κορυφάς ὀρέων καὶ πετρήεντα κέλευθα. φοιτά δ' ένθα καὶ ένθα διὰ φωπηΐα πυκνά, άγγοτε πελ ἡείβροιαιλ εφεγχοίπελος Γιαγαχοίαιλ. άλλοτε δ' αὖ πέτρησιν ἐν ἠλιδάτοισι διοιγνεῖ, άκροτάτην κορυφήν μηλόσκοπον είσαναβαίνων. Πολλάκι δ' άργινόεντα διέδραμεν ούρεα μακρά, πολλάκι δ' εν κνημοΐσι διήλασε, θήρας εναίρων, όξέα δερχόμενος. τοτέ δ' εσπερος έχλαγεν οίος, άγρης έξανιων, δονάκων ύπο μοῦσαν άθύρων νηδυμον · ούκ αν τόνγε παραδράμοι εν μελέεσσιν όρνις, ήτ' ἔαρος πολυανθέος ἐν πετάλοισιν

Junon goûtait les douceurs du sommeil; tous deux se dérobèrent à la vue des dieux et des hommes.

Je vous salue, fils de Jupiter et de Maïa; maintenant que j'ai célébré votre gloire, je chanterai d'autres hymnes.

Salut, bienveillant Mercure, le messager céleste, et le dispensateur de tous les biens.

HYMNE XVIII.

A PAN.

Muse, chante le fils chéri de Mercure, Pan aux pieds de chèvre, à la double corne, aux sons retentissants, et qui, dans les frais bocages, se mêle aux chœurs des Nymphes; celles-ci, franchissant les hautes montagnes, implorent Pan, dieu pastoral, à la chevelure superbe, mais négligée, qui reçut en partage et les monts couverts de neige, et les sommets des collines, et les chemins rocailleux; il marche de tous côtés à travers les épaisses broussailles; tantôt il est attiré par le cours des ruisseaux limpides, tantôt il s'élance sur des roches ardues, et de leurs sommets élevés il contemple les troupeaux. Souvent il gravit les montagnes blanchâtres, souvent dans les vallons il poursuit, en les immolant, les bêtes sauvages que découvrent ses regards perçants; d'autres fois sur le soir, seul, en revenant de la chasse, il soupire sur ses chalumeaux un air mélodieux; dans ses chants il ne l'emporte point sur cette divinité, l'oiseau qui, sous le feuillage du printemps fleuri, module d'une voix plain-

θρηνον επιπροχέουσ' ιάχει μελίγηρυν αοιδήν. Σὺν δέ σφιν τότε Νύμφαι ὀρεστιάδες, λιγύμολποι, φοιτώσαι πύχα ποσσίν ἐπὶ χρήνη μελανύδρω 20 μέλπονται (χορυφήν δε περιστένει ούρεος Ηγώ. δαίμων δ' ένθα καὶ ένθα χορῶν, τοτὲ δ' ἐς μέσον ἔρπων, πυχνά ποσίν διέπει · λαῖφος δ' ἐπὶ νῶτα δαφοινὸν λυγκὸς ἔχει, λιγυρῆσιν ἀγαλλόμενος φρένα μολπαῖς) έν μαλαχῷ λειμῶνι, τόθι χρόχος ήδ' ὑάχινθος εὐώδης θαλέθων καταμίσγεται ἄκριτα ποίη. Υμνεῦσιν δὲ θεοὺς μάχαρας καὶ μακρὸν Ολυμπον. οίον θ' Ερμείην εριούνιον έξοχον άλλων έννεπον, ώς όζι άπασι θεοῖς θοὸς άγγελός ἐστιν. Καὶ ό' όγ' ἐς Αρκαδίην πολυπίδακα, μητέρα μηλων, έξίχετ', ένθα τέ οἱ τέμενος Κυλληνίου ἐστίν· ένθ' όγε, καὶ θεὸς ών, ψαφαρότριχα μῆλ' ἐνόμευεν ανδρὶ πάρα θνητῷ. θάλε γὰρ πόθος ὑγρὸς ἐπελθὼν Νύμφη ἐϋπλοχάμω Δρύοπος φιλότητι μιγῆναι· έχ δ' ἐτέλεσσε γάμον θαλερόν τέχε δ' ἐν μεγάροισιν 35 Ερμείη φίλον υίὸν, ἄφαρ τερατωπὸν ἰδέσθαι, αίγιπόδην, δικέρωτα, πολύκροτον, ήδυγέλωτα. Φεῦγε δ' ἀναίξασα, λίπεν δ' ἄρα παῖδα τιθήνη: δείσε γάρ, ως ίδεν όψιν αμείλιγον, ηϋγένειον. Τὸν δ' αἶψ' Ερμείας ἐριούνιος ἐς γέρα θῆκεν δεξάμενος · χαιρεν δὲ νόφ περιώσια δαίμων. Ρίμφα δ' ές άθανάτων έδρας κίε, παιδα καλύψας δέρμασιν εν πυχινοίσιν όρεσχῷοιο λαγωοῦ.

tive sa douce chanson. C'est alors qu'avec lui se réunissent, à pas pressés, auprès d'une fontaine profonde, les Nymphes des montagnes, à la voix éclatante (l'Écho fait retentir le sommet des montagnes; le dieu pénètre au hasard dans les chœurs des danses, et les traverse d'un pied léger; une peau de lynx couvre ses épaules; son ame est réjouie de ces accents enchanteurs), et qu'elles dansent dans une molle prairie, où le safran et l'odorante hyacinthe se mêlent à l'herbe touffue. Dans leurs hymnes, les Nymphes célèbrent et les dieux fortunés et le vaste Olympe; mais elles chantent surtout le bienveillant Mercure, rapide messager de tous les dieux. C'est lui qui vint dans l'Arcadie, source d'abondantes fontaines, et féconde en troupeaux, où s'élève en son honneur le champ sacré de Cyllène; en ces lieux, bien qu'il soit un dieu puissant, il garda les blanches brehis d'un simple mortel; car il avait conçu le plus vif desir de s'unir à une belle Nymphe, fille de Dryops; leur doux hymen enfin s'accomplit; cette jeune nymphe donna le jour au fils de Mercure, enfant d'un aspect miraculeux, enfant aux pieds de chèvre, à la double corne, aux sons retentissants, à l'aimable sourire. A cette vue, la nourrice abandonne l'enfant, et s'enfuit aussitôt; elle fut épouvantée quand elle aperçut ce regard terrible, et cette barbe épaisse. Mais le bienveillant Mercure le recevant à l'instant, le prend dans ses mains; ce dieu goûtait en son ame une vive joie. Bientôt il arrive au séjour des inmortels en cachant soigneusement son fils dans la peau velue d'un lièvre

YMNOI.

45

πὰρ δὲ Ζηνὶ κάθιζε καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν, δεῖζε δὲ κοῦρον ἐόν. Πάντες δ' ἄρα θυμὸν ἔτερφθεν ἀθάνατοι, περίαλλα δ' ὁ βάκχειος Διόνυσος · Πᾶνα δέ μιν καλέεσκον, ὅτι φρένα πᾶσιν ἔτερψεν.

Καὶ σὸ μὲν οὕτω χαῖρε, ἄναξ· λίτομαι δέ σ' ἀοιδῆ· αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

EIZ HOAIZTON 18'.

Ηφαιστον κλυτόμητιν ἀείδεο, Μοῦσα λιγεῖα, δς μετ' Αθηναίης γλαυκώπιδος ἀγλαὰ ἔργα ἀνθρώπους ἐδίδαξεν ἐπὶ χθονὸς, οἱ τὸ πάρος περ ἄντροις ναιετάασκον ἐν οὕρεσιν, ἠὑτε θῆρες · νῦν δὲ δι' Ηφαιστον κλυτοτέχνην ἔργα δαέντες, ἡπιδίως αἰῶνα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν εὔκηλοι διάγουσιν ἐνὶ σφετέροισιν δόμοισιν.

Αλλ' ίληθ', Ηφαιστε, δίδου δ' άρετήν τε καὶ όλδον.

ΕΙΣ ΑΠΟΛΛΩΝΑ κ΄.

Φοῖβε, σὲ μὲν καὶ κύκνος ὑπὸ πτερύγων λίγ' ἀείδει, ὅχθη ἐπιθρώσκων ποταμόν πάρα δινήεντα, Πηνειόν· σὲ δ' ἀοιδὸς, ἔχων φόρμιγγα λίγειαν, ἀδυεπὸς πρῶτόν τε καὶ ὕστατον αἰὲν ἀείδει. de montagne; puis, se plaçant auprès de Jupiter et des autres divinités, il leur montre le jeune enfant. Tous les immortels se réjouissent à cette vue, mais principalement Bacchus; ils le nommèrent Pan, parce qu'à tous il fut un sujet de joie.

Salut, ô roi; je vous implore en ces vers; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.

HYMNE XIX.

A VULCAIN.

Muse mélodieuse, chante l'ingénieux Vulcain, qui de concert avec Minerve enseigne sur la terre les plus beaux ouvrages aux mortels, lesquels auparavant habitaient les antres des montagnes, comme les bêtes sauvages; mais maintenant, instruits dans les arts par l'industrieux Vulcain, ils passent une vie heureuse toute l'année, et vivent tranquilles dans leurs maisons.

Soyez-nous propice, ô Vulcain; accordez-moi le bonheur et la vertu.

HYMNE XX.

A APOLLON.

O Phébus, le cygne vous chante mélodieusement en agitant ses ailes, lorsqu'il s'élance sur le rivage près du Pénée, fleuve rapide; c'est vous que le poëte en tenant sa lyre sonore chante toujours le premier et le dernier.

YMNOI.

Καὶ σὸ μέν οὕτω χαῖρε, ἄναξ΄ ἴλαμαι δέ σ' ἀοιδῆ.

ΕΙΣ ΠΟΣΕΙΔΩΝΑ κα΄.

Αμφὶ Ποσειδάωνα, θεὸν μέγαν, ἄρχομ' ἀείδειν, γαίης κινητῆρα καὶ ἀτρυγέτοιο θαλάσσης, πόντιον, ὅσθ' Ελικῶνα καὶ εὐρείας ἔχει Αἰγάς. Διχθά τοι, Εννοσίγαιε, θεοὶ τιμὴν ἐδάσαντο, ἵππων τε δμητῆρ' ἔμεναι, σωτῆρά τε νηῶν.

Χαῖρε, Ποσείδαον γαιήοχε, κυανοχαῖτα, καὶ μάκαρ, εὐμενὲς ἦτορ ἔχων, πλώουσιν ἄρηγε.

EIΣ ΔIA x6'.

Ζῆνα, θεῶν τὸν ἄριστον, ἀείσομαι, ἠδὲ μέγιστον, εὐρύοπα, κρείοντα, τελεσφόρον, ὅστε Θέμιστι ἐγκλιδὸν ἐζομένη πυκινοὺς ὀάρους ὀαρίζει.

Ϊληθ', εὐρύοπα Κρονίδη, χύδιστε, μέγιστε.

ΕΙΣ ΕΣΤΙΑΝ χγ'.

Ιστίη, ήτε ἄνακτος, Απόλλωνος ἐκάτοιο,
Πυθοῖ ἐν ἠγαθέŋ ἰερὸν δόμον ἀμφιπολεύεις,
αἰεὶ σῶν πλοκάμων ἀπολείδεται ὑγρὸν ἔλαιον.
Ερχεο τόνδ' ἀνὰ οἶκον, ἐνηέα θυμὸν ἔχουσα,
σὺν Διὶ μητιόεντι, χάριν δ' ἄμ' ὅπασσον ἀοιδῆ.

Salut, ô grand roi; puissé-je vous fléchir par mes chants.

HYMNE XXI.

A NEPTUNE.

Commençons par Neptune, dieu puissant, roi des mers, qui secoue la terre et la mer inféconde, qui règne sur l'Hélicon et sur l'immense ville d'Aigues. Neptune, les immortels vous accordent le double honneur, de dompter les coursiers, et de sauver les navires.

'Salut, Neptune à la chevelure azurée, dieu fortuné, d'un cœur bienveillant, protégez les navigateurs.

HYMNE XXII.

A JUPITER.

JE célébrerai Jupiter, le meilleur et le plus grand des dieux, dont la foudre retentit au loin, dieu puissant, par qui tout s'accomplit, et qui donne à Thémis, assise près de lui, des conseils pleins de sagesse.

Soyez-nous favorable, très-grand et très-glorieux fils de Saturne.

HYMNE XXIII.

A VESTA.

O Vesta, qui dans la divine Pytho veillez sur le temple sacré d'Apollon, vous dont la chevelure exhale toujours les plus doux parfums. Portant une ame bienveillante, venez dans cette maison avec le grand Jupiter, et faites grace à nos chants.

ΕΙΣ ΜΟΥΣΑΣ ΚΑΙ ΑΠΟΛΛΩΝΑ κδ.

Μουσάων άρχωμαι, Απόλλωνός τε Διός τε. Εχ γὰρ Μουσάων καὶ ἐκηδόλου Απόλλωνος άνδρες ἀοιδοὶ ἔασιν ἐπὶ χθονὶ καὶ κιθαρισταὶ, ἐκ δὲ Διὸς βασιλῆες. Ο δ' ὅλδιος, ὅντινα Μοῦσαι φίλωνται γλυκερή οἱ ἀπὸ στόματος ῥέει αὐδή.

Χαίρετε, τέκνα Διός, καὶ ἐμὴν τιμήσατ' ἀοιδήν· αὐτὰρ ἐγὰν ὑμέων τε καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδής.

ΕΙΣ ΔΙΟΝΥΣΟΝ 28.

Κισσοχόμην Διόνυσον, ἐρίδρομον, ἄρχομ' ἀείδειν,
Ζηνὸς καὶ Σεμέλης ἐρικυδέος ἀγλαὸν υίὸν,
ὃν τρέφον ἢΰχομοι Νύμφαι, παρὰ πατρὸς ἄνακτος
δεξάμεναι κόλποισι, καὶ ἐνδυκέως ἀτίταλλον,
Νύσης ἐν γυάλοις · ὁ δ' ἀέξετο πατρὸς ἔχητι
ἄντρῳ ἐν εὐώδει, μεταρίθμιος ἀθανάτοισιν.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνδε θεαὶ πολύυμνον ἔθρεψαν,
δὴ τότε φοιτίζεσκε καθ' ὑλήεντας ἐναῦλους,
κισσῷ καὶ δάφνη πεπυκασμένος · αἰ δ' ἄμ' ἔποντο
Νύμφαι, ὁ δ' ἐξηγεῖτο · βρόμος δ' ἔχεν ἄσπετον ῦλην.

Καὶ σὸ μὲν οῦτω χαῖρε, πολυστάφυλ' ὧ Διόνυσε·

ΙU

HYMNE XXIV.

AUX MUSES ET A APOLLON.

JE commencerai par les Muses, Apollon et Jupiter. Des Muses et du puissant Apollon nous viennent sur la terre les chanteurs et les joueurs d'instruments; de Jupiter nous viennent les rois. Heureux est celui que chérissent les Muses; une douce voix coule de ses lèvres.

Salut, enfants de Jupiter; prêtez quelques charmes à mes accents; je me ressouviendrai de vous, et je vais dire un autre chant.

HYMNE XXV.

A BACCHUS.

Je commence par célébrer le bruyant Bacchus, à la chevelure ornée de lierre, fils illustre de Jupiter et de Sémélé, qu'élevèrent les Nymphes, qui le placèrent dans leur sein après l'avoir reçu de son père, et qui le nourrirent avec soin dans les vallons de Nisa; par la volonté de Jupiter il grandit au fond d'une grotte parfumée, pour être mis au rang des immortels. Quand les Nymphes élevaient cet enfant célèbre, il parcourait les bois sauvages couronné de lierre et de lauriers; les Nymphes le suivaient, et lui marchait à leur tête; un grand bruit retentissait dans la forêt immense.

Je vous salue, ô Bacchus, qui fécondez nos vignes; faites que, joyeux, nous parvenions à la fin de la

YMNOI.

έχ δ' αὖθ' ώράων ές τοὺς πολλοὺς ἐνιαυτούς.

EIE TON AYTOIN x5'.

Οἱ μὲν γὰρ Δρακάνῳ σ', οἱ δ' ἶκάρῳ πνεμοέσση φάσ', οἱ δ' ἐν Νάξω, δῖον γένος, Εἰραφιῶτα, οἱ δέ σ' ἐπ' ἀλφειῷ ποταμῷ βαθυδινήεντι κυσσαμένην Σεμέλην τεκέειν Διὶ τερπικεραύνω, ἄλλοι δ' ἐν Θήδησιν, ἄναξ, σὲ λέγουσι γενέσθαι, ψευδόμενοι. Σὲ δ' ἔτικτε πατηρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε πολλὸν ἀπ' ἀνθρώπων, κρύπτων λευκώλενον Ἡρην. ἔστι δέ τις Νύση, ὔπατον ὅρος, ἀνθέον ΰλη, τηλοῦ Φοινίκης, σχεδὸν Αἰγύπτοιο ῥοάων

«Καί οἱ ἀναστήσουσιν ἀγάλματα πόλλ' ἐνὶ νηοῖς. Ως δὲ τὰ μὲν τρία, σοὶ πάντως τριετηρίσιν αἰεὶ ἄνθρωποι ῥέξουσι τεληέσσας ἐκατόμδας.»

΄ Η, και κυανέητιν έπ' όφρύσι νεύσε Κρονίων· ἀμβρόσιαι δ' ἄρα χαίται ἐπερρώσαντο ἄνακτος κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο· μέγαν δ' ἐλέλιξεν Ολυμπον.

Δς είπων, έχελευσε καρήστι μητίετα Ζεύς. Ϊληθ', Είραφιώτα, γυναιμανές· οί δέ σ' ἀοιδοὶ saison, et qu'après cette saison nous arrivions encore à de nombreuses années.

HYMNE XXVI.

AU MĖME.

FRAGMENTS.

- ... On raconte que Sémélé s'étant unie à Jupiter, roi de la foudre, elle vous mit au monde, les uns disent à Dracane, les autres dans la vaste lcare, les autres à Naxos, Bacchus enfant divin, les autres près de l'Alphée, fleuve aux gouffres profonds, et d'autres enfin publient que vous êtes né dans Thèbes; mais ils sont tous menteurs. Ce fut le père des dieux et des hommes qui vous enfanta loin de tous les mortels, en se dérobant à la belle Junon. Il est une haute montagne nommée Nisa, elle est couronnée de vertes forêts, et loin de la Phénicie elle s'élève près des bords du fleuve Égyptus...
- ... « De nombreuses statues seront érigées dans vos temples. Ainsi tous les trois ans, les hommes, pour célèbrer vos fêtes triennales, immoleront en votre honneur d'illustres hécatombes. »

A ces mots, le fils de Saturne abaisse ses noirs sourcils; la chevelure du roi des dieux s'agite sur sa tête immortelle; le vaste Olympe en est ébranlé.

- ... En parlant ainsi, Jupiter l'approuva d'un signe de sa tête.
- ... Soyez-nous propice, ô Bacchus, épris des femmes; c'est par vous que nous commencerons et ter-

άδομεν άρχόμενοι λήγοντές τ'· ούδε πη έστιν σεϊ' επιληθόμενον ίερῆς μεμνῆσθαι ἀοιδῆς.

Καὶ σὸ μέν οὕτω χαῖρε, Διώνυσ' εἰραφιῶτα, σὸν μητρὶ Σεμέλη, ἤνπερ καλέουσι Θυώνην.

EIΣ APTEMIN xζ.

40

10

15

20

Αρτεμεν ἀείδω χρυσηλάκατον, κελαδεινήν, παρθένον αιδοίην, έλαφη δόλον, ιοχέαιραν, αὐτοχασιγνήτην χρυσαόρου Απόλλωνος, ή κατ' όρη σκιόεντα καὶ ἄκριας ήνεμοέσσας άγρη τερπομένη παγχρύσεα τόξα τιταίνει, πέμπουσα στονόεντα βέλη· τρομέει δὲ χάρηνα ύψηλῶν ὀρέων, ἰάχει δ' ἔπι δάσκιος ὅλη δεινὸν ὑπὸ κλαγγῆς θηρῶν · φρίσσει δέ τε γαῖα, πόντος τ' ίχθυσεις ή δ' άλχιμον ήτορ έχουσα πάντη ἐπιστρέφεται, θηρῶν ὀλέχουσα γενέθλην. Αὐτὰρ ἐπὴν τερφθῆ θηροσκόπος Ιοχέαιρα, εὐφρήνη δὲ νόον, χαλάσασ' εὐκαμπέα τόξα, έρχεται ές μέγα δώμα κασιγνήτοιο φίλοιο, Φοίδου Απόλλωνος, Δελφών ές πίονα δήμον, Μουσέων καὶ Χαρίτων καλὸν χορὸν ἀρτυνέουσα. Ενθα κατακρεμάσασα παλίντονα τόξα καὶ ἰοὺς, ήγειται, χαρίεντα περί χροί κόσμον έχουσα, έξάρχουσα χορούς· αί δ' ἀμβροσίην ὅπ' ἰεῖσαι ύμνεῦσιν Λητώ καλλίσφυρον, ώς τέκε παΐδας άθανάτων βουλή τε και έργμασιν έξοχ' άρίστους. minerons nos chants; il n'est pas possible de vous oublier, et de se ressouvenir d'un autre chant.

Salut, ô Bacchus; salut, ô Sémélé, sa mère, nommée aussi Thyone.

HYMNE XXVII.

A DIANE.

Je chante Diane aux flèches d'or, qui se plaît au tumulte de la chasse, vierge auguste qui perce les cerfs et se réjouit de ses traits, sœur d'Apollon au glaive étincelant, elle qui sur les montagnes, sur les sommets exposés au vent, heureuse de la chasse, tend son arc brillant, et lance des traits mortels; les cimes des montagnes élevées tremblent, et l'épaisse forêt retentit avec horreur à la voix des bêtes féroces; la terre en frémit, ainsi que la mer poissonneuse; la déesse, remplie d'un noble courage, vole de toutes parts, et renverse la foule des monstres sauvages. Cependant la meurtrière des animaux cruels, Diane, abandonne son cœur à la joie, elle détend son arc flexible, et se rend dans la vaste demeure de son frère, le brillant Apollon, au sein des fertiles campagnes des Delphiens, en conduisant le chœur des Muses et des Graces. Là, suspendant son arc et ses flèches, revêtue d'une brillante parure, elle s'avance en conduisant les danses des Nymphes; celles-ci d'une voix divine célèbrent la belle Latone, et disent comment, par la volonté des dieux, elle donna le jour à des enfants illustres entre tous par leurs nobles travaux.

YMNOI.

Χαίρετε, τέχνα Διὸς χαὶ Λητοῦς ἠϋχόμοιο ·
αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων τε χαὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

EIΣ AΘHNAN xx'.

Παλλάδ' Αθηναίην, χυδρήν θεόν, ἄρχομ' ἀείδειν, γλαυκῶπιν, πολύμητιν, ἀμείλιχον ήτορ έχουσαν, παρθένον αιδοίην, έρυσίπτολιν, άλκήεσσαν, τρετογενή, την αὐτὸς ἐγείνατο μητίετα Ζεὺς σεμνής έχ κεφαλής, πολεμήτα τεύχε' έχουσαν, χρύσεα, παμφανόωντα σέδας δ' έγε πάντας δρώντας άθανάτους. Η δε πρόσθεν Διὸς αἰγιόχοιο έσσυμένως ώρουσεν απ' άθαγάτοιο χαρήνου, αείσας, οξύν αχοντα . πελάς β, εγεγίζει, Ογοπμος δεινόν ύπο βρίμη Γλαυκώπιδος, άμφι δε γαΐα σμερδαλέον ιάχησεν έχινήθη δ' άρα πόντος, κύμασι πορφυρέοισι κυκώμενος, έσχετο δ' άλμη έξαπίνης στησεν δ' Υπερίονος άγλαὸς υίὸς εππους ωχύποδας δηρόν χρόνον, εἰσόκε κούρη είλετ' ἀπ' ἀθανάτων ώμων θεοείκελα τεύγη, Παλλάς Αθηναίη · γήθησε δὲ μητίετα Ζεύς.

10

15

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαΐρε, Λιὸς τέχος αἰγιόχοιο· αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

Salut, enfants de Jupiter et de la blonde Latone; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.

HYMNE XXVIII.

A MINERVE.

JE commencerai par chanter Pallas-Minerve, déesse auguste, fertile en sages conseils, portant un cœur inflexible, vierge vénérable, gardienne des villes, divinité forte, que le prudent Jupiter de sa tête vénérable enfanta toute revêtue d'armes belliqueuses, étincelantes d'or; à cette vue tous les immortels sont saisis d'admiration. Oui Minerve devant le dieu de l'égide s'élança de la tête divine en agitant une lance aiguë; le vaste Olympe fut ébranlé par la puissance de Minerve, et la terre en poussa de grands cris; la mer troublée souleva ses vagues profondes, et l'onde amère resta suspendue; le fils brillant d'Hypérion arrêta pendant long-temps ses coursiers rapides, et jusqu'à ce que Pallas eût dépouillé ses épaules de ses armes divines; le prudent Jupiter s'en réjouit.

Je vous salue, fille puissante du dieu de l'égide; toujours je me ressouviendrai de vous, et je vais dire un autre chant.

EIZ EZTIAN KAI EPMHN x0'.

Ιστίη, ἡ πάντων ἐν δώμασιν ὑψηλοῖσιν ἀθανάτων τε θεῶν, χαμαὶ ἐρχομένων τ' ἀνθρώπων, ἔδρην ἀίδιον ἔλαχες, πρεσβηΐδα τιμὴν, καλὸν ἔχουσα γέρας καὶ τίμιον· οὐ γὰρ ἄτερ σοῦ εἰλαπίναι θνητοῖσιν, ἔν' οὐ πρώτη πυμάτη τε Ιστίη ἀρχόμενος σπένδει μελιηδέα οἶνον. Καὶ σύ μοι, Αργειφόντα, Διὸς καὶ Μαιάδος υἰὲ, ' ἄγγελε τῶν μακάρων, χρυσόρραπι, δῶτορ ἐάων, ἔλαος ῶν ἐπάρηγε σὺν αἰδοίη τε φίλη τε Ιστίη· ἀμφότεροι γὰρ ἐπιχθονίων ἀνθρώπων εἰδότες ἔργματα καλὰ, νόφ θ' ἔσπεσθε καὶ ἤδη. Ναίετε δώματα καλὰ, φίλα φρεσὶν ἀλληλοισιν.

Χαῖρε, Κρόνου θύγατερ, σύ τε καὶ χρυσόρραπις Ερμῆς. Αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων τε καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

10

EIZ THN MHTEPA HANT Ω N λ' .

Γαΐαν παμμήτειραν ἀείσομαι, ἠϋθέμεθλον, πρεσδίστην, ἢ φέρδει ἐπὶ χθονί πάνθ' ὁπόσ' ἔστιν. Ἡμὲν ὅσα χθόνα δῖαν ἐπέρχεται, ἠδ' ὅσα πόντον, ἀδ' ὅσα πωτῶνται, τάδε φέρδεται ἐχ σέθεν ὅλδου.

HYMNE XXIX.

A VESTA ET A MERCURE.

O Vesta, dans les palais élevés des dieux immortels et des hommes rampant sur la terre, il vous est échu la première place, et le plus antique honneur, en obtenant une belle et riche offrande; car jamais sans vous il n'est d'agréables festins aux mortels, et nul ne commence ou ne finit son repas sans d'abord avoir fait des libations d'un vin pur à la déesse Vesta. Vous aussi, Mercure, fils de Jupiter et de Maïa, messager des dieux, qui portez un sceptre d'or, dispensateur de tous les biens, en nous étant propice venez avec l'auguste et bien-aimée Vesta; tous les deux intruits des bonnes actions des mortels, accordez-leur et l'esprit et la jeunesse. Vous habitez de superbes maisons, que vous protégez l'un et l'autre.

Salut, ô fille de Saturne, salut, ô Mercure, qui portez un sceptre d'or; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.

HYMNE XXX.

A LA MÈRE DE TOUS.

JE chanterai la Terre solide, mère antique de tout, qui nourrit tous les êtres répandus dans le monde. Soit qu'ils rampent sur le sol, qu'ils habitent la mer, ou qu'ils volent dans les airs, tous ne vivent que de

10

18

Εκ σέο δ' εὔπαιδές τε καὶ εὔκαρποι τελέθουσιν, πότνια τεῦ δ' ἔχεται δοῦναι βίον κὸ ἀφελέσθαι θνητοῖς ἀνθρώποισιν. Ὁ δ' ὅλδιος, ὅν κε σὰ θυμῷ πότρια εἰθηνεῖ, οἶκος δ' ἐμπίμπλαται ἐσθλῶν · κτήνεσιν εἰθηνεῖ, οἶκος δ' ἐμπίμπλαται ἐσθλῶν · κοιρανέουσ', ὅλδος δὲ πολὸς καὶ πλοῦτος ὀπηδεῖ. Παῖδες δ' εἰφροσύνη νεοθηλέῖ κυδιόωσιν, παρθενικαί τε χοροῖς εἰανθέσιν εἴφρονι θυμῷ αὐτοὶ δ' εὐνομίησι πόλιν κάτα καλλιγύνκικα παρθενικαί τε χοροῖς εἰανθέσιν εἴφρονι θυμῷ σοῦς κε σὰ τιμήσεις, σεμνὴ θεὰ, ἄφθονε δαῖμον.

Χαῖρε, θεῶν μῆτερ, ἄλοχ' Οὐρανοῦ ἀστερόεντος, πρόφρων δ' ἀντ' ϣδῆς βίοτον θυμήρε' ὅπαζε · αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

ΕΙΣ ΗΛΙΟΝ λα΄.

Ηλιον ύμνεῖν αὖτε, Διὸς τέκος, ἄρχεο, Μεῦσα Καλλιόπη, φαέθοντα, τὸν Εὐρυφάεσσα βοῶπις γείνατο Γαίης παιδὶ καὶ Οὐρανοῦ ἀστερόεντος. Γῆμε γὰρ Εὐρυφάεσσαν ἀγακλειτὴν Υπερίων αὐτοκασιγνήτην, ἢ οἱ τέκε κάλλιμα τέκνα, Ηῶ τε ροδόπηχυν, ἐϋπλόκαμον τε Σελήνην, Ηέλιόν τ' ἀκάμαντ', ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν,

vos richesses. C'est par vous, déesse vénérable, que les hommes possèdent de nombreux enfants, et jouissent de l'abondance des fruits; car c'est vous qui donnez et soutenez la vie des faibles mortels. Il est heureux celui que vous honorez; toutes choses lui sont accordées avec largesse. Pour eux les fertiles guérets sont chargés de moissons, dans leurs champs croissent les troupeaux, et leurs maisons sont remplies de biens; eux-mêmes gouvernent avec de sages lois leurs villes fécondes en belles femmes, la richesse et la félicité les suivent sans cesse. Enfin, ô déesse auguste, divinité bienfaisante, les enfants de ceux que vous protégez sont éclatants de jeunesse et de plaisir; leurs jeunes filles, joyeuses, forment des chœurs, et, couronnées de roses, dansent parmi les fleurs de la prairie.

Salut, ô mère des dieux, épouse du Ciel étoilé, daignez, bienveillante pour mes chants, m'accorder une vie heureuse; je me ressouviendrai toujours de vous, et vais dire un autre chant.

HYMNE XXXI.

AU SOLEIL.

Muse Calliope, fille de Jupiter, chante d'abord le Soleil éclatant, lui qu'enfanta la belle Euryphaësse, du fils de la Terre et du Ciel étoilé. Hypérion épousa la célèbre Euryphaësse, sa sœur, qui mit au jour les plus beaux enfants: l'Aurore aux doigts de rose, la Lune à la belle chevelure, et le Soleil infatigable, semblable aux im-

10

15

δς φαίνει θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν, ἔπποις ἐμβεβαώς · σμερδνὸν δ' ὅγε δέρκεται ὅσσοις κρυσέης ἐκ κόρυθος, λαμπραὶ δ' ἀκτῖνες ἀπ' αὐτοῦ αἰγλῆεν στίλβουσι, παρὰ κροτάφων τε παρειαὶ λαμπραὶ ἀπὸ κρατὸς χαρίεν κατέχουσι πρόσωπον τηλαυγές · καλὸν δὲ περὶ χροὶ λάμπεται ἔσθος, λεπτουργὲς, πνοιῆ ἀνέμων · ὑπὸ δ' ἄρσενος ἵπποι^{***} Ενθ' ἄρ' ὅγε στησας χρυσόζυγον ἄρμα καὶ ἵππους ἐσπέριος πέμπησι δι' οὐρανοῦ ὑκεανόνδε.

Χαῖρε, ἄναξ, πρόφρων δὲ βίον θυμήρε' ὅπαζε · ἐκ σέο δ' ἀρξάμενος, κλήσω μερόπων γένος ἀνδρῶν ἡμιθέων, ὧν ἔργα θεοὶ θνητοῖσιν ἔδειξαν.

ΕΙΣ ΣΕΛΗΝΗΝ λ6'.

Μήνην ἀείδειν τανυσίπτερον ἔσπετε, Μοῦσαι
πόυεπεῖς, χοῦραι Κρονίδεω Διὸς, ἴστορες ὡδῆς:
πὸς ἄπο αἴγλη γαῖαν ἐλίσσεται οὐρανόδειχτος,
κρατὸς ἄπ' ἀθανάτοιο πολὺς δ' ὑπὸ χόσμος ὅρωρεν
αἴγλης λαμπούσης, στίλδει δέ τ' ἀλάμπετος ἀὴρ
χρυσέου ἀπὸ στεφάνου. Αχτῖνες δ' ἐνδιάονται,
εὖτ' ἀν ἀπ' Δχεανοῖο λοεσσαμένη χρόα χαλὸν,
εἴματα ἐσσαμένη τηλαυγέα, δῖα Σελήη,
ζευξαμένη πώλους ἐριαύχενας, αἰγλήεντας,
ἐσσυμένως προτέρωσ' ἐλάση χαλλίτριχας ἵππους.

mortels, et qui traîné dans un char rapide, éclaire à la fois et les dieux et les hommes; à travers son casque d'or percent ses formidables regards, et des rayons étincelants s'élancent de son sein; le long de ses tempes, la splendeur du casque qui couvre ses joues, s'échappe de sa tête et porte au loin la lumière de son visage radieux; autour de son corps brille un vêtement léger, qui vole au souffle des vents; sous sa main des coursiers vigoureux.... C'est là qu'après avoir traversé les cieux, et s'être plongé dans l'Océan, il arrête ses chevaux et son char au joug étincelant d'or.

Salut, ô grand roi, bienveillant pour moi, daignez m'accorder une vie heureuse; j'ai commencé par vous, maintenant je chanterai cette race d'hommes demidieux, dont les immortels montrèrent à la terre les actions glorieuses.

HYMNE XXXII.

A LA LUNE.

Muses harmonieuses, filles de Jupiter, habiles à chanter, célébrez la Lune aux ailes rapides; la lumière qui s'échappe de sa tête immortelle se répand sur la terre; elle est embellie d'un doux éclat, et l'air ténébreux se dissipe à la clarté de sa couronne d'or. Vos rayons brillent, lorsqu'ayant baigné votre beau corps, vous sortez de l'Océan, et qu'ayant revêtu des vêtements lumineux, Lune divine, vous placez sous le joug vos brillants chevaux à la tête élevée et que vous pressez vivement l'essor de ces coursiers à la flottante

13

10

έσπερίη διχόμηνος, ότε πλήθη μέγας όγμος, λαμπρόταταί τ' αὐγαὶ τότ' ἀεξομένης τελέθωσιν οὐρανόθεν· τέχμωρ δὲ βροτοῖς χαὶ σῆμα τέτυκται. Τῆ ρά ποτε Κρονίδης ἐμίγη φιλότητι χαὶ εὐνῆ· ἡ δ' ὑποχυσσαμένη Πανδίην γείνατο χούρην, ἐχπρεπὲς εἶδος ἔχουσαν ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν.

Χαϊρε, ἄνασσα, θεὰ λευκώλενε, δῖα Σελήνη, πρόφρον, εϋπλόκαμος· σέο δ' ἀρχόμενος, κλέα φωτῶν ἄσομαι ἡμιθέων, ὧν κλείουσ' ἔργματ' ἀοιδοὶ, Μουσάων θεράποντες, ἀπὸ στομάτων ἐροέντων.

ΕΙΣ ΔΙΟΣΚΟΥΡΟΥΣ λγ'.

Αμφὶ Διὸς κούρους ἐλικώπιδες ἔσπετε Μοῦσαι,
Τυνδαρίδας, Λήδης καλλισφύρου ἀγλαὰ τέκνα,
Κάστορά θ' ἱππόδαμον, καὶ ἀμώμητον Πολυδεύκεατοὺς ὑπὸ Τηϋγέτου κορυφή, ὅρεος μεγάλοιο,
μιχθεῖσ' ἐν φιλότητι κελαινεφεῖ Κρονίωνι,
σωτήρας τέκε παῖδας ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
ἀκυπόρων τε νεῶν, ὅτε τε σπέρχωσιεν ἄελλαι
χειμέριαι κατὰ πόντον ἀμείλιχον. Οἱ δ' ἀπὸ νηῶν
εὐχόμενοι καλόουσι Διὸς κούρους μεγάλοιο
ἄρνεσσιν λευκοῖσιν, ἐπ' ἀκρωτήρια βάντες
πρύμνης· τὴν δ' ἄνεμός τε μέγας καὶ κῦμα θαλάσσης

crinière; lorsque vers le soir, au milieu du mois, votre orbe immense est rempli, de vives clartés se répandent du haut des cieux; un signe mémorable apparaît aux humains. Jadis la Lune s'unit d'amour à Jupiter, elle enfanta la vierge Pandée, belle entre tous les dieux immortels.

Salut, déesse puissante aux bras d'albâtre, Lune divine et bienveillante, ornée d'une belle chevelure; j'ai commencé par vous, et maintenant je dirai la gloire de ces hommes demi-dieux, dont les chanteurs, ministres des Muses, célèbrent les nobles actions d'une voix mélodieuse.

HYMNE XXXIII.

AUX DIOSCURES.

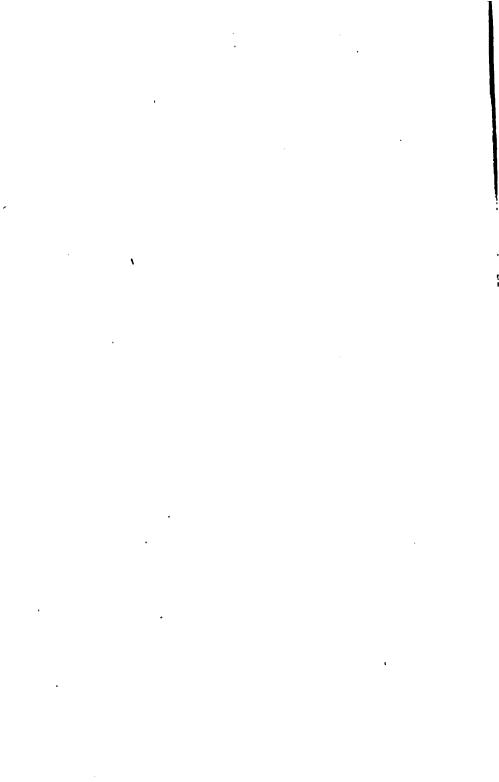
Muses aux yeux noirs, chantez les Dioscures, issus de Tyndare, beaux enfants de la brillante Léda, Castor, écuyer habile, et l'irréprochable Pollux; sur les sommets du Taygète, haute montagne, Léda s'étant unie d'amour au formidable Jupiter, donna le jour à des fils pour être les sauveurs des faibles humains, et des navires lorsque les tempêtes furieuses se précipitent sur la mer implacable. Les nautoniers implorent les fils du grand Jupiter, et leur immolent des agneaux blancs à l'extrémité de la poupe; cependant un vent furieux et les vagues de la mer sont près d'en-

θῆκαν ὑποδρυχίην · οἱ δ' ἐξαπίνης ἐφάνησαν ξουθῆσι πτερύγεσσι δι' αἰθέρος ἀξξαντες, αὐτίκα δ' ἀργαλέων ἀνέμων κατέπαυσαν ἀέλλας, κύματα δ' ἐστόρεσαν λευκῆς άλὸς ἐν πελάγεσσιν ναύταις, σήματα καλὰ πόνου σφίσιν · οἱ δὲ ἰδόντες γήθησαν, παύσαντο δ' ὀιζυροῖο πόνοιο.

Χαίρετε, Τυνδαρίδαι, ταχέων ἐπιδήτορες ἴππων · αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων τε καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

gloutir le navire; alors portés sur leurs ailes rapides, les Dioscures apparaissant au milieu des airs, apaisent aussitôt les vents déchaînés et les tempêtes, ils aplanissent les flots de la mer aux nautoniers, et sont pour eux des signes favorables; en les voyant, les matelots se réjouissent, et cessent leurs pénibles travaux.

Je vous salue, ô Tyndarides, conducteurs des coursiers rapides; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.



ЕПІГРАММАТА.

DIVERS PETITS POËMES.

ΠΡΟΣ ΝΕΟΤΕΙΧΕΙΣ.

Αἰδεῖσθε ξενίων κεχρημένον πόλε δόμοιο, οῖ πόλιν αἰπεινην, Κύμης ἐριώπιδα κούρην, ναίετε, Σαιδήνης πόδα νείατον ὑψικόμοιο, ἀμβρόσιον πίνοντες ὕδωρ ξανθοῦ ποταμοῖο, Ερμου δινήεντος, ον ἀθάνατος τέκετο Ζεύς.

β΄.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΥΜΗΝ ΑΝΑΣΤΡΕΨΩΝ.

Αίψα πόδες με φέροιεν ές αἰδοίων πόλιν ἀνδρῶν·
τῶν γὰρ καὶ θυμὸς πρόφρων καὶ μῆτις ἀρίστη.

γ΄.

EIZ MIAHN.

Χαλκέη παρθένος εἰμὶ, Μίδεω δ' ἐπὶ σήματι κεῖμαι. Εστ' ἀν ὕδωρ τε ρέη, καὶ δένδρεα μακρὰ τεθήλη, πέλιος τ' ἀνιὼν φαίνη, λαμπρή τε σελήνη, καὶ ποταμοὶ πλήθωσιν, ἀνακλύζη δὲ θάλασσα, αὐτοῦ τῆδε μένουσα πολυκλαύτω ἐπὶ τύμδω, ἀγγελέω παριοῦσι, Μίδης ὅτι τῆδε τέθαπται.

AUX HABITANTS DE NÉOTICHOS

(colonie de Cyme).

RESPECTEZ un malheureux sans asile, et privé d'hospitalité, vous qui restez dans cette belle cité, fille aimable de Cyme, en buvant, au pied du mont Sedène à la haute chevelure, l'eau divine d'un fleuve jaunâtre, de l'Hermus aux gouffres profonds, qu'enfanta l'immortel Jupiter.

II.

EN RETOURNANT DANS LA VILLE DE CYME.

Que mes pieds me reportent avec rapidité dans la ville qu'habitent des hommes vénérables; eux dont l'ame est remplie de bienveillance et de sagesse.

III.

ÉPITAPHE DE MIDAS.

JE suis une vierge d'airain, placée sur le tombeau de Midas. Tant que les eaux s'écouleront, que fleuriront les arbres élevés, tant que le soleil en se levant brillera dans les cieux ainsi que la lune éclatante, tant que les fleuves couleront à pleins bords, et que la mer baignera ces rivages, je resterai sur cette tombe lamentable pour annoncer aux passants que Midas repose en ces lieux.

δ'.

ΠΡΟΣ ΚΥΜΑΙΟΥΣ.

Οξη μ' αξοη δώκε πατήρ Ζεύς κύρμα γενέσθαι! νήπιον αιδοίης έπὶ γούνασι μητρὸς ἀτάλλων, ήν ποτ' ἐπύργωσαν βουλή Διὸς αἰγιόγοιο λαοί Φρίχωνος, μάργων ἐπιδήτορες ἔππων, όπλότεροι, μαλεροῖο πυρὸς χρίνοντες ἄρηα, Αἰολίδα Σμύρνην άλιγείτονα, ποντοτίνακτον, ήντε δι' άγλαὸν εἶσιν ὕδωρ ἱεροῖο Μέλητος. Ενθεν ἀπορνύμεναι χοῦραι Διὸς, ἀγλαὰ τέχνα, ηθελέτην κλήσαι δίαν χθόνα καὶ πόλιν άνδρων. οί δ' ἀπανηνάσθην ίερην όπα, φημιν ἀοιδης, άφραδίη. Τῶν μέν τε παθών τις φράσσεται αὖτις, ο σφιν ονειδείησιν έμον διεμήσατο πότμον. Κῆρα δ' έγω, τήν μοι θεὸς ώπασε γεινομένω περ, τλήσομαι, ακράαντα φέρων τετληότι θυμώ. οὐδέ τί μοι φίλα γυῖα μένειν ἱεραῖς ἐν ἀγυιαῖς Κύμης όρμαίνουσι · μέγας δέ με θυμός ἐπείγει δήμον ές άλλοδαπόν ίέναι, όλίγον περ έόντα.

ε'.

15

ΠΡΟΣ ΘΕΣΤΟΡΙΔΗΝ.

Θεστορίδη, θνητοϊσιν άνωίστων πολέων περ, οὐδὶν άφραστότερον πέλεται νόου άνθρώποισιν.

IV.

CONTRE LES HABITANTS DE CYME.

A quelle affreuse destinée le grand Jupiter a permis que je fusse en proie! moi qui dans mon enfance fus élevé dans le sein d'une honorable patrie, que par la volonté du dieu de l'égide, entourèrent de murs les peuples de Phriconis, vaillants guerriers, habiles à dompter les coursiers, brûlant d'une ardeur martiale, dans le sein de l'Éolienne Smyrne, voisine de la mer, battue par les vagues, et que traverse l'onde limpide du divin Mélès. C'est de là que vinrent les filles de Jupiter, vierges aimables, qui m'inspirèrent de célébrer la terre divine et la ville des héros; mais dans leur ignorance ils dédaignèrent ma voix sacrée et la renommée de mes chants. Qu'à leur tour ils souffrent le malheur, ceux qui par malice ont médité ma perte. Moi cependant je subirai la destinée qu'un dieu me réserva lors de ma naissance, en la supportant avec une ame patiente; mes pieds ne me porteront plus dans les vastes rues de Cyme; tout mon desir est de me rendre chez un peuple étranger, quelque obscur qu'il puisse être.

V

CONTRE THESTORIDE.

THESTORIDE, parmi toutes les choses cachées aux mortels, rien de plus impénétrable que l'esprit de l'homme.

ΠΟΣΕΙΔΩΝΙ.

Κλῦθι, Ποσείδαον μεγαλοσθενές, ἐννοσίγαιε, εὐρυχόρου μεδέων ἀδὲ ξανθοῦ Ελικῶνος. Δὸς δ' οὖρον καλὸν καὶ ἀπήμονα νόστον ἰδέσθαι ναύτης, οἱ νηὸς πομποὶ ἀδ' ἀρχοὶ ἔασιν. Δὸς δ' ἐς ὑπωρείην ὑψικρήμνοιο Μίμαντος αἰδοίων μ' ἐλθόντα βροτῶν ὁσίων τε κυρῆσαι φῶτά τε τισαίμην, ος, ἐμὸν νόον ἀπεροπεύσας, ἀδύσατο Ζῆνα ξένιον, ξενίην τε τραπέζην.

۲.

ΕΙΣ ΠΟΛΙΝ ΕΡΥΘΡΑΙΑΝ.

Πότνια γῆ, πάνδωρε, δότειρα μελίφρονος ὅλδου, ὡς ἄρα δὴ τοῖς μὲν φωτῶν εὕοχθος ἐτύχθης, τοῖσι δὲ δύσδωλος καὶ τρηχεῖ', οἰς ἐχολώθης.

η΄.

ΠΡΟΣ ΝΑΥΤΑΣ.

Ναῦται ποντοπόροι, στυγερῆ ἐναλίγκιοι ἄτη, πτωκάσιν αἰθυίησι βίον δύσζηλον ἔχοντες, αἰδεῖσθε ξενίοιο Διὸς σέδας ὑψιμέδοντος: δεινὴ γὰρ μέτοπις ξενίου Διὸς, ὅς κὰ ἀλίτηται.

VI.

A NEPTUNE.

ÉCOUTEZ-MOI, puissant Neptune, qui régnez sur le vaste et fertile Hélicon. Donnez un vent favorable, et procurez un heureux retour aux nautoniers qui sont les chefs et les conducteurs du navire. Accordez-moi d'aborder au pied de la montagne élevée de Mimas, d'y rencontrer des hommes justes; vengez-moi de l'homme qui, trompant mon esprit, offensa Jupiter, protecteur des étrangers, et la table hospitalière.

VII.

A LA VILLE D'ÉRYTHRÉE.

TERRE auguste et féconde, dispensatrice d'une douce felicité, vous êtes bienveillante aux hommes que vous favorisez, vous devenez âpre et stérile pour ceux qui vous irritent.

VIII.

CONTRE DES NAUTONIERS

Qui refusèrent de le recevoir comme passager.

NAUTONIERS, qui courez les mers, semblables à la terrible Até, vous qui supportez une vie même pénible aux timides plongeons, respectez le formidable Jupiter, protecteur des étrangers; car la terrible vengeance de Jupiter hospitalier atteint celui qui l'offense.

θ'.

ΕΙΣ ΠΕΥΚΗΝ.

Αλλη τίς σευ, πεύχη, ἀμείνονα χαρπὸν ἵησιν, Ιδης ἐν χορυφήσι πολυπτύχου, ἠνεμοέσσης. Ενθα σίδηρος Αρηος ἐπιχθονίοισι βροτοῖσιν ἔσσεται, εὖτ' ἄν μιν Κεδρήνιοι ἄνδρες ἔχωσιν.

ι'.

ΠΡΟΣ ΓΛΑΥΚΟΝ ΤΟΝ ΑΙΠΟΛΟΝ.

Τλαῦχε, βοτῶν ἐπίοπτα, ἔπος τί σοι ἐν φρεσὶ θήσω πρῶτον μὲν χυσὶ δεῖπνον ἐπ' αὐλείησι θύρησιν δοῦναι ὡς γὰρ ἄμεινον ὁ γὰρ καὶ πρῶτον ἀχούει καὶ ἐς ἔρχεα θηρὸς ἰόντος.

ιπ'.

EIZ THN IEPEIAN EN ΣΑΜΩ.

Κλῦθί μοι εὐχομένφ, Κουροτρόφε, δὸς δὲ γυναῖκα τήνδε νέων μὲν ἀνήνασθαι φιλότητα καὶ εὐνήν δ' ἐπιτερπέσθω πολιοκροτάφοισι γέρουσιν, ὧν ὧρη μὲν ἀπήμδλυνται, θυμὸς δὲ μενοινᾶ.

IX.

A UN PIN.

O pin, il est un autre arbre qui porte un fruit meilleur que le tien sur les sommets de l'Ida, montagne aux nombreux vallons, exposée aux vents. C'est là que les hommes trouveront le fer de Mars, lorsque les Cébréniens habiteront ces contrées.

X.

AU PASTEUR GLAUCUS.

GLAUCUS, berger de ce troupeau, je vais déposer un conseil en ton esprit: avant tout, donne le repas à tes chiens sur la porte de ta cabane; c'est là ce qui vaut le mieux; car le premier de tous il entend l'homme vagabond, et le loup qui s'élance dans la bergerie.

XI.

CONTRE UNE PRÊTRESSE DE SAMOS.

ÉCOUTEZ mes vœux, Courotrophos, divinité de la jeunesse, faites que cette femme repousse l'amour et les caresses des jeunes gens; qu'elle ne se plaise qu'avec les vieillards dont l'âge a brisé les forces, mais qu'excite le desir.

ιβ'.

ΕΙΣ ΟΙΚΟΝ ΤΩΝ ΦΡΑΤΟΡΩΝ.

ψιατι Χειπεδιώ , οποί, αν νιώνοι Κοονιων.

γιατι Χειπεδιώ τε καιδες, πύρλοι ος πογωος, κυμοι ο οχος ισεσμαι, κυμοι ο, ας πεσιου κοσπος νασισιν ο οχος ισεσμαι, κυμοι ο, ας περιου κοσμος, νώες ος μαγασσης.

ιγ

ΚΑΜΙΝΟΣ Η ΚΕΡΑΜΙΣ.

Εἴ μοι δώσετε μισθὸν, ἀείσω, ὧ κεραμῆες.
εὖ δὲ μελανθεῖεν κότυλοι καὶ πάντα κάναστρα,
εὖ δὲ μελανθεῖεν κότυλοι καὶ πάντα κάναστρα,
πολλὰ μὲν εἰν ἀγορῆ πωλεύμενα, πολλὰ δ' ἀγυιαῖς,
πολλὰ δὲ κερδῆναι· ἡμῖν δὲ δὴ, ὡς σφιν ἀεῖσαι.
Ην δ' ἐπ' ἀναιδείην τρεφθέντες ψεύδε' ἄρησθε,
Σύντριδ' ὁμῶς Σμάραγόν τε καὶ ἦσδετον ἡδὲ Σαδάκτην,
ὑμόδαμόν θ', δς τῆδε τέχνη κακὰ πολλὰ πορίζοι,
περθέμεν αἴθουσαν καὶ δώματα· σὺν δὲ κάμινος
πᾶσα κυκηθείη, κεραμέων μέγα κωκυσάντων.

10

XII.

A LA MAISON DES AMIS.

Les enfants sont la couronne de l'homme, les tours d'une cité; les coursiers sont l'ornement de la plaine, les vaisseaux de la mer; les richesses accroissent une maison; les rois vénérables, assis dans l'assemblée, sont pour les peuples un spectacle auguste; ce qui me plaît encore davantage, c'est une maison où brille le foyer durant la saison de l'hiver, quand Jupiter répand la neige.

XIII.

LE FOURNEAU,

OU LA TERRE A POTIER.

SI vous m'accordez une récompense, ô potiers, je chanterai; venez en ces lieux, Minerve, et de votre main protégez ce fourneau; faites que les vases et les corbeilles se brunissent, qu'ils cuisent à point, qu'ils se vendent avec avantage, qu'ils aient grand débit, soit au marché, soit dans les rues, qu'ils rapportent beaucoup; qu'ils me rapportent aussi, puisque j'ai chanté. Mais, ô potiers, si vous me trompez avec effronterie, j'appellerai tous les dieux funestes au fourneau, Syntrips, Smaragos, Asbétos, Sabactes, Omodamos, qui causent de grands dommages à l'art des potiers, pour qu'ils renversent ce portique et cette maison; qu'en même temps tout le fourneau soit détruit au milieu de vos cris d'alarmes. Comme frémit un cheval furieux, qu'ainsi le fourneau frémisse, et

ЕПІГРАММАТА.

15

πάντ' ἔντοσθ' αὐτῆς κεραμιῶα λεπτὰ ποιοῦσα.
Δεῦρο καὶ Ἡελίου θύγατερ, πολυφάρμακε Κίρκη, ἄγρια φάρμακα βάλλε, κάκου δ' αὐτούς τε καὶ ἔργα.
Δεῦρο δὲ καὶ Χείρων ἀγέτω πολέας Κενταύρους, οἴ θ' Ἡρακλῆος χεῖρας φύγον, οἴ τ' ἀπόλοντο τύπτοιεν τάδε ἔργα κακῶς, πίπτοι δὲ κάμινος, αὐτοὶ δ' οἰμωζοντες ὁρώατο ἔργα πονηρά.

Τος δέ χ' ὑπερκύψη, περὶ τούτου πᾶν τὸ πρόσωπον φλεχθείη, ὡς πάντες ἐπίσταιντ' αἴσιμα ῥέζειν.

رگر.

ΕΙΡΕΣΙΩΝΗ.

Δῶμα προσετραπόμεσθ' ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο,
ός μέγα μὲν δύναται, μέγα δὲ βρέμει ὅλδιος αἰεί.
Αὐταὶ ἀνακλίνεσθε θύραι πλοῦτος γὰρ ἔσεισιν
πολλὸς, σὺν πλούτῳ δὲ καὶ εὐφροσύνη τεθαλυῖα,
εἰρήνη τ' ἀγαθή. ὅσα δ' ἄγγεα, μεστὰ μὲν εἴη,
πῦρ καίῃ δ' αἰεὶ κατὰ καρδόπου ἔρκεα μάζαν,
νῦν μὲν κριθαίην εὐώπιδα σησαμόεσσαν.
Τοῦ παιδὸς δὲ γυνὴ κατὰ δίφρακα βήσεται ὑπνεῖν,
ἡμίονοι δ' ἄξουσι κραταίποδες ἐς τόδε δῶμα ·
αὐτὴ δ' ἰστὸν ὑφαίνοι ἐπ' ἤλέκτρῳ βεβαυῖα.
Νεῦμαί τοι, νεῦμαι ἐνιαύσιος, ὥστε χελιδὼν
ἔστηκ' ἐν προθύροις , ψιλὴ πόδας. Αλλὰ φέρ' αἶψα,

que dans l'intérieur les vases fracassés volent en éclats. Accourez, fille du Soleil, enchanteresse Circé, répandez vos funestes poisons, perdez-les, eux et leurs ouvrages. Accourez aussi, Chiron, accompagné de tous vos Centaures, et ceux échappés aux bras d'Hercule, et ceux même qui périrent; que leurs travaux soient indignement frappés, que le fourneau tombe, et qu'eux-mêmes en gémissant contemplent ces tristes exploits; moi je me réjouirai de voir leur malheureux désastre. Enfin si quelqu'un regarde de trop près ces ravages, que son visage soit la proie des flammes, afin que tous apprennent à respecter la justice.

XIV.

L'IRÉSIONÉ.

Nous voici parvenus à la maison d'un homme riche, qui peut de grandes choses, et qui jouit d'une grande félicité. Portes, ouvrez-vous; car de nombreux trésors sont dans cette demeure, avec les richesses y brillent aussi la joie et la douce paix. Que toutes les urnes soient pleines, que le feu cuise sans cesse, dans l'intérieur des vases, le délicat gâteau de sésame au coup d'œil réjouissant. L'épouse de votre fils montera sur sa couche pour y reposer, des mules aux pieds robustes la conduiront à la maison; elle tissera la toile en posant ses pieds sur une escabelle enrichie d'ambre. Oui, je reviendrai, je reviendrai chaque année, comme l'hirondelle aux 'pieds délicats revient sous ces portiques. Aidez-nous promptement, si vous voulez

400

EIIIPAMMATA.

εί μέν τι δώσεις εί δὲ μλ, ούχ ἐστήξομεν.
ού γὰρ συνοικήσοντες ἐνθάδ' ἄλθομεν.

LE'.

ΤΟΙΣ ΑΛΙΕΥΣΙΝ.

OMHPOS.

Ανδρες ἀπ' Αρχαδίης άλιήτορες, ή ρ' ἔχομέν τι;

ΑΛΙΕΙΣ.

Οσσ' ελομεν, λιπόμεσθ' σσσ' ούχ ελομεν, φερόμεσθα.
ΟΜΗΡΟΣ.

Τοίων γὰρ πατέρων ἐξ αἴματος ἐκγεγάασθε, οὕτε βαθυκλήρων, οὕτ' ἄσπετα μῆλα νεμόντων.

DIVERS PETITS POEMES.

40 r

nous accorder quelques secours; sinon, nous ne nous arrêterons pas; nous ne sommes point venus pour habiter ici.

XV. A DES PÉCHEURS.

HOMÈRE.

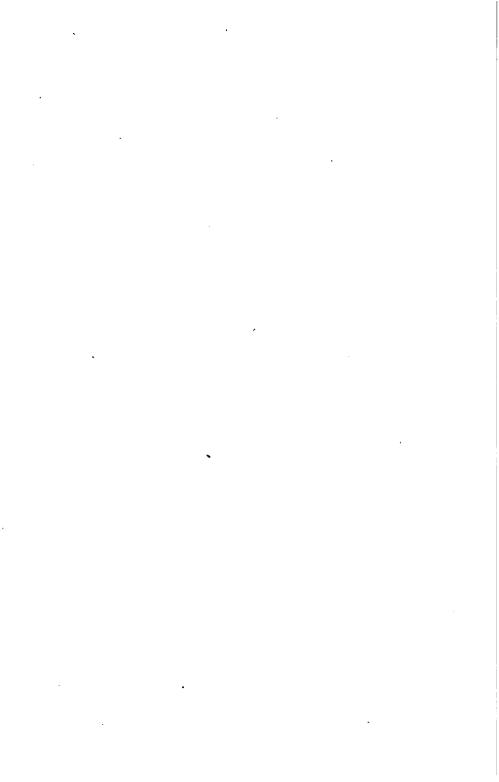
Pécheurs d'Arcadie, qu'avons-nous fait?

LES PÉCHEURS.

Nous laissons tout ce que nous avons pris; nous emportons ce que nous n'avons pu prendre.

HOMÈRE.

Je le vois, vous êtes bien les enfants de vos pères, qui ne possédaient ni de grandes richesses, ni de nombreux troupeaux.



ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΙΑ ΕΠΩΝ.

FRAGMENTS

DE DIVERS POËMES ATTRIBUÉS A HOMÈRE.

Εκ τοῦ Μαργίτου.

Πόλλ' ππίστατο έργα, κακῶς δ' ππίστατο πάντα....
Τὸν δ' οὖτ' ἄρ σκαπτῆρα θεοὶ θέσαν, οὖτ' ἀροτῆρα,
οὖτ' ἄλλως τι σοφόν πάσης δ' πμάρτανε τέχνης....
Μουσάων θεράπων καὶ ἐκηθόλου Απόλλωνος....

β′.

Εκ της (κυκλικης) Θηβαίδος.

Αργος άειδε, θεὰ, πολυδίψιον, ἔνθεν ἄνακτες....
Εἴματα λυγρὰ φέρων σὺν Αρίονι κυανοχαίτη....
Αὐτὰρ ὁ διογενὰς ἄρως, ξανθὸς Πολυνείκης,
πρῶτα μὲν Οἰδίποδι καλὰν παρέθηκε τράπεζαν
ἀργυρέην Κάδμοιο θεόφρονος· αὐτὰρ ἔπειτα
χρύσεον ἔμπλησεν καλὸν δέπας ἀδέος οἴνου.
Αὐτὰρ ὅγ' ὡς φράσθη παρακείμενα πατρὸς ἐοῖο
τιμήεντα γέρα, μέγα οἱ κακὸν ἔμπεσε θυμῷ.
Αἴψα δὲ παισὶν ἐοῖσι μετ' ἀμφοτέροισιν ἐπ' ἀρὰς
ἀργαλέας ἀρᾶτο· θεὸν δ' οὐ λάνθαν' Ἐριννύν·
ὡς οὕ οἱ πατρῷά γ' ἐνὶ φιλότητι δάσαιντο,

I.

FRAGMENTS DU MARGITÈS.

IL savait beaucoup de choses, mais il les savait toutes mal.....

Les dieux ne le firent point ouvrier, ni laboureur, ni même un homme habile en rien; dans tous les arts il manquait d'adresse.....

... Ministres des Muses et d'Apollon qui lance au loin ses flèches.....

II.

FRAGMENTS DE LA THÉBAÏDE,

Poëme cyclique.

Muse, chante la stérile Argos d'où les rois....
Portant de misérables vêtements, accompagné d'Arion à la noire chevelure.....

Cependant le blond Polynice, héros issu de Jupiter, plaça d'abord devant OEdipe la belle table d'argent du prudent Cadmus; ensuite il remplit une superbe coupe d'or d'un vin délicieux. Mais sitôt qu'OEdipe eut considéré les honorables présents de son père, qui furent placés devant lui, de funestes pensées pénétrèrent dans son ame. Soudain il prononça contre ses fils de terribles imprécations; elles n'échappèrent point à la divine Érinnys; il demanda que les deux frères ne partageassent point avec amitié les dons paternels, et

εἶεν δ' ἀμφοτέροισιν ἀεὶ πόλεμοί τε μάχαι τε....

Τσχίον ὡς ἐνόπσε, χαμαὶ βάλεν, εἶπέ τε μῦθον·
« Δ΄ μοι ἐγώ! παῖδές μοι ὀνειδείοντες ἔπεμψαν.»

Εὖκτο Διτ βασιλῆϊ καὶ ἄλλοις ἀθανάτοιστν,

χερσὶν ὑπ' ἀλληλων καταβήμεναι Αϊδος εἴσω.

γ'.

15.

Ε΄κ τῶν Επιγόνων.

Νῦν αὐθ' ὁπλοτέρων ἀνδρῶν ἀρχώμεθα, Μοῦσαι.

8'.

Ε΄ τῶν Κυπρίων (Στασίνου).

Ην ότε μυρία φύλα κατὰ χθόνα πλαζόμεν' ἀνδρῶν ἄχθεϊ εὐρὺ βάρυνε βαθυστέρνου πλάτος αἴης.
Ζεὺς δὲ ἰδῶν ἔλέησε, καὶ ἐν πυκιναῖς πραπίδεσσιν σύνθετο κουφίσσαι ἀνδρῶν παμδώτορα γαῖαν, ριπίσσας πολέμου μεγάλην ἔριν Ἰλιακοῖο, ὅφρα κενώσειεν θανάτω βάρος · οἱ δ' ἐνὶ Τροίη ἤρωες κτείνοντο · Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή....

Ζῆνα δὲ τὸν βέξαντα, καὶ δς τάδε πάντ' ἐφύτευσεν, οὐκ ἔθέλεις εἰπεῖν τινα γὰρ δέος, ἔνθα καὶ αἰδώς....

qu'entre eux il régnât toujours des guerres et des combats.....

Aussitôt qu'OEdipe eut aperçu la cuisse de la victime, il la jette à terre, et s'écrie:

« Malheur' à moi! c'est pour m'outrager que mes fils m'envoient cette portion de la victime. »

Puis il implore Jupiter et tous les autres dieux, afin que ses enfants, frappés par leurs coups mutuels, descendent ensemble dans les royaumes de Pluton.

III.

FRAGMENT DES ÉPIGONES.

MAINTENANT, ô Muses, commençons par chanter les exploits des plus jeunes guerriers.

IV.

FRAGMENTS DES VERS CYPRIENS,

Poëme attribué par quelques auteurs à Stasinus.

Jadis les tribus nombreuses des mortels errants sur la terre couvraient de leur multitude sa vaste surface. A cette vue, Jupiter fut touché de compassion, et dans son esprit rempli de prudence, il résolut de délivrer la terre des hommes qu'elle portait, en allumant la funeste guerre d'Ilion, afin que ce fardeau fût allégé par la mort; ainsi les héros périssaient dans les plaines de Troie: la volonté de Jupiter s'accomplissait....

Tu n'as pas voulu parler de Jupiter qui a fait cela, et qui donna naissance à toutes choses; car où est la crainte, là est aussi la pudeur.....

Αίψα δε Λυγκεύς

Τηύγετον προσέδαινε, ποσίν ταχέεσσι πεποιθώς άκρότατον δ' ἀναδὰς διεδέρκετο νῆσον ἄπασαν Τανταλίδου Πέλοπος τάχα δ' εἴσιδε κύδιμος ῆρως δεινοῖς ὀφθαλμοῖσιν ἔσω δρυὸς ἄμφω κοίλης Κάστορά θ' ἰππόδαμον καὶ ἀεθλοφόρον Πολυδεύκεα. Νύξε δ' ἄρ' ἄγχι στὰς τὸν Κάστορα....

ε'.

Εκ τῆς μικρᾶς Ιλιάδος (Λέσχεω).

Ϊλιον ἀείδω καὶ Δαρδανίην ἐὐπωλον,

ἤς πέρι πολλὰ πάθον Δαναοὶ, θεράποντες Αρηος....

Αἴας μὲν γὰρ ἄειρε καὶ ἔκφερε δηϊοτῆτος

ἤρω Πηλείδην, οὐδ' ἤθελε δῖος Οδυσσεύς....

Πῷς ἐπεφωνήσω; Πῶς οὐ κατὰ κόσμον ἔειπες;

Ψεῦδος....

Πηλείδην δ' Αχιλῆα φέρε Σκῦρόνδε θύελλα.

ἔνθ' ὄγ' ἐς ἀργαλέον λιμέν' ἴκετο νυκτὸς ἐκείνης....

Αμφὶ δὲ πόρκης

χρύσεος ἀστράπτει, καὶ ἐπ' αὐτῷ δίκροος αἰχμή....
Νὺξ μὲν ἔην μέσση, λαμπρὴ δ' ἐπέτελλε σελήνη....
Αὐτὰρ Αχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἰὸς
Εκτορέην ἄλοχον κατάγει κοίλας ἐπὶ νῆας.
παΐδα δ' έλὼν ἐκ κόλπου ἐϋπλοκάμοιο τιθήνης

10

15

5

10

Mais Lyncée, plein de confiance en ses pieds légers, monte rapidement sur le mont Taygète; il atteint bientôt le sommet, et découvre toute l'île de Pélops, fils de Tantale; soudain l'illustre héros de ses yeux perçants aperçoit deux guerriers dans le creux d'un chêne, Castor, écuyer habile, et Pollux, vainqueur dans les jeux. Aussitôt, s'approchant, il frappe Castor.....

V.

FRAGMENTS DE LA PETITE ILIADE,

Poëme attribué par quelques-uns à Leschès.

JE chante Ilion, et la Dardanie, féconde en coursiers, où les Grecs, disciples du dieu Mars, ont souffert beaucoup de maux.....

Ajax enlève du sein des combats le valeureux fils de Pélée, mais le divin Ulysse ne voulait pas.....

Comment as-tu proféré cette parole? Comment l'astu pu dire sans honte? C'est un mensonge.....

La tempête emporte à Scyros Achille, fils de Pélée; cette nuit même il aborda dans un port difficile....

Autour de la lance étincelle un anneau d'or, surmonté par une double pointe....

C'était le milieu de la nuit, et la lune brillante paraissait dans les cieux.....

Cependant le vaillant fils d'Aohille conduit dans ses larges vaisseaux l'épouse d'Hector; il arrache le jeune enfant du sein de la nourrice, et, le prenant par le ρίψε, ποδὸς τεταγὼν, ἀπὸ πύργου τον δὲ πεσόντα ἔλλαδε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή. Εν δ' ἔλετ' Ανδρομάχην, ἠύζωνον παράκοιτιν Εκτορος, ἤντε οἱ αὐτῷ ἀριστῆες Παναχαιῶν δῶκαν ἔχειν, ἐπίηρον ἀμειδόμενοι γέρας ἀνδρί. Αὐτόν τ' Αγχίσαο κλυτὸν γόνον ἰπποδάμοιο, Αἰνείαν, ἐν νηυσὶν ἐδήσατο ποντοπόροισιν, ἐκ πάντων Δαναῶν ἀγέμεν γέρας ἔξογον ἄλλων.

15

Ε΄κ τῶν Νόστων.

Αὐτίκα δ' Αἴσονα θῆκε φίλον κόρον ἡδώοντα, γῆρας ἀποξύσασ' εἰδυίησι πραπίδεσσιν, φάρμακα πόλλ' ἔψουσ' ἐπὶ χρυσείοισι λέδησιν.

ζ.

Ε΄κ τῶν Κερκώπων.

Εξαπατητήρές τ' ήσαν καὶ ψεῦσται.

ກ່.

Ε΄κ άδήλων τινῶν ἐπῶν.

Ως όπότ' ἀσπάσιον ἔαρ ἥλυθε βουσὶν ἔλιξιν.... Φήμη δ' ἐς στρατὸν ἦλθε.... Πὰρ γὰρ ἐμοὶ θάνατος.... Γρουνὸν μὲν δαίοντο· μέγας δ' Ἡφαιστος ἀνέστη.... pied, il le précipite du sommet de la tour; dans sa chute la mort et l'impitoyable Destinée s'emparent de lui. Puis le héros enlève Andromaque, l'auguste épouse d'Hector, prix glorieux que, dans le partage des dépouilles, les chefs des Grecs accordèrent au fils d'Achille. Enfin ce héros fit monter dans son navire l'illustre rejeton d'Anchise, Énée, qui de tous les enfants de Danaüs était pour le vainqueur la plus grande récompense.

VI.

FRAGMENT

D'UN POËME INTITULÉ : LES RETOURS.

Aussirôt elle fit d'Éson un aimable jeune homme à la fleur de l'âge; et, par ses secrets merveilleux, elle le dépouille de la vieillesse, en faisant bouillir un grand nombre de plantes dans des bassins d'or.

VII.

FRAGMENT DES CERCOPES.

Les Cercopes étaient fourbes et menteurs.

FRAGMENTS DE POËMES INCONNUS.

Lorsqu'arriva le printemps agréable aux bœufs aux cornes recourbées.....

Le bruit s'en répandit dans l'armée.....

Car la mort est à moi.....

Ils allumèrent le tison; le grand Vulcain se leva....

Δωρήσω τρίποδα χρυσούατον....

Χαλκῷ ἀπὸ ψυχὴν ἐρύσας....

τάμνεν άτειρεί χαλκῷ...

βαρύδρομα θωύσσοντες,...

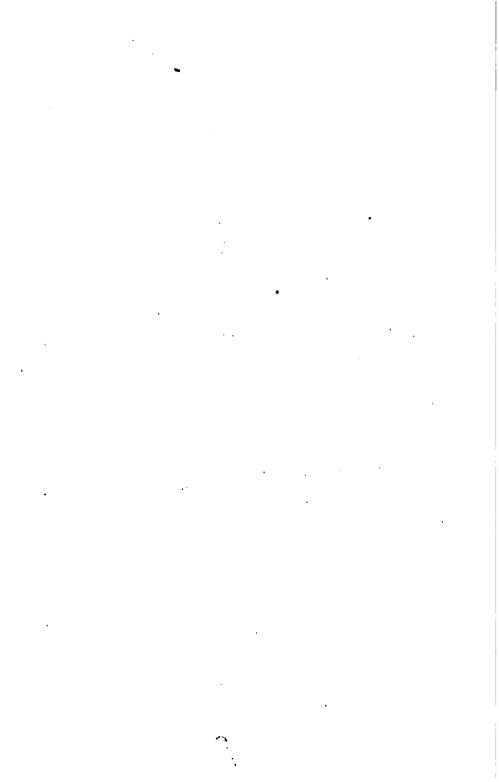
συρίζουσα λόγχη...

άελλοπόδων δρόμον ἵππων.... 10

FRAGMENTS.

Un trépied aux anses d'or me sera donné.....
Et lui arrachant la vie avec le fer.....
Il coupe avec l'airain cruel.....
En aboyant avec un bruit terrible.....
La lance en sifflant.....
La course des chevaux aux pieds rapides comme

le vent.....

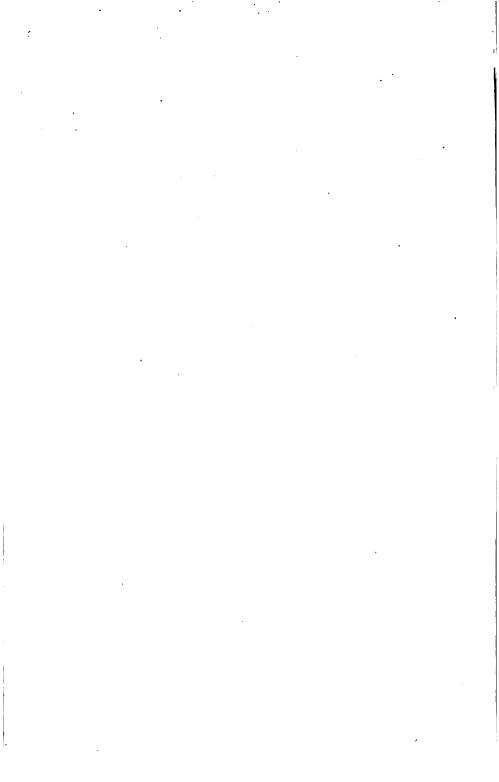


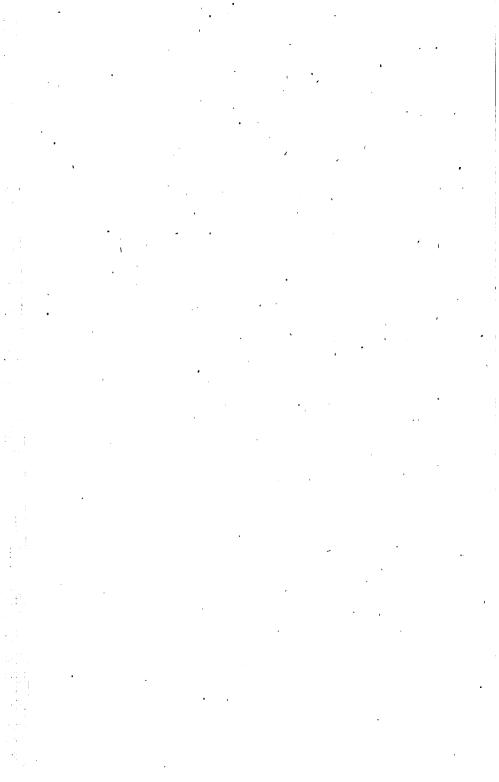


y..

.







THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

	W. Committee	
form 419		

